

*Ecole
Militaire
Interarmes*



**HISTOIRE ET
TRADITIONS**

AVERTISSEMENT

CONCRÉTISANT LA PRISE DE CONSCIENCE PAR L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES DE SON PARTICULARISME ET DE SA PERSONNALITÉ, CET OUVRAGE EST UN RECUEIL DE TEXTES ORIGINAUX, OU TIRÉS DE PUBLICATIONS PASSÉES, DONT ESSENTIELLEMENT L'ÉPAULETTE ET LES DIVERS ALBUMS DES PROMOTIONS DE L'EMIA. IL TENDE DE REGROUPER EN SES PAGES L'ESSENTIEL DE CE QUI CONSTITUE LE PATRIMOINE HISTORIQUE ET TRADITIONNEL DE CETTE ÉCOLE DE L'ARMÉE DE TERRE, QUI LUI FOURNIT BON AN MAL AN PRÈS DE DEUX CENT OFFICIERS, QUI TOUS ONT BESOIN DE SE SENTIR FIERS DE LEUR ÉTAT, DIGNES DE LEURS ANCIENS, ET CONFIANTS EN L'AVENIR.

ONT COLLABORÉ À SA RÉDACTION:

- LE LIEUTENANT-COLONEL CIESLAK, DERNIER "DIRECTEUR DE L'E.M.I.A." ET COMMANDANT DE LA PROMOTION DALAT.
- LE CHEF DE BATAILLON CHABIN, OFFICIER ADJOINT "TRADITIONS".
- LES SOUS-LIEUTENANTS CATANES ET MAITRUGUE, RESPECTIVEMENT FINE ET SECRÉTAIRE DE LA DALAT.

DOIVENT ÊTRE PARTICULIÈREMENT REMERCIÉS POUR LES ARTICLES QU'ILS ONT ÉCRITS DANS L'ÉPAULETTE OU DANS D'AUTRES PUBLICATIONS :

LE GÉNÉRAL (CR) BERTIN (SAINT-MAIXENT 1934 - 1936)

- "LA FORMATION DES OFFICIERS SOUS L'ANCIEN RÉGIME"
- "L'ÉCOLE DE SAINT-MAIXENT »
- "A PROPOS DE L'ÉPAULETTE"

- LE LIEUTENANT-COLONEL CAMUS, ANCIEN CHEF DU COURS D'HISTOIRE MILITAIRE DES ÉCOLES
"L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES ET L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE ST CYR À COETQUIDAN DE 1945 À NOS JOURS".

- LE GÉNÉRAL (CR) J. CARBONNEL
"L'ÉCOLE DE TONG"

- LE COLONEL P. NAGEOTTE (POITIERS 1926)
"POITIERS, FONTAINEBLEAU, ET LES ÉCCLÉS DE L'ARTILLERIE"

- LE GÉNÉRAL DE C.A. (CR.) R. PINSON
"METZ, VERSAILLES, ANGERS ET LES ÉCOLES DU GÉNIE"

- LE SLT (F) AGNÈS ROY (EMCTA 84 - 85)
"L'ADOUBEMENT"

- LE CHEF & ESCADRONS VALENTIN (LCL DRIANT - Cyr 65 -67)
"L'ÉCOLE DE SAUMUR"

AINSI QUE TOUS LES RÉDACTEURS ANONYMES DONT LES TRAVAUX ONT ÉTÉ REPRIS DANS CET OUVRAGE.

LIEUTENANT-COLONEL CIESLAK
1987

S O M M A I R E

PAGE	7	1ÈRE PARTIE: <u>ASPECTS HISTORIQUES DU RECRUTEMENT "CORPS-DE-TROUPE"</u>
	7	11) LA FORMATION DES OFFICIERS SOUS L'ANCIEN RÉGIME (GAL BERTIN)
		UN SYSTÈME À BASE D'INÉGALITÉS, UNE INSTRUCTION PLUTÔT SOMMAIRE, LA NOUE ET LES ACADÉMIES LES CADETS GENTILHOMMES DE LOUVOIS L'ECOLE MILITAIRE DE PARIS LES ECOLES ROYALES MILITAIRES DE SAINT-GERMAIN
	11	12) LES ECOLES D'ARMES
		121. INTRODUCTION (GAL BERTIN)
	12	122. L'ECOLE-DE-SAINT-MAIXENT (GAL BERTIN)
		- L'EBAUCHE D'AVORD - SAINT-MAIXENT, DANS LES DEUX-SÈVRES - UNE INSTITUTION FONDÉE SUR LE PRINCIPE D'INÉGALITÉ - LA PROMOTION SFAX - KAIROUAN - LES TÂTONNEMENTS DU DÉBUT - LA TRADITION
	15	123. L'ECOLE DE SAUMUR (CES VALENTIN)
	19	124. POITIERS, FONTAINEBLEAU, ET LES ECOLES DE L'ARTILLERIE (COL NAGEOTTE)
		a) 1789 À 1914 :
		- L'ECOLE À CHALONS SUR MARNE - L'ECOLE À METZ - LES AUTRES ECOLES APRÈS LA RÉVOLUTION - L'ECOLE À FONTAINEBLEAU - LES ECOLES D'ARTILLERIE DE CORPS D'ARMÉE - L'ECOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE ET DU GÉNIE À VERSAILLES
		b) APRÈS LA GUERRE 14 - 18 :
		- L'ECOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE À FONTAINEBLEAU - L'ECOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE À POITIERS - L'ECOLE À NIMES - CHERCHELL - POITIERS, 1971 - 1945 : L'ECOLE D'APPLICATION À IDAR-OBERSTEIN
		c) L'ECOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE SOL - AIR À NIMES
		- PÉRIODE 1915 - 1918 - PÉRIODE 1919 – 1940 - PÉRIODE 1943 - 1944 - À PARTIR DE 1945

- 1983

PAGE	28	125. METZ, VERSAILLES, ANGERS ET LES ECOLES DU GÉNIE (GAL PINSON) - L'ÉCOLE DU GÉNIE DE MEZIERES - L'ÉCOLE DU GÉNIE ET DE L'ARTILLERIE À METZ - L'ÉCOLE DE VERSAILLES - L'ÉCOLE DU GÉNIE EN AVIGNON - LES ECOLES DU GÉNIE À ANGERS ET VERSAILLES
	35	- L'ÉCOLE DE CHERCHELL (1942 – 1945)
	37	- L'ÉCOLE MILITAIRE DE TONG (1942 - 1945) (GAL CARBONNEL)
	39	- L'ÉCOLE INTERARMES D'EXTRÊME - ORIENT (1946)
	40	13) L'APRÈS - GUERRE
		131. L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES ET L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR À COETQUIDAN DE 1945 À NOS JOURS (LCL CAMUS)
	42	A) L'EMIA DE COETQUIDAN (1945 - 1947) - LA SIXIÈME SÉRIE DE L'EMIA : LA PROMOTION "VICTOIRE" - LA SEPTIÈME SÉRIE : PROMOTION "INDOCHINE"
	48	B) L'ESMIA DE COETQUIDAN (1947 - 1961) - LA 8ÈME SÉRIE PROMOTION "NOUVEAU BAHUT" - LA 9ÈME SÉRIE PROMOTION « GENERAL LECLERC" - LA 10ÈME SÉRIE PROMOTION "RHIN ET DANUBE" - LA 11ÈME SÉRIE PROMOTION "GÉNÉRAL FRÈRE" - LA 12ÈME SÉRIE PROMOTION "GARIGLIANO" - LA 13ÈME SÉRIE PROMOTION "EXTREME-ORIENT" - LA 14ÈME SÉRIE PROMOTION "MARECHAL DE LATTRE" - L'ESMIA DE 1952 À 1961
	60	C) L'ESM DE SAINT - CYR ET L'EMIA DEPUIS 1961
		132. L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES DEPUIS 1961
	68	2ÈME PARTIE : <u>LES PROMOTIONS DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES</u>
		21) LES ECOLES D'ARMES : 1873 1942 83
		22) L'ÉCOLE DE LA CONJONCTURE CHERCHELL 1942 – 1945
		23) L'ÉCOLE DE L'APRÈS -GUERRE L'EMIA 1945– 1947
		24) L'ÉCOLE DE L'AMALGAME : L'ESMIA 1947– 1961
		25) LA NOUVELLE ÉCOLE L'EMIA 1961 - 1986
		26) LA RÉFORME DE 1986
	82	3ÈME PARTIE <u>"L'HERITAGE"</u>

PAGE	83	31. LE DRAPEAU DE L'ECOLE
		A) HISTORIQUE B) LES CITATIONS
	85	32. LA DEVISE
		A) HISTORIQUE B) LE COLONEL JEAN TABOUREAU
	88	33. LA PRIÈRE
		A) L'ASPIRANT ZIRNHELD (R. FLAMAND) - L'HOMME - L'ATTAQUE DES AÉRODROMES DE FOUKA - LA MORT DE ZIRNHELD B) LA PRIÈRE AUJOURD'HUI C) CHANT DE MARCHE
	93	34. LES LIEUX DE TRADITION À COETQUIDAN
		A) LES BOSSES ET LA "RANGERS" B) LE MONUMENT DES 25 ANS C) LE MONUMENT DE LA KOENIG D) LE MONUMENT DE CHERCHELL E) LA SALLE DE TRADITION DE L'EMIA
	98	35. LE NOM ET L'INSIGNE DE PROMOTION
		A) L'INSIGNE DE L'EMIA B) LES INSIGNES DES PROMOTIONS
	107	36. LA TENUE DE TRADITION
	108	37. L'ÉPAULETTE
		A) A PROPOS DE L'ÉPAULETTE (GAL BERTIN) B) COMMENT EST NÉE, IL Y A BIENTÔT CENT ANS, LA SAINT-MAIXENTAISE C) DU CAMP D'AVORD À L'ÉPAULETTE (GAL MICHAU)
	112	4ÈME PARTIE : <u>LES-TRADITIONS</u>
		- LES TRADITIONS DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES - LES ACTIVITÉS DE TRADITION - LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS
	115	41. LES STRUCTURES : LES BUREAUX DES ELÈVES
		A) LE BUREAU DES MAJORS B) LE BUREAU DES PRÉVÔTS C) LE BUREAU DES FINES
	118	42. LES TRADITIONS D'ACCUEIL
		A) LA JOURNÉE DES CORPS DE TROUPE B) L'ACCUEIL DES CADETS C) LES FAMILLES

- 119 43. LA CONTINUITÉ
- A) LES SABRES
 - B) LE PARRAINAGE
 - C) LA VEILLÉE DU DRAPEAU
- 123 44. L'AMBIANCE
- A) LES FÊTES D'ARMES
 - B) L'ENTERREMENT DE LA POMPE
 - C) BLEUISSEMENTS DE L'ÉCOLE
- 124 45. LE PRESTIGE
- A) LES PRISES D'ARMES
 - B) LES SOIRÉES ET GALAS
 - C) LES AUTRES ACTIVITÉS DE PRESTIGE

XXXXXXXXXXXX

1 ÈRE PARTIE



ASPECTS HISTORIQUES DU RECRUTEMENT "CORPS DE TROUPE"

11- LA FORMATION DES OFFICIERS SOUS L'ANCIEN REGIME

12 - LES ÉCOLES D'ARMES

13 - L'APRÈS GUERRE



SANT - MAIXENT - LE CHÂTEAU

11. LA FORMATION DES OFFICIERS SOUS L'ANCIEN RÉGIME

=====

AUJOURD'HUI, DANS TOUS LES PAYS, LA FORMATION DES OFFICIERS EST, À JUSTE TITRE, UNE DES PRÉOCCUPATIONS FONDAMENTALES DU COMMANDEMENT. IL N'EN A PAS TOUJOURS ÉTÉ AINSI ET L'ARMÉE DE LA MONARCHIE, APRÈS AVOIR LONGTEMPS IGNORÉ CE PROBLÈME A MIS DEUX SIÈCLES POUR LE RÉSOUDRE DE FAÇON SATISFAISANTE. L'HISTOIRE DE SES TÂTONNEMENTS NE MANQUE PAS D'INTÉRÊT ET LA PLUPART DES ENSEIGNEMENTS QUI S'EN DÉGAGENT CONSERVENT UNE VALEUR PERMANENTE PUISQU'ILS CONCERNENT L'HOMME.

MAIS IL FAUT, AUPARAVANT, PRENDRE UN BREF CONTACT AVEC LES OFFICIERS DE L'ÉPOQUE ET SURTOUT ESSAYER DE VOIR COMMENT ILS SE RECRUTAIENT..

UN SYSTEME A BASE D'INEGALITES

DANS LA FONCTION DE DÉFENSE, L'ANCIEN RÉGIME, ISSU DU MOYEN - AGE RÉSERVE UNE PLACE PRÉÉMINENTE À LA NOBLESSE QUI, APRÈS AVOIR CONSTITUÉ L'ESSENTIEL DES FORCES AVEC LA CHEVALERIE, FOURNIT LA QUASI TOTALITÉ DES OFFICIERS. IL Y A LÀ UN PRIVILÈGE ANCESTRAL, DE PLUS EN PLUS DISCUTÉ, ET UNE LOURDE CHARGE : . CELLE DE L'IMPÔT DU SANG, MÊME QUAND D'AUTRES Y CONTRIBUENT. AINSI COMPOSÉ D'UNE SEULE CLASSE HUMAINE, LE CORPS DES OFFICIERS DEVIENDRAIT SE CARACTÉRISER PAR UNE FORTE HOMOGENÉITÉ. OR, IL N'EN EST RIEN, EN PARTICULIER VERS LA FIN DE LA MONARCHIE.

TOUT D'ABORD, IL EXISTE EN FAIT DEUX CATÉGORIES DE NOBLES : L'UNE DE HAUT LIGNAGE, RICHE, PRÉSENTÉE À LA COUR, FORTE DE SES APPARENTMENTS, PROMISE AUX POSTES DIRECTEURS DE L'ÉTAT ET PLUS SPÉCIALEMENT DE L'ARMÉE ; L'AUTRE, DE MOINDRE CONDITION, CONFINÉE DANS SA PROVINCE, SOUVENT BESOGNEUSE, "MAL BOTTÉE" SELON LE MARÉCHAL DE TESSÉ, SANS CONTACT AVEC LE POUVOIR ET OBLIGÉE DE SE CONTENTER DES GRADES SUBALTERNES QUI LUI PROCURENT UN MODESTE GAGNE - PAIN. CETTE SECONDE FRACTION, LA PLUS NOMBREUSE, JALOUSE NATURELLEMENT LA PREMIÈRE.

ENSUITE, AVEC L'ACCROISSEMENT DES EFFECTIFS, LA CAPACITÉ D'ENCADREMENT DE L'ARISTOCRATIE, ÉVALUÉE À 150 000 HOMMES, SE TROUVE DÉPASSÉE VERS 1674 PUISQUE À LA VEILLE DE NIMÈGUE, L'ARMÉE FRANÇAISE ATTEINT 450 000 HOMMES. POUR SUPPLÉER AUX INSUFFISANCES NUMÉRIQUES DE LA NOBLESSE, IL A BIEN FALLU PROMOUVOIR DES BAS-OFFICIERS ET SURTOUT NOMMER DES ROTURIERS. CETTE NÉCESSITÉ SE RÉPÉTERA TOUT AU LONG DES CONFLITS SUIVANTS ET ELLE EST À L'ORIGINE D'UNE CRISE MILITAIRE PERMANENTE JUSQU'À LA RÉVOLUTION. VERS 1712, UN OFFICIER TITRÉ NE DÉCLARE - T - IL PAS AVEC REGRET QUE "L'ON TROUVERAIT À PEINE DANS CHAQUE BATAILLON D'INFANTERIE SIX OFFICIERS « GENTILHOMMES », SUR UNE QUARANTAINE.

QUELS SONT DONC CES NOUVEAUX VENUS QUE LES PRIVILÉGIÉS TRAITENT DE HAUT ? DES FILS DE BOURGEOIS "VIVANT NOBLEMENT" C'EST -À -DIRE SANS TRAVAILLER, DES FILS DE MAGISTRATS, DE FINANCIERS, DE COMMERÇANTS NANTIS D'UN "BIEN CONSIDÉRABLE". CAR IL FAUT DE L'ARGENT POUR ACHETER UNE COMPAGNIE ET PLUS ENCORE UN RÉGIMENT. UNE ORDONNANCE DE 1776 A BEAU LIMITER LE PRIX OFFICIEL DE CEUX -CI À 40 000 LIVRES POUR LES PLUS ANCIENS ET À 20 000 POUR LES PLUS RÉCENTS, LA SOMME N'EN DEMEURE PAS MOINS FABULEUSE QUAND ON LA COMPARE, PAR EXEMPLE, À LA SOLDE ANNUELLE D'UN LIEUTENANT, LAQUELLE SE SITUE EN TEMPS DE PAIX À 600 LIVRES POUR UN FUSILIER ET À 900 POUR UN GRENADIER. EN OUTRE, AVEC UNE ADMINISTRATION QUI MESURE CHICHEMENT LES PRIMES, TOUJOURS VERSÉES EN RETARD, CAPITAINES ET COLONELS ONT À ENTREtenir LES EFFECTIFS, LA TENUE, L'ARMEMENT. ILS S'Y RUINENT PLUS SOUVENT QU'ILS NE S'Y ENRICHISSENT. SUR CE TERRAIN, LE PETIT SEIGNEUR DE PROVINCE SE SENT MIS HORS COURSE ET IL SE BRAQUE ÉGALEMENT CONTRE UNE ROTURE QUI PREND DES PLACES QU'IL CONSIDÈRE COMME LUI REVENANT DE DROIT. L'INFILTRATION DU TIERS -ÉTAT NE SE LIMITE D'AILLEURS PAS AUX UNITÉS NORMALES ; ELLE SE GLISSE MÊME AU SEIN DE LA MAISON DU ROI, POURTANT TRÈS FERMÉE. EN 1629 DÉJÀ, N'A -T -IL PAS FALLU EN ÉLIMINER 200 GENTILSHOMMES "DE FAUX ALOI".

A CÔTÉ DE CES PERSONNELS, QUI ACCÈDENT DIRECTEMENT AU PREMIER GRADE D'OFFICIER ; CORNETTE DANS LA CAVALERIE, ENSEIGNE OU SOUS -LIEUTENANT DANS L'INFANTERIE, IL EXISTE AUSSI DES BRISQUARDS CURIEUSEMENT APPELÉS OFFICIERS DE FORTUNE ALORS QU'ILS N'EN POSSÈDENT GUÈRE. PEU NOMBREUX, ILS TIENNENT LES POSTES DE TRÉSORIER, AIDE -MAJOR, PORTE -DRAPEAU OU PORTE -ÉTENDARD, LIEUTENANT DE GRENADIERS. ILS PROVIENNENT DES BAS -OFFICIERS ET ILS SONT TRÈS ESTIMÉS POUR LEUR COMPÉTENCE. LEUR NOMINATION DEMEURE NÉANMOINS ALÉATOIRE JUSQU'EN 1776 OÙ UN ÉDIT DE SAINT -GERMAIN CRÉE LE GRADE D'ADJUDANT AVEC POUR CELUI -CI L'ESPOIR D'UN ACCÈS AUTOMATIQUE À L'ÉPAULETTE APRÈS DIX ANS DE FONCTIONS EN TEMPS DE PAIX, OU CINQ EN TEMPS DE GUERRE. C'EST LE PREMIER GESTE OFFICIEL POUR APPROCHER LE BÂTON DE MARÉCHAL VERS LA GIBERNE DU TROUPIER. IL FAUDRA NÉANMOINS LA TORNÉE RÉVOLUTIONNAIRE SUIVIE DE L'ÉPOPÉE NAPOLÉONNIENNE AVANT QUE LA FORMULE DEVIENNE RÉALITÉ POUR LE SERGENT -MAJOR BERNADOTTE, L'ADJUDANT MASSÉNA OU LE PREMIER SERGENT LEFEBVRE.

POUR ÊTRE COMPLET, IL CONVIENT AUSSI DE NOTER QUE LA SOCIÉTÉ, POUR INÉGALE QU'ELLE SOIT, NE FERME PAS TOUTES LES VOIES AUX NON -NOBLES PUISQUE CEUX -CI FONT PARFOIS SOUCHE DE GENTILSHOMMES. ELLE ADMET EN EFFET LE PRINCIPE DE L'ANOBLISSEMENT PAR LA VERTU DES ARMES, MAIS LES CAS SE LIMITENT AUX TITULAIRES DU GRADE D'OFFICIER GÉNÉRAL OU AUX DESCENDANTS DE TROIS GÉNÉRATIONS DE DÉCORÉS DE L'ORDRE DE SAINT -LOUIS.

UNE INSTRUCTION PLUTOT SOMMAIRE

=====

ON CONÇOIT QU'UN TEL SYSTÈME SE PRÊTE MAL À UNE FORMATION RATIONNELLE DES OFFICIERS. EN FAIT, ET À L'EXCEPTION DE CEUX QUI SORTENT DU RANG, LEUR INSTRUCTION A ÉTÉ LONGTEMPS ABANDONNÉE AU HASARD. CERTES, DE TOUT TEMPS, IL Y A EU DES ÂMES BIEN TREMPÉES NE CRAIGNANT PAS DE COMMENCER PAR LE RUDIMENT ET D'APPRENDRE LE MÉTIER SUR LE TAS. ON CITE GUÉBRIANT ET TURENNE PORTANT LE MOUSQUET EN HOLLANDE AVANT D'OBTENIR UNE COMPAGNIE, MAIS CES EXEMPLES DEMEURENT ASSEZ RARES PARMIS LES GENS "NÉS.", LESQUELS SE PERSUADENT VOLONTIERS DE "TOUT SAVOIR SANS AVOIR JAMAIS RIEN APPRIS".

LE JEUNE NOBLE TIENT DE SON MILIEU UNE FORMATION OU PLUS EXACTEMENT UNE PRÉPARATION AU RÔLE DE COMBATTANT. POUR LUI, LA FORCE MUSCULAIRE PRIME LA CULTURE INTELLECTUELLE QU'IL ABANDONNE DÉDAIGNEUSEMENT AUX CLERCS ET AUX LÉGISLES. QUAND IL POSSÈDE CETTE SUPÉRIORITÉ PHYSIQUE ET POUR PEU QU'IL Y JOIGNE L'INTRÉPIDITÉ DE L'ÂME, IL CONSIDÈRE QU'IL A TOUTES LES QUALITÉS DU CHEF TEL QU'ON LE CONÇOIT ALORS. IL LUI SUFFIRA DE SE JETER DANS LA MÊLÉE, À LA TÊTE DE SES GENS, COMME PHILIPPE -AUGUSTE À BOUVINES OU FRANÇOIS 10 À MARIGNAN ET À ... PAVIE.

TOUT ENFANT, IL JOUE À LA GUERRE ET SE BAT AVEC LES PETITS PAYSANS DU VOISINAGE. COMME DUGUESCLIN, IL EN REVIENT DÉCHIRÉ, PLEIN DE SANG MAIS DUR À LA SOUFFRANCE ET SÛR DE LUI. ON LE SUIVRA PARTOUT. AVEC LES SIENS, IL S'ENTRAÎNE AU JEU DE PAUME, DE BOULES, À L'ESCRIME, AU TIR À L'ARC PUIS À L'ARQUEBUSE. IL MONTE À CHEVAL TRÈS TÔT PARTICIPE AUX TOURNOIS, AUX CARROUSELS. DÈS QU'IL EST CAPABLE DE SUPPORTER LA FATIGUE, IL SUIV LA CHASSE, REMARQUABLE ÉCOLE DE PATIENCE, D'ENDURANCE, D'ADRESSE ET DE SANG -FROID. PARFOIS, IL COMMENCE L'APPRENTISSAGE DE LA VIE EN CAMPAGNE, TOUT JEUNE, DANS LE SILLAGE DE SON PÈRE OU D'UN CHEF AMI. C'EST DANS LA TRADITION DE LA CHEVALERIE QUI ARMAIT LE DAMOISEAU ENTRE DOUZE ET DIX -SEPT ANS, EN PRINCIPE A QUINZE. ON VOIT AINSI MONTBAREY POURVU D'UN BREVET D'ENSEIGNE À DOUZE ANS DANS LA COMPAGNIE COLONELLE DE SON PÈRE ET BLESSÉ AUX CÔTÉS DE CELUI -CI. IL LE SERA D'AILLEURS DE NOUVEAU DEUX ANS PLUS TARD À LAWFELD EN 1747. MAIS SANS DOUTE L'INTÉRESSÉ ESTIMAIT -IL QUE CES PROMOTIONS HÂTIVES N'AVAIENT GUÈRE DE SENS PUISQUE, DEVENU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA GUERRE EN 1777, IL S'EMPRESSERA DE RAMENER L'ÂGE MINIMUM DES OFFICIERS À ... QUINZE ANS.

LA NOUE ET LES ACADEMIES

=====

UNE INSTRUCTION EMPIRIQUE AUSSI SOMMAIRE PERMET TOUT JUSTE DE SE FAIRE TUER AVEC PANACHE ET DE FAIRE TUER SES SUBORDONNÉS À TORT ET À TRAVERS. ASSEZ VITE DONC LES ESPRITS AVERTIS ONT PENSÉ QU'ELLE NE CORRESPONDAIT PLUS AUX PROBLÈMES POSÉS PAR LES DÉVELOPPEMENTS DE L'ART DE LA GUERRE. DÈS LA CRÉATION DE LA MAISON DU ROI ET DES "VIEUX" RÉGIMENTS PERMANENTS EN 1569, LES JEUNES GENTILSHOMMES ACCOMPLISSENT, EN PRINCIPE, SOUS LE NOM DE CADETS (DU GASCON "CADET" LUI -MÊME DÉRIVÉ DU BAS -LATIN CAPITETUM, PETIT CHEF OU CHEF EN SECOND) UNE SORTE DE NOVICIAT DANS CES UNITÉS. MAIS TROP SOUVENT, CES STAGES N'ONT QUE LA VALEUR D'UN RITE ET POUR UN FABERT QUI, CINQ ANNÉES DURANT, TRAVAILLE D'ARRACHÉ -PIED AUX GARDES FRANÇAISES, COMBIEN DE FRELUQUETS SE CONTENTENT DE PARTICIPER AUX PARADES. EN OUTRE, DE PAREILS SÉJOURS ENTRAÎNENT DES FRAIS CONSIDÉRABLES, SURTOUT DANS LA MAISON DU ROI QUI SE TRANSFORME, DE LA SORTE, EN ÉCOLE RÉSERVÉE À CEUX QUE LEUR RANG PRÉDESTINE AUX PLUS HAUTS GRADES. DE CE GRAND CORPS, GÂTÉ PAR TOUTES SORTES DE FAVEURS ET PROGRESSIVE MENT ÉTRANGER AUX RÉALITÉS MILITAIRES, SORTIRONT LES GÉNÉRAUX COURTISANS DES GRAVES DÉFAITES DU 18° SIÈCLE.

BIEN AVANT CETTE PÉNIBLE CONSTATATION, EN 1587, À LA LUEUR DES EXPÉRIENCES ACQUISES PENDANT LES GUERRES D'ITALIE, PUIS DE RELIGION, UN DES COMPAGNONS DE HENRI IV, LA NOÛE, PLUS CONNU PAR LE SURNOM DE BRAS - DE -FER QUE LUI AVAIENT VALU SES EXPLOITS, DEMANDAIT, DANS SES DISCOURS POLITIQUES ET MILITAIRES, QUE LES FUTURS OFFICIERS SOIENT ÉDUQUÉS DANS DES ACADÉMIES À CRÉER EN RAISON D'UNE PAR PROVINCE. TUÉ AU SIÈGE DE LAMBALLE EN 1591, IL NE DEVAIT JAMAIS VOIR SON IDÉE PRENDRE CORPS, MAIS SES PROPOSITIONS CONSTITUENT LE CANEVAS QUI SERVIRA DE BASE À L'ORGANISATION DES ÉCOLES MILITAIRES EN FRANCE ET MÊME À L'ÉTRANGER. ELLES BATTENT EN BRÈCHE LE PRÉJUGÉ CONSISTANT À CROIRE QUE "POUR ÊTRE BON MILITAIRE, IL SUFFIT D'AVOIR DE LA HARDIESSE ET DE LA GÉNÉROSITÉ".

DES ÉTABLISSEMENTS S'INSPIRANT DE CETTE PHILOSOPHIE NE TARDENT PAS À APPARAÎTRE, AU HASARD D'INITIATIVES PERSONNELLES. LE PREMIER, OUVERT À ANGERS PAR LE CÉLÈBRE PLUVINEL, ÉCUYER DE LOUIS XIII, PREND LE NOM D'ACADÉMIE HIPPIQUE QUI INDIQUE BIEN LA DOMINANTE DE SON ENSEIGNEMENT. QUANT AU COLLÈGE DE LA FLÈCHE CRÉÉ EN 1607 PAR HENRI IV ET PLACÉ SOUS LA DIRECTION DES JÉSUITES, IL NE RÉPOND PAS AUX SUGGESTIONS DE LA NOÛE CAR IL N'EST PAS PUREMENT MILITAIRE. IL FAUDRA ATTENDRE 1636 POUR QUE RICHELIEU FONDE OFFICIELLEMENT UNE ACADÉMIE ROYALE OÙ LES ÉLÈVES PASSENT DEUX ANNÉES AVANT DE REJOINDRE LEURS RÉGIMENTS PUIS, DANS LA RUE DU TEMPLE, L'ACADÉMIE ROYALE DES EXERCICES DE GUERRE OÙ L'INSTRUCTION MILITAIRE EST PLUS POUSSÉE ET OÙ L'ON SE PRÉOCCUPE DE FORMATION MORALE. LE DUC D'ENGHEN, FUTUR GRAND CONDÉ, EN AURAIT ÉTÉ L'ÉLÈVE. MAIS CES DEUX INSTITUTIONS DISPARAISSENT SOUS MAZARIN ; SEULES, SUBSISTENT, PLUS OU MOINS ÉPHÉMÈRES, CELLES QUE L'ON DOIT À DES ENTREPRISES PRIVÉES.

LES CADETS-GENTILSHOMMES DE LOUVOIS

=====

LOUIS XIV ET LOUVOIS QUI BATAILLENENT POUR METTRE L'ARMÉE EN ORDRE NE SAURAIENT SE DÉSINTÉRESSER DE LA QUESTION. ILS VEULENT, AVANT TOUT, DISCIPLINER LES CADRES ET ILS ESTIMENT QUE LE MEILLEUR MOYEN POUR Y PARVENIR CONSISTE À LES INSTRUIRE DANS LA PRATIQUE DE LEUR MÉTIER EN ÉGALISANT LEURS ORIGINES, SINON LEURS CHANCES. DÉSORMAIS, TOUS PORTERONT LE MOUSQUET ET LA PETITE NOBLESSE BÉNÉFICIERA DES AVANTAGES QUE LES JEUNES COURTISANS TROUVENT DANS LA MAISON DU ROI.

LE 16 JUIN 1682, UN ÉDIT CRÉE, À CET EFFET, DEUX COMPAGNIES DE CADETS -GENTILSHOMMES À METZ ET À TOURNAI. TRÈS VITE, LES CANDIDATS AFFLUENT ET IL FAUT PORTER À NEUF LE NOMBRE DE CES UNITÉS, TOUTES STATIONNÉES DANS LES PLACES FRONTIÈRES. EN MÊME TEMPS DISPARAISSENT LES POSTES DE CADETS QUI EXISTAIENT DANS LA TROUPE, SAUF DANS LES COMPAGNIES COLONELLES. DANS CES ÉCOLES, LES ÉLÈVES SONT EXERCÉS À TOUT CE QUI PEUT "FORMER UN BEAU CARACTÈRE, UN BON OFFICIER, UN HONNÊTE HOMME ET MÊME UN CHRÉTIEN DANS LA PROFESSION DES ARMES".

MAIS, POUSSÉE TROP VITE, L'INSTITUTION DÉVIE. LES INTENDANTS DE PROVINCE DÉSIGNENT AU PETIT BONHEUR LES FUTURS OFFICIERS DONT L'ÂGE S'ÉCHELONNE DE QUATORZE À TRENTE -QUATRE ET MÊME QUARANTE -CINQ ANS AVEC DES NIVEAUX DE CONNAISSANCE DISPARATES. CERTAINES COMPAGNIES NÉGLIGENT LA CULTURE GÉNÉRALE. D'AUTRES TOLÈRENT UN DÉSORDRE TEL QU'À BESANÇON ET À CHARLEMENT ON DOIT PASSER PAR LES ARMES DEUX MUTINS CONDAMNÉS PAR LE CONSEIL DE GUERRE. AUSSI, À LA MORT DE LOUVOIS, SA DOCTRINE SERA -T-ELLE BATTUE EN BRÈCHE PAR TOUT LE MONDE ET, EN 1692, ON CESSERA DE RECRUTER POUR REVENIR AUX ERREMENTS ANTÉRIEURS. EN 1696, LES COMPAGNIES SONT DISSOUTES TANDIS QU'ON EN RETROUVE DE SIMILAIRES, FLORISSANTES, EN HOLLANDE ET DANS LE BRANDEBOURG.

À LA VEILLE DE LA TRÈS DURE GUERRE DE SUCCESSION D'ESPAGNE, ON SUPPRIME DONC UNE PÉPINIÈRE D'OFFICIERS ALORS QU'ON AURA À METTRE SUR PIED PLUS DE CENT BATAILLONS. IL FAUDRA ALORS INTÉGRER DANS LES CADRES DES GENTILSHOMMES ET DES BOURGEOIS N'AYANT DE MILITAIRE QUE L'HABIT DONT ON LES AFFUBLE. ET, BIEN SÛR, ON ACCUMULERA LES MÉCOMPTES.

EN 1726, POUR FORMER LES OFFICIERS DESTINÉS AUX BATAILLONS DE MILICE, CLAUDE LE BLANC, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA GUERRE REPREND L'INITIATIVE DE LOUVOIS ET CONSTITUE SIX COMPAGNIES QU'ON RAMÈNE À DEUX, PUIS À UNE SEULE DE 600 CADETS. EN 1733, ON LA DISSOUT À L'OUVERTURE DE LA GUERRE DE SUCCESSION DE POLOGNE SOUS LE PRÉTEXTE AHURISSANT QUE "PENDANT LA GUERRE CET ÉTABLISSEMENT N'EST PAS NÉCESSAIRE". OR, C'EST PRÉCISÉMENT LE MOMENT OÙ LA RUSSIE CONFIE L'ORGANISATION DE SON ÉCOLE À DES INSTRUCTEURS PRUSSIENS. DANS CES CONDITIONS, ON COMPREND MIEUX LE MARÉCHAL DE BROGLIE QUAND IL ÉCRIT : "IL Y A IGNORANCE TOTALE DEPUIS LE SOUS -LIEUTENANT JUSQU'ÀUX LIEUTENANTS GÉNÉRAUX DE LEUR ÉTAT ET DE TOUS LES DÉTAILS DANS LESQUELS

LE BESOIN D'INSTRUCTION CEPENDANT EST SI CRIANT QU'ON CONTINUE D'OUVRIR DES ACADÉMIES PRIVÉES, SOUS LA SURVEILLANCE DU ROI. LES PLUS CONNUES SONT CELLES DE M. DE LA GUÉRINIÈRE, LE CÉLÈBRE ÉCUYER ET L'ÉCOLE DE MARS,

DITE DE 200 CADETS -DAUPHINS POUR LAQUELLE L'INGÉNIEUR -GÉOGRAPHE BERTHIER, PÈRE DU FUTUR MARÉCHAL FAIT CONSTRUIRE FORT -DAUPHIN DANS L'ÎLE DES CYGNES.

L'ECOLE MILITAIRE DE PARIS

=====

DEVANT LES SUCCÈS PRUSSIENS, DUS AVANT TOUT À L'INSTRUCTION DES CADRES, UN RICHISSIME FINANCIER, PÂRIS -DUVERNEY, UTILISE HABILLEMENT L'INFLUENCE DE LA POMPADOUR DÉSIÉREUSE DE JOUER LES "MADAME DE MAINTENON". IL OBTIENT EN 1750, L'ÉDIT DE CRÉATION DE L'ECOLE MILITAIRE BÂTIE SUR UN TERRAIN ACHETÉ À GRENELLE ET BAPTISÉ CHAMP DE MARS. L'INSTALLATION DÉFINITIVE AURA LIEU EN 1756.

POUR Y ÊTRE ADMIS, IL FAUT AVOIR DE HUIT À ONZE ANS, SAVOIR LIRE ET ÉCRIRE ET FAIRE PREUVE DE TITRES ORIGINAUX DE QUATRE GÉNÉRATIONS DE NOBLESSE DE PÈRE. À L'ISSUE DES ÉTUDES QUI DURENT HUIT ANS, LES ÉLÈVES SONT RÉPARTIS DANS LA MARINE ET DANS LES CORPS DE TROUPE EN QUALITÉ D'OFFICIERS. CEUX QUI ONT MONTRÉ LE PLUS D'APTITUDE AUX MATHÉMATIQUES ENTRENT À L'ECOLE DU GÉNIE DE MÉZIÈRES AVEC LE TITRE D'INGÉNIEUR OU BIEN SONT AFFECTÉS COMME SOUS -LIEUTENANT AU CORPS ROYAL DE L'ARTILLERIE. LES PREMIÈRES NOMINATIONS INTERVIENNENT PRONONCÉES EN 1763.

MALHEUREUSEMENT, LE LUXE DE L'ÉTABLISSEMENT, LES ADMISSIONS PRONONCÉES À N'IMPORTE QUELLE PÉRIODE DE L'ANNÉE, LES DIFFÉRENCES D'ÂGE ET DE NIVEAU N'AUTORISENT AUCUN PROGRAMME COHÉRENT, NI DANS LE DOMAINE DES ARMES, NI DANS CELUI DE LA CULTURE. D'AILLEURS, L'ENSEIGNEMENT MILITAIRE EST PLUTÔT CONSIDÉRÉ COMME UN DIVERTISSEMENT PAR LES ÉLÈVES TANDIS QUE LA DANSE PREND LA PLACE DES LANGUES ANCIENNES. AUSSI, QUAND LE LIEUTENANT GÉNÉRAL COMTE DE SAINT -GERMAIN ISSU DE LA NOBLESSE COMTOISE LA PLUS DÉMUNIE DEVIENT SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA GUERRE EN 1775 N'A -T -IL RIEN DE PLUS PRESSÉ QUE DE PORTER LE FER DANS UNE INSTITUTION QUI S'ACCORDE MAL AVEC SON RIGORISME.

LES ECOLES ROYALES MILITAIRES DE SAINT-GERMAIN

=====

LE NOUVEAU SECRÉTAIRE D'ÉTAT SUPPRIME L'ECOLE MILITAIRE ET LA REMPLACE PAR DOUZE INSTITUTIONS RELIGIEUSES DÉNOMMÉES ECOLES ROYALES MILITAIRES OÙ LE SOUVERAIN ENTRETIENDRA UN CERTAIN NOMBRE DE GENTILSHOMMES PAUVRES DOTÉS D'UNE BOURSE ANNUELLE DE 700 LIVRES. LEURS ÉTUDES, À DOMINANTE GÉNÉRALE, DURERONT SIX ANS AU TERME DESQUELS ILS OBTIENDRONT, PAR CONCOURS, UNE PLACE DE CADET -GENTILHOMME, SOIT DANS UN RÉGIMENT, SOIT DANS L'UNE DES ECOLES DU GÉNIE À MÉZIÈRES OU D'ARTILLERIE À LA FÈRE.

MAIS SAINT -GERMAIN ENTEND FORMER LES OFFICIERS DANS LA TROUPE ET NON DANS UN CLOÎTRE OU DANS DES UNITÉS ARTIFICIELLES FABRIQUÉES EN DEHORS DES RÉALITÉS DE LA VIE MILITAIRE. LES CADETS -GENTILSHOMMES SERONT EN CONSÉQUENCES INSÉRÉS DANS LE RANG POUR Y APPRENDRE LE MÉTIER AU MILIEU DES VIEUX SOLDATS. DANS CHAQUE UNITÉ ÉLÉMENTAIRE D'INFANTERIE, DE CAVALERIE OU DE DRAGONS, IL EST ÉTABLI UN EMPLOI DE CADET -GENTILHOMME ET QUAND CELUI -CI ARRIVE, IL EST REÇU SUR LE FRONT DES TROUPES SELON LA FORMULE : "DE PAR LE ROI, BAS -OFFICIERS ET SOLDATS, VOUS RECONNAÎTEZ M ... EN QUALITÉ DE CADET -GENTILHOMME ET VOUS LE RESPECTEREZ COMME S'IL ÉTAIT VOTRE OFFICIER". EN ATTENDANT QU'IL LE DEVIENNE EFFECTIVEMENT, IL RESTE SOUMIS AU SERVICE DU SOLDAT, CORVÉES EXCEPTÉES. IL NE PEUT TOUTEFOIS ÊTRE PUNI QUE PAR SON CAPITAINÉ OU UN OFFICIER SUPÉRIEUR.

LE 11 JUILLET 1777, UNE ORDONNANCE VIENT COURONNER LE SYSTÈME EN ROUVRANT L'ECOLE MILITAIRE DE PARIS OÙ SONT ADMIS, À TITRE DE CADETS, LES MEILLEURS ÉLÈVES DES DOUZE COLLÈGES, SAINT -GERMAIN CHERCHE AINSI À INSTITUER UNE "ESPÈCE DE CONCOURS PERPÉTUEL OUVERT À TOUTE LA NOBLESSE SOUS LES YEUX DE SA MAJESTÉ,,,

L'ORGANISATION QU'IL A MONTÉE, REMARQUABLE À TOUS ÉGARD, DURERA JUSQU'À LA RÉVOLUTION, À L'EXCEPTION DE L'ECOLE MILITAIRE SUPPRIMÉE EN 1787. ELLE REPRÉSENTE UNE ULTIME ET INFRACTUEUSE TENTATIVE POUR RAMENER AU SERVICE UNE PETITE NOBLESSE QUI S'EN DÉTACHE DE PLUS EN PLUS. CONSIDÉRÉE SOUS CET ANGLE, L'OEUVRE

12. LES ECOLES D'ARMES

" LES ECOLES, -TOUTES NOUVELLES, -DE SAINT-MAIXENT, SAUMUR, FONTAINEBLEAU, VERSAILLES, QUI SE RECRUTENT PAR CONCOURS, REHAUSSENT LE NIVEAU DES SOUS-LIEUTENANTS SORTANT DU RANG".

CHARLES DE GAULLE LA FRANCE ET SON ARMÉE

L'ARMÉE DE LA MONARCHIE, D'ESSENCE ARISTOCRATIQUE, NE S'ÉTAIT JAMAIS BEAUCOUP PRÉOCCUPÉE DE LA FORMATION DE SES BAS-OFFICIERS, MÊME PAS DE CEUX QU'ELLE LAISSAIT ACCÉDER À L'ÉPAULETTE ET CET ÉTAT DE CHOSES SE PROLONGERA, DURANT PRÈS D'UN SIÈCLE, SOUS LES DIVERS RÉGIMES QUI, À PARTIR DE 1792, ASSUMERONT LE DESTIN DU PAYS. CERTES, LA RÉVOLUTION, PUIS L'EMPIRE, AUX PRISES AVEC LES COALITIONS EUROPÉENNES NE LÉSINERONT JAMAIS SUR LE VOLUME DES PROMOTIONS D'OFFICIERS DE TROUPE, QUI "APPRENNENT LEUR MÉTIER EN MARCHANT". LA SÉLECTION S'EFFECTUE À LA FOIS, SUR LE CHAMP DE BATAILLE ET EN FONCTION DU NIVEAU DISPARATE DES ÉLUS. LA PLUPART NE VONT PAS TRÈS AVANT DANS LA HIÉRARCHIE ET POUR UN COIGNET, INITIÉ À L'ALPHABET PAR DEUX VÉLITES DE LA GARDE "ENTRE FRIEDLAND ET WAGRAM" ALORS QU'IL AVAIT DÉJÀ TRENTE TROIS ANS, COMBIEN RESTENT BLOQUÉS PAR LEUR INCULTURE.

POUR QU'APPARAISSE, AU PROFIT DES SOUS-OFFICIERS, UNE PREMIÈRE RÈGLE D'ACCÈS À "L'ÉTAT D'OFFICIER", IL FAUT ATTENDRE LA LOI GOUVION-SAINT-CYR, DU NOM DU MINISTRE L'AYANT FAIT ADOPTER EN 1818. CELLE-CI STIPULE QU'UN TIERS DES VACANCES DE SOUS-LIEUTENANTS SERA DORÉNAVANT COMBLÉ PAR LES SOUS-OFFICIERS AYANT DEUX ANS DE GRADE. CETTE FAMEUSE PROPOSITION DU TIERS, REPRIS PAR LA LOI SOULT EN 1832, OFFRE UNE GARANTIE QUANTITATIVE, MAIS ELLE N'INNOVE RIEN EN MATIÈRE D'INSTRUCTION. D'AUTANT QUE LES SOUS-OFFICIERS, UNE FOIS NOMMÉS OFFICIERS, DEMEURENT DANS LEUR ANCIEN CORPS, PERDANT AINSI TOUTE CHANCE D'OUVRIER LEUR ESPRIT SUR D'AUTRES HORIZONS.

DANS CES CONDITIONS, NUL NE S'ÉTONNERA DE LEUR RÉPUTATION MÉDIOCRE, EN DÉPIT DU COURAGE QU'ILS TÉMOIGNENT SOUVENT AU FEU. À L'ÉPOQUE, D'AILLEURS, IL EST DE BON TON DE RAILLER "L'ÉTUDE QUI ABRUIT L'OFFICIER" OU ENCORE "LES CARTES, LA GÉOGRAPHIE, LA TOPOGRAPHIE ; UN TAS DE FOUTAISES QUI NE SERVENT QU'À EMBROUILLER LA CERVEILLE DES HONNÎTES GENS". DES CAMPAGNES FACILES CONTRE DES ADVERSAIRES DE SECOND ORDRE CONFORTENT CETTE OPINION SÉCURISANTE JUSQU'À CE QUE LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE DE 1870-1871 LUI INFLIGE UNE SANCTION SANS APPEL.

LA PAIX REVENUE, ON COMPREND QUE, DANS LES CONFLITS MODERNES, IL NE SUFFIT PLUS DE RÉCITER LA THÉORIE SUR LE BOUT DU DOIGT ET DE CONNAÎTRE LA MANIÈRE D'ASTIQUER UNE GIBERNE "COMME DANS LA GARDE". DANS L'AMBIANCE DE TRAVAIL QUI ANIME TOUS LES CADRES, LE COMMANDEMENT S'INTÉRESSE, ENFIN, À LA PRÉPARATION DES SOUS-OFFICIERS DESTINÉS À DEVENIR OFFICIERS ET DANS CET ESPRIT LA LOI DE 1875 PRÉVOIT LA CRÉATION D'UNE ÉCOLE D'INFANTERIE. ENCORE CONVIENT-IL DE PASSER DU STADE DE L'INTENTION À CELUI DE LA RÉALISATION.

CE SERA L'HONNEUR DE LA III^e RÉPUBLIQUE DE RÉSOUDRE LE PROBLÈME, À PARTIR D'UNE INITIATIVE HARDIE POUR L'ÉPOQUE".

L'ÉCOLE DE SAINT-MAIXENT

=====

L'ÉBAUCHE D'AVORD

S'INSPIRANT DU MODÈLE ALLEMAND, UNE LOI DU 24 JUILLET 1873 AVAIT DIVISÉ LE TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN EN 18 RÉGIONS MILITAIRES SUR LESQUELLES STATIONNAIENT AUTANT DE CORPS D'ARMÉE. À LA TÊTE DU 8° CORPS DONT LE QUARTIER GÉNÉRAL EST À BOURGES, SE TROUVE UN CHEF AVISÉ, LE GÉNÉRAL DUCROT QUI FUT L'UN DES DÉFENSEURS RÉSOLUS DE PARIS PENDANT LE SIÈGE. SANS ATTENDRE UNE ÉVENTUELLE CRÉATION À L'ÉCHELON NATIONAL, IL DÉCIDE, UN MOIS ET DEMI APRÈS SA PRISE DE COMMANDEMENT, DE RÉUNIR AU CAMP D'AVORD LES SOUS-OFFICIERS DE SES UNITÉS SUSCEPTIBLES DE DEVENIR OFFICIERS. LE PELOTON RÉGIONAL QU'IL ORGANISE AINSI EN VUE DE LES FORMER NE MANQUE PAS D'INTÉRESSER LE GÉNÉRAL DE CISSEY, MINISTRE DE LA GUERRE. VENU SUR PLACE SE RENDRE COMPTE DES RÉSULTATS OBTENUS, CELUI-CI NE CACHE PAS SA SATISFACTION. REPRENANT L'AFFAIRE À SON COMPTE, IL TRANSFORME LE CENTRE RÉGIONAL D'AVORD EN CENTRE NATIONAL. DÉSORMAIS, TOUTS LES ASPIRANTS AU GRADE DE SOUS-LIEUTENANT D'INFANTERIE PASSERONT PAR CE MOULE. PROPOSÉS PAR LES CHEFS DE CORPS, DÉSIGNÉS PAR LE MINISTRE, SANS EXAMEN D'ENTRÉE, ILS EFFECTUENT UN STAGE DE DOUZE MOIS À L'ISSUE DESQUELS ILS REJOignent LEUR FORMATION D'ORIGINE OÙ ILS ATTENDENT LEUR NOMINATION.

MALHEUREUSEMENT, CELLE-CI N'A RIEN D'AUTOMATIQUE ET POUR CERTAINS, ELLE TARDE QUATRE ET MÊME CINQ ANS. EN EFFET, LES PROMOTIONS PLÉTHORIQUES ET MAL ÉQUILBRÉES DE LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE ONT PERTURBÉ, SELON LA FORMULE DES POPOTES, LE JEU NORMAL DE L'AVANCEMENT QUI NE PARVIENT PAS À RETROUVER SON RYTHME NORMAL. LES COURS D'AVORD SONT, EN CONSÉQUENCE, SUSPENDUS EN 1879.

L'HONNÉTÉTÉ INTELLECTUELLE EXIGE TOUTEFOIS QU'UN HOMMAGE RESPECTUEUX SOIT RENDU À UNE INSTITUTION QUI A INSTRUIT 1500 ÉLÈVES ENVIRON, PARMIS LESQUELS ON CITE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DES COLONIES BINGER, LE GÉNÉRAL DE DIVISION PINEAU HÉROS DU SOUDAN ET DE LA GRANDE GUERRE, LE GÉNÉRAL RONDONY TOMBÉ EN BELGIQUE AU MOIS D'AOÛT 1914.

SAINT-MAIXENT, DANS LES DEUX-SEVRES

L'IMPROVISATION QUI AVAIT CARACTÉRISÉ L'ENTREPRISE D'AVORD N'AVAIT PAS PERMIS DE MENER À BIEN UNE TENTATIVE POURTANT INDISPENSABLE. EN PARTICULIER L'ÉLOIGNEMENT DU CAMP, SITUÉ À UNE VINGTAINNE DE KILOMÈTRES DE BOURGES AVAIT DÉCOURAGÉ BEAUCOUP D'INSTRUCTEURS POSSIBLES. IL IMPORTAIT DONC DE REPRENDRE L'INITIATIVE SUR DES BASES PLUS RÉALISTES.

POUR L'IMPLANTATION, LE CHOIX DU COMMANDEMENT SE PORTE SUR SAINT-MAIXENT, PETITE VILLE DE GARNISON DANS LES DEUX-SÈVRES OÙ SE MORFONDENT DEUX BATAILLONS DU 114° R.I. CASERNÉS DANS UNE ANCIENNE ABBAYE BÉNÉDICTINE ADOSSÉE À L'ÉGLISE ABBATIALE, BERCEAU DE LA CITÉ. COÏNCIDENCE : DEUX BÂTISSSES, AGENCÉES POUR L'HÉBERGEMENT DES CHEVAUX AINSI QUE LES DÉPENDANCES DU CHÂTEAU-FORT, PRIS D'ASSAUT PAR DU GUESCLIN EN 1372, VIENNENT D'ÊTRE ÉVACUÉES PAR UNE UNITÉ DE CAVALERIE.

COÏNCIDENCE, AUSSI : LE DÉPUTÉ LOCAL, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU DÉPARTEMENT, S'APPELLE ANTONIN PROUST. PUBLICISTE DE TALENT, POLITIQUE AVISÉ IL EST ÉGALEMENT UN PATRIOTE INDISCUITÉ: PENDANT LA DÉFENSE NATIONALE N'A-T-IL PAS ÉTÉ SECRÉTAIRE DE GAMBETTA, MAINTENANT PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE. ELU CONSCIENCIEUX, DÉVOUÉ AUX POPULATIONS QU'IL REPRÉSENTE, IL EN DÉFEND SANS RELÂCHE LES INTÉRÊTS LÉGITIMES. TOUT NATURELLEMENT, DANS CETTE OPTIQUE, IL CHERCHE À AMENER LA FUTURE ÉCOLE D'INFANTERIE DANS SA CIRCONSCRIPTION. ON PRÉVOIT 400 ÉLÈVES AVEC L'ENCADREMENT CORRESPONDANT, C'EST-À-DIRE AUTANT DE CONSOMMATEURS DISPOSANT D'UNE SOLDE, MODESTE CERTES, MAIS RÉELLE. MÊME SI LES DIMENSIONS DE LA BOURGADE INTERDISENT À CELLE-CI DE JOUER LES MÉTROPOLES ELLE PRÉSENTE BIEN DES AVANTAGES : SON CALME PROPICE À UNE VIE STUDIEUSE, SES FACILITÉS DE CIRCULATION DUES À SA POSITION SUR LA LIGNE NIORT-POITIERS, SES POSSIBILITÉS DE LOGEMENT ET D'ÉDUCATION POUR LES ENFANTS DU PERSONNEL PERMANENT. AUTANT D'ARGUMENTS QU'ANTONIN PROUST MET ADROITEMENT EN RELIEF.

IL EST SOUTENU DANS SA DÉMARCHE PAR LE COMMANDANT DU 9° CORPS D'ARMÉE DONT RELÈVE LE DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES ET QUI N'EST AUTRE QU'UNE DES PLUS EXTRAORDINAIRES FIGURES MILITAIRES DU XIX° SIÈCLE : LE GÉNÉRAL DE GALLIFET. CE MARQUIS DE VIEILLE NOBLESSE, TALON ROUGE IMPÉNITENT, BAROUDEUR DE LÉGENDE, ISSU DES ADJUDANTS DE LA CAVALERIE, LÉGÈRE BIEN ENTENDU, SAIT, D'UN GESTE HAUTAIN, ÉCARTER LES FAUX PROBLÈMES, QU'IL S'AGISSE D'ORIGINES OU DE BOUTONS. BON CONNAISSEUR, IL JUGE PAR LUI-MÊME SANS AVOIR BESOIN DE SE REPORTER À UNE QUELCONQUE ÉTIQUETTE, QU'IL S'AGISSE D'APPRÉCIER UN CRU OU DE JAUGER UN CARACTÈRE. IL ENTEND INSTRUIRE LES SOUS-OFFICIERS D'AVENIR ET DANS SA RÉGION IL DISPOSE D'UN POINT DE COMPARAISON SÉRIEUX PUISQUE L'ÉCOLE DE SAUMUR CRÉÉE EN 1826 ACCUEILLE DEPUIS 1873 LES SOUS-OFFICIERS ÉLÈVES OFFICIERS. LES RÉSULTATS DÉJÀ OBTENUS SONT TRÈS ENCOURAGEANTS ET L'INTÉRÊT DE L'ARMÉE EXIGE QUE LES FANTASSINS BÉNÉFICIENT D'UN RÉGIME IDENTIQUE. UNE VISITE DÉTAILLÉE LE CONVAINC QUE SAINT-MAIXENT EST UNE GARNISON EXACTEMENT ADAPTÉE À UNE TELLE MISSION ET IL CONCLUT SON RAPPORT DANS CE SENS.

LE 30 OCTOBRE 1879, UN PROJET DE CONVENTION EST ÉTABLI AVEC L'AUTORITÉ CIVILE ET LE 22 MAI 1880, UN DÉCRET DES FINANCES AFFECTE AU DÉPARTEMENT DE LA GUERRE LE CHÂTEAU DOMANIAL POUR Y ABRITER LA FUTURE ÉCOLE. TROP VÉTUSTE CEPENDANT, LA VIEILLE FORTERESSE EST RASÉE ET ON VOIT ENCORE LES MARQUES DE SON EMPLACEMENT SOIGNEUSEMENT RESTITUÉES DANS LA COUR DU QUARTIER MARCHAND. ON CONSTRUIT DES BÂTIMENTS MODERNES QUI SERONT ACHÉVÉS EN 1883 ET QUI ONT ENCORE BONNE FIGURE AUJOURD'HUI.

LE 04 FÉVRIER 1881, SUR PROPOSITION DU MINISTRE DE LA GUERRE, MONSIEUR JULES GRÉVY PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, SIGNE LE DÉCRET ORGANISANT L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE À SAINT-MAIXENT.

UNE INSTITUTION FONDÉE SUR LE PRINCIPE D'ÉGALITÉ

DÉSORMAIS, LES SOUS-OFFICIERS SERONT ADMIS À L'ÉCOLE, NON PLUS SUR SIMPLE PRÉSENTATION, MAIS PAR VOIE DE CONCOURS. SE TROUVENT AINSI ÉLIMINÉES LES DISPARITÉS D'APPRÉCIATION ET ÉVENTUELLEMENT LES POSSIBILITÉS DE FAVORITISME. À CHACUN DE COURIR SA CHANCE. CHAQUE ANNÉE, LE NOMBRE DES ÉLÈVES SERA FIXÉ D'APRÈS LES BESOINS EN OFFICIERS POUR L'ANNÉE SUIVANTE. CETTE FAÇON DE PROCÉDER, GARANTE D'UNE SAINTE GESTION DES PERSONNELS PERMETTRA LA NOMINATION IMMÉDIATE ET SIMULTANÉE AU GRADE DE SOUS-LIEUTENANT DE TOUS CEUX QUI AURONT SATISFAIT AUX EXAMENS DE FIN DE COURS. LES NOUVEAUX PROMUS PRENDRONT RANG, NON D'APRÈS LEUR ANCIENNETÉ DANS LE GRADE PRÉCÉDENT, MAIS D'APRÈS LEUR CLASSEMENT DE SORTIE. ILS CHOISIRONT LEUR CORPS D'AFFECTATION ÉGALEMENT D'APRÈS CE MÊME CLASSEMENT. TOUJOURS CE SOUCI D'ÉQUITÉ QUI ATTRIBUE À CHACUN CE QUI LUI REVIENT EN FONCTION DE SON TRAVAIL ET DE SES APTITUDES.

LA PROMOTION SFAX-KAIROUAN

LE 20 AVRIL 1881, 375 SOUS-OFFICIERS, DONT 49 "MARSOUINS", ENGONCÉS DANS LEURS TENUES NEUVES, DÉBARQUENT SUR LE QUAI DE LA GARE DE SAINT-MAIXENT ET ON IMAGINE QU'ILS CONNAISSENT CETTE DÉCONVENUE INITIALE QUE RESSENTIRONT, APRÈS EUX, TOUS LEURS SUCCESSEURS JUSQU'EN 1939. AU LIEU DE SE RÉPANDRE DANS LES RUES DE LA VILLE, COMME ILS LE PROJETAIENT, POUR Y ARROSER LEURS DERNIERS INSTANTS DE LIBERTÉ, ILS SONT LITTÉRALEMENT CUEILLIS AU PORTILLON PAR LES OFFICIERS DE SERVICE GANTÉS DE BLANC ET SABRE AU CÔTÉ. UN GESTE SEC "HALTE LÀ, MESSIEURS. FORMEZ VOUS SUR DEUX RANGS, ET RAPIDEMENT. À DROITE, ALIGNEMENT. À VOS NUMÉROS. PAR LE FLANC DROIT ... »

LA PRISE EN MAIN EST PLUTÔT RUDE, SURTOUT POUR DES GRADÉS ACCOUTUMÉS À FAIRE PIVOTER LES AUTRES ET DE SURCROÛT GONFLÉS DE LEUR RÉCENT SUCCÈS AU CONCOURS. EN TOUT CAS, ELLE CORRESPOND AU STYLE DE L'INSTITUTION QUI OUVRE SES PORTES. À TELLE ENSEIGNE QUE LES "HEUREUX ÉLUS" NE TARDENT PAS À REGRETTER LES DOUCEURS, Ô COMBIEN RELATIVES, DE LEUR ANCIEN RÉGIMENT. QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, UN VÉTÉRAN DE L'UNE DES PREMIÈRES PROMOTIONS ÉCRIRA EN SUBSTANCE : "SAINT-MAIXENT, UN PARADIS QUAND ON L'ESPÈRE, UN ENFER QUAND ON Y EST, UN BON SOUVENIR POUR LA RETRAITE".

EN ATTENDANT QU'ELLE ATTEIGNE L'ÂGE DES MÉDITATIONS AU COIN DU FEU, LA PROMOTION 1881-1882 QUI A PRIS LE NOM DE SFAX-KAIROUAN, SE DÉBAT AVEC LE PROGRAMME D'UNE MAISON QUI SE CHERCHE, AU MILIEU D'UN CHANTIER. EN CLAIR, ELLE ESSUIE LES PLÂTRES, AU PROPRE COMME AU FIGURÉ ; SITUATION TOUJOURS INCOMMUNE.

LES TATONNEMENTS DU DÉBUT

POURTANT, L'ARTICLE I DU DÉCRET DU 04 FÉVRIER 1881 DÉFINIT SANS AMBIGUÏTÉ LA MISSION DE L'ÉCOLE : "COMPLÉTER L'INSTRUCTION MILITAIRE DES SOUS-OFFICIERS JUGÉS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE NOMMÉS SOUS-LIEUTENANTS". DANS SA CONCISION, CETTE FORMULE INDIQUE LA FINALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT QUI SERA DISPENSÉ. ET SI L'ARTICLE 7 PRÉCISE, UN PEU PLUS LOIN, QUE LES ÉLÈVES REÇOIVENT UNE INSTRUCTION GÉNÉRALE ET UNE INSTRUCTION MILITAIRE, IL NE FAIT QUE DÉVELOPPER ET EXPLICITER LA MISSION ; IL N'EN CHANGE PAS L'ESPRIT. IL S'AGIT DE PRÉPARER DES "OFFICIERS DE COMPAGNIE » , ET NON DES OFFICIERS SUPÉRIEURS, OU D'ÉTAT-MAJOR, RÔLE QU'ON NE SAURAIT CONFIER À L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE EN 1881. CAR LES CONNAISSANCES GÉNÉRALES EXIGÉES À L'ENTRÉE NE DÉPASSENT GUÈRE LE NIVEAU DE L'ÉCOLE PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE ET C'EST EN 1907 SEULEMENT QU'IL SE HISSERA À CELUI DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR.

DANS CES CONDITIONS, IL EST DONC MALAISÉ DE DONNER AUX ÉLÈVES "LA CULTURE INTELLECTUELLE INDISPENSABLE À TOUT OFFICIER", D'AUTANT QUE LES PROFESSEURS DÉSIGNÉS NE SONT PAS NÉCESSAIREMENT PRÉPARÉS À UNE TÂCHE AUSSI DÉLICATE. L'INSTRUCTION DITE GÉNÉRALE SE RÉDUIRA D'AILLEURS À DES COURS TECHNIQUES DE TOPOGRAPHIE, DE FORTIFICATION, DE TÉLÉGRAPHIE, DE TIR, D'ADMINISTRATION, ... SEULES, L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE, FÛT - CE DANS LEURS VERSIONS PROFESSIONNELLES PEUVENT VRAIMENT SE RÉCLAMER D'UN APPARENTEMENT AVEC CES MATIÈRES TELLES QUE LES ENSEIGNE L'UNIVERSITÉ.

EN REVANCHE, L'INSTRUCTION MILITAIRE, À BASE DE RANG SERRÉ, EST POUSSÉE À UN DEGRÉ DE PERFECTION INIMAGINABLE. À L'INSTAR DES JÉSUITES IMPOSANT À LEURS NOVICES DE REPRENDRE LE RUDIMENT À ZÉRO, ONT FAIT RECOMMENCER CINQUANTE, CENT, ... FOIS, LES GESTES DU SALUT OU DU PIVOTEMENT À DES EXÉCUTANTS DÉJÀ ROMPUS À CET AUTOMATISME. ON MULTIPLIE LES EXERCICES DE MARCHÉ AU MÉTRONOME OU SUR BANDES PARALLÈLES DISTANTES ENTRE ELLES DE LA LONGUEUR DU PAS. ON PRATIQUE L'ÉCOLE DE COMPAGNIE "AU CORDEAU", LES HOMMES SUPPOSÉS ÉTANT REMPLACÉS PAR DES FICELLES TENUES À CHACUNE DE LEURS EXTRÉMITÉS PAR UN ÉLÈVE.

UN PAREIL DRESSAGE ABOUTIT À DES RÉSULTATS STUPÉFIANTS. LES OFFICIERS DU 114° R.I. VOISIN N'EN CROIENT PAS LEURS YEUX ET IL EN VA DE MÊME DANS TOUS LES DOMAINES, QU'IL S'AGISSE DU SERVICE INTÉRIEUR, DU TIR, DE LA GYMNASTIQUE. AUCUN MANQUEMENT N'EST TOLÉRÉ ET SELON SAINT-FÉGOR "À SAINT-MAIXENT, LA PUNITION SEMBLE LE COMPLÉMENT NÉCESSAIRE DE L'EXISTENCE". QUAND LE LIEUTENANT-COLONEL SARRAIL COMMANDE L'ÉCOLE DE 1901 À 1904, IL CONDAMNE LES ESCALIERS ET OBLIGE LES ÉLÈVES À RENTRER ET À SORTIR PAR DES ÉCHELLES DRESSÉES CONTRE LES FENÊTRES DES CHAMBRÉES.

QUOI D'ÉTONNANT SI, AU TERME D'UNE ANNÉE DE CE RÉGIME DE FER, LES MAIXENTAIS SE TAILLENT TRÈS VITE, DANS TOUTE L'ARMÉE, UN RENOM MÉRITÉ DE STRICTE OBSERVANCE DES DÉTAILS. ET CETTE MARQUE SE VERRA PROGRESSIVEMENT COMPLÉTÉE PAR UNE AUTRE CONSACRANT UNE AUTHENTIQUE CULTURE GÉNÉRALE. LES RAISONS NE MANQUENT PAS POUR EXPLIQUER CETTE ÉVOLUTION. TOUT D'ABORD IL FAUT Y VOIR UNE DES CONSÉQUENCES DE LA SCOLARISATION GÉNÉRALISÉE DES FRANÇAIS. ENSUITE, LA NOTORIÉTÉ ACQUISE PAR LES OFFICIERS SAINT-MAIXENTAIS AU SEIN DES UNITÉS À L'INSTRUCTION COMME DANS CELLES QUI PARTICIPENT À L'EXPANSION COLONIALE ATTIRE DE PLUS EN PLUS DE CANDIDATS INSTRUITS. LA PROMOTION 1907-1908 COMPTERA AINSI 57 % DE BACHELIERS. MAIS L'ACCÉLÉRATION LA PLUS INTENSE SE FERA SENTIR QUAND LES OFFICIERS DE RÉSERVE, TOUCHÉS PAR LA CRISE DE 1929, RENGAGERONT AVEC LE GRADE DE SERGENT POUR ABORDER LE CONCOURS. ON RENCONTRERA AINSI À L'AMPHITHÉÂTRE DE BRACK DES LICENCIÉS ÈS LETTRES, DES DOCTEURS EN DROIT, DES INGÉNIEURS DE TOUTES DISCIPLINES ET L'ÉMULATION JOUANT, LA MASSE DES ÉLÈVES BÉNÉFICIERA DE LA PRÉSENCE DE CETTE ÉLITE. ENFIN, LA PLUPART DES COMMANDANTS DE L'ÉCOLE MÈNERONT UNE POLITIQUE CONTINUE D'ÉLEVATION DU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT : PAR LA CRÉATION DES COURS D'ÉCONOMIE POLITIQUE, DE SCIENCES APPLIQUÉES, DE PHILOSOPHIE, DE LANGUES VIVANTES, ... PAR L'APPEL À DES CONFÉRENCIERS CIVILS, AUSSI.

LA TRADITION

DÈS LE DÉBUT, L'ÉCOLE A CHERCHÉ À SE FORGER UNE ÂME ET LE MÉRITE DE CET EFFORT EST À PORTER AU CRÉDIT DE LA PROMOTION 1881-1882, LA SFAX-KAIROUAN. SES MEMBRES "AYANT ÉPROUVÉ LES MÊMES INQUIÉTUDES AVANT LEUR ADMISSION, SOUMIS AUX MÊMES DIFFICULTÉS ET À LA MÊME DISCIPLINE, MAIS CERTAINS D'ÊTRE NOMMÉS À L'ISSUE DE LEUR SCOLARITÉ, ONT PRIS CONSCIENCE DE LEUR SOLIDARITÉ". TROIS D'ENTRE EUX, LES LIEUTENANTS LAVISSE, DE TURENNE ET DU ROUIL AURONT D'AILLEURS LA GÉNÉREUSE INITIATIVE DE FONDER EN 1889-1890 L'ASSOCIATION AMICALE "LA SAINT-MAIXENTAISE". CETTE DERNIÈRE, AVEC SES SOEURS "LA VERSAILLAISE" ET "LA SAUMURIENNE", SERA LA SOUCHE DE L'ÉPAULETTE.

EN 1890, L'ÉCOLE REÇOIT SON DRAPEAU ET SAINT-FÉGOR ÉCRIT : « IL NOUS SEMBLAIT QU'EN DONNANT UN DRAPEAU À CETTE PHALANGE D'ÉLÈVES-OFFICIERS, ON REHAUSSAIT, ON ENNOBLISSAIT NOTRE ÉCOLE".

TOUTEFOIS, L'ABSENCE DE CONTACTS ENTRE PROMOTIONS SUCCESSIVES A LONGTEMPS RETARDÉ L'ÉPANOUISSEMENT DE LA PERSONNALITÉ DE SAINT-MAIXENT. CERTES, DÈS 1882, QUELQUES SOUS-LIEUTENANTS FRAIS ÉMOULUS, CHOISIS PARMIS LES MIEUX NOTÉS, DEMEURAIENT SIX MOIS EN QUALITÉ D'ADJOINTS AUX INSTRUCTEURS. ILS JOUAIENT LE RÔLE DE GUIDES, DE CONSEILLERS, DE RÉPÉTITEURS, MAIS ILS N'ÉTAIENT PAS DES "ANCIENS". IL N'Y AVAIT DONC PAS POSSIBILITÉ DE CRÉER CES TRADITIONS QUI SONT ENCORE PLUS INDISPENSABLES À UNE PÉPINIÈRE D'OFFICIERS QU'À UN CORPS DE TROUPE.

LE RÉGIME DE LA PROMOTION UNIQUE ACCOMPLISSANT UNE ANNÉE D'ÉTUDE DURERA JUSQU'EN 1928. A CETTE DATE, INTERVIENDRA UNE MESURE RICHE DE PROMESSES PUISQUE LA PROMOTION SORTANTE, TOUTE ENTIÈRE, EFFECTUERA UNE DEUXIÈME ANNÉE EN QUALITÉ D'OFFICIERS-ÉLÈVES. OUTRE LE PROFIT QU'ELLE EN RETIRERA SUR LE PLAN DES CONNAISSANCES, ELLE POURRA ÉTABLIR ET PASSER EN COMPTE DES TRADITIONS SE CARACTÉRISANT PAR LA CONFIANCE ET LA DÉFÉRENCE MUTUELLES QUE SE DOIVENT EN TOUTES CIRCONSTANCES LES VRAIS SOLDATS. D' "ANCIENS" À "CADETS" SE NOUERONT ALORS DE CHAUDES AMITIÉS DONT BEAUCOUP SUBSISTENT ENCORE AUJOURD'HUI.

EN AVRIL 1981, UN SIÈCLE APRÈS L'OUVERTURE DE L'ÉCOLE MILITAIRE D 'INFANTRIE DE SAINT-MAIXENT, IL NE DEMEURE PLUS RIEN DE CETTE INSTITUTION VOULUE PAR LE LÉGISLATEUR D'ALORS. LES HÉRITIERS DE LA SFAX-KAIROUAN S'INSTRUISENT À COETQUIDAN, À CÔTÉ DE LEURS CAMARADES SAINT -CYRIENS ET ILS PROUVENT, JOUR APRÈS JOUR, PROMOTION APRÈS PROMOTION, QU'ILS CONSERVENT EN ESPRIT LA DEVISE DES VIEUX MAIXENTAIS "LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR COMME GUIDE".

L'ÉCOLE DE SAUMUR

=====

A SAUMUR, AUX BORDS DE LA LOIRE, AU SEIN DE LA DOUCE FRANCE, PAYS DU CALME ET DE LA GAÏÉTÉ, PROCHE DU LIEU OÙ NAQUIT RABELAIS, L'ÉCOLE DE SAUMUR FORME LES CHEFS QUI ANIMERONT LA PUISSANCE DES BLINDÉS DE NOTRE CORPS DE BATAILLE. AVEC PLUS DE 150 ANNÉES D'EXISTENCE, ELLE S'ENORGUEILLIT, À JUSTE TITRE, D'ÊTRE LA PLUS ANCIENNE DES ÉCOLES D'ARMES.

DÉJÀ, À L'ÉPOQUE DU ROI RENÉ, DUC D'ANJOU, S'ÉTAIENT INSTALLÉES À PROXIMITÉ DU CHARDONNET DES ÉCURIES FRÉQUENTÉES PAR DE NOMBREUX ÉCUYERS ET CHEVALIERS. C'EST EN 1763 QUE LE ROYAL CARABINIERS DE MONSIEUR (LES CARABINIERS DU COMTE DE PROVENCE) VINT TENIR GARNISON À SAUMUR ET QU'A ÉTÉ ÉDIFIÉ LE MAGNIFIQUE BÂTIMENT CENTRAL DE L'ÉCOLES. L'ÉCOLE DES CARABINIERS ALORS CRÉÉE SE FIT RAPIDEMENT REMARQUER PAR LA QUALITÉ DE SON INSTRUCTION. BIENTÔT CHAQUE RÉGIMENT DE CAVALERIE Y DÉTACHERA POUR UN AN QUATRE OFFICIERS ET AUTANT DE SOUS-OFFICIERS. MAIS LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE LA FIRENT CHANGER DE NOM ET DE GARNISON.

EN 1825, L'ÉCOLE RETOURNA DÉFINITIVEMENT À SAUMUR ; ELLE S'Y EST MAINTENUE DEPUIS CETTE DATE SANS AUCUNE DISCONTINUITÉ QUE CELLE DES DEUX GRANDES GUERRES. LA TRADITION LUI CONSERVE TOUJOURS LE NOM D'ÉCOLE DE CAVALERIE BIEN QUE SON TITRE OFFICIEL AIT ÉTÉ MANTES FOIS MODIFIÉ. 1825, VOIT AUSSI L'ÉCOLE DE CAVALERIE SE FAIRE ATTRIBUER SA VOCATION D'ÉCOLE D'APPLICATION. LA MISSION CONFIEE ALORS AU MARÉCHAL DE CAMP, MARQUIS D'OUINOT, COMMANDANT L'ÉCOLE ROYALE DE CAVALERIE, ÉTAIT EN EFFET LA SUIVANTE : "FORMER LES INSTRUCTEURS DES TROUPES À CHEVAL ET INSTRUIRE COMME OFFICIERS DE CAVALERIE LES ÉLÈVES SORTANT DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE (E.S.M.).

JUSQU'À LA GUERRE DE 1870 SI L'INSTRUCTION ÉQUESTRE ÉTAIT DE GRANDE QUALITÉ, L'ENSEIGNEMENT MILITAIRE AVAIT TENDANCE À VÉGÉTER, PLUS SOUCIEUX DE LA PRÉSENTATION DANS LES REVUES ET DÉFILÉS QUE DE L'ÉTUDE DES RÉALITÉS DU COMBAT. DURANT LA CAMPAGNE, LA GÉNÉROSITÉ DES CHARGES CÉLÈBRES DE MORSBRONN ET DE FLOING NE PUT COMPENSER LES DÉFICIENCES DE NOTRE CAVALERIE DANS LE DOMAINE DE LA SÛRETÉ, DE L'EXPLORATION ET DES RENSEIGNEMENTS.

DÈS 1873, LE GÉNÉRAL DU BARRAIL, QUI DÉBUTA SA CARRIÈRE À 19 ANS, EN 1839, COMME ENGAGÉ AU SPAHIS DE YOUSOUF EN ORANIE, DEVENU MINISTRE DE LA GUERRE, CONSCIENT DE LA NÉCESSITÉ DU RENOUVEAU DE L'INSTRUCTION TACTIQUE POUR LES RÉGIMENTS DE SON ARME D'ORIGINE, DONNE À L'ÉCOLE D'APPLICATION DE LA CAVALERIE UN NOUVEAU STATUT ET LUI PRÉCISE SES MISSIONS: INSTITUÉE SPÉCIALEMENT EN VUE DE COMPLÉTER ET DE PERFECTIONNER L'INSTRUCTION DES LIEUTENANTS DE CAVALERIE, DÉSIGNÉS POUR EN SUIVRE LES COURS, ELLE EST CHARGÉE EN OUTRE

- 1) DE POURSUIVRE L'INSTRUCTION DES ÉLÈVES DE LA SECTION CAVALERIE DE L 'E.S.M. (SAINT-CYR) ;
- 2) DE DONNER À UN CERTAIN NOMBRE DE SOUS-OFFICIERS, ASPIRANT À L'ÉPAULETTE, LA SOMME DE CONNAISSANCES QUE TOUT OFFICIER DE CAVALERIE DOIT POSSÉDER ;
- 3) DE FORMER DES INSTRUCTEURS APPELÉS À RÉPARTIR DANS LES RÉGIMENTS LES MÉTHODES D'INSTRUCTION RECONNUES LES MEILLEURES ;
- 4) DE FORMER UN CERTAIN NOMBRE DE SOUS-OFFICIERS CAPABLES ET BONS INSTRUCTEURS ;
- 5) D'INITIER AUX SERVICES RÉGIMENTAIRES LES AIDES VÉTÉRINAIRES STAGIAIRES NOUVELLEMENT PROMUS.

AINSI ÉTAIT CRÉÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LE COURS DES SOUS-OFFICIERS ÉLÈVES, LES GRANDES ANCIENS DES ACTUELS ÉLÈVES-OFFICIERS D'ACTIVE (E.O.A.). CE COURS D'UNE DURÉE D'UN AN DONNE ACCÈS À L'ÉPAULETTE À DES SOUS-OFFICIERS ISSUS DES RÉGIMENTS, ADMIS JEUNES ET PAR CONCOURS.

"DÉSORMAIS LE CANDIDAT OFFICIER PEUT ENTRER DANS LA CAVALERIE "PAR SAUMUR" AVEC DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE POUVANT L'AMENER À RIVALISER AVEC DES CAMARADES ADMIS À L'ÉCOLE DE SAINT-CYR. LE CONCOURS EST DIFFICILE. CERTAINS, PARMI LE NOMBRE DES RÉGIMENTS DE CAVALERIE À CHEVAL QUI ATTEINDRA LA CENTAINE EN 1914, PRÉSENTENT JUSQU'À QUATRE OU CINQ CANDIDATS, TOUS BACHELIERS, MUNIS OBLIGATOIREMENT D'UN CERTAIN TEMPS DE SERVICE, DONT DEUX ANS DANS LE GRADE DE SOUS-OFFICIER. DES SAINT-CYRIENS RENONCENT MÊME À LEUR ÉCOLE POUR AVOIR PLUS DE CHANCE, EN PASSANT PAR LE RANG, DE DEVENIR OFFICIER DE CAVALERIE. L'ENSEMBLE IMPOSERA UNE FORTE SÉLECTION".

EN 1877, LE GÉNÉRAL DE GALLIFET, AU COURS D'UNE RÉUNION DU CONSEIL CONSULTATIF DU COMITÉ DE CAVALERIE, PRÉCISE LA PENSÉE QUI PRÉSIDE AUX CHOIX DES CANDIDATS :

A) CEUX-CI DOIVENT AVOIR DONNÉ DANS LE CORPS LA MESURE COMPLÈTE DE LEUR CARACTÈRE ET DE LEURS APTITUDES ; IL S'AGIT DE SOUS-OFFICIERS ANCIENS DE GRADE, EN MESURE D'ÊTRE NOMMÉS OFFICIERS DÈS QU'ILS ONT SATISFAIT AUX EXAMENS DE SORTIE. SYSTÈME PRÉFÉRÉ À CELUI QUI CONSISTAIT À ENVOYER À SAUMUR DES SOUS-OFFICIERS PLUS JEUNES SUSCEPTIBLES DE PARVENIR À L'ÉPAULETTE APRÈS AVOIR OBTENU LE BREVET DE CAPACITÉ À LEUR SORTIE DE L'ÉCOLE ET QUI AURAIENT ATTENDU ENSUITE DANS LEUR CORPS D'ÊTRE PROPOSÉS COMME SOUS-LIEUTENANT POUR Y COMBLER LES VACANCES.

B) LA PRÉPARATION DANS LES CORPS DOIT ÊTRE POUSSÉE AU POINT DE VUE

- ÉQUESTRE : EXERCICES D'ÉQUITATION ET EXERCICES MILITAIRES ;
- INSTRUCTION GÉNÉRALE : ÉCOLE RÉGIMENTAIRE DU 3^o DEGRÉ (LES ÉLÈVES QUI AURAIENT ENCORE BESOIN DE COURS DE GRAMMAIRE, ARITHMÉTIQUE, GÉOMÉTRIE, GÉOGRAPHIE, HISTOIRE GÉNÉRALE, NE SONT PAS À LEUR PLACE DANS UNE ÉCOLE D'APPLICATION ET DOIVENT ÊTRE ÉLIMINÉS).

L'APTITUDE ET LE DEGRÉ D'INSTRUCTION DE CHACUN DES CANDIDATS SONT EXAMINÉS PAR LES INSPECTEURS GÉNÉRAUX CHAQUE ANNÉE SUR PRÉSENTATION DU CHEF DE CORPS. TOUS LES SOUS-OFFICIERS ADMIS REPRENENT À L'ENTRÉE DE L'ÉCOLE LE GRADE DE MARÉCHAL DES LOGIS (RÉTROGRADATION VOLONTAIRE COMPENSÉE PAR LA PERSPECTIVE DE L'ÉPAULETTE S'ILS ONT SATISFAIT AUX EXAMENS DE SORTIE). CEUX QUI N'ONT PAS SATISFAIT À CES EXAMENS SONT RENVOYÉS À LEUR CORPS D'ORIGINE."

LE RECRUTEMENT DES OFFICIERS DE CAVALERIE SE TROUVERA PAR L'ENSEMBLE DE CES MESURES CONSIDÉRABLEMENT ÉLARGI.

DEPUIS LE 1^{er} AVRIL 1874, JUSQU'À LA DÉCLARATION DE LA GRANDE GUERRE, SUR 34 COURS, 2681 SOUS-OFFICIERS ÉLÈVES AURONT ACQUIS L'ÉPAULETTE, SOIT UNE MOYENNE DE 78 PAR AN. EN 1887 - 1888, LA PROMOTION LA PLUS NOMBREUSE COMPTERA UN EFFECTIF DE 146.

PARALLÈLEMENT À CET ACCROISSEMENT AUSSI IMPORTANT L'ÉCOLE ÉCLATE HORS DE LA VILLE ET ACQUIERT LES TERRAINS DE VERRIE, DU BREIL, DE TERREFORT, ET LE POLYGONE DE FONTEVRAUD. CES LIEUX D'EXERCICES PERMETTENT AINSI DE PRÉPARER LES ÉLÈVES À LEUR FUTUR MÉTIER.

LE SAUMUR DE LA BELLE ÉPOQUE VIT ALORS AU RYTHME DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE : DÈS L'AUBE LES ÉLÈVES SE HÂTENT VERS LEUR PREMIÈRE REPRISE ET LES RUES RETENTISSENT DU MARTELEMENT DES SABOTS DES CHEVAUX, DES BRIGADES QUI PARTENT AU SERVICE EN CAMPAGNE ; LA JOURNÉE ACHÉVÉE, LES JEUNES OFFICIERS S'ÉGAIENT AU HASARD DES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS QUI LES ATTENDENT : DÎNERS JOYEUX, "VIRAGES" D'INSTRUCTEURS. UN DES PLUS FAMEUX ANIMATEUR

DE CES SOIRÉES FUT LE SOUS-LIEUTENANT CHARLES DE FOUCAULD, CE QUI LUI VALUT D'AILLEURS LE NUMÉRO DE SORTIE 87 SUR 87.

À LA MOBILISATION, LES BRIGADES DES SOUS-OFFICIERS ÉLÈVES DE LA PROMOTION GALLIFET SONT RASSEMBLÉE SUR LE CHARDONNET ET CHACUN AVEC SES DEUX CHEVAUX EN MAINS HARNACHÉS, TRAVERSE À PIED LA VILLE POUR LA GARE AFIN DE REJOINDRE SON RÉGIMENT. L'ÉCOLE SE VIDE ...

EN 1914, NOTRE CAVALERIE AVEC CET ENCADREMENT INCOMPARABLE, FANATIQUE DE SON MÉTIER ET DU CHEVAL, EN IMPOSE RAPIDEMENT À LA CAVALERIE ALLEMANDE PAR SON AUDACE ET SON MORDANT. PROVISoireMENT DÉMONTÉE PAR LA STABILISATION DES FRONTS, LA GUERRE DES TRANCHÉES, LES AUTRES ARMES FERONT LARGEMENT APPEL À SES OFFICIERS ET SES SOUS-OFFICIERS POUR COMBLER LEURS VIDES.

ELLE FOURNIRA DE NOMBREUX CADRES AUX PREMIÈRES UNITÉS DE CHARS ET D'AVIATION DE RECONNAISSANCE ET REGRETTERA PLUS TARD, BIEN APRÈS CETTE GUERRE, D'AVOIR REFUSÉ D'ASSIMILER CES NOUVEAUX MATÉRIELS.

L'ÉCOLE ELLE -MÊME RECONSTITUÉE EN 1919 NE S'ORIENTE QUE TIMIDEMENT VERS LA MOTORISATION AVEC LA CRÉATION D'UN GROUPE D'AUTOMITRAILLEUSES. POURTANT, DE 1935 À 1939, LES RÉGIMENTS DE CAVALERIE DONNERONT NAISSANCE À TROIS DIVISIONS LÉGÈRES MÉCANISÉES (D.L.M.) AINSI QU'AUX ESCADRONS MOTORISÉS D'AUTOMITRAILLEUSES DES GROUPEMENTS DE RECONNAISSANCE DE CORPS D'ARMÉE (G.R.C.A.) ET DES GROUPEMENTS DE RECONNAISSANCE DES DIVISIONS D'INFANTERIE (G.R.D.I.). TOUS SE COUVRIRENT DE GLOIRE DANS LES COMBATS DU SACRIFIÈRE DE 1940 AU POINT D'ASSOCIER ÉTROITEMENT EN 1942 L'ARME BLINDÉE ET LA CAVALERIE.

RÉORGANISÉE EN 1928, L'ÉCOLE DEVIENT AUSSI D'APPLICATION DU TRAIN ; À LA MÊME DATE, UN COURS D'ÉLÈVES OFFICIERS DE RÉSERVE EST CRÉÉ. CE SONT LES E.O.R., ET LEURS INSTRUCTEURS QUI ONT EN 1940 CONTRIBUÉ À SAUVER L'HONNEUR DE L'ÉCOLE DE SAUMUR ; EN EFFET, LES 19, 20 ET 21 JUIN, FAIT UNIQUE DANS L'HISTOIRE DE FRANCE, L'ÉCOLE EN TANT QUE TELLE, PARTICIPE AUX COMBATS SUR LE TERRAIN MÊME DE SES EXERCICES. CE COMBAT "POUR L'HONNEUR" FORCE L'ADMIRATION DE L'ENNEMI ET VAUT AUX COMBATTANTS LE NOM GLORIEUX DE "CADETS DE SAUMUR". ILS PARTAGENT CETTE PAGE DE GLOIRE AVEC LEURS CAMARADES DE SAINT-MAIXENT QUI, VENUS EN RENFORT, SE SACRIFIÈRENT EN PARTICULIER À LA FERME D'AULNIS POUR RETARDER LE FRANCHISSEMENT DE LA LOIRE AUX ALLEMANDS.

DÈS SEPTEMBRE 1940 L'ÉCOLE ROUVRE SES PORTES À TARBES ET DEVIENT ÉCOLE MILITAIRE DE LA CAVALERIE, DU TRAIN ET DE LA GARDE ; C'EST LÀ QUE SE FORMENT JUSQU'EN NOVEMBRE 1942 LES CADRES QUI, APRÈS AVOIR TRAVERSÉ L'ESPAGNE ET REJOINT L'AFRIQUE DU NORD, SERONT AUX COTÉS DE LEURS CAMARADES ISSUS DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE D'HUSSEIN DEY, L'OSSATURE DES DIVISIONS BLINDÉES ET DES RÉGIMENTS DE RECONNAISSANCE DE LA VICTOIRE AU SEIN DE LA NOUVELLE ARME BLINDÉE ET DE LA CAVALERIE (A.B.C.).

RECONSTITUÉE À LA FIN DE GUERRE, L'ÉCOLE RECOMMENCE À FONCTIONNER À SAUMUR LE 1ER JANVIER 1945 SOUS LE NOM DE : "CENTRE D'INSTRUCTION DE L'ARME BLINDÉE N° 1".

TOURNÉ DÉSORMAIS RÉSOLUMENT VERS LE MATÉRIEL BLINDÉ, LE CENTRE D'INSTRUCTION DEVIENT LE 1ER MARS 1945 L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARME BLINDÉE ET DE LA CAVALERIE. A PEINE DEUX ANS APRÈS, DANS LES INSTALLATIONS REMISES EN ÉTAT ET ADAPTÉES À LA MÉCANISATION, L'INSTRUCTION A REPRIS SON RYTHME : À CÔTÉ DES COURS DES LIEUTENANTS D'INSTRUCTION (PLUS TARD LES CAPITAINES RÉCEMMENT PROMUS), DES SOUS-LIEUTENANTS, DES E.O.R. ET DES ÉLÈVES SOUS-OFFICIERS, UN COURS DES E.O.A. - O.R.S.E. EST OUVERT AUX SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE REÇUS AU CONCOURS DES ÉCOLES D'ARMES ET AUX OFFICIERS DE RÉSERVE SERVANT EN SITUATION D'ACTIVITÉ. EN MÊME TEMPS L'ÉCOLE OUVRE LARGEMENT SES PORTES AUX SOUS-LIEUTENANTS D'INFANTERIE DE MARINE AYANT CHOISI LA SPÉCIALITÉ BLINDÉE.

PENDANT LES CONFLITS EN INDOCHINE, PUIS EN AFRIQUE DU NORD, NOMBREUX ONT ÉTÉ LES CADRES ISSUS DE L'ÉCOLE APPELÉS À SERVIR DANS LES UNITÉS D'INFANTERIE ET CHEZ LES TROUPES SUPPLÉTIVES. APRÈS LA FIN DE CE COMBAT, POUR UN TEMPS L'ÉCOLE S'INTÉRESSERA AUX PROGRÈS ET À L'AVENIR DE L'AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE (A.L.A.T.) ET LES ÉLÈVES D'ACTIVE Y PASSERONT LEUR BREVET DE PILOTE.

L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ÉLÈVES ET DES MOYENS DEPUIS 1945 A ENTRAÎNÉ D'UNE PART, LA CONSTRUCTION DE NOUVEAUX BÂTIMENTS À SAUMUR, ET, D'AUTRE PART, L'INSTALLATION SUR LE CAMP DE FONTEVRAUD DES UNITÉS DE MANOEUVRE AVEC LEURS QUELQUES DEUX CENTS ENGINs BLINDÉS.

À L'HEURE ACTUELLE, À PROXIMITÉ DE LA VIEILLE ÉCOLE DES CARABINIERS S'ACHÈVE UN ENSEMBLE MODERNE, QUI PERMET DE REGROUPER À SAUMUR LA TOTALITÉ DES MOYENS TECHNIQUES D'INSTRUCTION : SIMULATEURS DE TIR DU COURS TIR - ARMEMENT -MUNITIONS, HALLES DE MANIPULATION DE L'INSTRUCTION AUTO-CHARS, CIRCUIT INTÉGRÉ DE TÉLÉVISION EN COULEURS DU CENTRE AUDIOVISUEL, CABINE DE COMMANDEMENT DU CENTRE TACTIQUE. LA PROXIMITÉ IMMÉDIATE DU CENTRE DE DOCUMENTATION DES ENGINs BLINDÉS (LE "MUSÉE DES BLINDÉS") PERMET AUX ÉLÈVES D'ÊTRE CONFRONTÉS EN PERMANENCE AUX PROBLÈMES DE L'ÉVOLUTION DES MATÉRIELS BLINDÉS. L'EXTENSION RÉCENTE DU CAMP DE FONTEVRAUD ET LE DÉVELOPPEMENT DE SON INFRASTRUCTURE FOURNISSENT AUX ÉLÈVES UNE CAISSE À SABLE À L'ÉCHELLE 1/1 DANS LAQUELLE ILS PEUVENT MANOEUVRER AU NIVEAU ÉLÉMENTAIRE.

DANS SON ORGANISATION ACTUELLE, SAUMUR, OUTRE SON RÔLE DE MAISON-MÈRE DE L'A. B. C., MÈNE DE FRONT LA FORMATION DES DIFFÉRENTES CATÉGORIES D'ÉLÈVES AU SEIN DE CINQ DIVISIONS D'INSTRUCTION :

- LA 1ÈRE D.I. POUR LES CAPITAINES DU COURS DE PERFECTIONNEMENT DES OFFICIERS SUBALTERNES (UNE CENTAINE PAR AN) ;
- LA 2ÈME D.I. POUR LES SOUS-LIEUTENANTS ET LES E.O.A. EN APPLICATION (UNE CENTAINE PAR AN);
- LA 3ÈME DI. POUR LES ÉLÈVES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE, LES SOUS-OFFICIERS ÉLÈVES PROVENANT DE L'E.N.S.O.A. DE SAINT-MAIXENT, LES SOUS-OFFICIERS EN STAGE DE CHEF DE PELOTON (AU TOTAL DEUX CENTS PAR AN) ;
- LA 4ÈME DI. POUR LES ÉLÈVES OFFICIERS DE RÉSERVE (SIX CENTS PAR AN);
- ET ENFIN ,UNE DIVISION TEMPORAIRE POUR LES LIEUTENANTS ET LES CAPITAINE DE RÉSERVE EN STAGE DE FRANCHISSEMENT DE GRADE (UNE CENTAINE PAR AN).

"L'ÉQUITATION N'EST PAS TOUT DANS LA CAVALERIE, MAIS TOUT N'EST RIEN SANS ELLE" AVAIT DIT LE MARÉCHAL SOULT EN 1840, ALORS MINISTRE DE LA GUERRE. SI DEPUIS PRESQUE DIX ANS, LE "CADRE NOIR" N'APPARTIENT PLUS À L'ÉCOLE, L'ÉQUITATION Y RESTE EN HONNEUR ; LA FORMATION DE CES JEUNES OFFICIERS, SUR LE PLAN DE L'AUDACE ET DE LA VOLONTÉ EN EST AINSI RENFORCÉE.

TOUTS LES ANS, À LA FIN DU MOIS DE JUILLET, L'ÉCOLE PERPÉTUE UNE TRADITION QUI REMONTE À 1826 ; CETTE ANNÉE LÀ, EN EFFET, ELLE PRÉSENTA À LA DUCHESSE DE BERRY, UN CARROUSEL DÉFINI ALORS COMME "UNE FÊTE MILITAIRE ET UNE IMAGE DE COMBAT". À L'IMAGE DE LEURS ANCIENS, LES SOUS-LIEUTENANTS DE 1981, À CHEVAL OU À MOTO, DONNENT UN APERÇU DE L'INSTRUCTION QU'ILS ONT REÇUE PENDANT LEUR STAGE D'APPLICATION.

APRÈS CE CARROUSEL ILS REJOIGNENT LEUR RÉGIMENT ; DE NOS JOURS PRÈS DES DEUX TIERS D'ENTRE EUX SONT ORIGINAIRES DE L' E.M.I.A. OU DIRECTEMENT DES CORPS DE TROUPE. HÉRITIERS DES OFFICIERS DES ÉCOLES D'ARMES, ILS ONT À COEUR DE PERPÉTUER LES TRADITIONS GLORIEUSES DE LA CAVALERIE FRANÇAISE ET D'APPLIQUER LES CONNAISSANCES DE CHEFS DE PELOTONS.

POITIERS, FONTAINEBLEAU ET LES ECOLES DE L'ARTILLERIE



1. L'ARTILLERIE FRANCAISE ET SES ÉCOLES DE 1789 A 1914



LA RÉVOLUTION ALLAIT BOULEVERSER TOUT CE QUI CONCERNAIT LE RECRUTEMENT ET LE FONCTIONNEMENT DES ÉCOLES D'ARTILLERIE. L'ABOLITION DES PRIVILÈGES DE LA NOBLESSE RENDAIT LES GRADES ET EMPLOIS ACCESSIBLES À TOUS ; D'OÙ LA DISPARITION DES INSTITUTIONS ASSURANT LE RECRUTEMENT DES ÉLÈVES DES ÉCOLES MILITAIRES.

DES DÉCRETS DE SEPTEMBRE ET OCTOBRE 1790 PRESCRIVENT QUE LES EMPLOIS DE SOUS-LIEUTENANTS SERONT DONNÉS AUX JEUNES GENS DE 16 À 24 ANS, APRÈS SUCCÈS À L'EXAMEN D'OFFICIER (UN QUART DES PLACES ÉTANT RÉSERVÉ AUX SOUS-OFFICIERS).

L'ÉCOLE A CHALONS-SUR-MARNE



UN DÉCRET EN DATE DU 17 AOÛT 1791 ÉTABLIT L'ÉCOLE DES ÉLÈVES OFFICIERS D'ARTILLERIE À CHÂLONS-SUR-MARNE, EN RAISON DE LA SITUATION DE CETTE VILLE À PEU PRÈS AU CENTRE DES DÉPARTEMENTS RÉPUTÉS MILITAIRES. INSTALLÉE DANS LES SÉMINAIRES ET LE COUVENT DE SAINTE MARIE, ELLE SERA LA PREMIÈRE ÉCOLE "D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE", DESTINÉE À RECEVOIR DES ÉLÈVES (SOUS-LIEUTENANTS) APRÈS EXAMEN D'ENTRÉE, PUIS LES POLYTECHNICIENS QUI ONT CHOISI L'ARTILLERIE (LOI DU 25 BRUMAIRE AN VIII - 1799). L'ÉCOLE FONCTIONNE JUSQU'EN 1802, DATE À LAQUELLE ELLE EST RÉUNIE À L'ÉCOLE DU GÉNIE À METZ.

L'ÉCOLE A METZ



L' ARRÊTÉ DU 12 VENDÉMAIRE DE L'AN XI (04 OCTOBRE 1802), DES CONSULS DE LA RÉPUBLIQUE QUI RÉUNIT L'ÉCOLE D'ARTILLERIE INSTALLÉE À CHÂLONS-SUR-MARNE À L'ÉCOLE DU GÉNIE ÉTABLIE À METZ PORTE AU TITRE ARTICLE 1ER : "LES ÉCOLES D'ARTILLERIE ET DU GÉNIE SERONT RÉUNIES ET SERVIRONT À COMPOSER UNE ÉCOLE COMMUNE AUX DEUX ARMES QUI SERA ÉTABLIE À METZ, DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE ET PORTER LE NOM D'ÉCOLE DE L'ARTILLERIE ET DU GÉNIE".

SOUS LES RÉGIMES SUCCESSIFS DU XIX^e SIÈCLE, L'ÉCOLE S'APPELLE TOUT À TOUR : "ÉCOLE IMPÉRIALE D'ARTILLERIE ET DU GÉNIE", PUIS "ÉCOLE ROYALE DE L'ARTILLERIE ET DU GÉNIE", PUIS "ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE ET DU GÉNIE".

A LEUR, ARRIVÉE À METZ, LES ARTILLEURS PARTAGENT AVEC LES SAPEURS, L' ANCIEN COUVENT DE SAINT-ARNOULD À L'ANGLE DE LA RUE PONCELET ET DE LA RUE AUX OURS.

JUSQU'EN 1870, D'APPLICATION DE J'ARTILLERIE ET DU GÉNIE POURSUIT SA MISSION: LES PROMOTIONS SUCCESSIVES MÈNENT, À CÔTÉ D'ÉTUDES TRÈS POUSSÉES, UNE JOYEUSE VIE, SI L'ON EN CROIT LES RÉCITS DE L'ÉPOQUE. LE CHANT DE "L'ARTILLEUR DE METZ" EN PORTE TÉMOIGNAGE. LE 15 AOÛT 1870, DEVANT LA MENACE D' ENCERCLEMENT DE LA VILLE DE METZ, L' ÉCOLE EST ÉVACUÉE, SUR PARIS.

AUTRES ECOLES D'ARTILLERIE APRES LA REVOLUTION

IL NE FAUT PAS PERDRE DE VUE L'EXISTENCE DES ÉCOLES (NON D'APPLICATION) ; ELLES SONT AUX ORDRES D'UN COMMANDANT D'ARTILLERIE", OFFICIER GÉNÉRAL OU SUPÉRIEUR. UN "COMITÉ D'INSTRUCTION" PRÉSIDÉ PAR LE COMMANDANT D'ARTILLERIE DIRIGE TOUTES LES INSTRUCTIONS ET ADMINISTRE LES FONDS DE FONCTIONNEMENT. CES ÉCOLES DISPOSENT DE MOYENS IMPORTANTS ET LEURS MISSIONS RESTENT ESSENTIELLEMENT L'INSTRUCTION DE LA TROUPE ET DES OFFICIERS SUBALTERNES.

SOUS LA RESTAURATION, IL Y A HUIT ÉCOLES D'ARTILLERIE ; EN 1833, IL Y EN A ONZE (BESANÇON, BOURGES, DOUAI, LA FÈRE, LYON, METZ, RENNES, STRASBOURG, TOULOUSE, VALENCE, ET VINCENNES (POUR LA GARDE). EN 1866, IL Y EN A QUATORZE.

L' ÉCOLE A FONTAINEBLEAU

UNE ÉCOLE D'ARTILLERIE ET DU GÉNIE EST CRÉÉE À FONTAINEBLEAU LE 11 DÉCEMBRE 1871. LES SALLES D'INSTRUCTION, LES BUREAUX ADMINISTRATIFS SONT INSTALLÉS DANS LES BÂTIMENTS DES "HÉRONNIÈRES", LES ÉLÈVES SONT LOGÉS DANS LES ANCIENNES CHAMBRES DES PALEFRENIERS, AMÉNAGÉES POUR EUX, AU-DESSUS DES ÉCURIES DU "CARROUSEL". UN PEU PLUS TARD L'ÉCOLE S'AGRANDIRA EN ENGLOBANT D'AUTRES DÉPENDANCES DU CHÂTEAU : LE PAVILLON HENRI IV OÙ SONT LES CHAMBRES DES SOUS-LIEUTENANTS, ET LE PAVILLON DES PRINCES POUR LES ASPIRANTS LOGÉS EN DORTOIRS. UN GRAND POLYGONE EST TAILLÉ DANS LA FORÊT AVOISINANTE. L'INSTRUCTION, INITIALEMENT CALQUÉE SUR CELLE DE METZ ÉVOLUE VERS UN ENSEIGNEMENT PLUS PRATIQUE.

PAR DÉCRET DU 17 JUIN 1902, LES FUTURS ARTILLEURS SORTANT DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DEVRONT SERVIR, DÈS LEUR SORTIE DE CETTE ÉCOLE, UN AN DANS UN RÉGIMENT COMME SOUS-LIEUTENANTS ET NE FERONT ENSUITE QU'UN AN À L'ÉCOLE D'APPLICATION. CE RÉGIME A PERMIS DE FORMER EN DIX MOIS D'ÉCOLE LES FUTURS COMMANDANTS DE BATTERIE DE 1914.

EN 1909, LA CRÉATION DE VINGT ET UN RÉGIMENTS (DU 40° AU 61° R.A.) DEMANDE UNE AUGMENTATION IMPORTANTE DES CADRES DE L'ARTILLERIE. ON FAIT ALORS APPEL AUX ANCIENS CYRARDS ET MAIXENTAIS (VOLONTAIRES), EN SERVICE DANS L'INFANTERIE. LEUR FORMATION D'ARTILLEUR EST ASSURÉE PAR L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU.

EN 1912, L'ARTILLERIE ET LE GÉNIE SONT SÉPARÉS. L'ÉCOLE D'APPLICATION ET LA DIVISION TECHNIQUE DU GÉNIE REJOignent À VERSAILLES L'ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS CRÉÉE EN 1884. L'ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS D'ARTILLERIE S'INSTALLE À FONTAINEBLEAU.

L'INSTRUCTION DISPENSÉE À "BLEAU" EST TRÈS VARIÉE ; OUTRE LES EXERCICES EXTÉRIEURS (ÉCOLES À FEUX, BATTERIES ATTELÉES, SERVICES EN CAMPAGNE, ÉQUITATION, ETC.) LE PROGRAMME COMPREND : HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE MILITAIRES, COURS DE MÉCANIQUE, ÉTUDE DE LA MANŒUVRE DES MACHINES, COURS D'HIPPOLOGIE ET D'HIPPIATRIQUE, COURS DE DESSIN, COUPES GÉOLOGIQUES DE TERRAIN, ÉTUDE DE L'AÉRONAUTIQUE, APPLICATIONS DE L'ÉLECTRICITÉ, LEÇONS FACULTATIVES DE BICYCLETTE, CONFÉRENCES SUR LE "RÔLE SOCIAL DE L'OFFICIER"; EN 1913, COURS D'AUTOMOBILISME.

LE DÉCLENCHEMENT DES HOSTILITÉS EN 1914 INTERROMPT LES ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE PENDANT NEUF MOIS. L'INSTRUCTION REPREND LE 1ER AVRIL 1915 AVEC UNE GRANDE INTENSITÉ ET SANS ARRÊT JUSQU'À LA FIN DE LA GUERRE. PENDANT CETTE PÉRIODE, L'ÉCOLE A VU PASSER PLUS DE 20 000 ÉLÈVES. EN 1918, ELLE A REÇU DES STAGIAIRES DE L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

ÉCOLES D'ARTILLERIE DE CORPS D'ARMÉE. 1874.

A CHAQUE CORPS D'ARMÉE, EN 1874, EST ANNEXÉE UNE ÉCOLE D'ARTILLERIE PLACÉE SOUS LES ORDRES D'UN CHEF D'ESCADRON.

LE BUT DE CES ÉCOLES EST DE "DÉVELOPPER LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES DES OFFICIERS DE L'ARME, AINSI QUE CELLES DES SOUS-OFFICIERS QUI PARAISSENT CAPABLES DE PARVENIR AU GRADE D'OFFICIER".

ON DISTINGUE ALORS

1) L' INSTRUCTION D'ÉCOLE "COMPRENANT DES COURS DESTINÉS AUX LIEUTENANTS ET DES CONFÉRENCES POUR LES CAPITAINES ET LES OFFICIERS SUPÉRIEURS. LES SOUS-OFFICIERS CANDIDATS À L'ÉCOLE MILITAIRE DE VERSAILLES Y SONT PRÉPARÉS À PARTIR DE 1884.

2) L'ÉCOLE DE RÉGIMENT "DONNÉE SOUS LA RESPONSABILITÉ DU CHEF DE CORPS".

LA CRÉATION CONSTANTE DE NOUVEAUX RÉGIMENTS AMÈNE PEU À PEU LES ÉCOLES D'ARTILLERIE À NE PLUS CONSERVER LA PRÉÉMINENCE POUR L'INSTRUCTION CONFIEE EN TOTALITÉ AUX RÉGIMENTS. PAR CONTRE, L'ÉCOLE GAGNE DE L'IMPORTANCE EN TANT QU'ORGANISME CHARGÉ DE LA CONSERVATION DES MATÉRIELS.

L'ÉCOLE A EN CHARGE TOUT LE MATÉRIEL DE MOBILISATION DU CORPS D'ARMÉE. ELLE A DANS SON RESSORT TOUT CE QUI EST RELATIF AUX ÉCOLES À FEUX. EN CAS DE GUERRE, ELLE DOIT SE MOBILISER : UNE PARTIE RESTE AU SIÈGE, L'AUTRE CONSTITUE LE PARC D'ARTILLERIE DU C.A. CHARGÉ DE LIVRER, RÉPARER ET ENTREtenir LE MATÉRIEL ROULANT ET TOUTES LES ARMES. LE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DEVIENT COMMANDANT DE CE PARC.

DÈS 1903, QUATRE ÉCOLES SONT DISSOUTES ET REMPLACÉES PAR DES DÉPÔTS DE MATÉRIELS D'ARTILLERIE, ET EN 1911, LES PARCS DE CORPS D'ARMÉE ET DE PLACE REMPLACENT LES DÉPÔTS DE MATÉRIELS, LES DIRECTIONS DE L'ARTILLERIE ET LES ÉCOLES D'ARTILLERIE. AINSI DISPARAISSENT CES ÉCOLES SPÉCIFIQUES DE L'ARTILLERIE QUI, DURANT PLUS DE DEUX SIÈCLES, ONT CONTRIBUÉ À LA FORMATION DES CADRES ET DE LA TROUPE.

L'ECOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE ET DU GENIE A VERSAILLES

CETTE ÉCOLE D'ÉLÈVES-OFFICIERS FONDÉE PAR DÉCRET DU 10 JANVIER 1884 EST INSTALLÉE À VERSAILLES, RUE GAMBETTA, AUJOURD'HUI RUE DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE, DANS L' HÔTEL DE LA SURINTENDANCE BÂTI EN 1670, QUI FUT HABITÉ PAR COLBERT, LOUVOIS, DUBOIS ET OÙ FUT PLACÉ DURANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE UN INSTITUT MILITAIRE POUR LES ENFANTS DES INVALIDES.

LE COMMANDEMENT DE L'ÉCOLE EST CONFIE À UN COLONEL OU LIEUTENANT-COLONEL D'ARTILLERIE QUI A SOUS SES ORDRES UN CHEF DE BATAILLON DU GÉNIE, COMMANDANT EN SECOND. LES PROFESSEURS SONT DES MILITAIRES ET DES CIVILS.

L'ADMISSION À L'ÉCOLE SE FAIT PAR CONCOURS POUR LES SOUS-OFFICIERS AYANT DEUX ANS DE GRADE AU 31 DÉCEMBRE DE L'ANNÉE COURANTE. (LA PLUPART DES SOUS-OFFICIERS CANDIDATS AU CONCOURS D'ENTRÉE RECEVAIENT LA FORMATION NÉCESSAIRE À DOUAI QUI GARDAIT ALORS L'APPELLATION "D'ÉCOLE D'ARTILLERIE"). L'ÉCOLE DE VERSAILLES DONNE AUX SOUS-OFFICIERS L'INSTRUCTION GÉNÉRALE ET MILITAIRE POUR QU'ILS PUISSENT PASSER OFFICIERS DE L'ARTILLERIE, DU GÉNIE OU DU TRAIN DES ÉQUIPAGES. LE COURS DURE ONZE MOIS, DU 1ER AVRIL À FIN FÉVRIER DE L'ANNÉE SUIVANTE. LES SOUS-OFFICIERS TOUCHENT UNE SOLDE DE DEUX FRANCS PAR JOUR.

UN JURY D'EXAMEN, PRÉSIDÉ PAR UN GÉNÉRAL, ÉTABLIT UN CLASSEMENT DE SORTIE. LES CANDIDATS REÇUS SONT PROMUS SOUS-LIEUTENANTS DE LEUR ARME ET SONT DIRIGÉS ENSUITE SUR L'ÉCOLE D'APPLICATION DE FONTAINEBLEAU. CEUX QUI N'ONT PAS SATISFAIT SONT RENVOYÉS DANS LEUR CORPS ET POURVUS DU GRADE QU'ILS AVAIENT LORS DE L'ENTRÉE À L'ÉCOLE.

1912. - VERSAILLES DEVIENT L'ÉCOLE D'APPLICATION DU GÉNIE ; LES ARTILLEURS REJOignent FONTAINEBLEAU.

2. LES ECOLES D'ARTILLERIE APRES LA GUERRE 1914 – 1918

L'ECOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE A FONTAINEBLEAU

APRÈS LA GUERRE, LES PROMOTIONS SONT NOMBREUSES ET VARIÉES. L'ÉCOLE REÇOIT:

- DES OFFICIERS SUBALTERNES NOMMÉS SUR LE CHAMP DE BATAILLE EN FONCTION DE LEURS APTITUDES AU COMMANDEMENT ET AU TIR, D'ÂGES TRÈS DIFFÉRENTS, DÉCORÉS DE LA CROIX DE GUERRE, DE LA LÉGION D'HONNEUR ... ET QUI DÉSIRENT POURSUIVRE LEUR CARRIÈRE DANS L'ARME;

- DES POLYTECHNICIENS DONT LE STAGE DURE DEUX ANNÉES (X1 ET X2);

- DES ÉLÈVES OFFICIERS D'ACTIVE ADMIS APRÈS CONCOURS (E.O.A.) JUSQU'EN 1923;

- EN 1921, DES ÉLÈVES OFFICIERS DE RÉSERVE (EOR.) DONT BEAUCOUP ONT SUIVI LA PRÉPARATION MILITAIRE SUPÉRIEURE (P.M.S.) ET DONT LE NOMBRE CROISSANT ARRIVE À DÉPASSER LES POSSIBILITÉS DE LOGEMENT ET D'INSTALLATIONS DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU. (ON ENVISAGE ALORS DE GROUPEL LES EOR. DANS UNE AUTRE GARNISON, ET C'EST POITIERS QUI A L'HONNEUR DE VOIR S'IMPLANTER L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE (E.M.A.) QUI RECEVRA LES E.O.A. EN 1923.

- À PARTIR DE 1924, LES SOUS-LIEUTENANTS ISSUS DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE DE POITIERS (DE L'ARTILLERIE MÉTROPOLITAINE, DE L'ARTILLERIE COLONIALE, DU TRAIN - CES DERNIERS JUSQU'EN 1928, DATE À PARTIR DE LAQUELLE ILS SERONT EN APPLICATION À L'ÉCOLE DE SAUMUR QUI S'APPELLERA ÉCOLE DE CAVALERIE, DE LA GARDE ET DU TRAIN) ;

- DES OFFICIERS DE RÉSERVE (LIEUTENANTS ET SOUS-LIEUTENANTS) EN STAGE POUR LEUR TITULARISATION COMME OFFICIERS D'ACTIVE ;

- DES LIEUTENANTS ET DES CAPITAINES APPELÉS À DEVENIR "INSTRUCTEURS" DANS LES RÉGIMENTS HIPPOMOBILES ;

- DES OFFICIERS ET DES SOUS-OFFICIERS STAGIAIRES AU CENTRE D'INSTRUCTION AUTOMOBILE (C.I.A.).

LES INSTALLATIONS DE L'ÉCOLE S'AGRANDISSENT, EN PARTICULIER CELLES CONCERNANT LE CENTRE D'INSTRUCTION AUTOMOBILE ET LE COURS D'ÉQUITATION (ON COMPTAIT PRÈS DE 700 CHEVAUX EN 1939).

L'ORGANISATION DES PROGRAMMES ET DES EMPLOIS DU TEMPS EST SI BIEN RÉGLÉE QUE LA NORIA DES BRIGADES DANS LES DIFFÉRENTES SALLES DE COURS, DE DÉMONSTRATIONS, DANS LES MANÈGES, SUR LES TERRAINS DE MANOEUVRES ET DE TIRS SE FAIT SANS HEURTS; QUEL ADMIRABLE MINUTAGE ! L'AMBIANCE DE TRAVAIL NE PEUT CONDUIRE QU'À DES RÉSULTATS EXCELLENTS, GRÂCE AUSSI AUX BRILLANTES QUALITÉS DE TOUS LES PROFESSEURS ET INSTRUCTEURS, SANS OUBLIER LES CADRES DE LA DIRECTION (GÉNÉRAL COMMANDANT L'ÉCOLE ET SON ÉTAT-MAJOR). L'ANNÉE SCOLAIRE SE TERMINE GÉNÉRALEMENT PAR UN SÉJOUR DANS UN CAMP OÙ SE FONT DES EXERCICES EN COMMUN POUR LES DIVERSES PROMOTIONS (X, OA, OR) LA VISITE DU GÉNÉRAL INSPECTEUR DE L'ARTILLERIE CLÔTURE LES ÉCOLES À FEUX. ENSUITE, C'EST LA DÉTENTE AVEC UN VOYAGE D'ÉTUDES : PAR EXEMPLE, EN 1928, VISITE DE L'ARSENAL DE TOULON SUIVIE DE DÉMONSTRATIONS DE TIRS DE CÔTÉ ET VISITE DES ATELIERS DE CONSTRUCTION DE BOURGES ... ET, C'EST LA DISLOCATION APRÈS L'AMPHI GARNISONS ET LE DÉPART EN PERMISSION !

MAIS VOICI LA DÉCLARATION DE GUERRE DU 2 SEPTEMBRE 1939 ; CADRES ET ÉLÈVES REJOIGNENT LEURS POSTES DE MOBILISATION. L'ÉCOLE DOIT SE RÉORGANISER : LA PLUPART DES CADRES D'ACTIVE SONT REMPLACÉS PAR DES OFFICIERS DE RÉSERVE ; ET L'ON DUT EFFECTUER DES PONCTIONS DANS LES RÉGIMENTS POUR RÉCUPÉRER DES INSTRUCTEURS.

LE CHEF D'ESCADRON AUBLET (AUJOURD'HUI GÉNÉRAL C.R.) ÉCRIT DANS LE BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DES OFFICIERS D'ARTILLERIE D'ACTIVE ET DE RÉSERVE N° 13 DE DÉCEMBRE 1955 :

"... LE DÉFICIT EN OFFICIERS D'ARTILLERIE QUI SE FAISAIT SENTIR DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES OBLIGEÀ À PROCÉDER À UN RECRUTEMENT MASSIF ; ON FIT APPEL EN PREMIER LIEU AUX ÉLÈVES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE CEUX QUI Y AVAIENT TERMINÉ LEURS ÉTUDES DES DEUX ANNÉES, OU DE PREMIÈRE ANNÉE SEULEMENT VINRENT SUIVRE UN COURS DE CINQ MOIS ; ILS ÉTAIENT 97 DE LA 1ÈRE CATÉGORIE, 158 DE LA SECONDE. LES GRANDES ÉCOLES CIVILES ENVOYÈRENT, DE LEUR CÔTÉ, 62 STAGIAIRES. IL FALLUT, EN OUTRE, RECRUTER DES ÉLÈVES ASPIRANTS ; UN PREMIER STAGE D'ÉLÈVES ASPIRANTS DE L'ARTILLERIE COLONIALE AMENA ENCORE 62 ÉLÈVES ; PUIS, ARRIVÈRENT LE 11 DÉCEMBRE 1939, 113 EOR. DU CONCOURS EN 1939 ET LE 3 JANVIER 1940 DES CANDIDATS EOR. DES GROUPEMENTS SPÉCIAUX DU CONCOURS DE 1938 ; UNE DERNIÈRE SÉRIE D'ÉLÈVES ASPIRANTS, LA PLUS NOMBREUSE, ARRIVA EN AVRIL 1940.

... L'ÉCOLE S'ÉTAIT AGRANDIE AU DÉTRIMENT DU QUARTIER LARIBOISIÈRE OU LOGEAIENT LES ÉLÈVES LES DIFFÉRENTS COURS ET SERVICES FONCTIONNAIENT À PLEIN SOUS LA HAUTE DIRECTION DU GÉNÉRAL DE VAUCELLES.

A PARTIR DU 10 MAI, LA VIE DE L'ÉCOLE DEVINT FIÉVREUSE : MAUVAISES NOUVELLES DU FRONT, ALERTES AÉRIENNES POUR TOUS LES BOMBARDEMENTS DE RÉGION PARISIENNE, PASSAGE D'INTERMINABLES COLONNES DE RÉFUGIÉS, DÉSIR MAL CONTENU DES OFFICIERS QUI VOULAIENT PARTIR SE BATTRE.

... AUSSITÔT APRÈS L'ÉVACUATION DE PARIS, DÉBUT JUIN, L'ÉCOLE DUT PRÉPARER SON REPLI. LA RÉGION CHOISIE POUR CE REPLI ÉTAIT LA VILLE DE POITIERS ET SES ENVIRONS. LES MOYENS ÉTAIENT, D'UNE PART CEUX DE L'ÉCOLE ET DE SES SERVICES ANNEXES, 1ER GROUPE ÉCOLE, CENTRE D'INSTRUCTION AUTOMOBILE, CARROUSEL, D'AUTRE PART LA VOIE FERRÉE.

... "TOUS LES ÉLÉMENTS DE L'ÉCOLE REGROUPÉS À POITIERS LE 22 JUIN SE REPLIENT VERS LIMOGES. DE NUIT, EN DEUX ÉTAPES, PAR DES ITINÉRAIRES DÉTOURNÉS ET ENCOMBRÉS, AU MILIEU D'INNOMBRABLES DIFFICULTÉS LES COLONNES ATTEIGNENT SAINT-LAURENT SUR GORRE, SAINT-AUVENT, SAINT-CYR, NIOLET, VILLAGES SITUÉS À UNE TRENTAINE DE KILOMÈTRES À L'OUEST DE LIMOGES. C'EST DANS CETTE RÉGION QUE, PARTIE CANTONNÉE, PARTIE BIVOUAQUÉE, L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU VÉCUT SES DERNIERS JOURS TANDIS QU'UN DÉTACHEMENT, RESTÉ À JAUNAY-CLAN (PRÈS DE POITIERS) ÉTAIT ENTIÈREMENT FAIT PRISONNIER LE 24 JUIN.

... LA DÉMOBILISATION DES ÉLÉMENTS REGROUPÉS EN ZONE LIBRE S'EFFECTUA PEU À PEU EN JUILLET ET AOÛT, TANDIS QU'UN PETIT NOYAU FUT CONSTITUÉ POUR ALLER FONDER À NÎMES, LA NOUVELLE ÉCOLE DE L'ARTILLERIE.

... AINSI DISPARUT DANS LA TOURMENTE DE 1940, APRÈS 70 ANS D'EXISTENCE L'ÉCOLE QUI AVAIT FORMÉ DES MILLIERS D'OFFICIERS ET QUELQUES-UNS DES PLUS GRANDS CHEFS DE L'ARMÉE FRANÇAISE".

LA CITATION À L'ORDRE DE L'ARMÉE (CROIX DE GUERRE AVEC PALME) DÉCERNÉE À L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE TÉMOIGNE DU RÔLE PRESTIGIEUX QUI FUT LE SIEN DE 1871 À 1940 ET DE LA VALEUR DES CADRES SORTIS DE SON SEIN :

„ APRÈS AVOIR, AUX JOURS TRAGIQUES DE JUIN 1940, DÛ ABANDONNER SON CADRE TRADITIONNEL DE FONTAINEBLEAU, A AFFIRMÉ SA VOLONTÉ DE COMBATTRE JUSQU'AU BOUT EN ENVOYANT UNE POIGNÉE DE SES JEUNES ARTILLEURS SE BATTRE AVEC HÉROÏSME POUR LA DÉFENSE DES PONTS DE LA LOIRE, À CÔTÉ DE LEURS CAMARADES DE SAUMUR ET DE SAINT-MAIXENT. SUR TOUS LES CHAMPS DE BATAILLE DE FRANCE, D'A.F.N., D'ITALIE ET D'ALLEMAGNE, AUSSI BIEN QU'AUX MARCHES LOINTAINES DE L'UNION FRANÇAISE, DANS LES RANGS DE LA RÉSISTANCE OU DANS LES CAMPS DE DÉPORTATION, LES CADRES QU'ELLE AVAIT FORMÉS SE SONT MAGNIFIQUEMENT COMPORTÉS, PROUVANT PAR LE SACRIFICE DE PLUS DE NEUF CENT OFFICIERS D'ARTILLERIE DONT TREIZE GÉNÉRAUX, QUE LEUR ÉCOLE D'APPLICATION RESTAIT DIGNE DE SON LONG PASSÉ DE GLOIRE, VALEUR ET ABNÉGATION. A AINSI PRIS UNE PART IMPORTANTE DANS LA VICTOIRE. "

L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE A POITIERS

EN 1922, L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU COMMENCE À DEVENIR TROP PETITE POUR ASSURER LA FORMATION DES OFFICIERS D'ACTIVE ET DE RÉSERVE DE L'ARTILLERIE. LE MINISTÈRE DÉCIDE DE CRÉER À POITIERS, NON PAS UNE NOUVELLE ÉCOLE, MAIS UNE ANNEXE DESTINÉE À INSTRUIRE LES ÉLÈVES OFFICIERS DE RÉSERVE.

LE COMMANDEMENT DE L'ANNEXE EST CONFIE AU CHEF D'ESCADRON AUGÉ (PROMU LIEUTENANT-COLONEL EN MARS 1923). EN OCTOBRE, DEUX GROUPES D'EOR. (21 BRIGADES -SOIT ENVIRON 500 ÉLÈVES) VIENNENT S'INSTALLER À POITIERS, QUARTIER ABOVILLE, AVEC LES PREMIERS INSTRUCTEURS.

CETTE SOLUTION NE SEMBLE PAS DONNER TOUTE SATISFACTION : EN 1923, UN COMMANDEMENT DE L'ENSEMBLE DES ÉCOLES D'ARTILLERIE EST CRÉÉ À FONTAINEBLEAU. IL COMPREND :

- L'ÉCOLE D'APPLICATION D'ARTILLERIE À FONTAINEBLEAU (E.A.A.)
- L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE À POITIERS (EMA.) INDÉPENDANTE.

L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE EST UNE ÉCOLE DE FORMATION :

- DES ÉLÈVES OFFICIERS D'ACTIVE (E.O.A.), DURÉE DU STAGE 10 MOIS;
- DES ÉLÈVES OFFICIERS DE RÉSERVE (EOR.) VENANT DE LA P.M.S. OU DU CONTINGENT APRÈS CONCOURS DURÉE DU STAGE 5 MOIS.;

LE 1ER OCTOBRE 1923, L'ÉCOLE PREND RÉELLEMENT NAISSANCE ; LE NOYAU INITIAL D'ENCADREMENT SE RENFORCE PETIT À PETIT, ET AU COURS DES ANNÉES EN FONCTION DE L'AUGMENTATION DU NOMBRE DES ÉLÈVES.

L'ORGANISATION TRÈS CLASSIQUE DE L'ÉCOLE COMPREND

- UN COLONEL ET SON ÉTAT-MAJOR
- UNE DIRECTION DES ÉTUDES ;
- UNE DIVISION DES E.O.A. COMPOSÉE DE BRIGADES DE 15 À 20 ÉLÈVES COMMANDÉES PAR DES CAPITAINES
- UNE DIVISION DES EOR. AVEC SES BRIGADES DE 20 À 25 ÉLÈVES COMMANDÉES PAR DES LIEUTENANTS
- DES COURS DE SPÉCIALITÉS (TRANSMISSIONS, TOPOGRAPHIE, ÉQUITATION, INFANTERIE, AUTOMOBILE, ARMEMENT ET MUNITIONS, HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE, ETC).

PENDANT LA PÉRIODE D'ÉTÉ, OÙ IL Y A DES INSTRUCTEURS DISPONIBLES, PAR SUITE DU NOMBRE MOINS IMPORTANT DES EOR, FONCTIONNE UN COURS DE TIR DES LIEUTENANTS (2 SÉRIES DE 25 ENVIRON). L'INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARTILLERIE ASSISTE GÉNÉRALEMENT AUX DERNIÈRES SÉANCES DE TIR ... POUR LES MEILLEURS L'INSCRIPTION AU TABLEAU D'AVANCEMENT EST PRATIQUEMENT ASSURÉE.

EN OCTOBRE 1929, EST CRÉÉE UNE DIVISION POUR LES SOUS-OFFICIERS QUI SUIVENT DES COURS DE COMPTABILITÉ EN VUE DE LEUR AFFECTATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE L'ARTILLERIE.

APRÈS LES MANOEUVRES QUI SE DÉROULENT DANS UN CAMP AVEC LES ÉLÈVES DES AUTRES ÉCOLES D'ARMES (SAINT-MAIXENT, SAUMUR) LE CLASSEMENT DE LA PROMOTION EST ÉTABLI. LA NOMINATION AU GRADE DE SOUS-LIEUTENANT INTERVIENT LE 1ER OCTOBRE ET C'EST L'ANNÉE D'APPLICATION À FONTAINEBLEAU.

...CHAQUE ANNÉE, EN JUIN, L'ÉCOLE SE MANIFESTAIT PAR UN BRILLANT CARROUSEL DANS LE PARC DE BLOSSAC, TOUJOURS TRÈS SUIVI ET APPRÉCIÉ PAR LA POPULATION PICTAVIENNE, ET POURQUOI NE PAS LE DIRE "TOUT PARTICULIÈREMENT PAR LA JEUNESSE FÉMININE ADMIRATRICE DE L'UNIFORME !"

...1939, L'ÉCOLE PARFAITEMENT RÔDÉE TOURNE À UN RYTHME ACCÉLÉRÉ. LA MOBILISATION DISPERSE UNE PARTIE DE L'ENCADREMENT QUI EST AUSSITÔT REMPLACÉ, CAR L'INSTRUCTION N'EST PAS INTERROMPUE, MAIS EN RAISON DES CIRCONSTANCES SA DURÉE EST RÉDUITE À 3 OU 4 MOIS AUSSI BIEN POUR LES E.O.A. QUE POUR LES E.O.R. LES DERNIÈRES PROMOTIONS ARRIVENT EN MAI 1940 ... LE 21 JUIN 1940, UN TÉLÉGRAMME DE LA DIRECTION DE L'ARTILLERIE ORDONNE : "EVACUER OFFICIERS ET ÉLÈVES SUR CASTRES". LE 22 JUIN, DEUX COLONNES SONT CONSTITUÉES : UNE, AUTOMOBILE AVEC LE COLONEL BAZAUGOUR, COMMANDANT L'ÉCOLE; L'AUTRE, HIPPOMOBILE, SOUS LES ORDRES DU CAPITAINE PEDELABORDE, INSTRUCTEUR D'ÉQUITATION. ITINÉRAIRE, CONFOLENS, BRIVE, CAHORS, GRAULHET, CASTRES. TRISTES ÉTAPES ET C'EST L'ARMISTICE ... PAR D.M. NO 950/B 3/3 DU 03 AOÛT, L'ÉCOLE MILITAIRE EST DISSOUE À DATER DU 8 : LES PERSONNELS SONT DÉMOBILISÉS, OU AFFECTÉS DANS LES UNITÉS DE L'ARMÉE D'ARMISTICE; DE NOMBREUX OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS REJOINDRONT LES CHANTIERS DE JEUNESSE ...

L'ÉCOLE A NIMES

PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 08 AOÛT 1940, L'ÉCOLE MILITAIRE DE L'ARTILLERIE EST RECRÉÉE À NIMES ET INSTALLÉE DANS LES QUARTIERS MONTCALM ET BRUYÈRE.

LES COURS COMMENCENT LE 15 NOVEMBRE 1940 POUR LES EOA DU CONCOURS 1939. D'OCTOBRE 1941 À NOVEMBRE 1942, L'ÉCOLE REÇOIT LES POLYTECHNICIENS (1938 ET 1939) ET LES EOA DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE EN STAGE D'APPLICATION, TANDIS QUE LE STAGE DE FORMATION EST DESTINÉ AUX EOA REÇUS AU CONCOURS DE 1941, AUX ASPIRANTS ET SOUS-LIEUTENANTS DE RÉSERVE PROVENANT DES GRANDES ÉCOLES.

LE 8 NOVEMBRE 1942, LES ALLEMANDS ENVAHISSENT LA ZONE LIBRE ; LES PERSONNELS SONT DISPERSÉS, DE NOMBREUX MATÉRIELS CAMOUFLÉS ; UN ORGANE LIQUIDATEUR, EN QUELQUES MOIS, ARRÊTE TOUTES LES COMPTABILITÉS ... ET FERME LES PORTES DE L'ÉCOLE.

CHERCHELL

A PARTIR DE 1943, LES ASPIRANTS D'ARTILLERIE SONT FORMÉS AU SEIN DE L'ÉCOLE DE CHERCHELL, À CARACTÈRE INTERARMES.

REVENONS À POITIERS EN 1922. L'INGÉNIEUR GÉNÉRAL SABATIER QUI FUT PROFESSEUR DES TRANSMISSIONS À L'E.A.A. PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES, RAPPELLE SES SOUVENIRS : "LA NAISSANCE D'UNE GRANDE ÉCOLE. - ... AUX BEAUX JOURS DE SEPTEMBRE, NOUS FÛMES UNE COHORTE EMBARQUÉE SUR POITIERS, PLEINS DU SOUCI DE L'INCONNU QUI ALLAIT ÊTRE NOTRE LOT. . . . ET AU JOUR DIT, À L'HEURE DITE, NOUS ANNONÇONS "PRÉSENT" AU GRAND "TRENTENIER" QUI ÉTAIT DÉSORMAIS NOTRE CHEF. UNE TRENTAINE, OUI, UN PEU PLUS PEUT-ÊTRE, TEL ÉTAIT L'EFFECTIF DE CETTE ÉQUIPE QUI ALLAIT AFFRONTER "EN PRISE DIRECTE" LES QUELQUES CINQ CENTS ÉLÈVES QUI ÉTAIENT ATTENDUS. AVEC LES CADRES DE DIRECTION ET LES SERVICES, ELLE ALLAIT CRÉER DE TOUTES PIÈCES UNE ÉCOLE MILITAIRE QUI, TRÈS VITE, S'AVÉRA UN VÉRITABLE CREUSET OÙ S'AMALGAMAIENT DANS UNE BOUILLONNANTE INTENSITÉ DE VIE TOUTES LES ORIGINES ET TOUTES LES TENDANCES.

DES LE LENDEMAIN, NOUS NOUS MÎMES À ESSUYER LES PLÂTRES. JAMAIS UNE ÉCOLE NE FUT MONTÉE SI "MISÉRABLEMENT". MOYENS ? CEUX QU'ON POURRAIT TROUVER SUR PLACE. CONSIGNES ? SE DÉBROUILLER. À PEINE LES DERNIERS OCCUPANTS PARTIS, CHACUN PRIT POSSESSION DES LOCAUX QUI LUI ÉTAIENT ATTRIBUÉS ET CHERCHA À S'EMPARER DE TOUT CE QUI POUVAIT SERVIR À ÉQUIPER SON DOMAINE, SURTOUT DES TABLES ET DES BANCS. AUCUN MATÉRIEL N'ÉTAIT ARRIVÉ. LES TABLEAUX NOIRS FURENT FABRIQUÉS AVEC DES PLANCHES RUGUEUSES SOMMAIREMENT ASSEMBLÉES ET PEINTES. LA QUÊTE DES TABLES RELEVAIT DE LA FOIRE D'EMPOIGNE. C'ÉTAIT DE LOURDS PLATEAUX DE CHÊNE POSÉS SUR DES TRÉTEAUX DE FER. IL FALLAIT DEUX TRÉTEAUX PAR TABLE ET C'ÉTAIT UN PROBLÈME QUE D'EN AVOIR UN NOMBRE ÉGAL À DEUX FOIS LE NOMBRE DES PLATEAUX. ALORS, SUR TROIS ON DISPOSAIT DEUX PLATEAUX, LES FAISANT SE CHEVAUCHER TANT BIEN QUE MAL. QUANT AUX BANCS, PLUS FACILES À TRANSPORTER ON EN TROUVAIT TOUJOURS ... CHEZ LE VOISIN QUAND IL N'ÉTAIT PAS LÀ. QUANT AU MATÉRIEL NOBLE (TRANSMISSIONS, TOPO, ETC), IL SE FIT LONGTEMPS ATTENDRE ! ...

C'EST AINSI QUE DÉMARRA CE QUI DEVAIT DEVENIR UNE GRANDE ÉCOLE MILITAIRE, CÉLÈBRE DANS TOUTE L'ARTILLERIE FRANÇAISE. CE DÉMARRAGE EXTRAORDINAIRE, CETTE PRÉCARITÉ RUSTIQUE, POUR NE PAS DIRE CETTE ABSENCE TOTALE DU MOINDRE CONFORT, MÊME POUR CEUX QUI L'ONT VÉCU, IL EST DIFFICILE D'Y CROIRE AUJOURD'HUI. ET POURTANT, LE 25 OCTOBRE 1922, ELLE OUVRIT HARDIMENT TOUTES GRANDES SES GRILLES POUR RECEVOIR LES CINQ CENTS ÉLÈVES QUI ALLAIENT CONSTITUER LA PROMOTION HÉROÏQUE ENTRE TOUTES : LA PREMIÈRE. LA VEILLE LE GRAND "TRENTENIER" NOUS AVAIT RÉUNIS : "CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE, VOUS LE SAVEZ, PUISQUE POUR LA PLUPART VOUS L'AVEZ FAIT À FONTAINEBLEAU. MAIS ICI, L'ESPRIT EST DIFFÉRENT. LES JEUNES CIVILS, DONT VOUS ALLEZ AVOIR LA CHARGE, VOUS REGARDERONT AVEC DES YEUX PAS TOUJOURS BIENVEILLANTS. ILS FERONT LEUR MÉTIER D'ÉLÈVES AVEC LA FOI ET LA CONVICTION QUE VOUS LEUR COMMUNIQUEREZ. ILS VOUS JUGERONT IMPITOYABLEMENT, ET À TRAVERS VOUS, NOTRE ARMÉE". EN TERMINANT, IL AJOUTA CE CONSEIL : "VOUS SAVEZ AUSSI BIEN QUE MOI QUEL LAISSER-ALLER A SUIVI NOTRE VICTOIRE DE 1918, PHÉNOMÈNE NORMAL CHEZ TOUT VAINQUEUR DE GRANDE GUERRE. ICI CE LAISSER-ALLER AURAIT LES PLUS GRAVES CONSÉQUENCES. NOS JEUNES GENS, APRÈS UNE PÉRIODE D'EFFORTS, SORTENT DIPLÔMÉS DES ÉCOLES CIVILES ; IL EST NORMAL QUE LEUR TENDANCE AILLE PLUTÔT VERS LE REPOS QUE VERS UN NOUVEAU LABEUR. OR, ILS N'ONT AUCUNE IDÉE DE LA SOMME DE CONNAISSANCE QUE DOIT ACQUÉRIR UN OFFICIER D'ARTILLERIE ET CELA EN MOINS DE SIX MOIS. POUR LEUR MONTRER LA VOIE, ILS N'AURONT QUE VOUS COMME EXEMPLE. SACHEZ LES ÉLEVER AU-DESSUS D'EUX-MÊMES. UN DERNIER MOT : UN OFFICIER DE L'ÉCOLE EST ICI À SON TRAVAIL, OU CHEZ LUI À LE PRÉPARER ET À PARFAIRE EN PERMANENCE SA PROPRE INSTRUCTION COMME SA PÉDAGOGIE PERSONNELLE. ON NE LE VOIT PAS DANS LES SALONS ET LES PÂTISSERIES DE LA VILLE".

LUI-MÊME DONNAIT L'EXEMPLE, ARRIVANT UN QUART D'HEURE AVANT LE DÉBUT DES SÉANCES ET NE PARTANT QU'APRÈS LA FIN DES COURS DE LA JOURNÉE, S'OCCUPANT DE TOUT, VOYANT TOUT.

"... EN 1923, APRÈS DEUX PROMOTIONS D'EOR., LA SITUATION MATÉRIELLE S'AMÉLIORA. L'ARRIVÉE DES E.O.A. VALUT UN LUSTRE SUPPLÉMENTAIRE À LA PETITE ÉCOLE ET LUI DONNA UN NOUVEAU MOTIF DE VIGUEUR.

... ETOFFÉE PROGRESSIVEMENT DE COURS DE TIR POUR LES LIEUTENANTS ET LES CAPITAINES (D'ACTIVE), DE COURS DE PERFECTIONNEMENT POUR SOUS-OFFICIERS DE CARRIÈRE, ET ENFIN DE COURS D'ORIENTEURS ET D'OFFICIERS D'ANTENNE, ELLE ÉVOLUE MAGNIFIQUEMENT. UNE DEMI-DOUZAINE DE COURS DIVERS ! POURQUOI UNE TELLE CONCENTRATION "D'ENSEIGNEMENTS" DANS UNE ÉCOLE À L'ORIGINE SI MISÉRABLE ? AUX VIVANTS D'AUJOURD'HUI QUI IGNORERAIENT, OU FEINDRAIENT D'IGNORER, LES RÉSULTATS VRAIMENT REMARQUABLES QU'OBTENAIT CONTRE VENTS ET MARÉES CE MONASTÈRE MILITAIRE DE POITIERS - FAÇON DE CONTESTER LA VALEUR DU "SYSTÈME" ET CELLE DE SES CADRES ! - À CEUX-LÀ DE RÉPONDRE ... QUAND PENDANT PRÈS DE VINGT ANS, ON SE TIENT SUR LES SOMMETS, IL FAUT VRAIMENT QUE LES FONDATIONS SOIENT SOLIDES ET LES MATÉRIAUX DE QUALITÉ !"

POITIERS 1971

SUR L'INITIATIVE D'UN GROUPE D'ANCIENS E.O.A., UN MONUMENT À LA MÉMOIRE DES MORTS DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE A ÉTÉ ÉRIQUÉ AU QUARTIER ABOVILLE, LE 1ER MAI ; LES CÉRÉMONIES D'INAUGURATION ONT ATTIRÉ UN GRAND NOMBRE D'ANCIENS INSTRUCTEURS ET ÉLÈVES. LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE NAVEREAU, ANCIEN CAPITAINE INSTRUCTEUR, ANCIEN COMMANDANT DE L'E.A.A. À IDAR, HONORAIT DE SA PRÉSENCE CETTE MÉMORABLE JOURNÉE ET PRÉSIDAIT LE DÉJEUNER AU COURS DUQUEL IL PRONONÇA UNE COURTE ALLOCUTION TRADUISANT LA PROFONDE ÉMOTION DE TOUS, ANCIENS, CADRES, ÉLÈVES, RENDANT UN VIBRANT HOMMAGE À CELUI QUI A CRÉÉ, ANIMÉ, COMMANDÉ L'ÉCOLE, EN FIT SA CHOSE ET SA FIERTÉ, LE COLONEL AUGÉ : *"SA GRANDE OMBRE DOMINE ENCORE NOS SOUVENIRS, COMME IL NOUS DOMINAIT LORSQU'À 6 HEURES DU MATIN, DROIT DANS SA SELLE, IL NOUS ATTENDAIT DANS LA BRUME ET LE FROID DU CAMP DE CHALONS POUR INSPECTER LES BRIGADES." ... "VIVE L'ARTILLERIE, EN PLEINE ÉVOLUTION, MAIS DONT L'ESPRIT DEMEURE, ENTRETENU PAR NOS FILS !"*. LE GÉNÉRAL LE RAY, PRÉSIDENT DE L'ÉPAULETTE, A TRADUIT SES IMPRESSIONS PAR CETTE PHRASE : *"LA JOURNÉE DU 1ER MAI A ÉTÉ UN GRAND SUCCÈS À TOUS LES ÉGARDS"*.

LE 07 OCTOBRE 1972, LE GROUPEMENT DE L'ÉPAULETTE DE LA VIENNE A TENU À MARQUER LE CINQUANTENAIRE DE LA CRÉATION DE L'E.M.A. EN ORGANISANT UN NOUVEAU RASSEMBLEMENT QUE LE GÉNÉRAL DELISLE COMMANDANT DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE CHÂLONS EST VENU PRÉSIDER. DANS L'ALLOCUTION QU'IL A PRONONCÉE, APRÈS AVOIR PRÉSENTÉ UN RAPIDE HISTORIQUE DES ÉCOLES D'ARTILLERIE, IL POURSUIT : *" ... DANS CETTE FRESQUE, L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE DE POITIERS PREND UN RELIEF PARTICULIER : COMME SON AÎNÉE, L'ÉCOLE DE CHÂLONS DE 1792 , ELLE A VU LE JOUR DANS LA PÉNURIE, ET LA MODICITÉ DES MOYENS QUI LUI ONT ÉTÉ ACCORDÉS N'A PU ÊTRE PALLIÉE QUE PAR L'ENTHOUSIASME, L'ESPRIT D'ENTREPRISE ET LA COMPÉTENCE DE SES CADRES, LA FOI DE SES ÉLÈVES : HOMMAGE DOIT LEUR ÊTRE À TOUS RENDU ET EN PARTICULIER AU COLONEL AUGÉ QUI CRÉA ICI L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE ET EN ASSURA LE COMMANDEMENT PENDANT CINQ ANS. ... L'EXISTENCE DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE A ÉTÉ BRÈVE : 18 ANS TOUT JUSTE ... ELLE N'A PAS EU LE TEMPS DE VIEILLIR ! MAIS CE FURENT DIX HUIT ANNÉES PARTICULIÈREMENT FÉCONDES PENDANT LESQUELLES PLUS DE 20 000 OFFICIERS D'ACTIVE ET DE RÉSERVE Y FURENT FORMÉS DANS LES PLUS PURES TRADITIONS DE L'ARTILLERIE ... DIX HUIT ANNÉES DONT NOUS GARDONS FIDÈLEMENT LE SOUVENIR PARCE QUE TOUTES ENTIÈRES CONSACRÉES AU SERVICE DE LA PATRIE !"*

CET ÉMOUVANT RASSEMBLEMENT D'OCTOBRE 1972 A ÉTÉ LE PRÉLUDE À D'AUTRES PÉLERINAGES : À TOUR DE RÔLE, LES PROMOTIONS VIENNENT À L'OCCASION DE LEUR CINQUANTENAIRE, DE LEUR QUARANTENAIRE SE RECUEILLIR DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS : JOURNÉES D'ANNIVERSAIRE, MAIS AUSSI DE RETROUVAILLES FRATERNELLES ET AMICALES.

1945 - L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE A IDAR-OBERSSTEIN

IMMÉDIATEMENT APRÈS LA FIN DES HOSTILITÉS ET SUR PROPOSITION DU GÉNÉRAL NAVEREAU, COMMANDANT L'ARTILLERIE DU 2° CORPS D'ARMÉE EN ALLEMAGNE, L'ÉCOLE EST INSTALLÉE À IDAR-OBERSSTEIN, À PROXIMITÉ DU CHAMP DE TIR DE BAUMHOLDER, LE PLUS GRAND D'EUROPE À L'ÉPOQUE. L'ÉCOLE COMPREND TROIS ENSEMBLES:

- LA KLOTZBERG KASERNE (REBAPTISÉE JEANNE D'ARC) QUI ABRITE LES SALLES D'INSTRUCTION, LES BUREAUX ET LES ÉLÈVES ;
- LA STRASSBURG KASERNE (QUARTIER STRASBOURG) OÙ EST LOGÉ LE GROUPE-ÉCOLE (1/67° R.A. PUIS 1/66° R.A., PUIS 1/47° RA.);
- LA MOHLSCHULE (QUARTIER CLAPPIER) DESTINÉE À UNE BATTERIE DU PETIT ÉTAT-MAJOR.

L'ÉCOLE OUVRE SES PORTES EN OCTOBRE 1945. LES PROMOTIONS ISSUES DE CHERCHELL Y SUIVENT UN COURS DE PERFECTIONNEMENT. L'ANNÉE SUIVANTE ARRIVE LA PREMIÈRE PROMOTION D'ÉLÈVES-OFFICIERS FORMÉS À COETQUIDAN. L'ÉCOLE ASSUME, À PARTIR DE CE MOMENT-LÀ, LA FORMATION DES OFFICIERS D'ACTIVE, DES OFFICIERS DE RÉSERVE, DES COMMANDANTS DE BATTERIE ET DE GROUPE, MISSIONS DÉVOLUES AVANT 1939 AUX ÉCOLES DE FONTAINEBLEAU ET DE POITIERS ET AU COURS DE TIR DE MAILLY.

LA COMMISSION D'ÉTUDES PRATIQUES DE TIR D'ARTILLERIE (C.E.P.T.A.) APPELÉE PLUS TARD CENTRE D'ÉTUDES TACTIQUES ET D'EXPÉRIMENTATION D'ARTILLERIE (C.E.T.E.A.) QUI SUCCÈDE AU COURS DE TIR DE MAILLY LUI EST RATTACHÉE.

DE 1945 À 1952, PLUS DE 3000 OFFICIERS PASSENT PAR CETTE ÉCOLE ET SE DISTINGUENT EN-EXTRÊME ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD.

EN 1952, L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE REGAGNE LA FRANCE.

L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE SOL-AIR A NIMES

I. - PÉRIODE 1915-1918

ARNOUVILLE-LES-GONESSE. - L'ÉCOLE EST CRÉÉE PAR ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 28 JUIN 1915 SOUS LE NOM DE: "CENTRE D'INSTRUCTION DE TIR CONTRE AÉRONEFS". LES UNITÉS NOUVELLES Y FONT UN STAGE DE QUELQUES SEMAINES, PUIS, SOUS LA DIRECTION DU COMMANDANT DU CENTRE, VONT EXÉCUTER DES TIRS DANS UNE SECTION DU FRONT.

AU CENTRE ENCORE, LES OFFICIERS DES UNITÉS DES ARMÉES VIENNENT ÉTUDIER LES MÉTHODES DE TIR ET LES NOUVEAUX MATÉRIELS.

EN 1916, LE CENTRE EST TRANSFORMÉ EN "COURS PRATIQUE ET COMMISSIONS D'ÉTUDES PRATIQUES" DONT LE CHEF D'ESCADRON PAGEZY PREND LE COMMANDEMENT.

LES PROGRÈS DE LA DÉFENSE CONTRE AVIONS S'AFFIRMENT CHAQUE JOUR GRÂCE À L'ÉCOLE D'ARNOUVILLE.

AVORD. - EN 1918, L'ÉCOLE D'ARNOUVILLE DEVIENT INSUFFISANTE POUR ASSURER LA FORMATION DES NOUVELLES UNITÉS. DANS CE BUT, UN "CENTRE D'ORGANISATION D'ARTILLERIE" EST INSTALLÉ AU CAMP D'AVORD.

DE PLUS, POUR PROPAGER LES DOCTRINES NOUVELLES ET METTRE À L'ESSAI LES PROCÉDÉS NOUVEAUX, EST CRÉÉ EN 1918 AU FAYEL (OISE) UN "CENTRE D'INSTRUCTION ET D'ÉTUDES DE D.C.A. IL COMPORTE QUATRE ÉCOLES :

- ARTILLERIE, MITRAILLEUSES
- ÉCLAIRAGE, MOYENS DÉFENSIFS
- UN CENTRE D'INSTRUCTION GÉNÉRALE TACTIQUE
- UN CENTRE D'ÉTUDES ET D'EXPÉRIMENTATIONS TACTIQUES.

LE 17 MARS, APRÈS L'OFFENSIVE ALLEMANDE, LE CENTRE D'INSTRUCTION EST REPLIÉ SUR PONT-SUR SEINE (AUBE) ET SON ACTIVITÉ SERA MISE EN RELIEF AVEC LES PROGRÈS RÉALISÉS PAR LES DIFFÉRENTS MOYENS DE DÉFENSE ANTIAÉRIENNE.

II. - PÉRIODE 1919 - 1940

APRÈS LA GUERRE, L'ACTIVITÉ DES CENTRES VA SE RALENTIR. EN 1919, LE COURS DE TIR D'ARNOUVILLE EST TRANSFÉRÉ À PONT-SUR-SEINE ET DEVIENT ÉCOLE DE D.C.A.

MONTARGIS. - EN 1921, L'ÉCOLE, RATTACHÉE ALORS AINSI QUE LES CINQ RÉGIMENTS DE D.C.A. À LA DIRECTION DE L'AÉRONAUTIQUE, EST TRANSFÉRÉE À MONTARGIS (YONNE). LES ÉCOLES À FEU ONT LIEU À L'ÉTANG DE CAZAUX (GIRONDE).

LONGEVILLE-LES-METZ. - EN 1922, LA D.C.A. EST RATTACHÉE À NOUVEAU À LA DIRECTION DE L'ARTILLERIE. L'ÉCOLE S'INSTALLE À L.ONGEVILLE-LES-METZ ET PREND LE NOM DE : "COURS PRATIQUE DE DÉFENSE CONTRE AÉRONEFS".

LES STAGIAIRES SONT SOIT VOLONTAIRES, SOIT DÉSIGNÉS D'OFFICE ET VIENNENT DES UNITÉS DE D.C.A. COMME DES AUTRES UNITÉS D'ARTILLERIE.

TOUTS LES STAGES COMPRENENT DES SÉJOURS EN CAMP, ET DES ÉCOLES À FEU ONT LIEU À ANTIBES, TAHURE, CAZAUX, BISCAROSSE ET À LA PRESQU'ÎLE DE GIENS. LE COURS COMPRENAIT ÉGALEMENT UNE COMMISSION D'ÉTUDES PRATIQUES DES D.C.A.

BISCAROSSE. - En 1939, conformément au plan de mobilisation, le C.P.D.C.A. se replie à BISCAROSSE où il assure essentiellement la formation d'élèves aspirants (environ 400). Le C.P.D.C.A. est dissous à l'armistice et le matériel est envoyé au Maroc. En 1941 et 1942, il fonctionnera à Montpellier.

III. - PÉRIODE 1943 - 1944

LE 17 JANVIER 1943, EST CRÉÉ À TENES (DÉP. D'ALGER) LE CENTRE D'ORGANISATION DES FORCES TERRESTRES ANTIAÉRIENNES (C.O.F.T.A. N° 30) DONT DÉPEND UN CENTRE D'INSTRUCTION F.T.A.. CE DERNIER ASSURE LA FORMATION COMPLÈTE DES UNITÉS QUI VONT PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES CAMPAGNES DE LA LIBÉRATION, LA FORMATION DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DESTINÉS AUX UNITÉS F.T.A. AINSI QUE LA PRÉPARATION DES SOUS-OFFICIERS CANDIDATS À CHERCHELL.

IV. - A PARTIR DE 1945

LE 1ER FÉVRIER 1945 EST CRÉÉ À NÎMES LE CENTRE D'INSTRUCTION DES F.T.A. APRÈS DISSOLUTION DU C.O.F.T.A. MILITAIRE D'ARTILLERIE A ÉTÉ ÉRIQUÉ AU QUARTIER ABOVILLE, LE 1ER MAI ; LES CÉRÉMONIES D'INAUGURATION ONT ATTIRÉ UN GRAND NOMBRE D'ANCIENS INSTRUCTEURS ET ÉLÈVES. LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE NAVEREAU, ANCIEN CAPITAINE INSTRUCTEUR, ANCIEN COMMANDANT DE L'E.A.A. À IDAR, HONORAIT DE SA PRÉSENCE CETTE MÉMORABLE JOURNÉE ET PRÉSIDAIT LE DÉJEUNER AU COURS DUQUEL IL PRONONÇA UNE COURTE ALLOCUTION TRADUISANT LA PROFONDE ÉMOTION DE TOUS, ANCIENS, CADRES, ÉLÈVES, RENDANT UN VIBRANT HOMMAGE À CELUI QUI A CRÉÉ, ANIMÉ, COMMANDÉ L'ÉCOLE, EN FIT SA CHOSE ET SA FIERTÉ, LE COLONEL AUGÉ : *"SA GRANDE OMBRE DOMINE ENCORE NOS SOUVENIRS, COMME IL NOUS DOMINAIT LORSQU'À 6 HEURES DU MATIN, DROIT DANS SA SELLE, IL NOUS ATTENDAIT DANS LA BRUME ET LE FROID DU CAMP DE CHALONS POUR INSPECTER LES BRIGADES."* ... *"VIVE L'ARTILLERIE, EN PLEINE ÉVOLUTION, MAIS DONT L'ESPRIT DEMEURE, ENTRETENU PAR NOS FILS !"*. LE GÉNÉRAL LE RAY, PRÉSIDENT DE L'ÉPAULETTE, A TRADUIT SES IMPRESSIONS PAR CETTE PHRASE : *"LA JOURNÉE DU 1ER MAI A ÉTÉ UN GRAND SUCCÈS À TOUS LES ÉGARDS"*.

LE 07 OCTOBRE 1972, LE GROUPEMENT DE L'ÉPAULETTE DE LA VIENNE A TENU À MARQUER LE CINQUANTENAIRE DE LA CRÉATION DE L'E.M.A. EN ORGANISANT UN NOUVEAU RASSEMBLEMENT QUE LE GÉNÉRAL DELISLE COMMANDANT DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE CHÂLONS EST VENU PRÉSIDER. DANS L'ALLOCUTION QU'IL A PRONONCÉE, APRÈS AVOIR PRÉSENTÉ UN RAPIDE HISTORIQUE DES ÉCOLES D'ARTILLERIE, IL POURSUIT : *" ... DANS CETTE FRESQUE, L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE DE POITIERS PREND UN RELIEF PARTICULIER : COMME SON AÎNÉE, L'ÉCOLE DE CHÂLONS DE 1792 , ELLE A VU LE JOUR DANS LA PÉNURIE, ET LA MODICITÉ DES MOYENS QUI LUI ONT ÉTÉ ACCORDÉS N'A PU ÊTRE PALLIÉE QUE PAR L'ENTHOUSIASME, L'ESPRIT D'ENTREPRISE ET LA COMPÉTENCE DE SES CADRES, LA FOI DE SES ÉLÈVES : HOMMAGE DOIT LEUR ÊTRE À TOUS RENDU ET EN PARTICULIER AU COLONEL AUGÉ QUI CRÉA ICI L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE ET EN ASSURA LE COMMANDEMENT PENDANT CINQ ANS. ... L'EXISTENCE DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'ARTILLERIE A ÉTÉ BRÈVE : 18 ANS TOUT JUSTE ... ELLE N'A PAS EU LE TEMPS DE VIEILLIR ! MAIS CE FURENT DIX HUIT ANNÉES PARTICULIÈREMENT FÉCONDES PENDANT LESQUELLES PLUS DE 20 000 OFFICIERS D'ACTIVE ET DE RÉSERVE Y FURENT FORMÉS DANS LES PLUS PURES TRADITIONS DE L'ARTILLERIE ... DIX HUIT ANNÉES DONT NOUS GARDONS FIDÈLEMENT LE SOUVENIR PARCE QUE TOUTES ENTIÈRES CONSACRÉES AU SERVICE DE LA PATRIE !"*

CET ÉMOUVANT RASSEMBLEMENT D'OCTOBRE 1972 A ÉTÉ LE PRÉLUDE À D'AUTRES PÉLERINAGES : À TOUR DE RÔLE, LES PROMOTIONS VIENNENT À L'OCCASION DE LEUR CINQUANTENAIRE, DE LEUR QUARANTENAIRE SE RECUEILLIR DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS : JOURNÉES D'ANNIVERSAIRE, MAIS AUSSI DE RETROUVAILLES FRATERNELLES ET AMICALES.

1945 - L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE A IDAR-OBERSTEIN

IMMÉDIATEMENT APRÈS LA FIN DES HOSTILITÉS ET SUR PROPOSITION DU GÉNÉRAL NAVEREAU, COMMANDANT L'ARTILLERIE DU 2° CORPS D'ARMÉE EN ALLEMAGNE, L'ÉCOLE EST INSTALLÉE À IDAR-OBERSTEIN, À PROXIMITÉ DU CHAMP DE TIR DE BAUMHOLDER, LE PLUS GRAND D'EUROPE À L'ÉPOQUE. L'ÉCOLE COMPREND TROIS ENSEMBLES:

- LA KLOTZBERG KASERNE (REBAPTISÉE JEANNE D'ARC) QUI ABRITE LES SALLES D'INSTRUCTION, LES BUREAUX ET LES ÉLÈVES ;

- LA STRASSBURG KASERNE (QUARTIER STRASBOURG) OÙ EST LOGÉ LE GROUPE-ÉCOLE (1/67° R.A. PUIS 1/66° R.A., PUIS 1/47° RA.);

- LA MOHLSCHULE (QUARTIER CLAPPIER) DESTINÉE À UNE BATTERIE DU PETIT ÉTAT-MAJOR.

L'ÉCOLE OUVRE SES PORTES EN OCTOBRE 1945. LES PROMOTIONS ISSUES DE CHERCHELL Y SUIVENT UN COURS DE PERFECTIONNEMENT. L'ANNÉE SUIVANTE ARRIVE LA PREMIÈRE PROMOTION D'ÉLÈVES-OFFICIERS FORMÉS À COETQUIDAN. L'ÉCOLE ASSUME, À PARTIR DE CE MOMENT-LÀ, LA FORMATION DES OFFICIERS D'ACTIVE, DES OFFICIERS DE RÉSERVE, DES

COMMANDANTS DE BATTERIE ET DE GROUPE, MISSIONS DÉVOLUES AVANT 1939 AUX ÉCOLES DE FONTAINEBLEAU ET DE POITIERS ET AU COURS DE TIR DE MAILLY.

LA COMMISSION D'ÉTUDES PRATIQUES DE TIR D'ARTILLERIE (C.E.P.T.A.) APPELÉE PLUS TARD CENTRE D'ÉTUDES TACTIQUES ET D'EXPÉRIMENTATION D'ARTILLERIE (C.E.T.E.A.) QUI SUCCÈDE AU COURS DE TIR DE MAILLY LUI EST RATTACHÉE.

DE 1945 À 1952, PLUS DE 3000 OFFICIERS PASSENT PAR CETTE ÉCOLE ET SE DISTINGUENT EN-EXTRÊME ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD.

EN 1952, L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE REGAGNE LA FRANCE.

L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE SOL-AIR A NIMES

I. - PÉRIODE 1915-1918

ARNOUVILLE-LES-GONESSE. - L'ÉCOLE EST CRÉÉE PAR ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 28 JUIN 1915 SOUS LE NOM DE: "CENTRE D'INSTRUCTION DE TIR CONTRE AÉRONEFS". LES UNITÉS NOUVELLES Y FONT UN STAGE DE QUELQUES SEMAINES, PUIS, SOUS LA DIRECTION DU COMMANDANT DU CENTRE, VONT EXÉCUTER DES TIRS DANS UNE SECTION DU FRONT.

AU CENTRE ENCORE, LES OFFICIERS DES UNITÉS DES ARMÉES VIENNENT ÉTUDIER LES MÉTHODES DE TIR ET LES NOUVEAUX MATÉRIELS.

EN 1916, LE CENTRE EST TRANSFORMÉ EN "COURS PRATIQUE ET COMMISSIONS D'ÉTUDES PRATIQUES" DONT LE CHEF D'ESCADRON PAGEZY PREND LE COMMANDEMENT.

LES PROGRÈS DE LA DÉFENSE CONTRE AVIONS S'AFFIRMENT CHAQUE JOUR GRÂCE À L'ÉCOLE D'ARNOUVILLE.

AVORD. - EN 1918, L'ÉCOLE D'ARNOUVILLE DEVIENT INSUFFISANTE POUR ASSURER LA FORMATION DES NOUVELLES UNITÉS. DANS CE BUT, UN "CENTRE D'ORGANISATION D'ARTILLERIE" EST INSTALLÉ AU CAMP D'AVORD.

DE PLUS, POUR PROPAGER LES DOCTRINES NOUVELLES ET METTRE À L'ESSAI LES PROCÉDÉS NOUVEAUX, EST CRÉÉ EN 1918 AU FAYEL (OISE) UN "CENTRE D'INSTRUCTION ET D'ÉTUDES DE D.C.A. IL COMPORTE QUATRE ÉCOLES :

- ARTILLERIE, MITRAILLEUSES
- ÉCLAIRAGE, MOYENS DÉFENSIFS
- UN CENTRE D'INSTRUCTION GÉNÉRALE TACTIQUE
- UN CENTRE D'ÉTUDES ET D'EXPÉRIMENTATIONS TACTIQUES.

LE 17 MARS, APRÈS L'OFFENSIVE ALLEMANDE, LE CENTRE D'INSTRUCTION EST REPLIÉ SUR PONT-SUR SEINE (AUBE) ET SON ACTIVITÉ SERA MISE EN RELIEF AVEC LES PROGRÈS RÉALISÉS PAR LES DIFFÉRENTS MOYENS DE DÉFENSE ANTIAÉRIENNE.

II. - PÉRIODE 1919 - 1940

APRÈS LA GUERRE, L'ACTIVITÉ DES CENTRES VA SE RALENTIR. EN 1919, LE COURS DE TIR D'ARNOUVILLE EST TRANSFÉRÉ À PONT-SUR-SEINE ET DEVIENT ÉCOLE DE D.C.A.

MONTARGIS. - EN 1921, L'ÉCOLE, RATTACHÉE ALORS AINSI QUE LES CINQ RÉGIMENTS DE D.C.A. À LA DIRECTION DE L'AÉRONAUTIQUE, EST TRANSFÉRÉE À MONTARGIS (YONNE). LES ÉCOLES À FEU ONT LIEU À L'ÉTANG DE CAZAUX (GIRONDE).

LONGEVILLE-LES-METZ. - EN 1922, LA D.C.A. EST RATTACHÉE À NOUVEAU À LA DIRECTION DE L'ARTILLERIE. L'ÉCOLE S'INSTALLE À L.ONGEVILLE-LES-METZ ET PREND LE NOM DE : "COURS PRATIQUE DE DÉFENSE CONTRE AÉRONEFS".

LES STAGIAIRES SONT SOIT VOLONTAIRES, SOIT DÉSIGNÉS D'OFFICE ET VIENNENT DES UNITÉS DE D.C.A. COMME DES AUTRES UNITÉS D'ARTILLERIE.

TOUS LES STAGES COMPRENNENT DES SÉJOURS EN CAMP, ET DES ÉCOLES À FEU ONT LIEU À ANTIBES, TAHURE, CAZAUX, BISCAROSSE ET À LA PRESQU'ÎLE DE GIENS. LE COURS COMPRENAIT ÉGALEMENT UNE COMMISSION D'ÉTUDES PRATIQUES DES D.C.A.

BISCAROSSE. - En 1939, conformément au plan de mobilisation, le C.P.D.C.A. se replie à BISCAROSSE où il assure essentiellement la formation d'élèves aspirants (environ 400). Le C.P.D.C.A. est dissous à l'armistice et le matériel est envoyé au Maroc. En 1941 et 1942, il fonctionnera à Montpellier.

III. - PÉRIODE 1943 - 1944

LE 17 JANVIER 1943, EST CRÉÉ À TENES (DÉP. D'ALGER) LE CENTRE D'ORGANISATION DES FORCES TERRESTRES ANTIAÉRIENNES (C.O.F.T.A. N° 30) DONT DÉPEND UN CENTRE D'INSTRUCTION F.T.A.. CE DERNIER ASSURE LA FORMATION COMPLÈTE DES UNITÉS QUI VONT PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES CAMPAGNES DE LA LIBÉRATION, LA FORMATION DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DESTINÉS AUX UNITÉS F.T.A. AINSI QUE LA PRÉPARATION DES SOUS-OFFICIERS CANDIDATS À CHERCHELL.

IV. - À PARTIR DE 1945

LE 1ER FÉVRIER 1945 EST CRÉÉ À NÎMES LE CENTRE D'INSTRUCTION DES F.T.A. APRÈS DISSOLUTION DU C.O.F.T.A. DE TENES ET DU C.O.F.T.A. 315 DE MARSEILLE.

LE CENTRE D'INFORMATION DES F.T.A. (C.I.F.T.A.) DEVIENT COURS PRATIQUE DE TIR ANTIAÉRIEN. IL S'INSTALLE AU QUARTIER BRUYÈRE. LE COURS PRATIQUE VA PRENDRE UNE IMPORTANCE CROISSANTE.,

LE 1ER MAI 1952, LE COURS DEVIENT ÉCOLE DE SPÉCIALISATION ANTIAÉRIENNE. EN 1972, L'ÉCOLE REÇOIT LE TITRE D'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE SOL-AIR CONSACRANT AINSI L'IMPORTANCE ACCORDÉE À CETTE SUBDIVISION D'ARME.

ALORS QU'AUPARAVANT, UNE PARTIE DE LA FORMATION DES SOUS-LIEUTENANTS AYANT CHOISI L'ARTILLERIE SOL-AIR SE DÉROULAIT À CHÂLONS, À PARTIR DE 1972, LEUR FORMATION D'ARTILLEUR VA SE FAIRE À NÎMES.

V. - 1983

L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE SOL-AIR DOIT QUITTER NÎMES POUR REJOINDRE DRAGUIGNAN AUX CÔTÉS DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE SOL-SOL.

METZ, VERSAILLES, ANGERS ET LES ECOLES DU GENIE

L'INSTRUCTION DES CADRES DU GÉNIE, ET EN PARTICULIER CELLE DES OFFICIERS A DE TOUT TEMPS NÉCESSITÉ UNE DOUBLE FORMATION : MILITAIRE D'UNE PART ET D'AUTRE PART SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, LES DEUX ÉTANT INTIMEMENT LIÉES.

AUTREFOIS LE GÉNIE ÉTAIT DIT " L'ARME DU TRAVAIL", ON DIT AUJOURD'HUI " LE GÉNIE OUVRE LA ROUTE". DANS TOUS LES CAS SON RÔLE PERMANENT EST L'ACTION AU PROFIT DES AUTRES ARMES, DANS LES RANGS ET SOUVENT AU PREMIER RANG DES COMBATTANTS. À CE TITRE SES CADRES DOIVENT RECEVOIR UNE SOLIDE FORMATION MILITAIRE.

EN MÊME TEMPS LE GÉNIE EST L'ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS DES ARMÉES, QU'IL S'AGISSE EN TEMPS DE PAIX DE RÉALISER DES OUVRAGES MILITAIRES : CASERNEMENTS, CAMPS, FORTIFICATIONS, TERRAINS D'AVIATION, ABRIS ... OU D'ASSURER EN TEMPS DE GUERRE LA LIBERTÉ DES COMMUNICATIONS : FRANCHISSEMENT DE COURS D'EAU, REMISE EN ÉTAT DES ROUTES, VOIES FERRÉES ET FLUVIALES, AÉRODROMES, OU LEUR INTERDICTION PAR DESTRUCTIONS, BARRAGES DE MINES ET TOUS AUTRES OBSTACLES.

CECI IMPLIQUE UN ENSEMBLE DE CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES DE PLUS EN PLUS ÉTENDUES COMPTE TENU DES PROGRÈS ININTERROMPUS RÉALISÉS DANS CES DOMAINES AU COURS DES ANS JUSQU'À L'ÈRE MODERNE DE L'ÉLECTRONIQUE.

CES PRINCIPES POSÉS IL EST POSSIBLE D'ABORDER L'HISTOIRE DES ECOLES DU GÉNIE, UNE TRÈS VIEILLE HISTOIRE, QUI DÉBUTE LE 16 JUIN 1749 AVEC LA CRÉATION DE LA CÉLÈBRE ECOLE DE MÉZIÈRES, SUIVIE LE 12 FÉVRIER 1794 PAR L'ECOLE DE METZ QUI LA REMPLACE ET RÉUNIT DANS SES MURS LES REPRÉSENTANTS DES DEUX ARMES SAVANTES : ARTILLERIE ET GÉNIE. CETTE UNION AU SEIN D'UNE MÊME ÉCOLE DURERA 102 ANS. DANS L'INTERVALLE LA GUERRE DE 1870-1871 AVEC LA CAPITULATION DE LA PLACE DE METZ, CONDUIT AU REPLI DE L'ECOLE À FONTAINEBLEAU.

EN 1912 C'EST LE DIVORCE, L'ECOLE DU GÉNIE ABANDONNE FONTAINEBLEAU ET S'INSTALLE À VERSAILLES. SAUF UN EXIL DE DEUX ANNÉES DE GUERRE DE 1940 À 1942 EN AVIGNON SUIVI D'UNE MISE EN SOMMEIL DE 1942 À 1945, ELLE GARDERA SA PLACE DANS LA CITÉ ROYALE. TOUTEFOIS EN 1946 ET POUR DES RAISONS QUI SERONT PLUS LOIN EXPOSÉES L'ÉCOLE SE DÉDOUBLE EN UNE ECOLE D'APPLICATION (E.A.G.) IMPLANTÉE À ANGERS ET UNE ÉCOLE SUPÉRIEURE TECHNIQUE DU GÉNIE (E.S.T.G.) MAINTENUE À VERSAILLES. CELLE-CI PRENDRA PLUS TARD LE NOM D'ECOLE SUPÉRIEURE DU GÉNIE MILITAIRE (E.S.G.M.).

TEL EST SUCCINCTEMENT L'ITINÉRAIRE SUIVI PAR LES ÉCOLES DU GÉNIE DE LEUR NAISSANCE À NOS JOURS.

L'ECOLE DU GENIE DE MEZIERES

LE 05 MAI 1749 MONSIEUR D'ARGENSON ALORS SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA GUERRE DÉCIDE DE CRÉER UNE ECOLE DU GÉNIE À MÉZIÈRES OÙ ELLE S'ÉTABLIT LE 16 JUIN 1749. LES INGÉNIEURS VOLONTAIRES POUR SUIVRE LES COURS SONT SOUMIS À UN EXAMEN D'ADMISSION OUVERT À PARIS DU 1ER NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE, IL PORTE ESSENTIELLEMENT SUR L'ARITHMÉTIQUE, LA GÉOMÉTRIE, LA MÉCANIQUE ET L'HYDRAULIQUE.

D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE IL EST DE NOTORIÉTÉ À L'ÉPOQUE QUE LES OFFICIERS SONT D'ORIGINE NOBLE. CEPENDANT LES CONDITIONS D'ENTRÉE À L'ECOLE DE MÉZIÈRES SONT ASSEZ LIBÉRALES À CET ÉGARD. UN CERTAIN MONSIEUR CAMUS QUI PRÉSIDE LE CONCOURS ÉCRIT :

"IL N'EST PAS DOUTEUX QUE DANS LA CONCURRENCE, LE GENTILHOMME NE SOIT PRÉFÉRÉ À CELUI QUI NE L'EST PAS, À MÉRITE À PEU PRÈS ÉGAL. MAIS IL N'Y A PAS D'EXCLUSION".

TOUTEFOIS LES PARENTS DU POSTULANTS DOIVENT S'ENGAGER À LUI VERSER 5 À 600 LIVRES PAR AN DURANT SON SÉJOUR À L'ECOLE.

APRÈS UNE PÉRIODE DE TÂTONNEMENT L'ECOLE DEVIENT ECOLE D'APPLICATION, LES MATHÉMATIQUES ÉTANT SUPPOSÉES CONNUES À L'ENTRÉE. LES COURS COMMENCENT LE 1ER JANVIER ET DURENT DEUX ANS. LE PROGRAMME PORTE SUR LES SCIENCES APPLIQUÉES À LA CONSTRUCTION ET À LA FORTIFICATION, PUIS SUR LA PHYSIQUE ET LA CHIMIE. ET DÉJÀ EN PRÉCURSEUR, L'ECOLE DE MÉZIÈRES FAIT VISITER DES USINES À SES ÉLÈVES.

UN HEUREUX ÉQUILIBRE EST ASSURÉ ENTRE SCIENCES THÉORIQUES ET EXERCICES PRATIQUES. CERTAINS DE CES DERNIERS S'EFFECTUENT EN SALLE ; DESSIN DE FORTIFICATION, COUPE DES PIERRES ET DES BOIS, ÉTABLISSEMENT DE PLAN EN RELIEF. MAIS DÈS LES PREMIERS BEAUX JOURS LES ÉLÈVES EXÉCUTENT À L'EXTÉRIEUR DES LEVÉS DE CARTES, DE PLAN DE FORTIFICATION PERMANENTE OU DE CAMPAGNE, DES MÉTRÉS D'OUVRAGES. ILS ÉTUDIENT DANS LES USINES LES ENGINES

MÉCANIQUES, LES MACHINES, LES MATÉRIELS DE TRANSPORT. SUR LE TERRAIN ILS SONT INVITÉS À LA PRATIQUE DES MINES ET EXPLOSIFS.

Parmi les cours théoriques trois doivent être soulignés car ils donnent aux élèves un sens artistique en même temps qu'ils les initient à la géométrie descriptive : le cours de stéréotomie (taille et coupe des matériaux), le cours de défilement des ouvrages qui conduit le savant professeur Monge à inventer cette géométrie descriptive, enfin le cours d'architecture et des ombres.

Après des installations de fortune dans divers immeubles de la ville, l'école en 1789 occupe l'hôtel du gouvernement, libre du fait que les gouverneurs résident habituellement à Paris. (Cet hôtel est aujourd'hui le siège de la préfecture des Ardennes).

Cette installation ne durera pas longtemps. Un certain brigadier de Villelongue commandant l'école, homme très savant mais entiché de l'ancien régime avait rédigé en 1777 un règlement assurant à l'école un recrutement purement aristocratique, il en résulta des frictions avec le corps enseignant ouvert aux idées libérales et notamment avec Carnot et Monge. Carnot fait adopter par la convention un décret transférant l'école de Mézières qualifiée de "Muscadine et Aristocrate", à Metz où se trouve déjà l'école des mineurs.

L'école de Mézières ferme ses portes le 17 septembre 1793. Elle aura formé des chefs de grande valeur : Dejean, Caffarelli du Falga, de Maurellan Duportail. Ce dernier aura son heure de gloire avec Washington dans la guerre de l'indépendance américaine et sera à l'origine de l'école de West Point conçue sur le modèle de l'école de Mézières.

Sort encore de Mézières une pléiade de savants : Borda, Coulomb, Cugnot Meunier de la Place. Et pour finir un médiocre élève "s'intéressant à tout sauf aux choses de son métier" et qui pourtant attachera son nom à l'histoire de la France : Rouget de l'Isle auteur de notre hymne national, la Marseillaise.

L'ÉCOLE DU GÉNIE ET DE L'ARTILLERIE A METZ

Le décret du 12 février 1794 transfère l'école du génie de Mézières à Metz. C'est une heureuse idée puisque les officiers élèves du génie s'y trouveront auprès des mineurs qui constituent alors les seules troupes appartenant en propre au corps du génie. Et puis Metz est une ville profondément militaire où abondent dans les alentours immédiats, casernements, terrains d'exercice et fortifications.

Jusqu'en 1802 l'école du génie fonctionne isolément à Metz et fournit de nombreuses promotions d'officiers, chacune étant de 20 élèves, qui logent au pavillon de la Haute Seille, tandis que l'école occupe l'ancien couvent de Saint-Arnaud.

Une loi du 18 octobre 1802 prescrit le fusionnement des écoles du génie et de l'artillerie pour la simple raison que la formation des officiers des deux armes savantes exige à la base les mêmes connaissances mathématiques et scientifiques. L'avenir démontrera que cette raison est peut-être nécessaire mais certainement pas suffisante pour justifier un tel jumelage : il n'empêche qu'il durera 110 ans, jusqu'en 1912.

La réunion dans une même école des artilleurs et des sapeurs a sans aucun doute l'avantage de créer une compréhension mutuelle et des liens de camaraderie dont l'importance en temps de guerre est évidente. D'autre part certaines disciplines comme la topographie, les explosifs, la fortification présentent un égal intérêt pour les officiers des deux armes. Il n'empêche que le développement de plus en plus accéléré des techniques plus particulières à chacune de ces armes doit fatalement conduire à leur autonomie car dans une école commune l'une des armes prendra le pas sur l'autre au détriment de celle-ci, ne serait-ce que du fait de la couleur de l'écusson du commandant de l'école.

Dans sa forme mixte l'école de Metz fonctionnera jusqu'à la capitulation de la place en 1870. Ses cours durent deux ans à l'issue desquels se tient un examen de sortie devant une commission présidée par un général et comprenant un membre de l'Académie des sciences qui fut longtemps Arago. C'est dire l'importance attachée à la culture scientifique des futurs officiers. Tous les professeurs de l'école sont des officiers ce qui n'était pas le cas à Mézières, et certains d'entre eux ont une très grande notoriété Poncelet en mécanique, Goulier en topographie.

Sans modification dans sa conception l'école de l'artillerie et du génie est transférée de Metz à Fontainebleau à la suite de la perte de la Lorraine en 1871. Elle y assurera jusqu'en 1912 la formation de très nombreux officiers parmi lesquels de futurs grands chefs de la 1^{ère} guerre mondiale, entre autres Joffre le vainqueur de la Marne.

L'ECOLE DE VERSAILLES

EN 1912 LES SPÉCIALITÉS RESPECTIVES DE L'ARTILLERIE ET DU GÉNIE ACCUSENT DE TELLES DIFFÉRENCES QUE LA SÉPARATION FINIT PAR S'IMPOSER. L'ÉCOLE DE L'ARTILLERIE EST MAINTENUE À FONTAINEBLEAU, L'ÉCOLE DU GÉNIE S'INSTALLE À VERSAILLES.

POURQUOI VERSAILLES?

C'EST QUE VERSAILLES APRÈS LA GUERRE DE 1870-1871 EST DEVENUE UNE SORTE DE MÉTROPOLE DU GÉNIE: DEUX RÉGIMENTS DU GÉNIE Y TIENNENT GARNISON : LE 1^{ER} ET LE 5^{ÈME}. D'AUTRE PART LA PROXIMITÉ DE PARIS OFFRE DES RESSOURCES INÉPUISABLES DANS LES DOMAINES SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE : CONFÉRENCIERS, CENTRES INDUSTRIELS VARIÉS, GRANDES ÉCOLES ET NOTAMMENT L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE QUI PENDANT DE LONGUES ANNÉES SERA UNE PÉPINIÈRE D'ÉLÈVES POUR L'ÉCOLE DU GÉNIE.

LE SITE DE VERSAILLES PRÉSENTE TOUT DE MÊME QUELQUES INCONVÉNIENTS POUR LA FORMATION DES SAPEURS : L'ABSENCE DE COURS D'EAU NOTABLES ET L'EXIGUÏTÉ DES TERRAINS D'EXERCICE , DE MINES EN PARTICULIER.

LE RÉDACTEUR DE CES LIGNES QUI DE 1920 À 1923 EST ÉLEVÉ À L'ÉCOLE DU GÉNIE (UN AN AU COURS DES E.O.A. ET DEUX ANS À LA DIVISION D'APPLICATION) SE SOUVIENT DES EXERCICES DE PONTAGE SUR LE GRAND CANAL OÙ LA RELÈVE DES ANCRAS ENDUITES D'UNE VASE GLUANTE ET MALODORANTE TROUVE PEU D'AMATEURS. SANS COMPTER QUE LA PRÉSENCE DES HANGARS ET DES MATÉRIELS DE PONTAGE N'AJOUTE RIEN À LA BEAUTÉ DU SITE, LE GRAND TRIANON EN FOND DE TABLEAU!

PAR CONTRE LES SÉANCES DE TOPOGRAPHIE DANS LES ALLÉES ET BOSQUETS DU PARC SONT FORT APPRÉCIÉES DES ÉLÈVES PAR LES BELLES JOURNÉES DE PRINTEMPS.

L'ÉCOLE DU GÉNIE S'INSTALLE INITIALEMENT DANS L'HÔTEL DES BUREAUX DE LA GUERRE CONSTRUIT SOUS LOUIS XV PAR L'INGÉNIEUR GÉOGRAPHE BERTHIER PÈRE DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE NAPOLÉON. C'EST UNE TRÈS BELLE CONSTRUCTION SITUÉE RUE GAMBETTA (AUJOURD'HUI RUE DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE) À DEUX PAS DU CHÂTEAU.

EN 1921 L'ÉCOLE TOUT EN MAINTENANT SON CENTRE DANS CET HÔTEL, DIT QUARTIER CARNOT, S'ÉTEND À L'HÔTEL DE LA SURINTENDANCE DES BÂTIMENTS DU ROI, CONSTRUIT PAR MANSART ET SITUÉ À L'ANGLE DE LA RUE DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE ET DE LA RUE DE L'ORANGERIE. CE FUT JUSQU'EN 1905 LE PETIT SÉMINAIRE, PASSÉ DANS LE DOMAINE MILITAIRE À LA SUITE DE LA SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT. C'EST L'ANNEXE VAUBAN OÙ LOGENT LE COMMANDANT DE L'ÉCOLE, QUELQUES FAMILLES DE CADRES ET OÙ SE SITUENT AMPHITHÉÂTRE, SALLES DE MANIPULATION ET MESS DES ÉLÈVES.

DÉPENDENT ENCORE DE L'ÉCOLE, LA CASERNE DES RÉCOLLETS BAPTISÉE ANNEXE JOFFRE ET LES PETITES ECURIES DE LOUIS XIV. CETTE SPLENDEUR ARCHITECTURALE OEUVRE DE MANSART, OÙ LES ÉLÈVES VONT PRENDRE LEURS MONTURES À DES HEURES TRÈS MATINALES POUR LES SÉANCES D'ÉQUITATION, ANIMÉES, 6 COMBIEN ! PAR UN ATHLÉTIQUE INSTRUCTEUR, UN ARTILLEUR, DONT LE NOM RESTE GRAVÉ DANS LA MÉMOIRE DES OFFICIERS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ENTRE 1920 ET 1935 : LE SYMPATHIQUE CHEF D'ESCADRON JACOTIN.

LES PROGRAMMES D'INSTRUCTION DE L'ÉCOLE SONT POUR PARTIE CEUX DE FONTAINEBLEAU MAIS PRENNENT UNE AMPLÉUR DE PLUS EN PLUS GRANDE DU FAIT QUE LE GÉNIE PRÉSENTE CETTE SINGULARITÉ DE COMPTER NON SEULEMENT DES TROUPES MAIS AUSSI DEUX SERVICES, CELUI DES TRAVAUX ET CELUI DU MATÉRIEL DU GÉNIE, LES CADRES ET EN PARTICULIER LES OFFICIERS ÉTANT APPELÉS À TENIR DES POSTES DANS CES TROIS ÉLÉMENTS. CECI IMPLIQUE UNE TRIPLE FORMATION MILITAIRE, TECHNIQUE ET ADMINISTRATIVE. (PAR LA SUITE LE GÉNIE NE CONSERVERA QUE LE SERVICE DES TRAVAUX, SES MATÉRIELS ÉTANT GÉRÉS DANS LES MÊMES CONDITIONS QUE LES MATÉRIELS DES AUTRES ARMES PAR UNE DIRECTION UNIQUE).

EN OUTRE LE GÉNIE NOURRIT EN SON SEIN UN ENFANT QUI S'ÉMANCIPERA EN 1942 EN RAISON DE SA TECHNIQUE TRÈS PARTICULIÈRE ET DU FANTASTIQUE ESSOR DE LA RADIO : LA SPÉCIALITÉ "TRANSMISSIONS". LA SÉPARATION NE SE FERA PAS SANS REMOUS DANS LA MAISON MÈRE, ELLE EST CEPENDANT INÉLUCTABLE CAR IL FAUT BIEN RECONNAÎTRE QU'ENTRE LES DEUX GUERRES MONDIALES LES PROGRAMMES DE L'ÉCOLE DU GÉNIE NE LAISSENT QU'UNE MAIGRE PLACE À L'ENSEIGNEMENT DES TRANSMISSIONS ALORS QUE DE JEUNES OFFICIERS, LA PLUPART POLYTECHNICIENS SUIVENT LES COURS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ, VOIRE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET SONT ENTRAÎNÉS À LA SUITE DU GÉNÉRAL FERRIÉ GRAND MAÎTRE DE LA RADIO, DANS UNE VOIE BIEN DIFFÉRENTE DE CELLE TRADITIONNELLE DU GÉNIE. L'ARME DES TRANSMISSIONS AURA SON ÉCOLE À MONTARGIS ET SES PROPRES UNITÉS.

L'ÉCOLE DU GENIE EN AVIGNON

EN 1940 L'ÉCOLE DU GÉNIE EST REPLIÉE PROVISOIREMENT DE VERSAILLES SUR AVIGNON OÙ ELLE SUBSISTERA JUSQU'EN 1942 QUAND L'OCCUPATION PAR LES TROUPES ALLEMANDES S'ÉTENDRA À LA "ZONE LIBRE" À LA SUITE DU DÉBARQUEMENT AMÉRICAIN EN AFRIQUE DU NORD.

EN AVIGNON L'ECOLE BÉNÉFICIE DE LA MERVEILLEUSE ÉCOLE DE PONTS DU RHÔNE ET, DANS LES ENVIRONS IMMÉDIATS DE TERRAINS TOUT À FAIT FAVORABLES À L'INSTRUCTION DES MINES, EXPLOSIFS ET TRAVAUX DE CAMPAGNE. LE NOM DU COLONEL CARRIER ÉMINENT ÉDUCATEUR COMMANDANT L'ECOLE EST ATTACHÉ À CETTE PÉRIODE OÙ ONT ÉTÉ FORMÉES DES PROMOTIONS DE JEUNES OFFICIERS DE TROUPE DE GRANDE QUALITÉ. L'ECOLE EST STRICTEMENT UNE ÉCOLE D'ARME. LES SERVICES DU GÉNIE SONT ALORS CIVILS, LES CADRES MILITAIRES AYANT POUR CET INTERMÈDE, REVÊTU LE VESTON.

DE 1942 À 1944, L'ECOLE DU GÉNIE SUBIT UNE ÉCLIPSE TOTALE. UNE ÉCOLE INTERARMES FONCTIONNE À CHERCHELL EN ALGÉRIE, SON SEUL BUT ÉTANT DE FORMER DES ASPIRANTS TRÈS AU COURANT DES PROCÉDÉS DE COMBAT DES DIFFÉRENTES ARMES DANS LA GUERRE MODERNE. EN CE QUI CONCERNE LE GÉNIE L'INSTRUCTION EST LIMITÉE À CELLE DES MINES. ELLE SE POURSUIVRA QUELQUE TEMPS À COETQUIDAN EN 1945, DANS DES CONDITIONS ANALOGUES.

LES ECOLES DU GENIE A ANGERS ET VERSAILLES

LES CAMPAGNES DE L'ARMÉE FRANÇAISE RENAISSANTE EN ITALIE DE 1943 À 1944 AVEC LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE DU GÉNÉRAL JUIN (C.E.F.I.), EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE DE 1944 À 1945 AVEC LA 1ÈRE ARMÉE FRANÇAISE DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY, ONT ÉTÉ MARQUÉES PAR UN PRODIGIEUX DÉVELOPPEMENT DES MOYENS D'ACTION DU GÉNIE EN MATÉRIELS MÉCANIQUES ; ENGIN DE TERRASSEMENT (C'EST LE TRIOMPHE DU BULLDOZER), COMPRESSEURS, ÉQUIPAGES DE PONTS, VÉHICULES AMPHIBES ET TOUS TERRAINS. ENFIN LA PROLIFÉRATION DES MINES ANTIPERSONNEL ET ANTICHARS, TANT EN CE QUI CONCERNE LEUR POSE QUE LEUR DÉTECTION ET LEUR NEUTRALISATION, SE TRADUIT POUR LES SAPEURS PAR UNE PLACE D'IMPORTANCE CAPITALE AU COMBAT.

VERSAILLES N'OFFRE PLUS DE DISPONIBILITÉS SUFFISANTES EN TERRAINS DE MANŒUVRE ET EN COURS D'EAU POUR ASSURER LA FORMATION D'OFFICIERS DE TROUPE APPELÉS À SERVIR DES MATÉRIELS MODERNES. L'ECOLE D'APPLICATION N'A PLUS SA PLACE DANS LA CITÉ ROYALE.

PAR CONTRE VERSAILLES EST LE LIEU IDÉAL POUR PARFAIRE L'INSTRUCTION DE CADRES AYANT DÉJÀ ACQUIS UNE EXPÉRIENCE MILITAIRE, ET LEUR FOURNIR LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES, TECHNIQUES ET ADMINISTRATIVES LES PRÉPARANT AUX EMPLOIS DANS LES ÉTATS-MAJORS TECHNIQUES ET DANS LES ÉTABLISSEMENTS DU SERVICE AUSSI BIEN QU'AUX COMMANDEMENTS À UN NIVEAU ÉLEVÉ DU GÉNIE ARME ET SERVICE.

APRÈS MANTES RECHERCHES ET RÉFLEXIONS, FIN 1945 L'INSPECTEUR GÉNÉRAL DU GÉNIE ET LE DIRECTEUR CENTRAL ARRÊTENT LEUR CHOIX SUR ANGERS POUR LE SIÈGE DE L'ECOLE D'APPLICATION. LE QUARTIER EBLÉ QUI FUT LONGTEMPS LE FIEF DU 6ÈME RÉGIMENT DU GÉNIE, RECEVRA L'ECOLE PROPREMENT DITE. LES VASTES POLYGONES DISPONIBLES, LA MAINE ET LA LOIRE TOUTES PROCHES, UN ABONDANT RÉSEAU DE RIVIÈRES DE TOUTE IMPORTANCE DANS LA RÉGION, OFFRIRONT LES MEILLEURES CONDITIONS POUR L'INSTRUCTION MILITAIRE ET TECHNIQUE DES JEUNES OFFICIERS.

ENFIN ANGERS SE SITUE DANS UNE ZONE DE GRANDES ÉCOLES MILITAIRES : ÉCOLE INTERARMES DE COETQUIDAN, ÉCOLE DE L'ARME BLINDÉE ET DE LA CAVALERIE À SAUMUR, ÉCOLE D'INFANTERIE À AUVOURS (PLUS TARD À SAINT-MAIXENT), PRYATANÉE MILITAIRE À LA FLÈCHE, ÉCOLE DU TRAIN À TOURS. CONCENTRATION TRÈS FAVORABLE AUX LIAISONS INTERARMES.

C'EST AINSI QU'EN 1946 NOUS TROUVONS

- À ANGERS, L'ECOLE D'APPLICATION DU GÉNIE

- À VERSAILLES, DANS LES BÂTIMENTS OCCUPÉS PAR L'ANCIENNE ÉCOLE DU GÉNIE, L'ECOLE SUPÉRIEURE TECHNIQUE DU GÉNIE (E.S.T.G.) QUI LE 1ER AVRIL 1974 PRENDRA LE NOM D'ECOLE SUPÉRIEURE DU GÉNIE MILITAIRE (E.S.G.M.).

CE CADRE D'ENSEMBLE EST CELUI QUI EXISTE TOUJOURS EN 1981. DANS L'INTERVALLE BIEN DES MODIFICATIONS SONT INTERVENUES DANS L'ORGANISATION INTERNE DE CES DEUX ÉCOLES POUR ADAPTER LEURS FONCTIONS RESPECTIVES À L'ÉVOLUTION GÉNÉRALE DE L'ARMÉE AINSI QU'AUX IMMENSES PROGRÈS DES SCIENCES ET TECHNIQUES DANS LE MONDE.

AU TERME DE CE BREF HISTORIQUE DES ECOLES DU GÉNIE, DOIT ÊTRE SOULIGNÉ LEUR EFFORT CONSTANT ET PERSÉVÉRANT POUR SUIVRE AU PLUS PRÈS À LA FOIS L'ÉVOLUTION DES PROCÉDÉS TACTIQUES D'UNE ARMÉE MODERNE ET LE PROGRÈS FULGURANT DES SCIENCES ET TECHNIQUES, S'ADAPTANT DE NOS JOURS À L'ÈRE DE LA MÉCANISATION, DE L'ORDINATEUR ET DE L'INFORMATIQUE AVEC UN SOUCI D'EFFICACITÉ DIGNE DE LA GRANDE TRADITION DU GÉNIE.

DÉJÀ LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE AVAIT MIS EN LUMIÈRE LA HAUTE QUALITÉ DES CADRES FOURNIS PAR L'ECOLE DU GÉNIE ET LE 5 MARS 1927, EN GAGE DE LA RECONNAISSANCE DE LA FRANCE, L'ECOLE RECEVAIT SON DRAPEAU À VERSAILLES DES MAINS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE GASTON DOUMERGUE. DÉCORÉ DE LA CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, DE LA CROIX DE GUERRE 1914 - 1918 ET DE LA CROIX DE GUERRE 1939 - 1945, CE DRAPEAU EST CONFIE À LA GARDE DE L'ECOLE D'APPLICATION DU GÉNIE. IL EST AU QUARTIER EBLÉ À ANGERS TOUT PROCHE DE L'ÉMOUVANT MUSÉE QUI PERMET AU VISITEUR DE PARCOURIR LA VOIE GLORIEUSE SUIVIE PAR LE GÉNIE DEPUIS SON FONDATEUR LE MARÉCHAL DE FRANCE, SÉBASTIEN, LE PRESTRE DE VAUBAN.

L'ÉCOLE DE CHERCHELL (1942 1945)

DISSOUTES À L'INVASION DE LA FRANCE, LES ÉCOLES D'ARMES RENAISSENT EN ALGÉRIE DANS LE CADRE DE L'ÉCOLE D'ÉLÈVES ASPIRANTS DE CHERCHELL, QUI PREND LE TITRE, EN 1944, D'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.

TANDIS QUE DE NOMBREUX ÉLÈVES AFFECTÉS DANS LES CHANTIERS DE JEUNESSE, GAGNENT LES MAQUIS EN MÉTROPOLE, S'ÉVADENT EN AFRIQUE DU NORD OU PASSENT EN ANGLETERRE, UN CENTRE D'INSTRUCTION EST CRÉÉ LE 08 NOVEMBRE 1942 DANS LE SITE DE L'ANCIENNE CESAREE, À 120 KM À L'OUEST D'ALGER.

IL FAUT EN EFFET FORMER DES OFFICIERS POUR ENCADRER D'URGENCE LES TROUPES FRANÇAISES CHARGÉES PAR LE GÉNÉRAL GIRAUD DE COUVRIR EN TUNISIE, SOUS LE COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL JUIN, LE DÉBARQUEMENT ANGLO-AMÉRICAIN AU MAROC ET EN ALGÉRIE.

DEUX CENTRES D'INSTRUCTION D'ÉLÈVES-ASPIRANTS DESTINÉS À L'ARMÉE DE TERRE SONT CRÉÉS:

- LE PREMIER EN ALGÉRIE, À CHERCHELL,
- LE SECOND AU MAROC, À MADIOUNA.

LES MÉTHODES DE FORMATION ET D'INSTRUCTION INTERARMES DE CES C.I. S'INSPIRENT DANS UNE CERTAINE MESURE, DE CELLES QUI ÉTAIENT EN VIGUEUR DANS LES ÉCOLES DE CADRES DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY DANS L'ARMÉE D' ARMISTICE. MISES SUR PIED À SALAMBO (TUNISIE) ET À OPME (PUY DE DÔME), CES DERNIÈRES DONNERONT ENSUITE NAISSANCE À L'ÉCOLE DE CADRES DE LA LÈRE ARMÉE À ROUFFACH ET À L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG, RÉCEMMENT DISSOUTE.

LES ÉCOLES DE FORMATION D'OFFICIERS ALLAIENT ADAPTER CE QUI CONVENAIT À LEUR STYLE DE FORMATION ET D'INSTRUCTION SPÉCIFIQUES, COMPTE-TENU DE LA MATIÈRE À TRAVAILLER.

LE CENTRE D'INSTRUCTION D'ÉLÈVES-ASPIRANTS DE CHERCHELL, COMMANDÉ PAR LE CHEF DE BATAILLON JANNOT, S'INSTALLE LE 15 DÉCEMBRE 1942 AU QUARTIER DUBOURDIEU, ANCIEN CASERNEMENT D'UN BATAILLON DU LER RÉGIMENT DE TIRAILLEURS ALGÉRIENS DE BLIDA.

LE LER AVRIL 1943, LE C.I.E.A. DE CHERCHELL PREND LA DÉNOMINATION D'ÉCOLE D'ÉLÈVES ASPIRANTS; LE CENTRE D'INSTRUCTION DE MADIOUNA EST SUPPRIMÉ, FIN MAI DE LA MÊME ANNÉE. Désormais, tous les élèves aspirants passeront par l'école de Cherchell, chargée de former en six mois, des officiers destinés à toutes les armes de l'armée de terre.

LE 13 DÉCEMBRE 1944, L'ÉCOLE PREND LE TITRE "D'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES". Devant l'urgence des besoins, à l'instar de ce qui se passait sous le Premier Empire et pendant la guerre de 1914 - 1918, la durée des stages est réduite à quelques mois et la formation accélérée des élèves est essentiellement pratique et interarmes. Là s'entraînent au coude à coude les Saint-Maixentais, Saumurois et autres anciens des écoles d'armes, les Saint-Cyriens amalgamés aux polytechniciens, et tous les élèves venant des corps de troupe. Ils reçoivent une formation commune de base de type infanterie, puis se spécialisent aussitôt dans une arme de leur choix.

L'ÉCOLE EST COMPOSÉE

- D'UN BATAILLON D'INFANTERIE À SIX COMPAGNIES,
- D'UN ESCADRON BLINDÉ ET D'UN PELOTON À CHEVAL,
- D'UNE BATTERIE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE,
- D'UNE BATTERIE DE FTA,
- D'UNE COMPAGNIE MIXTE GÉNIE - TRAIN - TRANSMISSIONS.

L'INSTRUCTION INTERARMES EST MENÉE DANS LE CADRE DE DÉTACHEMENTS MIXTES.

LE PROGRAMME D'INSTRUCTION EST ESSENTIELLEMENT MILITAIRE AVEC POUR OBJECTIF LE BREVET DE CHEF DE SECTION, OU DE PELOTON, ET LE GALON D'ASPIRANT.

CINQ PROMOTIONS SE SUCCÈDENT SANS INTERRUPTION DEPUIS NOVEMBRE 1942, LES QUATRE PREMIÈRES À L'ÉCOLE D'ÉLÈVES ASPIRANTS, LA CINQUIÈME À L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES. IL S'AGIT DES PROMOTIONS :

- WEYGAND, DU 15.12.42 AU 30.04.43, COMPRENANT 1101 ÉLÈVES RÉPARTIS ENTRE CHERCHELL ET MADIOUNA,
- TUNISIE, DU 01.05.43 AU 30.09.43, FORTE DE 826 ÉLÈVES,
- LIBÉRATION, DU 01.10.43 AU 15.04.44, FORTE DE 919 ÉLÈVES,
- MARCHÉ AU RHIN DU 16.04.44 AU 30.10.44 (782 ÉLÈVES),
- RHIN FRANÇAIS DU 02.01.45 À MAI 45 (1400 ÉLÈVES)

LE COLONEL CAILLES (15.12.42 AU 30.04.43), LES LIEUTENANTS-COLONELS GUILLEBAUD (30.04.43 AU 01.10.43) ET HUGUET (01.10.43 AU 30.05.45) ONT COMMANDÉ SUCCESSIVEMENT L'ÉCOLE. DES SAINT-CYRIENS DES PROMOTIONS "CROIX DE PROVENCE", VEILLE AU DRAPEAU" ET "ROME ET STRASBOURG" Y ONT ÉTÉ FORMÉS EN MÊME TEMPS QUE LEURS CAMARADES CORPS DE TROUPE.

LE 02 AVRIL 1945, UNE DÉLÉGATION D'ÉLÈVES SE REND À PARIS OÙ ELLE REÇOIT DES MAINS DU GÉNÉRAL DE GAULLE, LES DRAPEAUX DE L'ÉCOLE MILITAIRE DE L'INFANTERIE DE SAINT-MAIXENT, ET CELUI DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR. REMPLAÇANT LE FANION DU C.I.E.A., LES DEUX DRAPEAUX VONT FLOTTER CÔTE À CÔTE DURANT LES PRISES D'ARMES DE L'ÉCOLE.

461 ANCIENS ÉLÈVES DE CHERCHELL - 316 CORPS DE TROUPE ET 145 SAINT-CYRIENS - ONT DONNÉ LEUR VIE POUR LA FRANCE.

AU MOIS DE JUILLET 1950, LE GÉNÉRAL CAILLES DÉCORAIT DE LA CROIX DE GUERRE 1939 - 1945 AVEC PALME LE FANION DE L'ÉCOLE.

LE TEXTE DE LA CITATION ÉTAIT LE SUIVANT:

"DU 08 NOVEMBRE 1942 AU 08 MAI 1945 ET APRÈS L'ENVAHISSEMENT TOTAL DE LA MÉTROPOLE, L'ÉCOLE MILITAIRE DE CHERCHELL A MAINTENU LA TRADITION DES ÉCOLES D' OFFICIERS DE FRANCE, EN INCULQUANT AUX ÉLÈVES ASPIRANTS LA FOI DANS LES DESTINÉES ET LA GRANDEUR DE LA PATRIE ; A FORMÉ POUR LES ARMÉES DE LA LIBÉRATION DES CHEFS DIGNES DE LEURS AINÉS, ARDENTS ET ANIMÉS DU DÉSIR DE VAINCRE, QUI S'ILLUSTRÈRENT SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE TUNISIE, D'ITALIE, DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE. S'EST ACQUIS AINSI AU PRIX DE LOURDS SACRIFICES UNE PART GLORIEUSE DANS LA VICTOIRE DE NOS ARMES."

CETTE MÊME CROIX ALLAIT ÊTRE ÉPINGLÉE AU DRAPEAU DE L' ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN LE 23 OCTOBRE 1987, SUR DÉCISION DU MINISTRE EN DATE DU 23.03.87

L'ÉCOLE MILITAIRE DE TONG

=====

(1942 - 1945)

PARMI LES ÉCOLES MILITAIRES QUI FORMÈRENT APRÈS LA DÉFAITE DE 1940, LES CADRES DE L'ARMÉE FRANÇAISE RENAISSANTE, L'UNE DES MOINS CONNUES EST CELLE DE TONG EN INDOCHINE, D'OÙ SORTIRENT 109 OFFICIERS RATTACHÉS AUX TRADITIONS DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR, DE L' E.M.I. DE SAINT-MAIXENT ET DE L' ÉCOLE D'ARTILLERIE DE POITIERS.

IL APPARTENAIT À SON CRÉATEUR ET COMMANDANT LE GÉNÉRAL CARBONEL D'EN ÉVOQUER LA BRÈVE MAIS HÉROÏQUE HISTOIRE.

"A LA VEILLE DE LA GUERRE 1939 - 1945, LES FORCES MILITAIRES STATIONNÉES EN INDOCHINE, COMPRENAIENT ENVIRON 600 000 HOMMES, DONT 12 000 FRANÇAIS ET LÉGIONNAIRES EUROPÉENS, DOTÉS DE MATÉRIELS ANCIENS, LA PLUPART PÉRIMÉS. CES FORCES AVAIENT POUR MISSION D'ASSURER, EN TOUT TEMPS, L'INTÉGRITÉ ET LA STABILITÉ DU TERRITOIRE INDOCHINOIS, MAIS IL ÉTAIT PRÉVU QUE, EN CAS DE GUERRE N'AFECTANT PAS L'EXTRÊME-ORIENT, ELLES METTRAIENT SUR PIED UN CORPS EXPÉDITIONNAIRE DE DEUX DIVISIONS. LA COUPURE DES RELATIONS AVEC LA MÉTROPOLE, PUIS LA DÉFAITE DE JUIN 1940, MIRENT FIN À CET ESPOIR. DÈS LORS, UNE CONSTATATION S'IMPOSAIT : L'ARMÉE D'INDOCHINE, COMPLÈTEMENT ISOLÉE, ÉTAIT RÉDUITE À UNE AUTARCIE TOTALE PENDANT UN TEMPS INDÉTERMINÉ. ELLE NE DEVAIT DONC COMPTER QUE SUR ELLE-MÊME, NON SEULEMENT POUR ASSURER LA MISSION DE PROTECTION PERMANENTE, MAIS ENCORE, POUR FAIRE FACE AUX VISÉES EXPANSIONNISTES.

FACE A L'ENNEMI

"LES JAPONAIS, DONT LES TROUPES OCCUPAIENT UNE PARTIE DU TERRITOIRE CHINOIS DONNÈRENT LE SIGNAL EN FORÇANT LA FRONTIÈRE SINO-TONKINOISE SUR L'AXE LANGSON-HANOÏ, EN SEPTEMBRE 1940. LES THAÏLANDAIS, SUIVIRENT EN ATTAQUANT LE CAMBODGE, DURANT L'HIVER 1940 - 1941. L'AFFAIRE THAÏLANDAISE FUT RÉGLÉE RAPIDEMENT. EN REVANCHE, LES JAPONAIS S'INFILTRÈRENT PROGRESSIVEMENT DANS TOUTE L'INDOCHINE ET SOUS DES PRÉTEXTES DIVERS, RÉALISÈRENT FINALEMENT UN "MARQUAGE" PRESQUE TOTAL DE TOUTES NOS GARNISONS. AINSI, À UNE ÉPOQUE, OÙ LE CONFLIT DU PACIFIQUE N'ÉTAIT PAS ENCORE ENGAGÉ, L'ARMÉE D'INDOCHINE S'ÉTAIT TROUVÉE SEULE FACE AUX TROUPES NIPPONES QUI AVAIENT IMPOSÉ LEUR OCCUPATION AU MÉPRIS DES ACCORDS PASSÉS AVEC LA FRANCE.

"A L'EXTÉRIEUR, NON SEULEMENT LA FRANCE, QUI AVAIT PERDU UNE BATAILLE, ÉTAIT IMPUISSANTE, MAIS SES ALLIÉS, AYANT EUX-MÊMES SUBI, À CETTE ÉPOQUE, DES REVERS, NE POUVAIENT PRÉJUGER LA FIN DU CONFLIT. IL FALLAIT DONC S'INSTALLER DANS LE PROVISoire ET DURER, TOUT EN ENVISAGEANT L'ÉVENTUALITÉ D'UNE ISSUE AUSSI BRUTALE QUE SANGLANTE.

UNE ÉCOLE ORIGINALE

"C'EST DANS CE CONTEXTE QUE, SUIVANT LES INSTRUCTIONS DE LA MÉTROPOLE, LE HAUT COMMANDEMENT MILITAIRE DE L'INDOCHINE DÉCIDA, DÈS 1942, DE CRÉER SUR PLACE DES ÉCOLES DE CADRES CORRESPONDANT À CELLES DE LA MÉTROPOLE. AINSI, FUT DÉCIDÉE LA CRÉATION D'UNE ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES FORMANT DES OFFICIERS D'ACTIVE D'INFANTERIE ET D'ARTILLERIE, AU CAMP MILITAIRE DE TONG - À 40 KM DE HANOÏ. L'INSTALLATION D'UNE SECTION "SAINT-CYR" INTERVINT DEUX ANS PLUS TARD, LA DURÉE DU CYCLE D'INSTRUCTION ÉTANT FIXÉE À 24 MOIS POUR TOUS LES ÉLÈVES. UN CHEF DE BATAILLON D'INFANTERIE COLONIALE ASSURA LE COMMANDEMENT DE L'ENSEMBLE.

"DÈS L'OUVERTURE DE L'ÉCOLE, IL APPARUT QUE SON STYLE SERAIT DIFFÉRENT DE CELUI DES ÉCOLES JUMELLES DE LA MÉTROPOLE: D'ABORD PARCE QUE LE CONFLIT ÉTAIT LATENT, L'ENNEMI POTENTIEL, PARTOUT PRÉSENT, ET LE RISQUE DE GUERRE IMMINENT; ENSUITE, PARCE QUE, EN RÉUNISSANT DES ÉLÈVES PROVENANT D'ARMES DIFFÉRENTES ET EN LES INTÉGRANT DANS DES UNITÉS TRÈS VARIÉES, ON METTAIT L'ACCENT SUR UNE FORMATION RÉSOLUMENT INTER-ARMES; LES DISPROPORTIONS ENTRE L'ÉTENDUE DU TERRAIN À DÉFENDRE ET LES MOYENS DONT DISPOSAIT LE HAUT COMMANDEMENT, POUR TENTER DE MENER À BIEN UNE MISSION QUE D'AUCUNS S'IMPOSAIT; IL APPARAÏSSAIT ENFIN QUE LES OPÉRATIONS QUI NOUS ATTENDAIENT, SERAIENT QUELQUE PEU DIFFÉRENTES DE CELLES QUE NOUS AVIONS IMAGINÉES. OR, NOUS N'AVIONS, POUR NOUS Y PRÉPARER, QUE PEU D'INFORMATIONS SUR CE QUI SE PASSAIT AILLEURS

TOUTES CES CONSIDÉRATIONS ALLAIENT DONNER LE "STYLE" DE NOTRE ÉCOLE :

- TENDRE LES ESPRITS VERS LA POSSIBILITÉ D'OPÉRATIONS DE GUERRE DANS L'IMMÉDIAT ;
- ENRICHIR ET ASSOULPIR LES CERVEAUX AFIN DE DÉVELOPPER LEUR IMAGINATION ET FAIRE APPEL AU RAISONNEMENT BEAUCOUP PLUS QU'À LA MÉMOIRE ;
- RECHERCHER L'INITIATIVE INDIVIDUELLE ET PRÉFÉRER LA DISCUSSION DE NOMBREUX CAS CONCRETS À L'ÉTUDE TROP STRICTE DES RÈGLEMENTS ;
- METTRE L'ACCENT SUR L'ORIENTATION INTERARMES, CHAQUE ÉLÈVE, QUELLE QUE SOIT SON ORIGINE, SERVANT INDIFFÉREMMENT, POUR LES MANOEUVRES AVEC TROUPES, DANS DES UNITÉS DE N'IMPORTE QUELLE ARME.

UN ELOQUENT LIVRE D'OR

'LA VIE À L'ÉCOLE S'ORGANISA BIEN : UN ENCADREMENT COMPÉTENT ASSURA UN ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET TACTIQUE DE GRANDE QUALITÉ ET LE HAUT COMMANDEMENT, MALGRÉ LES RESTRICTIONS QUE SUBISSAIT L'INDOCHINE, COMPLÈTEMENT ISOLÉE, ALLOUA DES CRÉDITS IMPORTANTS POUR L'ORGANISATION DES COURS ET L'EMPLOI DES MATÉRIELS DE GUERRE. QUANT AUX ÉLÈVES ET AUX CADRES, CONSCIENTS QU'UN COMBAT INÉGAL ET MEURTRIER SE PRÉPARAIT, ILS ÉTAIENT UNIS DANS UN CLIMAT DE COMPRÉHENSION ET DE SOLIDARITÉ ENRICHISSANTES.

"UNE LIAISON RADIO AVEC LES BRITANNIQUES (CALCUTTA) ET LES AMÉRICAINS (KUMMING), ÉTABLIE APRÈS L'ARRIVÉE D'UN SOUS-OFFICIER FRANÇAIS PARACHUTÉ EN 1943, PRÉLUDA À TOUTE UNE SÉRIE DE PARACHUTAGES D'ARMES ET DE MUNITIONS DANS LA RÉGION DE TONG. UN AVIATEUR AMÉRICAIN, ABATTU PAR LES JAPONAIS, FUT RÉCUPÉRÉ, SOIGNÉ ET RECONDUIT EN CHINE. LES JAPONAIS FINIRENT PAR REPÉRER LES ZONES DE PARACHUTAGES, MAIS NE PURENT DÉCOUVRIR, MALGRÉ LEUR ACHARNEMENT, L'EMPLACEMENT DU POSTE ÉMETTEUR CLANDESTIN. CET ÉCHEC EXPLIQUE SANS DOUTE LE MASSACRE DE L'OFFICIER ET DES SOUS-OFFICIERS RESTÉS À L'ÉCOLE POUR EN ASSURER LA GARDE ET VEILLER SUR LES FAMILLES.

"CINQ PROMOTIONS, ÉCHELONNÉES DE 1942 À 1945, SONT SORTIES DE L'E.M.I.A. - TONG. COMPRENANT AU TOTAL 109 ÉLÈVES OFFICIERS ET OFFICIERS-ÉLÈVES, ELLES SE RÉPARTISSAIENT DE LA FAÇON SUIVANTE :

- INFANTERIE 60
- ARTILLERIE 27
- SAINT-CYR 22

TOUTS FURENT NOMMÉS SOUS-LIEUTENANTS ET AFFECTÉS OU RÉPARTIS DANS LES UNITÉS COMBATTANTES AU MOMENT DE L'AGRESSION JAPONAISE DU 09 MARS 1945. SUR 109 OFFICIERS, 23 FURENT TUÉS AU COMBAT, SOIT 1/5° DES EFFECTIFS ENGAGÉS.

"L' ATTAQUE SURPRISE LANCÉE PAR LES JAPONAIS, LE 09 MARS 1945, MIT FIN À L'EXISTENCE DE L'ÉCOLE. TOUTS LES ÉLÈVES PRIRENT PART AUX OPÉRATIONS. ILS ONT COMBATTU AVEC COURAGE MAIS SANS ESPOIR, CONSCIENTS QUE PERSONNE NE VIENDRAIT LES AIDER DANS UNE LUTTE INÉGALE, MENÉE UNIQUEMENT POUR L'HONNEUR DE NOS ARMES. CE FUT DONC AVEC UNE CERTAINE SURPRISE ET BEAUCOUP D'AMERTUME QU'ILS CONSTATÈRENT PAR LA SUITE, DANS LES MILIEUX MILITAIRES DE LA MÉTROPOLÉ, UNE MÉCONNAISSANCE COMPLÈTE DE LEUR ÉCOLE, TEINTÉE PARFOIS D'UN CERTAIN MÉPRIS POUR LEUR PARTICIPATION À DES OPÉRATIONS POURTANT VÉCUES DANS DES CONDITIONS DRAMATIQUES. TOUTS, AUJOURD'HUI, OU PRESQUE, ONT CESSÉ TOUTE ACTIVITÉ MILITAIRE ET N'ONT DONC PLUS RIEN À DEMANDER OU À ESPÉRER POUR EUX-MÊMES. MAIS, EN SOUVENIR DE LEUR VIE DE COMMUNAUTÉ ET DE SOLIDARITÉ, EN SOUVENIR DE CETTE ÉCOLE QUI FUT LA LEUR, NÉE DE CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES, ILS ESPÈRENT QU'UN HOMMAGE SERA RENDU À LEURS MORTS ET FORMENT LE VOEU DE VOIR RECONNAÎTRE CE QUI FUT, AU TEMPS DE LEUR JEUNESSE, L'E.M.I.A. - TONG".

TRENTE-QUATRE ANS APRÈS, LA "CHAPE DE SILENCE" SE ROMPT.

LE 05 MAI 1979, UNE CÉRÉMONIE SOLENNELLE PRÉSIDIÉE PAR LE GÉNÉRAL MORENS, COMMANDANT LA 3° RÉGION MILITAIRE, EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL SCIARD COMMANDANT LES ECOLES DE COETQUIDAN, SE DÉROULE AU MUSEE DU SOUVENIR. L'INAUGURATION D'UNE PLAQUE, DANS LA PARTIE RÉSERVÉE À L'E.M.I.A. RAPPELLE LE SOUVENIR DE L'ÉCOLE DE TONG ET DE SES ÉLÈVES TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR. LE GÉNÉRAL CARBONEL, ANCIEN COMMANDANT DE L'ÉCOLES RETRACE L'HISTOIRE DE CELLE-CI ET RAPPELLE LE MARTYROLOGUE DE CERTAINS DE SES ÉLÈVES.

L'ÉCOLE INTERARMES D'EXTREME-ORIENT

=====

(01.07.46 - 25.12.46)

EN MAI 1945, ALORS QUE S'ACHÈVENT LES DURES ÉPREUVES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LA FRANCE DOIT FAIRE FACE À DE NOUVELLES MENACES EN INDOCHINE. IMMÉDIATEMENT ARRIVENT DE JEUNES VOLONTAIRES DE LA VAILLANTE LÈRE ARMÉE FRANÇAISE, MAIS AUSSI DES MAQUIS DE LA RÉSISTANCE, DES CAMPS DE PRISONNIERS EN ALLEMAGNE ET DE JEUNES RECRUES.

C'EST UNE TROUPE ENTHOUSIASTE ET PLEINE D'ALLANT EN DÉPIT DE SES ÉQUIPEMENTS HÉTÉROCLITES QUI SE REGROUPE DANS LE SUD DE LA FRANCE ET EN AFRIQUE DU NORD AVANT DE REJOINDRE L'EXTRÊME-ORIENT. DANS SES RANGS, QUELQUES DIZAINES D'ENGAGÉS ONT PRÉPARÉ LEUR ENTRÉE À LA NOUVELLE ÉCOLE DE COETQUIDAN DÈS LA FIN DE LA GUERRE.

AINSI, À PÂQUES 1946, ALORS QU'ILS COMBATTENT CE NOUVEL ENNEMI QU'EST LE VIET-MINH, 70 FUTURS ÉLÈVES-OFFICIERS APPRENNENT LEUR RÉUSSITE AU CONCOURS. ILS SONT CAPORAL OU LIEUTENANT, ARTILLEURS OU FANTASSINS. TOUS N'ONT QU'UN RÊVE : ÊTRE OFFICIER D'ACTIVE.

POUR DES RAISONS ÉVIDENTES, ILS NE PEUVENT ÊTRE RAPATRIÉS SUR LA FRANCE. LE GÉNÉRAL LECLERC, COMMANDANT SUPÉRIEUR DES FORCES FRANÇAISES EN EXTRÊME ORIENT, DÉCIDE ALORS D'OUVRIR UNE ANNEXE DE COETQUIDAN : L' ÉCOLE INTERARMES D'EXTRÊME-ORIENT AUX 70 ÉLÈVES ADMIS EN FRANCE, IL JOINT DE JEUNES CADRES MÉRITANT DE CONCOURIR POUR L'ÉPAULETTE.

LE 1ER JUILLET 1946, ILS SONT 180 À REJOINDRE LE VIEUX CAMP SAINT-BENOIT À DALAT. SOUS L'IMPULSION D'OFFICIERS CHOISIS PARMIS LES MEILLEURS DE L'ARMÉE FRANÇAISE, ILS RÉNOVENT LES INSTALLATIONS, CONSTRUISANT DES BÂTIMENTS, AMÉNAGEANT DES TERRAINS DE SPORT. SIMULTANÉMENT, ILS MÈNENT LEUR FORMATION D'OFFICIER, ÉTUDIANT LES MATHÉMATIQUES ET L'ÉCONOMIE POLITIQUE, LE COMBAT RAPPROCHÉ ET LE TIR, POURSUIVANT LEUR INSTRUCTION TACTIQUE DE JOUR COMME DE NUIT.

LE 19 DÉCEMBRE 1946, LA GUERRE ÉCLATE ILS NE SONT PLUS ALORS QUE 80 SUR LES RANGS, DÉCIMÉS PAR LE RYTHME INTENSIF ET PAR DES DÉCISIONS DE GESTION.

L'ÉCOLE EST FERMÉE : NOMMÉS ASPIRANTS, LES ÉLÈVES-OFFICIERS REJOignent LES UNITÉS LES PLUS EXPOSÉES. EN QUELQUES SEMAINES LA PROMOTION DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES D'EXTRÊME-ORIENT PERD DANS LES RIZIÈRES UN DIZIÈME DE SES EFFECTIFS.

D'AUTRES TOMBERONT ENCORE AU COMBAT, EN INDOCHINE PUIS EN ALGÉRIE.

A LEUR RETOUR EN MÉTROPOLE, LES SURVIVANTS APPRENDRONT QU'ILS APPARTIENNENT À LA GRANDE PROMOTION "INDOCHINE" DE L' ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN.

LE 23 OCTOBRE 1986, LORS DU BAPTÊME DE LA 260° PROMOTION DE L' E.M.I.A. QUI PREND ALORS LE NOM DE DALAT, UNE PLAQUE COMMÉMORANT LE SOUVENIR DE LA VIEILLE ÉCOLE EST DÉVOILÉE AU MUSÉE DU SOUVENIR DE COETQUIDAN

13. L' APRÈS - GUERRE

L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES ET L'ECOLE SPECIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR A COETQUIDAN DE 1945 A NOS JOURS

A PARTIR DE 1945, L'HISTOIRE DES DEUX ÉCOLES SE MÈLE INTIMEMENT. L'HISTORIQUE QUI SUIT EST TIRÉ D'UN ARTICLE PARU EN 1972 DANS LA PLAQUETTE TRIOMPHE DES PROMOTIONS "GÉNÉRAL DE GAULLE" ET "SOUVENIR". IL EST L'OEUVRE DU LIEUTENANT-COLONEL CAMUS, CHEF DU COURS D'HISTOIRE MILITAIRE, QUI L'A REPRIS ULTÉRIEUREMENT DANS SON "HISTOIRE DES SAINT-CYRIENS".

LA LIBÉRATION DU TERRITOIRE NATIONAL ET LA VICTOIRE DU PRINTEMPS DE 1945 RAMÈNENT LES SAINT-CYRIENS SUR LE SOL DE FRANCE.

MAIS DANS LES CIRCONSTANCES PRÉSENTES, IL NE PEUT ÊTRE QUESTION DE RÉINSTALLER L' ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DANS LES BÂTIMENTS DU VIEUX BAHUT DE SAINT-CYR, RENDUS À L'ÉTAT DE RUINES.

LA FORMULE DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES INAUGURÉE À CHERCHELL ET QUI RÉPOND AUX EXIGENCES DU COMBAT MODERNE, EST MAINTENUE ; LES SAINT-CYRIENS S'INSTRUISENT CÔTE À CÔTE AVEC LEURS CAMARADES ISSUS DES CORPS DE TROUPE DANS UNE ÉCOLE DE FORMATION, UNIQUE ET MIXTE.

LA MISSION DE CETTE ÉCOLE CONSISTE À FORMER DES OFFICIERS APPELÉS À SERVIR DANS TOUTES LES ARMES ; ELLE A L'AVANTAGE DE RASSEMBLER TOUS LES ÉLÈVES DANS UNE COMMUNAUTÉ DE VIE PROPRE À SCILLER L'UNITÉ DE L'ARMÉE DONT LE BESOIN SE FAIT SENTIR À CETTE ÉPOQUE TROUBLÉE.

C'EST LA LANDE BRETONNE DE COETQUIDAN QUI ACCUEILLE LES ÉLÈVES, AU DÉBUT DE JUILLET 1945, AU SEIN DE LA SIXIÈME SÉRIE DE L' ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES QUI SUCCÈDE EN DROITE LIGNE AUX CINQ PREMIÈRES PROMOTIONS DE L' ÉCOLE DE CHERCHELL. CETTE ÉCOLE AYANT BESOIN DE GRANDS ESPACES DE MANOEUVRE, LE MINISTRE CHOISIT LE CAMP DE COETQUIDAN, SUR LES INSTANCES DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY, INSPECTEUR GÉNÉRAL ET CHEF D'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE.

MAIS CE RETOUR EN MÉTROPOLE NE MANQUE PAS DE PROVOQUER UNE NOUVELLE QUERELLE ENTRE ANCIENS ET NOVATEURS POUR DES QUESTIONS DE STRUCTURE, DE MODALITÉS D'INSTRUCTION ET D'IMPLANTATION DE L'ÉCOLE. IL FAUDRA ATTENDRE 1961 POUR QUE LA FORMULE ACTUELLE SOIT ADOPTÉE, C'EST-À-DIRE DEUX ÉCOLES DISTINCTES SUIVANT L'ORIGINE DES ÉLÈVES, L' E.S.M. DE SAINT-CYR ET L' E.M.I.A.

AVANT CETTE DATE, LA TRADITION DE L' E.S.M. SERA SOUVENT MISE À L'ÉPREUVE. ELLE SERA MÊME REMISE EN QUESTION AU COURS D'UNE PÉRIODE DE TÂTONNEMENTS IMPORTANTS ENGENDRÉS PAR LE DERNIER CONFLIT. MAIS GRÂCE À LA TÉNACITÉ DES SAINT-CYRIENS, DES JEUNES COMME DES ANCIENS, RESTÉS FIDÈLES AU SOUVENIR DU CASOAR QUI FIGURE OBLIGATOIREMENT SUR LES INSIGNES DE PROMOTION, ELLE SORTIRA RÉGÉNÉRÉE ET BIEN VIVANTE À L'ISSUE DE DEUX PÉRIODES CARACTÉRISTIQUES CORRESPONDANT À DEUX FORMULES DISTINCTES D'ÉCOLE UNIQUE".

- CELLE DE L' E.M.I.A. DE JUILLET 1945 À MAI 1947,
- CELLE DE L' E.S.M.I.A. DE MAI 1947 À SEPTEMBRE 1961.

"LES DIFFÉRENTS STADES DANS LES BUTS MILITAIRES, L'ANTINOMIE ENTRE LES DEUX SOURCES DE RECRUTEMENT - CONCOURS DIRECT (SAINT-CYR) ET CORPS DE TROUPE - SE SONT TRADUITS, POUR LA CONDUITE DE L'INSTRUCTION, PAR UNE ÉVOLUTION DANS LE SENS GÉNÉRAL D'UN RETOUR AUX CONDITIONS D'AVANT-GUERRE EN PARTANT D'UNE SITUATION IMMÉDIATE D'APRÈS-GUERRE". (REVUE HISTORIQUE DE L' ARMÉE - NO 3 ET 4 DE 1954 – L' E. S. M. I.A. DE COETQUIDAN").

APRÈS UN IMPORTANT CHANGEMENT DE STRUCTURE DE L' E.S.M.I.A. EN OCTOBRE 1951, DATE À LAQUELLE LES SAINT-CYRIENS SONT GROUPÉS DANS DEUX BATAILLONS DISTINCTS DE CELUI DES ÉLÈVES ISSUS DES CORPS DE TROUPE, LA FORMULE DE L'ÉCOLE MIXTE FINIT PAR ÊTRE ABANDONNÉE. LES SAINT-CYRIENS SUIVENT ALORS UN STAGE DE DEUX ANS ALORS QUE LA DURÉE DE CELUI DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE RESTE FIXÉE À UN AN.

LE 13 SEPTEMBRE 1961, L' E.S.M.I.A. DONNE NAISSANCE À DEUX ÉCOLES DE FORMATION AUTONOMES AYANT CHACUNE SON NOM PROPRE, SON DRAPEAU ET SON UNIFORME PARTICULIERS : L' E.S.M. DE SAINT-CYR ET L' E.M.I.A.

SI L' E.S.M. GARDE LA TRADITION DE SAINT-CYR, L' E.M.I.A. SE VEUT L'HÉRITIÈRE DES ANCIENNES ÉCOLES D'ARMES, CRÉÉES APRÈS 1870. LES DEUX ÉCOLES REÇOIVENT UN ENSEIGNEMENT DISTINCT SAUF POUR LES MANOEUVRES, LES

COMPÉTITIONS SPORTIVES ET LES MANIFESTATIONS TRADITIONNELLES ; ELLES SONT PLACÉES, L'UNE ET L'AUTRE, SOUS LE COMMANDEMENT D'UN MÊME GÉNÉRAL ASSISTÉ D'UN ÉTAT-MAJOR UNIQUE. MAIS ELLES ONT CHACUNE LEUR PROPRE DRAPEAU, LEUR UNIFORME SPÉCIFIQUE ET UN PROGRAMME D'ÉTUDES PARTICULIER.

LES STATUTS DES DEUX ÉCOLES AYANT ÉTÉ DÉTERMINÉS, LEUR MAINTIEN À COETQUIDAN EST DÉCIDÉ. SOUS L'IMPULSION DU GÉNÉRAL DE GAULLE, ALORS PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, LES TRAVAUX SONT POUSSÉS RAPIDEMENT DÈS 1962 ; ILS DONNENT NAISSANCE AUX BÂTIMENTS DE LA "NOUVELLE ÉCOLE " QUI, PAR TRANCHES SUCCESSIVES, ENTRENT EN FONCTION DE 1965 À 1968.

DE SON CÔTÉ LE VIEUX BAHUT SE RELÈVE DE SES RUINES. IL ABRITE DANS SES MURS RECONSTRUITS DANS LE STYLE DE MANSARD LE "COLLÈGE MILITAIRE", RÉPLIQUE EXACTE DU PRYTAÉE MILITAIRE DANS SA MISSION ET SA STRUCTURE. AINSI LA TRADITION SE PERPÉTUE, L'ANCIEN COLLÈGE DE SAINT-CYR QUI DEVAIT S'APPELER LE PRYTAÉE EN 1800, RECRÉÉ DANS LES MURS TROIS FOIS SÉCULAIRES ACCUEILLE LES PREMIERS ÉLÈVES EN OCTOBRE 1966.

POUR MIEUX COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DES STRUCTURES DES DIFFÉRENTES ÉCOLES DE COETQUIDAN DE 1945 À 1961, IL FAUT CONSIDÉRER SIX PÉRIODES DIFFÉRENTES :

1) LA PREMIÈRE PÉRIODE VA DU 1^{ER} JUILLET 1945 AU 1^{ER} MAI 1947.

ELLE CORRESPOND À LA PREMIÈRE E.M.I.A. QUI GROUPE ENVIRON DEUX MILLE ÉLÈVES OFFICIERS (RAMENÉS À UN MILLIER) DE TOUTES ORIGINES FORMANT UNE MÊME PROMOTION ET AMALGAMÉS DANS :

- 4 GROUPEMENTS MIXTES INTERARMES, DE LA 60 SÉRIE "VICTOIRE" DU 1^{ER} JUILLET AU 31 DÉCEMBRE 1945 ;
- 2 BATAILLONS MIXTES, RAMENÉS À UN SEUL PAR SUITE DES DÉGAGEMENTS MASSIFS DE CADRES, DU 05 MARS 1946 AU 30 AVRIL 1947 FORMANT LA 7[°] SÉRIE, "INDOCHINE".

2) LA DEUXIÈME PÉRIODE, DU 1^{ER} DÉCEMBRE 1946 AU 20 SEPTEMBRE 1948, VOIT LES EFFECTIFS DIMINUER DE L'ORDRE DE 800 À 600 ÉLÈVES.

ELLE CORRESPOND À L' E.S.M.I.A., COMPOSÉE D'UN SEUL BATAILLON MIXTE, CYRARDS ET CORPS DE TROUPE FORMANT UNE SEULE PROMOTION APPARTENANT AUX 8[°] ET 9[°] SÉRIES "NOUVEAUX BAHUT" ET "GÉNÉRAL LECLERC". LES ÉLÈVES SAINT-CYRIENS SUIVENT UN STAGE PRÉALABLE D'UN AN DANS LES CORPS DE TROUPE ET LES ÉCOLES DE CADRES, ET IL Y A PEU DE CONTACTS ENTRE ANCIENS ET BAZARS.

3) LA TROISIÈME PÉRIODE, VA DU 03 AOÛT 1948 AU 11 AOÛT 1951. ELLE INTÉRESSE LES 10[°], 11[°] ET 12[°] SÉRIES, "RHIN ET DANUBE", "GENERAL FRÈRE" ET "GARIGLIANO".

L' E.S.M.I.A. SE COMPOSE D'ÉLÈVES ANCIENS ET NOUVEAUX PAR SUITE DE LA DIMINUTION DE LA DURÉE DU STAGE DANS LES CORPS DE TROUPES DES ÉLÈVES ISSUS DU CONCOURS DIRECT. CE STAGE SERA SUPPRIMÉ EN 1951, METTANT LES BAZARS EN PRÉSENCE DE LEURS ANCIENS, PENDANT UNE ANNÉE COMPLÈTE.

L' E.S.M.I.A. COMPREND ALORS, UN GROUPE DE BATAILLONS MIXTES:

- 1 BATAILLON D'ANCIENS,
- 1 BATAILLON DE JEUNES,

TOUS DEUX MIXTES ET GROUPANT CHACUN LES ÉLÈVES D'UNE MÊME PROMOTION.

4) UNE PÉRIODE TRANSITOIRE, DU 05 FÉVRIER 1951 AU 10 AOÛT 1952, QUI CORRESPOND À LA 13[°] SÉRIE OU PROMOTION "EXTREME ORIENT", VOIT LA PREMIÈRE TENTATIVE DE SÉPARATION DE L' E.S.M.I.A. EN DEUX ÉCOLES DISTINCTES, E.S.M. ET E.M.I.A. AVEC:

- 1 BATAILLON MIXTE (SAINT-CYR - CORPS DE TROUPE)
- 1 BATAILLON CORPS DE TROUPE E.M.I.A.
- 1 BATAILLON CONCOURS DIRECT E.S.M.,

5) UNE CINQUIÈME PÉRIODE DE DIX ANS, DU 10 OCTOBRE 1951 AU 13 SEPTEMBRE 1961, DANS LAQUELLE L' E.S.M.I.A. ÉCOLE UNIQUE EST MAINTENUE. ELLE COMPREND UN GROUPE DE TROIS BATAILLONS SÉPARÉS, SUIVANT L'ORIGINE DES ÉLÈVES, APPARTENANT À DEUX PROMOTIONS.

LA DURÉE DU STAGE DES ÉLÈVES ISSUS DU CONCOURS DIRECT DE SAINT-CYR ÉTANT DOUBLÉE PAR RAPPORT À CELLE DES ÉLÈVES DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE.

- 1 BATAILLON, ANCIENS (SAINT-CYR 2° ANNÉE).
- 1 BATAILLON, CORPS DE TROUPE.
- 1 BATAILLON, JEUNES (SAINT-CYR 1° ANNÉE).

CEPENDANT, CYRARDS ET CORPS DE TROUPE PORTENT LE MÊME NOM DE PROMOTION, D'ABORD CELUI DE LA PROMOTION DES BAZARS PUIS CELUI DE LA PROMOTION DES ANCIENS.

CETTE PÉRIODE INTÉRESSE LES SÉRIES DU NUMÉRO 14 AU NUMÉRO 22, DE LA PROMOTION "MARECHAL DE LATTRE" À LA PROMOTION "LIEUTENANT-COLONEL JEAN-PIERRE".

6) ENFIN, LA PÉRIODE ACTUELLE DEPUIS LE 13 SEPTEMBRE 1961, DATE À LAQUELLE L' E.S.M.I.A. DONNE NAISSANCE À DEUX ÉCOLES DISTINCTES L' E.S.M. DE SAINT-CYR ET L' E.M.I.A..

- 1ER BATAILLON DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR,
- E.M.I.A.,
- 2° BATAILLON DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR.

LES DEUX ÉCOLES ONT LEURS TRADITIONS PARTICULIÈRES ET LES PROMOTIONS PORTENT CHACUNE UN NOM DE BAPTÊME QUI LUI EST PROPRE.

CEPENDANT, POUR SUIVRE L'ÉVOLUTION QUI A PRÉSIDÉ AUX STRUCTURES ACTUELLES DES ÉCOLES DE COETQUIDAN, IL APPARAÎT NÉCESSAIRE D'EXAMINER PLUS PARTICULIÈREMENT LA VIE DES PROMOTIONS "PAS COMME LES AUTRES".

CES PROMOTIONS ONT AFFIRMÉ, MALGRÉ LES DIFFICULTÉS DE TOUTES SORTES, LEUR VOLONTÉ DE NE PAS ROMPRE LA CHAÎNE QUI UNIT TOUTES LES PROMOTIONS DE SAINT-CYR DEPUIS LA CRÉATION DE LA "SPÉCIALE". C'EST POURQUOI L'ACCENT SERA MIS SUR LES PREMIÈRES PROMOTIONS DE L' E.M.I.A. PUIS DE L' E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN DONT LES ÉLÈVES PEUVENT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME LES "PIONNIERS" D'UNE NOUVELLE ÉPOQUE.

L' E.M.I.A. DE COETQUIDAN

=====

(JUILLET 1945 MAI 1947)

L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN FAIT SUITE À L' E.M.I.A. DE CHERCHELL. DEUX PROMOTIONS OU "SÉRIES" SE SUCCÈDENT SOUS CE SIGLE, LES PROMOTIONS "VICTOIRE", OU 6° SÉRIE ET "INDOCHINE", OU 7° SÉRIE.

LE 23 MAI 1947, AVEC LA 8° SÉRIE BAPTISÉE "NOUVEAU BAHUT", LE MOIS SUIVANT, L'ÉCOLE PREND LE NOM D' "ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTERARMES" OU E.S.M.I.A. AFFIRMANT AINSI QUE LES TRADITIONS DE LA "SPÉCIALE" SONT OFFICIELLEMENT RECONNUES ET DÉVELOPPÉES.

QUOIQ'IL EN SOIT, IL NE PEUT ÊTRE QUESTION, EN CET ÉTÉ DE 1945, DE RÉINSTALLER "SAINT-CYR À SAINT-CYR" D'AUTANT PLUS QUE POUR DISPENSER UN ENSEIGNEMENT MILITAIRE MODERNE, IL FAUT DISPOSER DE VASTES TERRAINS DE MANOEUVRE PERMETTANT L'ÉVOLUTION D'ENGINS BLINDÉS DE COMBAT PUISSANTS ET RAPIDES. C'EST DANS CE BUT QUE LE CAMP DE COETQUIDAN EST CHOISI À 40 KM À L'OUEST DE RENNES, SUR LE VIEUX PLATEAU DE ROHAN, EN PLEIN COEUR

DE LA BRETAGNE. LA ZONE DE MANOEUVRE S'ÉTALE SUR 5 000 HECTARES DE BOIS DE LA CÉLÈBRE FORÊT DE PAIMPONT, L'ANTIQUE BROCELIANDE, ET DE LANDES, CETTE "LANDE AU-DESSOUS DU BOIS" OU "COETQUIDAN" EN BRETON.

L'HISTORIQUE DU CAMP DE COETQUIDAN EST MAL CONNU. LE PREMIER EXEMPLE DE SON UTILISATION MILITAIRE REMONTE À 1843, LORSQUE LE DUC DE NEMOURS ÉTABLIT UN CAMP, SUR LE VERSANT OCCIDENTAL DES COTEAUX DU THELIN.

EN 1875, LA "LANDE AU-DESSOUS DU BOIS" SERT DE CHAMP DE TIR AUX 8° ET 10° RÉGIMENTS D'ARTILLERIE DU CORPS D'ARMÉE DE RENNES.

C'EST EN 1878 QU'IL EST FAIT MENTION POUR LA PREMIÈRE FOIS DU "CAMP DE COETQUIDAN". IL S'AGIT SEULEMENT D'UN CAMP DE TOILE PENDANT LA BELLE SAISON. CAPITAINE AU 10° R.A. À RENNES, FOCH Y VIENDRA TIRER AVEC SA BATTERIE, PUIS COMME COLONEL À LA TÊTE DU 35° R.A. DE VANNES.

PUIS, LE "CAMP BÂTI" EST CONSTRUIT EN PIERRE DU PAYS. C'EST L'ACTUEL "VIEUX CAMP", AVEC SES BÂTIMENTS FAITS DE SCHISTES MÉTALLIQUES À LA COULEUR VIOLETTE CARACTÉRISTIQUE, EXPLOITÉS DANS DE NOMBREUSES "FORGES" DE LA RÉGION. AU FUR ET À MESURE DES ANNÉES, CE CAMP BÂTI SEMI-PERMANENT, FINIT PAR PRENDRE L'ASPECT D'UNE VÉRITABLE PETITE VILLE S'ÉTENDANT SUR 150 HECTARES ET COMPTANT 200 PERSONNES L'HIVER ET 18 000 L'ÉTÉ.

DE 1914 À 1945, LE CAMP CONNAÎT UN REGAIN D'ACTIVITÉS ET ABRITE DES TROUPES DE TOUTES NATIONALITÉS. RUSSES EN 1916, AMÉRICAINS EN 1917 SUCCÈDENT AUX FRANÇAIS ET AUX BRITANNIQUES. PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, ANGLAIS, POLONAIS, ALLEMANDS, AMÉRICAINS ET F.F.I. L'OCCUPENT SUCCESSIVEMENT. IL FAUT AVOIR CONSTATÉ L'ÉTAT D'ABANDON DU CAMP EN 1945 POUR LE DÉCRIRE: AMAS DE DÉTRITUS, BARAQUES ADRIAN DÉLABRÉES, VÉRITABLES NIDS À VERMINE, ENVAHISSEMENTS DES BROUSSAILLES, PISTES NON CARROSSABLES, MULTITUDE DE RATS, SANS OUBLIER LES EFFETS DÉSASTREUX D'UN RÉCENT BOMBARDEMENT AÉRIEN.

LA SIXIEME SERIE DE L' E.M.I.A., LA PROMOTION "VICTOIRE" (1945)

=====

(DU 03 JUILLET AU 31 DÉCEMBRE 1945)

C'EST DANS CE DÉCOR PLUTÔT SÉVÈRE ET DÉSOLÉ DU CAMP DE COETQUIDAN QUE, VENANT DE TOUS LES COINS DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE, LES SAINT-CYRIENS ET LEURS CAMARADES ISSUS DES CORPS DE TROUPE S'INSTALLENT DÈS LES PREMIERS JOURS DE JUILLET 1945.

ILS APPARTIENNENT AUX FRACTIONS DES TROIS PROMOTIONS DE GUERRE DE SAINT-CYR, "CROIX DE PROVENCE" 1942, "VEILLE AU DRAPEAU" 1943 ET "ROME ET STRASBOURG" 1944. SUCCÉDANT À CELLES QUI ONT ÉTÉ CONVOQUÉES DANS UNE PREMIÈRE SÉRIE À CHERCHELL SIX MOIS AUPARAVANT, CES PROMOTIONS PORTENT LES NUMÉROS 129, 130 ET 131 À L'ANNUAIRE DES PROMOTIONS DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR.

DÈS LEUR ARRIVÉE, LES CYRARDS SONT AFFECTÉS, PAR ARME, DANS DES UNITÉS CORRESPONDANTES ET MÉLANGÉS DANS LES SECTIONS ET PELOTONS AVEC LEURS CAMARADES DES CORPS DE TROUPE, D'ACTIVE OU DE RÉSERVE. L'AMALGAME EST AINSI RÉALISÉ JUSQU'AUX PLUS PETITS ÉCHELONS CAR IL N'Y A PLUS DE SECTIONS HOMOGENES DE SAINT-CYRIENS COMME À CHERCHELL. AU TOTAL 2 938 ÉLÈVES ARRIVENT À COETQUIDAN, PROVENANT DE DIFFÉRENTES SOURCES : 1ÈRE ARMÉE FRANÇAISE, 2° DIVISION BLINDÉE, UNITÉ F.F.I., CHANTIERS DE JEUNESSE PASSÉS DANS LA RÉSISTANCE, DÉTACHEMENT DES ALPES, ETC...; APRÈS LE DÉPART DE NOMBREUX ÉLÈVES EN COURS DE STAGE, CETTE PROMOTION DE LA 6° SÉRIE DEPUIS LA CRÉATION DE CHERCHELL, DONNERA 1 746 OFFICIERS DONT 372 SAINT-CYRIENS.

COMME À CHERCHELL, LES SAINT-CYRIENS PEUVENT PRÉTENDRE À LA DOUBLE APPARTENANCE À LA PROMOTION GLOBALE DE L' E.M.I.A. BAPTISÉE "VICTOIRE", ET À LEUR PROMOTION SPÉCIFIQUE DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR. CE NOM DE PROMOTION "VICTOIRE" NE FIGURE PAS POUR CETTE RAISON DANS LA LISTE DES PROMOTIONS DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE..

L'ÉCOLE, COMMANDÉE PAR LE COLONEL AGOSTINI, ASSISTÉ DU LIEUTENANT-COLONEL DE REYNIES, EST ORGANISÉE EN QUATRE GROUPEMENTS INTERARMES, CHACUN AUX ORDRES D'UN CHEF DE BATAILLON. LA COMPOSITION D'UN GROUPEMENT RAPPELLE CELLE D'UN GROUPEMENT TACTIQUE EN CAMPAGNE.

IL COMPREND : TROIS COMPAGNIES D'INFANTERIE, UN ESCADRON BLINDÉ, UNE BATTERIE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE ET UNE COMPAGNIE MIXTE DE GÉNIE-TRANSMISSIONS.

IL EXISTE, AU 2° GROUPEMENT, UN ESCADRON À CHEVAL À TROIS PELOTONS. D'AUTRE PART UNE BATTERIE DE F.T.A. ET UN ESCADRON DU TRAIN SONT AFFECTÉS CHACUN À L'UN DES QUATRE GROUPEMENTS.

LE 1ER GROUPEMENT S'INSTALLE À L'ÎLOT B, LE DEUXIÈME DANS L'ÎLOT C, LE TROISIÈME DANS L'ÎLOT G ET LE QUATRIÈME DANS L'ÎLOT M. LA CAPACITÉ DE LOGEMENT EST RENFORCÉE GRÂCE À DE NOMBREUX BARAQUEMENTS.

CETTE PÉRIODE D'INSTALLATION DE L'ÉCOLE DANS LA LANDE BRETONNE SERA DURE ET SÉVÈRE.

EN PARTICULIER, LES FACILITÉS POUR ALLER À RENNES SONT DES PLUS RÉDUITES, LE PETIT TRAIN DU T.I.V. (TRANSPORT D'ILLE-ET-VILAINE) MET PRÈS DE TROIS HEURES POUR COUVRIR LA DISTANCE, DANS LES CONDITIONS OPTIMA ... OBLIGÉ DE REPRENDRE SON SOUFFLE POUR GRAVIR LES HAUTEURS DE PLELAN, IL EST SOUVENT L'OBJET DE FARCES CÉLÈBRES, DE LA PART DES ÉLÈVES ... LE CAMP BÂTI OÙ SUBSISTENT DE NOMBREUSES BARAQUES ADRIAN DÉLABRÉES ET INSALUBRES, N'OFFRE QUE DES INSTALLATIONS PRÉCAIRES, SANS LE MOINDRE CONFORT.

PAR CONTRE, LES GRANDS ESPACES DU CAMP ET LA VARIÉTÉ DES TERRAINS QU'ON Y TROUVE PERMETTENT DE DISPENSER UNE INSTRUCTION MILITAIRE ACCÉLÉRÉE, PRATIQUE ET RÉALISTE POUR DE FUTURS CHEFS DE SECTION OU DE PELOTON.

LE PROGRAMME DES ÉTUDES EST IDENTIQUE À CELUI DE CHERCHELL. C'EST UN PROGRAMME DE TEMPS DE GUERRE ; IL EST ÉTABLI SUR SIX MOIS DE FORMATION À DOMINANTE MILITAIRE. SEULES QUELQUES CONFÉRENCES D'INFORMATION GÉNÉRALE, DONNÉES PAR DES CONFÉRENCIERS VENUS DE L'EXTÉRIEUR, EN ROMPENT LE RYTHME ACCÉLÉRÉ.

L'INSTRUCTION EST DONNÉE PAR ARME, DANS LES UNITÉS CORRESPONDANT À L'ARME D'ORIGINE DES ÉLÈVES. IL FAUDRA D'AILLEURS RÉPARTIR PROPORTIONNELLEMENT LES SAINT-CYRIENS DANS TOUTES LES ARMES. EN EFFET, CEUX-CI, À LEUR ARRIVÉE À COETQUIDAN, APPARTIENNENT EN MAJORITÉ À L' A.B.C.. ET L' INFANTERIE. UN AMPHI ARME, EN COURS DE STAGE, LES RÉPARTIRA PLUS ÉQUITABLEMENT DANS LES DIFFÉRENTES ARMES, EN PARTICULIER DANS L'ARTILLERIE, LE GÉNIE, LE TRAIN ET LES TRANSMISSIONS.

COMME À CHERCHELL, L'ACCENT EST MIS SUR L'ASPECT INTERARMES LORS DE CERTAINS EXERCICES, D'ENSEMBLE OU À L'OCCASION DE DÉMONSTRATIONS.

LE TERRAIN ACCIDENTÉ ET VASTE DU CAMP PERMET DE LARGES DÉPLOIEMENTS ; IL SE PRÊTE ADMIRABLEMENT AUX EXERCICES ET MANOEUVRES QUI METTENT EN OEUVRE DES MOYENS IMPORTANTS ET EN VRAIE GRANDEUR. D'AILLEURS, L'ARTICULATION ORGANIQUE DE L' ÉCOLE EN QUATRE GROUPEMENTS TACTIQUES FACILITE LE MONTAGE DE MANOEUVRES INTERARMES DE GRANDE ENVERGURE AVEC LES SEULS MOYENS EXISTANTS. LES ÉLÈVES UTILISENT TOUS LES MODÈLES D'ENGINS BLINDÉS ALORS EN SERVICE, DEPUIS LE BRENN-CARRIER JUSQU'AU SHERMANN DE 30 T. LES ÉLÈVES ARTILLEURS DISPOSENT DE TOUTE UNE GAMME DE PIÈCES U.S., ALLEMANDES ET FRANÇAISES SANS RESTRICTION DE MUNITIONS. D'AUTRE PART, LES EXERCICES INTERARMES AVEC TIR RÉEL FONT VIVRE LES ÉLÈVES DANS UNE AMBIANCE DE COMBAT ET DE RISQUES QUI SE SOLDERA PAR DE NOMBREUX ACCIDENTS ... C'EST LA MÉTHODE QUE LE GÉNÉRAL DE LATTRE A REMIS EN HONNEUR DANS L'ARMÉE FRANÇAISE, CELLE DES ÉCOLES DE CADRES QUI A PORTÉ SES FRUITS, DANS LAQUELLE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE, LE PLEIN AIR, TIENNENT UNE PLACE DE CHOIX.

DANS UN TEL CADRE DE VIE, L'ÉTAT D'ESPRIT DES ÉLÈVES REVÎT, AU COURS DE CETTE ÉPOQUE EXCEPTIONNELLE, UN CARACTÈRE PARTICULIER.

TOUTS LES ÉLÈVES, QUELLE QUE SOIT LEUR ORIGINE, PROVIENNENT DES CORPS DE TROUPE OU FORMATIONS AYANT PARTICIPÉ AUX COMBATS DE LIBÉRATION. LE CAS DES SAINT-CYRIENS, COMME CELUI DE LEURS CAMARADES DE CHERCHELL, EST EXAMINÉ PAR UNE COMMISSION D'ENQUÊTE QUI EXIGE DES TITRES DE RÉSISTANCE. DE LEUR CÔTÉ, LES ÉLÈVES ISSUS DES CORPS DE TROUPE, ÂGÉS ENTRE 25 ET 30 ANS, DOIVENT ÊTRE ENTRÉS EN SERVICE AVANT LE 15 JANVIER 1945. LA MAJORITÉ DES SAINT-CYRIENS ARRIVENT À L' ÉCOLE AVEC LES GALONS DE SOUS-OFFICIER OU DE CAPORAL GAGNÉS AU COURS DE LA CAMPAGNE.

DANS CES CONDITIONS, LES SAINT-CYRIENS BÉNÉFICIENT DU STATUT DE "CANDIDAT MILI" ET, PAR TRADITION, ÉCHAPPENT À TOUT BAHUTAGE. D'AILLEURS, LES RELATIONS ENTRE CYRARDS ET PROMOTIONS DIFFÉRENTES SONT PUREMENT AMICALES. MAIS IL LEUR APPARTIENT DE MAINTENIR LES TRADITIONS FONDAMENTALES DE LA "SPÉCIALE" AU SEIN DE L' E.M.I.A. DES "FINES" SONT DÉSIGNÉES À L'ÉCHELON GROUPEMENT, COMPAGNIE OU ESCADRON. CES ÉLÈVES SONT CHARGÉS D'ORGANISER DES "THURNES-CYRARDS" ET DE METTRE AU POINT LES CÉRÉMONIES "2S" ET DES "BAPTÊMES". CES CÉRÉMONIES TRADITIONNELLES DE L' E.S.M. SE DÉROULENT SUR LE MARCHFELD ; ELLES NE CONCERNENT QUE LES CYRARDS DES TROIS PROMOTIONS REPRÉSENTÉES À L' ÉCOLE ; LEURS CAMARADES DES CORPS DE TROUPE Y SONT CORDIALEMENT INVITÉS, À TITRE DE SPECTATEURS. PAR CONTRE, LE "TRIOMPHE" EST REMPLACÉ PAR UN DÉGAGEMENT PLUS MODESTE APPELÉ "REVUE DE FIN DE STAGE". CETTE FÊTE A LIEU AU CINÉMA QUI SERT D'AMPHITHÉÂTRE, AVEC LA PARTICIPATION DE TOUTS LES ÉLÈVES ET EN PRÉSENCE DES INSTRUCTEURS.

LA VIE RUDE ET ACTIVE QUE MÈNENT CADRES ET ÉLÈVES DANS CE COIN RETIRÉ DU MORBIHAN FINIT PAR PROVOQUER DES RELATIONS CORDIALES ENTRE EUX ; LES INSTRUCTEURS, FORTS DE LEUR EXPÉRIENCE ACQUISE AU COMBAT, SE MONTRENT DES GUIDES AVERTIS POUR DES ÉLÈVES QUI SONT REVENUS MARQUÉS PAR LA DERNIÈRE CAMPAGNE. LA FRÉQUENCE DES MARCHES ET DES EXERCICES SUR LE TERRAIN, LA VIE SPORTIVE À BASE D'HÉBERTISME MENÉE À TOUTS LES ÉCHELONS FAVORISENT LES CONTACTS ENTRE INSTRUCTEURS ET ÉLÈVES ; IL SE CRÉE RAPIDEMENT UN "ESPRIT DE SECTION" TRÈS

DÉVELOPPÉ QUI SE MANIFESTE NOTAMMENT AU COURS DE RÉUNIONS-REPAS, OÙ LA BONNE HUMEUR SE DONNE LIBRE COURS DANS LES AUBERGES DES ALENTOURS DU CAMP.

QUELQUES ÉPISODES HAUTS EN COULEUR ROMPENT LA MONOTONIE DE CETTE EXISTENCE DE PIONNIERS MENÉE PAR CETTE PREMIÈRE PROMOTION DE COETQUIDAN, ISSUE DE LA VICTOIRE DE MAI 1945.

CONFORMÉMENT À LA TRADITION SAINT-CYRIENNE, L'INSIGNE ET LE NOM DE PROMOTION DE LA 6° SÉRIE DE L' E. M. I.A. SONT CHOISIS APRÈS RÉFÉRENDUM. CETTE PROMOTION S'APPELLE "VICTOIRE" ; SON INSIGNE REPRÉSENTE LA VICTOIRE DE SAMOTHRACE, FRAPPÉ D'UNE ÉPÉE, SUR FOND BLEU ET ROUGE AUX COULEURS DE SAINT-CYR. IL EST PORTÉ OBLIGATOIREMENT PAR TOUS LES ÉLÈVES DE L' E.M.I.A. SANS EXCEPTION.

PAR CONTRE, LES INSIGNES DE PROMOTIONS DE SAINT-CYR 1943 ET 1944 SONT UNIQUEMENT PORTÉS PAR LES SAINT-CYRIENS SUR LA PATTE D'ÉPAULE. EN FAIT, ÉTANT DONNÉ LEUR DATE DE FABRICATION, ILS SERONT PORTÉS DANS LES ÉCOLES D'APPLICATION ET PAR LA 7° SÉRIE DE L' E.M.I.A. DE COETQUIDAN. DE PLUS, POUR BIEN MARQUER LA CONTINUITÉ DES PROMOTIONS DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR, LES CYRARDS DE LA "VEILLE AU DRAPEAU" (1943) ET DE LA "ROME ET STRASBOURG" (1944) SERONT RECLASSÉS DANS LES 130° ET 131° PROMOTIONS DE SAINT-CYR.

L' E.M.I.A. DE COETQUIDAN A DEUX DRAPEAUX TRANSFÉRÉS DE CHERCHELL LE 28 JUIN 1945, CELUI DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR ET CELUI DE L' E.M.I. DE SAINT-MAIXENT. LES ÉLÈVES DE LA GARDE DU DRAPEAU DE SAINT-MAIXENT SONT TOUS MÉDAILLÉS MILITAIRES, SEULS LES ÉLÈVES DE LA GARDE DU DRAPEAU DE SAINT-CYR PORTENT LA GRANDE TENUE, LE TRADITIONNEL "G.U.". EN EFFET, QUELLE QUE SOIT LEUR ORIGINE, TOUS LES ÉLÈVES DE L'EMIA PORTENT L'UNIFORME AMÉRICAIN KAKI AVEC LE CALOT BLEU CIEL À TRANCHE ROUGE, COULEURS DISTINCTIVES DE LA "SPÉCIALE". POUR LES PRISES D'ARMES ILS SONT TOUS DOTÉS DU FUSIL MAS 36 QUI EST LEUR ARME INDIVIDUELLE.

LE JOUR DU "2S" ET À LEUR INITIATIVE, LES SAINT-CYRIENS ORGANISENT DANS LA MATINÉE UN "DÉGAGEMENT" AU COURS DUQUEL UN DÉTACHEMENT EN GU. REND LES HONNEURS DEVANT LE P.C. AU COLONEL AGOSTINI, COMMANDANT L'ÉCOLE. CES UNIFORMES, PROVENANT D' AIX-EN-PROVENCE, AVAIENT ÉTÉ RETIRÉS POUR LA CIRCONSTANCE DU MAGASIN D'HABILLEMENT OÙ ILS ÉTAIENT ENTREPOSÉS ...

DANS LA SOIRÉE, LA FUSILLADE, LES CLAMEURS, LES GALOPADES DE L'ESCADRON ATTIRAIENT UNE FOULE NOMBREUSE DE SPECTATEURS SUR LA PLACE D'ARMES DU MARCHFELD, VENUS ASSISTER À LA RECONSTITUTION DE LA BATAILLE D'AUSTERLITZ.

COMME À CHERCHELL, AU COURS DE CÉRÉMONIES TRÈS SIMPLES, LES "BAZARS" DES PROMOTIONS "VEILLE AU DRAPEAU" (1943) ET "ROME ET STRASBOURG" (1944) ALIGNÉS SUR LE MARCHFELD, FLÉCHIRONT LE GENOU AU MOMENT DE RECEVOIR LEUR NOM DE BAPTÊME PARTICULIER À LA PROMOTION DE SAINT-CYR. CE BAPTÊME A LIEU LE JOUR DU "2S" TANDIS QUE LA REMISE DES CASOARS, TRÈS SYMBOLIQUE, S'EST DÉROULÉE LA VEILLE DANS CHAQUE GROUPEMENT.

MASSÉS AVEC LEURS CAMARADES ISSUS DES CORPS DE TROUPE DANS UNE CLAIRIÈRE DU BOIS D'HANTEL (ACTUELLEMENT DISPARUE), ILS SONT PRÉSENTÉS AUX DRAPEAUX DE SAINT-CYR ET DE SAINT-MAIXENT, LE 11 AOÛT 1945. LA CÉRÉMONIE EST REHAUSSÉE PAR UNE IMPORTANTE REMISE DE DÉCORATIONS ET LE BAPTÊME DE LA PROMOTION DE LA 6° SÉRIE DE L' E.M.I.A. QUI PREND LE NOM DE "VICTOIRE".

A LA MÊME ÉPOQUE UN DÉTACHEMENT DE L' E.M.I.A. PARTICIPE AUX FESTIVITÉS DU 1ER ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE RENNES ET REND LES HONNEURS AU GÉNÉRAL PATTON, LIBÉRATEUR DE LA VILLE.

LE 11 NOVEMBRE 1945, À PARIS, LES 10°, 11° ET 12° COMPAGNIES DU 4° GROUPEMENT REPRÉSENTANT L' E.M.I.A. DÉFILENT SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES, COIFFÉ DU CALOT BLEU CIEL ET ROUGE. UNE AUTRE COMPAGNIE DE L' E.M.I.A. PARTICIPE AUX CÉRÉMONIES ORGANISÉES À RENNES.

EN FIN DE STAGE, LES 5 ET 6 DÉCEMBRE 1945, L' E.M.I.A. EST INSPECTÉE PAR LE GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY, ALORS INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE. UN EFFORT CONSIDÉRABLE ET DE LONGUE HALEINE A ÉTÉ ENTREPRIS EN VUE D'UNE PRÉSENTATION IMPECCABLE. DÉJÀ, À PLUSIEURS REPRISSES, LES ÉLÈVES ONT DÛ PRENDRE LA PELLE ET LA PIOCHE POUR RÉPARER OU AMÉNAGER LES INSTALLATIONS DU CAMP SOUVENT PLUS QUE PRÉCAIRES. À LEUR ARRIVÉE, ILS ONT DÛ DÉFRICHER AUTOUR DES BARAQUES ET PEU DE TEMPS APRÈS, REFAIRE LES CANALISATIONS DÉTÉRIORÉES ... IL RESTE ENCORE BEAUCOUP À FAIRE POUR QUE LE CAMP RESSEMBLE À UNE ÉCOLE DE FORMATION D'OFFICIERS ! ...

LE GÉNÉRAL DE LATTRE AFFIRME ÉNERGIQUEMENT SON INTENTION D'OBTENIR LES MOYENS NÉCESSAIRES. EN ATTENDANT, IL ANNONCE AUX ÉLÈVES QU'ILS SUIVRONT UN STAGE DE QUINZE MOIS DANS LES DIFFÉRENTES ÉCOLES D'APPLICATION QUI S'INSTALLENT EN MÉTROPOLÉ ET EN ALLEMAGNE, POUR FONCTIONNER DÈS LE DÉBUT DE 1946. LEUR IMPLANTATION EST LA SUIVANTE :

- L' E.A.I. DE FORMATION RÉCENTE, À AUVOURS,
- L' E.A.A. À IDAR-OBERSTEIN,
- L' E.A.A.B.C. À SAUMUR,
- L' E.A.G. À ANGERS,
- L' E.A.T. (TRAIN) À TOURS

- ET L' E.A.T. (TRANSMISSIONS) À MONTARGIS.

LES SAINT-CYRIENS ONT LA CHANCE DE PORTER LES GALONS DE SOUS-LIEUTENANT À LEUR SORTIE DE COETQUIDAN.

À PARTIR DE CETTE PROMOTION, LES ÉLÈVES CHOISSENT LEUR ARME SUIVANT LEUR CLASSEMENT DE SORTIE ET LEUR RÉGIMENT À L'ISSUE DU STAGE EN ÉCOLE D'APPLICATION.

UN AN APRÈS LEUR DÉPART DE COETQUIDAN, LE 1ER DÉCEMBRE 1946, LES SAINT-CYRIENS DE LA PROMOTION "VEILLE AU DRAPEAU" (1943), EN STAGE À L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'INFANTERIE À AUVOURS, DÉCIDENT DE SE RECUEILLIR DANS LES RUINES DU VIEUX BAHUT. SUR L'INITIATIVE DU SOUS-LIEUTENANT BURIGNAT, CONDUITE PAR LE COMMANDANT MENARD, LA DÉLÉGATION DÉPOSE UNE GERBE AU PIED DE CE QUI RESTE DU MONUMENT AUX MORTS DE L'ÉCOLE. LA "SAINT-CYRIENNE" ET LES AMIS DE SAINT-CYR S'ASSOCIENT À CE GESTE QUI EST À L'ORIGINE DU PÉLERINAGE TRADITIONNEL DES PROMOTIONS À LA MAISON MÈRE, AU COURS DES VOYAGES D'ÉTUDES À PARIS.

DURANT CETTE PÉRIODE, L'HORIZON S'ASSOMBRIE EN ASIE, LE JAPON CAPITULE LE 15 AOÛT 1945 MAIS LA SITUATION EN INDOCHINE DEVIENT PRÉOCCUPANTE OÙ UNE GUERRE LARVÉE S'INSTALLE. DÉJÀ, CERTAINS ÉLÈVES, ANCIENS EN SERVICE, PARTENT ENCADRER LES UNITÉS DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE EN FORMATION, SANS EFFECTUER LE STAGE EN ÉCOLE D'APPLICATION. UNE LONGUE AVENTURE COMMENCE, AU COURS DE LAQUELLE LA PROMOTION DE L' E.M.I.A. "VICTOIRE" VA PAYER UN LOURD TRIBUT SUR LES TERRES LOINTAINES D' ASIE ET D' AFRIQUE. PRÈS DE 200 ÉLÈVES DE CETTE 61 SÉRIE DONT 88 SAINT-CYRIENS, OFFRIRONT LEUR VIE POUR LA FRANCE, 10 ÉLÈVES DE LA "CROIX DE PROVENCE" (1942), 42 DE LA "VEILLE AU DRAPEAU" (1943) ET 36 DE LA "ROME ET STRASBOURG" (1944).

MAIS LA RELÈVE DES SAINT-CYRIENS PARAÎT ASSURÉE EN CETTE ANNÉE DÉCISIVE, PUISQUE LE PREMIER CONCOURS NORMAL D'ENTRÉE À L' "E.S.M." VIENT D'AVOIR LIEU EN 1945, À LA DATE TRADITIONNELLE DU MOIS DE MAI. L'IMPLANTATION, LA FORMULE DE L'ÉCOLE PEUVENT ÊTRE PROVISOIRES, LES "CORNICHERS" SE SONT REMISES AU TRAVAIL AUSSITÔT APRÈS LA LIBÉRATION ET LES NOUVEAUX CANDIDATS ENTENDENT BIEN REPRENDRE LE FLAMBEAU.

LA SEPTIÈME SÉRIE DE L' E.M.I.A., LA PROMOTION "INDOCHINE" (1946)

=====

(DU 05 MARS 1946 AU 1ER MAI 1947)

COMME LA PRÉCÉDENTE, CETTE DEUXIÈME SÉRIE D'ÉLÈVES DE L' E.M.I.A. DE COETQUIDAN, LA 7^o DANS L'ORDRE DE CLASSEMENT DEPUIS CHERCHELL, EST FORMÉE D'ÉLÈVES SAINT-CYRIENS MÉLANGÉS À LEURS CAMARADES ISSUS DES CORPS DE TROUPE EN SERVICE AVANT LE 15 AVRIL 1945.

CETTE PROMOTION BAPTISÉE "INDOCHINE" (1946), EN RAISON DES ÉVÈNEMENTS D'ASIE, COMPREND, ELLE AUSSI, DES CYRARDS ADMIS EN FONCTION DE LEURS ÉTATS DE SERVICE OU TITRES DE GUERRE ET APPARTENANT AUX PROMOTIONS "CROIX DE PROVENCE" (1942), "VEILLE AU DRAPEAU" (1943) ET "ROME ET STRASBOURG" (1944). PARMIEUX, SE TROUVENT DES RESCAPÉS DES CAMPS DE DÉPORTATION, DES BLESSÉS RÉCUPÉRÉS ET DES REDOUBLANTS DES STAGES PRÉCÉDENTS. LA PLUPART DE CES ÉLÈVES SAINT-CYRIENS, ONT ÉTÉ REGROUPÉS DANS DES CORPS DE TROUPE OÙ ILS ONT SUIVI UN STAGE DE SIX MOIS AVANT D'ENTRER À COETQUIDAN, LE CAMP DU RUCHARD ÉTANT RÉSERVÉ AUX ANCIENS DÉPORTÉS. QUANT À LEURS CAMARADES "MILIS" IL ONT SUIVI UN STAGE DANS LES ÉCOLES DE CADRES, DE STRASBOURG, CHERCHELL, SAINT-MAIXENT ET LANGENARGEN.

CETTE DERNIÈRE SÉRIE "EXTRAORDINAIRE" DE L' E.M.I.A. EST DIFFÉRENTE DES PRÉCÉDENTES, QUANT À SON ORGANISATION ET LA DURÉE DU STAGE. AVEC LES MESURES DE DÉGAGEMENT DES CADRES, ELLE CONNAÎTRA DES MOMENTS PÉNIBLES, D'AUTANT PLUS QU'UNE SÉRIEUSE MENACE PÈSE SUR L'EXISTENCE MÊME DE SAINT-CYR ET DE SES TRADITIONS. POUR LES MÊMES RAISONS QUE LA SÉRIE PRÉCÉDENTE, LE NOM DE CETTE PROMOTION DE L' E.M.I.A., BAPTISÉE "INDOCHINE", N'APPARAÎT PAS DANS LA LISTE DES PROMOTIONS DE L' E.S.M. DE SAINT-CYR.

LA DURÉE DU STAGE EST DOUBLÉE. IL S'EFFECTUERA DU 05 MARS 1946, AU 1ER MAI 1947.

VENANT DES CORPS DE TROUPE ET DES ÉCOLES DE CADRES, LES ÉLÈVES SONT INCORPORÉS À PARTIR DU 05 MARS 1946 À COETQUIDAN. CETTE INCORPORATION CONCERNE 2 273 ÉLÈVES DE TOUTES ORIGINES, RÉPARTIS EN 12 COMPAGNIES FORMANT DEUX BATAILLONS.

L'AMALGAME DES ÉLÈVES EST RÉALISÉ JUSQU'À L'ÉCHELON SECTION.

L'ÉCOLE EST COMMANDÉE PAR LE GÉNÉRAL SCHLESSER. ASSISTÉ DU COLONEL DULAC, COMMANDANT EN SECOND, CHARGÉ ÉGALEMENT DE L'INSTRUCTION. ALORS QUE LE GROUPE DE BATAILLONS EST PLACÉ SOUS LE COMMANDEMENT DU COLONEL GANDOET.

LA FORMULE DES GROUPEMENTS INTERARMES EST ABANDONNÉE. IL N'Y A PLUS DE COMPAGNIES, D'ESCADRONS, DE BATTERIES ; QUELLE QUE SOIT LEUR ARME D'ORIGINE, LES ÉLÈVES SONT INCORPORÉS DANS DES UNITÉS IDENTIQUES, TYPE COMPAGNIES D'INFANTERIE À QUATRE SECTIONS.

ILS REÇOIVENT UNE INSTRUCTION INTERARMES À BASE D' INFANTERIE IDENTIQUE DANS TOUTES LES UNITÉS, L'INSTRUCTION SPÉCIFIQUE D'ARME ÉTANT DISPENSÉE DANS LES ECOLES D'APPLICATION, DURANT UN STAGE D'UN AN À LEUR SORTIE DE COETQUIDAN.

DE SON CÔTÉ, L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL EST REVALORISÉ ET LE NOUVEAU PROGRAMME TEND VERS UN ÉQUILIBRE ENTRE LA "MIL", LA "POMPE" ET LE "CRAPAHUT". L'ÉQUITATION EST REMISE À L'HONNEUR, AVEC LA SECTION ÉQUESTRE RECRÉÉE ET PLACÉE SOUS LA DIRECTION DU CHEF D'ESCADRONS JAMMES. UN OFFICIER SUPÉRIEUR ASSURE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L' INSTRUCTION OU D.G.I..

MAIS CETTE PROMOTION CONNAÎT DES MOMENTS DIFFICILES AVEC LES MESURES BRUTALES DE DÉGAGEMENT DES CADRES QUI SÉVISSENT DANS TOUTE L'ARMÉE À CETTE ÉPOQUE ET QUI N'ÉPARGNENT PAS LEURS ANCIENS DÉJÀ SOUS-LIEUTENANTS DANS LES ECOLES D'APPLICATION (SOIXANTE SOUS-LIEUTENANTS ÉLÈVES SERONT DÉGAGÉS À L' E.A.I. D'AUVOURS).

À DEUX REPRIS, LA MOITIÉ DE L'EFFECTIF EST TOUCHÉE. UNE PREMIÈRE ÉLIMINATION A LIEU LE 20 AVRIL 1946, ELLE A POUR EFFET DE RAMENER L'EFFECTIF DE 2 273 ÉLÈVES À 1 315. UNE DEUXIÈME ÉLIMINATION LE 10 SEPTEMBRE 1946, LA RAMÈNE DÉFINITIVEMENT ET THÉORIQUEMENT À 780 ÉLÈVES DONT 208 SAINT-CYRIENS.

CES MESURES EXCEPTIONNELLES PRODUISENT UN PROFOND MALAISE, D'AUTANT PLUS COMPRÉHENSIBLE QUE LES CONDITIONS DE SORTIE SONT GÉNÉRALEMENT PLUS FAVORABLES AUX "CYRARDS" QU'AUX "MILIS" ALORS QUE L'EXAMEN DE SORTIE EST IDENTIQUE POUR TOUS. BEAUCOUP D'ÉLÈVES DÉMISSIONNENT ALORS QUE LA SITUATION DEVIENT TRAGIQUE EN INDOCHINE.

DANS CES CONDITIONS, LES DEUX BATAILLONS MIXTES JUXTAPOSÉS SONT DISSOUS ET LE 1ER DÉCEMBRE 1946, L' E.M.I.A. NE COMPREND PLUS QU'UN SEUL BATAILLON MIXTE À 6 COMPAGNIES DANS LESQUELLES 208 SAINT-CYRIENS DES TROIS PROMOTIONS DE GUERRE SONT MÉLANGÉS AVEC 572 ÉLÈVES PROVENANT DES CORPS DE TROUPE, SOIT UN EFFECTIF TOTAL DE 780 ÉLÈVES ! MALGRÉ LES RIGUEURS DE CES LOIS DE DÉGAGEMENT QUI NE LES ÉPARGNENT PAS, LES CYRARDS GARDENT LEUR FOI DANS L'AVENIR. ILS S'ENTRAÎNENT SÉRIEUSEMENT À COETQUIDAN ET DANS LES ÉCOLE D'APPLICATION CAR DES COMBATS MEURTRIERS SE DÉROULENT EN INDOCHINE. CETTE NOUVELLE STRUCTURE S'ACCOMPAGNE D'UN CHANGEMENT DANS LE COMMANDEMENT. LE GÉNÉRAL MOLLE SUCCÈDE AU GÉNÉRAL SCHLESSER, ET LE COLONEL GEZE EST COMMANDANT EN SECOND.

DURANT CETTE PÉRIODE, L'ÉCOLE SERA L'OBJET DE VISITES DE PERSONNALITÉS IMPORTANTES ET ELLE PARTICIPE À DE NOMBREUSES CÉRÉMONIES EN PROVINCE ET À PARIS, OÙ ELLE DÉFILE À TROIS REPRIS CONSÉCUTIVES. L'UNIFORME KAKI EST REHAUSSÉ PAR LE PORT DE PATTES D'ÉPAULE DE COULEUR BLEU-CIEL ET DE GUÊTRES ET CEINTURON BLANCS.

LE 08 MAI 1946, JOUR ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE, L'ÉCOLE REÇOIT M. MICHELET, MINISTRE DES ARMÉES. QUATRE JOURS PLUS TARD, ELLE DÉFILE DERRIÈRE LE DRAPEAU DE SAINT-CYR SUR LES CHAMPS ELYSÉES, EN TENUE D'ÉTÉ KAKI ET CALOT BLEU ET ROUGE, À L'OCCASION DES FÊTES DE LA LIBÉRATION. ELLE Y REVIENT LE 18 JUIN POUR PARTICIPER AUX CÉRÉMONIES CÉLÉBRANT L'APPEL FAMEUX DU GÉNÉRAL DE GAULLE.

DEUX JOURS AVANT, ELLE DÉFILAIT DANS BAYEUX EN LIESSE OÙ LE GÉNÉRAL DE GAULLE LANCE SON DISCOURS PAR LEQUEL IL EXPRIME SA CONCEPTION SUR LES STRUCTURES DE L'ÉTAT.

MAIS LA "VIE OFFICIELLE" DU DRAPEAU DE SAINT-CYR CESSE LE 13 JUILLET 1946, DATE À LAQUELLE UNE DÉCISION MINISTÉRIELLE DÉCIDE QUE L'E.M.I.A. RESTERA DÉPOSITAIRE, AU TITRE D'EMBLÈME DE TRADITION, DES DRAPEAUX DE SAINT-CYR ET DE SAINT-MAIXENT.

LE COLONEL GANDOET, COMMANDANT LE GROUPE DE BATAILLONS, A, EN EFFET, REÇU LA VEILLE À COETQUIDAN, DES MAINS DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY, REPRÉSENTANT LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, M. BIDAULT, UN NOUVEAU DRAPEAU QUI LUI EST PROPRE.

CE NOUVEL EMBLÈME REMIS À L'E.M.I.A. LE 12 JUILLET 1946, PORTE LES INSCRIPTIONS RÉGLEMENTAIRES, D'UN CÔTÉ:

- RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES
- ET DE L'AUTRE: HONNEUR ET PATRIE.

CES INSCRIPTIONS N'ONT RIEN DE COMMUN, NI AVEC CELLES DU DRAPEAU DE SAINT-CYR, NI AVEC CELLES DU DRAPEAU DE SAINT-MAIXENT. LA DEVISE NAPOLÉONNIENNE "ILS S'INSTRUISENT POUR VAINCRE" N'Y EST PAS INSCRITE. (CET EMBLÈME EST LE DRAPEAU ACTUEL DE L'E.M.I.A., REMIS EN SERVICE EN 1961).

CE NOUVEAU DRAPEAU DE L'E.M.I.A. SEMBLE BIEN MARQUER LA DÉTERMINATION DU HAUT COMMANDEMENT DANS SA RECHERCHE D'UNE FORMULE ENTIÈREMENT NOUVELLE POUR L'ÉCOLE. IL AFFIRME FAIRE PEU DE CAS DES TRADITIONS DU "VIEUX BAHUT" DONT LE CADRE LÉGENDAIRE OFFRE PEU DE POINTS COMMUNS AVEC LE CAMP DE LA LANDE BRETONNE DU MOMENT. LA GARDE DU DRAPEAU NE REVÊT PLUS LE "GRAND UNIFORME" DE SAINT-CYR AUX COULEURS NATIONALES QUI ÉTAIT LE SYMBOLE DE LA CONTINUITÉ DE LA VIEILLE ÉCOLE ...

C'EST DERRIÈRE LE DRAPEAU DE L'E.M.I.A., LES FANIONS DE BATAILLON, DE COMPAGNIE, QUE L'ÉCOLE DÉFILE AU COMPLET SUR LES CHAMPS ÉLYSÉES, LE 14 JUILLET 1946, EN TENUE D'ÉTÉ KAKI, CALOT BLEU ET ROUGE, GUÊTRES ET GANTS BLANCS.

QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE 19 JUILLET 1946, LE GÉNÉRAL SCHLESSER REÇOIT LE GÉNÉRAL DE LATTRE, VENU INSPECTER L'ÉCOLE, OÙ D'IMPORTANTES CHANGEMENTS SE SONT PRODUITS DANS SES INSTALLATIONS.

UNE NOUVELLE PISTE DU RISQUE DOUBLÉE D'UN PARCOURS DU COMBATTANT VIENT D'ÊTRE CONSTRUITE DANS LA ZONE DE L'ACTUEL CENTRE ÉQUESTRE. À QUELQUES PAS DE L'ENTRÉE DE BELLEVUE, L'ANCIEN TROU DE MINE DE FER APPELÉ "LE MINERAI", SERT DE CADRE À UN THÉÂTRE DE VERDURE, VÉRITABLE TEMPLE DU CHANT CHORAL ET DES EXERCICES RYTHMIQUES TRÈS À L'HONNEUR À CETTE ÉPOQUE. (LA PIÈCE D'EAU DE CE THÉÂTRE SERA APPELÉE "BIDET DU ROI JEAN" PAR LA PROMOTION SUIVANTE "NOUVEAU BAHUT").

ENFIN, LE 14 AOÛT 1946, À L'OCCASION DU DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE SAINT-MALO, L'ÉCOLE MONTRE SON ALLURE DÉGAGÉE ET SON ESPRIT MODERNE EN DÉFILANT DANS LA NOUVELLE TENUE LÉGÈRE D'ÉTÉ À COL OUVERT ADOPTÉE PAR L'ARMÉE FRANÇAISE DE MÉTROPOLÉ.

MAIS LE 1ER DÉCEMBRE 1946, LA NOUVELLE PROMOTION ARRIVE À COETQUIDAN. L'EMIA COMPREND ALORS DEUX PROMOTIONS D'ANCIENS ET DE JEUNES. CE FAIT NOUVEAU PROVOQUE CHEZ LES ÉLÈVES LE DÉSIR DE FAIRE REVIVRE LES TRADITIONS DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE D'AUTANT PLUS QU'UNE PARTIE DES JEUNES ÉLÈVES SE COMPOSE DE SAINT-CYRIENS ISSUS DU PREMIER CONCOURS NORMAL DEPUIS LA LIBÉRATION, LE CONCOURS DE SAINT-CYR DE 1945.

LE 23 MARS 1947, À L'OCCASION DU DÉPART DE LA PROMOTION "INDOCHINE" POUR LES ÉCOLES D'APPLICATION, UNE IMPORTANTE PRISE D'ARMES A LIEU SUR LE MARCHFELD DE COETQUIDAN. CETTE PRISE D'ARMES DONNE LIEU À DEUX CÉRÉMONIES QUI SONT BIEN DANS LA LIGNE DE LA TRADITION SAINT-CYRIENNE:

- LA REMISE DES ÉPAULETTES PAR LES ANCIENS AUX JEUNES DE LA FUTURE PROMOTION "NOUVEAU BAHUT". (IL S'AGIT DES PATTES D'ÉPAULE BLEU-CIEL ET NON LES ÉPAULETTES À FRANGES ÉCARLATES DU TRADITIONNEL G.U.)

- LA PASSATION DU DRAPEAU À LA FUTURE PROMOTION PAR LA PROMOTION DES ANCIENS "INDOCHINE". CE DRAPEAU EST CELUI DE L'E.M.I.A., IL EST REMIS AU NOUVEAU PORTE-DRAPEAU, L'EOA DE TOUILLON, QUI, JEUNE MÉDAILLÉ MILITAIRE, EST L'ÉLÈVE LE PLUS DÉCORÉ DE LA PROMOTION DES JEUNES. LA CÉRÉMONIE SE TERMINE PAR UN DÉFILÉ DE LA FUTURE PROMOTION DEVANT LA PROMOTION "INDOCHINE" QUI REND LES HONNEURS LE LONG DE L'ALLÉE CENTRALE APPELÉE AVENUE MARÉCHAL FOCH.

A SON TOUR, CETTE PROMOTION "INDOCHINE" PAYE UN LOURD TRIBUT À LA FRANCE, SUR CETTE TERRE LOINTAINE D'ASIE D'ABORD, ET PLUS RÉCEMMENT EN AFRIQUE DU NORD. ELLE COMPTE 102 MORTS POUR LA FRANCE, DONT 32 SAINT-CYRIENS (1 DE 1942, 1 DE 1943 ET 24 DE 1944).

AU 1ER MAI 1947, AU DÉPART DES ÉLÈVES DE LA 70 SÉRIE DE L'E.M.I.A. POUR LES ÉCOLES D'APPLICATION, LES SAINT-CYRIENS DES PROMOTIONS DE GUERRE 1942, 1943 ET 1944, ONT TOUS EFFECTUÉ, À QUELQUES EXCEPTIONS PRÈS, LEUR STAGE DANS LES ÉCOLES DE CHERCHELL ET DE COETQUIDAN DEPUIS LE 15 NOVEMBRE 1942.

SUR LES QUATRE SÉRIES DE L'ÉCOLE D'ASPIRANTS DE CHERCHELL ET LES TROIS SÉRIES DE L'E.M.I.A. DE CHERCHELL ET DE COETQUIDAN, 760 ÉLÈVES DE TOUTE ORIGINE SONT MORTS POUR LA FRANCE.

2. L'E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN

=====

(DU 23 MAI 1947 AU 13 SEPTEMBRE 1961)

A PARTIR DE 1947, LES PROMOTIONS RÉGULIÈRES VONT SUCCÉDER AUX PROMOTIONS EXCEPTIONNELLES DE GUERRE, DONT LA STRUCTURE, LA DURÉE DU STAGE VARIAIENT SUIVANT LES NÉCESSITÉS DU MOMENT.

MAIS LES CONTRAINTES QUE FONT PESER SUR L'ARMÉE FRANÇAISE LES PÉRIPIÉTIES DES CAMPAGNES MENÉES OUTRE-MER SERONT À L'ORIGINE DE NOMBREUSES VARIATIONS DANS L'ORGANISATION DE L'ÉCOLE.

COMME AUPARAVANT, L'ÉCOLE ADMET DEUX CATÉGORIES D'ÉLÈVES, LES PREMIERS ISSUS DIRECTEMENT DU CONCOURS DE SAINT-CYR, LES SECONDS PROVENANT DES CORPS DE TROUPE. POUR TOUS, LA DURÉE DES ÉTUDES À COETQUIDAN EST FIXÉE À UNE ANNÉE. POUR LES SAINT-CYRIENS, LE GALON DE SOUS-LIEUTENANT EST OBTENU AU BOUT DE DEUX ANNÉES, LA PREMIÈRE ÉTANT PASSÉE AU COURS D'UN STAGE PROBATOIRE DANS UN CORPS DE TROUPE, LA DEUXIÈME À COETQUIDAN.

AVEC LA 8^o SÉRIE, BAPTISÉE "NOUVEAU BAHUT", QUI GROUPE LES DEUX CATÉGORIES D'ÉLÈVES, L'ÉCOLE FAIT REVIVRE OUVERTEMENT LES TRADITIONS DE SAINT-CYR. EN EFFET, LE MOT "SPÉCIALE" S'AJOUTE AU TITRE DE L'ÉCOLE QUI DEVIENT L' "ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE INTERARMES" OU E.S.M.I.A., LE 02 MAI 1947.

DÈS LORS, LES TRADITIONS DE SAINT-CYR VONT S'AFFIRMER AU COURS DE CÉRÉMONIES ET FESTIVITÉS TELLES QUE LA REMISE DES CASOARS, LE BAPTÊME, LE TRIOMPHE, LE GALA À PARIS, QUI PRENNENT UN CARACTÈRE OFFICIEL. LE DRAPEAU DE SAINT-CYR DEVIENT LE SEUL DRAPEAU DE L'E.S.M.I.A. QUI PARTICIPE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN GRAND UNIFORME DE SAINT-CYR AUX CÉRÉMONIES DU 14 JUILLET 1949 À PARIS

MAIS, PEU À PEU, L'ÉCOLE S'ACHEMINE VERS UN IMPORTANT CHANGEMENT DE STRUCTURE EN 1951, PRÉLUDE DE LA NAISSANCE DE DEUX ÉCOLES DE FORMATION DISTINCTES DIX ANS APRÈS, L'E.S.M.. DE SAINT-CYR ET L'EMIA. CETTE FORMULE EST RENDUE NÉCESSAIRE EN 1961, EN VUE DE REVALORISER LE NIVEAU D'ÉTUDES DES ÉLÈVES DE SAINT-CYR, D'OBTENIR DES DIPLÔMES D'ÉQUIVALENCE ET D'AUGMENTER LE NOMBRE DE CANDIDATS AU CONCOURS. D'AUTRE PART, LA DURÉE DU STAGE PROBATOIRE QUE LES SAINT-CYRIENS ACCOMPLISSENT DANS LES CORPS DE TROUPE AVANT D'ENTRER À L'E.S.M.I.A., FIXÉE INITIALEMENT À UN AN, VA DIMINUER POUR AUGMENTER D'AUTANT LA DURÉE DU STAGE À COETQUIDAN PRIMITIVEMENT FIXÉE À UN AN. CE STAGE SERA DÉFINITIVEMENT SUPPRIMÉ EN 1951.

CETTE MESURE AURA POUR CONSÉQUENCE

- D'AMENER LA DURÉE DU STAGE DES SAINT-CYRIENS À DEUX ANS ALORS QUE LEURS CAMARADES ISSUS DES CORPS DE TROUPE NE FONT QU'UN AN ;
- DE METTRE EN PRÉSENCE DEUX PROMOTIONS PENDANT UNE DURÉE QUI S'ACHEMINE PROGRESSIVEMENT À UNE ANNÉE ;
- DE CHANGER LA STRUCTURE DE L'ÉCOLE POUR QUE LES ÉTUDES PUISSENT ÊTRE MENÉES D'UNE FAÇON COHÉRENTE PAR LES DEUX CATÉGORIES D'ÉLÈVES.

CETTE ÉVOLUTION S'EFFECTUERA À DEUX REPRISES

- À PARTIR DE 1948, LA PROMOTION DE JEUNES QUI VIENT DE SUIVRE SEULEMENT UN STAGE DE 9 MOIS DANS LES CORPS DE TROUPE, ARRIVE À COETQUIDAN ALORS QUE LEURS ANCIENS Y SONT ENCORE. LE BATAILLON UNIQUE ET MIXTE D'UNE SEULE PROMOTION EST ALORS REMPLACÉ PAR UN GROUPE DE DEUX BATAILLONS MIXTES À QUATRE COMPAGNIES CHACUN, UN BATAILLON D'ANCIENS, UN BATAILLON DE JEUNES.

- À PARTIR DE 1951, DU FAIT DE LA SUPPRESSION DU STAGE PROBATOIRE DES SAINT-CYRIENS EN CORPS DE TROUPE, LES SAINT-CYRIENS FONT DEUX ANS À COETQUIDAN ALORS QUE LEURS CAMARADES "MILIS" N'EN FONT QU'UN.

LA SÉPARATION ENTRE LES ÉLÈVES ISSUS DU CONCOURS DE SAINT-CYR ET CEUX PROVENANT DES CORPS DE TROUPE EST INÉVITABLE. L'E.S.M.I.A. EST ALORS ARTICULÉE EN TROIS BATAILLONS DISTINCTS SUIVANT L'ORIGINE DES ÉLÈVES QUI CONTINUENT À PORTER LE MÊME UNIFORME, LE G.U. DE SAINT-CYR DANS UN BUT D'UNITÉ. CETTE MESURE SE TRADUIT PAR LA CRÉATION D'UN GROUPE DE TROIS BATAILLONS SÉPARÉS:

- LE PREMIER BATAILLON, CELUI DES SAINT-CYRIENS DE DEUXIÈME ANNÉE,
- LE DEUXIÈME BATAILLON FORMÉ D'ÉLÈVES DE LA DIVISION "CORPS DE TROUPE",
- LE TROISIÈME BATAILLON, GROUPANT LES SAINT-CYRIENS DE PREMIÈRE ANNÉE, LES "BAZARS".

CETTE FORMULE DURERA JUSQU'EN 1961, DATE À LAQUELLE L'E.S.M.I.A. DONNERA NAISSANCE À DEUX ÉCOLES DISTINCTES, L'E.S.M. DE SAINT-CYR ET L'E.M.I.A. IMPLANTÉES TOUTES DEUX, DEPUIS 1968 DANS LES BÂTIMENTS DE LA "NOUVELLE ÉCOLE" QUI EN FONT L'UNE DES PLUS MODERNES DU MONDE.

DURANT CETTE PÉRIODE DE 14 ANS, L'ÉCOLE N'A CESSÉ DE FOURNIR DES CADRES DESTINÉS À COMBATTRE EN INDOCHINE ET EN AFRIQUE DU NORD, QUI, SUIVANT L'EXEMPLE DE LEURS AÎNÉS, ONT PAYÉ UN LOURD TRIBUT.

LES NOMS DE CERTAINES PROMOTIONS S'INSPIRENT DE CES CAMPAGNES OÙ TANT DE JEUNES OFFICIERS À PEINE SORTIS DE COETQUIDAN FONT LE SACRIFICE DE LEUR VIE : "EXTREME ORIENT" (1950 - 1952), "MARECHAL DE LATTRE" (1951 - 1953), "CEUX DE DIEN-BIEN-PHU" (1953-1955), "TERRE D'AFRIQUE" (1957 - 1959), "MARECHAL BUGEAUD" (1958 - 1960), "LIEUTENANT-COLONEL JEAN PIERRE" (1959 -1961).

L'E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN

=====

LA 8° SERIE PROMOTION "NOUVEAU BAHUT" (1945-1947)

A LA RENTRÉE DE DÉCEMBRE 1946, LE RÉGIME CROISIÈRE DU TEMPS DE PAIX EST REPRIS. L'ÉCOLE AMÉLIORE SON INSTALLATION À COETQUIDAN.

APRÈS LA LIBÉRATION, EN MAI 1945, A LIEU LE PREMIER CONCOURS OFFICIEL DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR, D'OÙ EST ISSUE LA PREMIÈRE PROMOTION RÉGULIÈRE DE SAINT-CYRIENS DU TEMPS DE PAIX, CELLE DE 1945-1947.

COMME AUPARAVANT, L'E.M.I.A. DE COETQUIDAN ADMET LES DEUX CATÉGORIES D'ÉLÈVES, CEUX DU CONCOURS DIRECT DE SAINT-CYR ET CEUX ISSUS DES CORPS DE TROUPE OU D'UNE ÉCOLE DE CADRES.

LES 350 SAINT-CYRIENS ISSUS DU CONCOURS DE 1945, ARRIVENT À COETQUIDAN LE 1ER DÉCEMBRE 1946 OÙ ILS SONT AMALGAMÉS AVEC LEURS 500 CAMARADES DES CORPS DE TROUPE DANS LES DIFFÉRENTES COMPAGNIES DE L'UNIQUE BATAILLON D'ÉLÈVES. AUPARAVANT, ILS ONT SUIVI PENDANT UNE ANNÉE UNE SÉRIE DE STAGES DANS LES CORPS DE TROUPE ET DANS LES ÉCOLES DE CADRES.

LEUR INCORPORATION SE DÉROULE LES 25, 26 ET 27 NOVEMBRE 1945 AU CENTRE D'ORGANISATION DE L'INFANTERIE, LE C.O.I. N° 104 D'ANGERS, OÙ ILS SIGNENT UN ENGAGEMENT DE HUIT ANS AU TITRE DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR.

AU BOUT DE 15 JOURS, ILS REJOignent LE CAMP DU RUCHARD, OÙ LEUR ENCADREMENT EST ASSURÉ PAR LEURS ANCIENS DE SAINT-CYR, RESCAPÉS DES CAMPS DE CONCENTRATION, POUR Y SUIVRE UN PELOTON DE SOUS-OFFICIERS D'UNE DURÉE DE TROIS MOIS. CE STAGE, SOUS LE COMMANDEMENT DU CHEF DE BATAILLON DE TARLE, DÉBUTE LE 14 DÉCEMBRE 1945 ; IL PREND FIN LE 14 MARS 1946. ILS SONT SÉVÈREMENT BAHUTÉS PAR LEURS GRANDS ANCIENS DE LA "CROIX DE PROVENCE", RESCAPÉS DES CAMPS DE CONCENTRATION, RASSEMBLÉS EUX AUSSI AU CAMP DU RUCHARD.

D'AVRIL À AOÛT 1946, LES CYRARDS NOMMÉS AU GRADE DE SERGENT, POUR LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ D'ENTRE EUX, SUIVENT UN STAGE DANS UN CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE. EN PARTICULIER, LA PLUPART D'ENTRE EUX SONT AFFECTÉS DANS DES RÉGIMENTS DE TIRAILLEURS, D'INFANTERIE ALPINE OU DANS DES BATAILLONS DE CHASSEURS.

A L'ISSUE DE CE SÉJOUR DANS LES CORPS D'INFANTERIE, UN AUTRE STAGE DE TROIS MOIS, DU 1ER SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBRE 1946, EST PRÉVU À L'ÉCOLE DE CADRES DE ROUFFACH. CETTE ÉCOLE, CRÉÉE PENDANT LA GUERRE PAR LE GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY EST COMMANDÉE ALORS PAR LE GÉNÉRAL ROUVILLOIS. EN ATTENDANT, C'EST L'ÉCOLE DE STRASBOURG, PLACÉE SOUS LES ORDRES DU COLONEL QUINCHE, QUI LES ACCUEILLERA PENDANT UNE QUINZAINE DE JOURS. DÈS LORS, LES ÉLÈVES SERONT INSPECTÉS FRÉQUEMMENT PAR LE GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY, QUI ENTEND SURVEILLER DE TRÈS PRÈS LES ÉTAPES DE LEUR FORMATION.

LE 1ER DÉCEMBRE, LES ÉLÈVES DE CETTE 8° SÉRIE DE COETQUIDAN "INTÈGRENT" À L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN, PLACÉE SOUS LE COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL MOLLE, ASSISTÉ DU COLONEL GEZE, COMMANDANT EN SECOND. ILS SONT RÉPARTIS AVEC LEURS CAMARADES DES CORPS DE TROUPE, ÂGÉS DE 24 À 30 ANS, EN SERVICE AVANT LE 1ER AVRIL 1945, QUI VIENNENT DE SUIVRE UN STAGE À L'ÉCOLE DE ROUFFACH.

DÈS SON ARRIVÉE À COETQUIDAN, CETTE PROMOTION, ANIMÉE PAR UN DYNAMIQUE "PÈRE SYSTÈME", L'ÉLÈVE MOINET, S'APPLIQUE À RELANCER LES TRADITIONS DE L'ÉCOLE DE SAINT-CYR. ELLE PORTE LE NUMÉRO 132 À L'ANNUAIRE DE L'E.S.M. LE NOM DE BAPTÊME QU'ELLE CHOISIT "NOUVEAU BAHUT" EST UN SYMBOLE ; IL AUGURE BIEN DE L'AVENIR ET DÉNOTE L'INDÉNiable FACULTÉ D'ADAPTATION DES JEUNES CYRARDS À UN NOUVEAU STYLE DE VIE DANS LA LANDE BRETONNE. ILS L'AFFIRMENT ALORS DANS LEUR CHANT DE PROMOTION QUI DÉCLARE SON ATTACHEMENT INDÉFECTIBLE À LA VIEILLE ÉCOLE.

LE 08 MAI 1947, JOUR ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE, L'ÉCOLE DÉFILE À PARIS. LA TENUE EST SOBRE, ELLE COMPORTE LE BLOUSON KAKI, LES GUÊTRES ET GANTS BLANCS, LE CALOT BLEU ET ROUGE ; MAIS LA GARDE DU DRAPEAU DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR A REVÊTU LE G.U. TRADITIONNEL DU SAINT-CYRIEN. LE DRAPEAU EST PORTÉ PAR L'EOA DETOUILLOIN, MAJOR DES CORPS DE TROUPE.

LA DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 23 MAI 1947 REND À L'ÉCOLE SON APPELLATION TRADITIONNELLE D'"ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE" EN Y ADJOIGNANT LE QUALIFICATIF "INTERARMES".

L'E.S.M.I.A. EST EN EFFET UNE ÉCOLE INTERARMES DANS SON ESPRIT, DANS SES MÉTHODES, DANS SON ENCADREMENT, MAIS AUSSI DANS SON ÉVENTAIL DE SORTIE. "CYRARDS" ET "CORPS DE TROUPE" SE TROUVENT

MÉLANGÉS DANS LE MÊME BATAILLON MIXTE ; ILS FORMENT UNE MÊME PROMOTION ET SUIVENT LE MÊME ENSEIGNEMENT. (MAIS IL FAUDRA ATTENDRE OCTOBRE 1949, AU DÉPART DE LA PROMOTION "RHIN ET DANUBE" POUR QUE LES ÉLÈVES CORPS DE TROUPE PUISSENT SORTIR AVEC LE GRADE DE SOUS-LIEUTENANT, EN MÊME TEMPS QUE LEURS CAMARADES CYRARDS ET NON PAS AVEC LES GALONS D'ASPIRANTS !). LES SAINT-CYRIENS SONT EN EFFET NOMMÉS SOUS-LIEUTENANTS À COMPTER DU 1ER OCTOBRE SUIVANT LEUR SORTIE DE COETQUIDAN, C'EST-À-DIRE APRÈS DEUX ANS DE SERVICE. LE CHOIX DES ARMES EST DÉTERMINÉ PAR LE NUMÉRO DE CLASSEMENT AU CONCOURS DE SORTIE, C'EST LE FAMEUX "AMPHI-ARME".

L'ÉCOLE DEVENUE "SPÉCIALE", C'EST DE NOUVEAU LE DRAPEAU DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR QUI PRÉSIDE AUX CÉRÉMONIES. CELUI DE L'E.M.I.A. EST DÉPOSÉ AU MUSÉE DU SOUVENIR DE L'ÉCOLE. (IL SERA MIS EN SERVICE LE 06 NOVEMBRE 1951, COMME L'EMBLÈME DE L'ACTUELLE EMIA).

DE GRANDES MANIFESTATIONS OFFICIELLES, REHAUSSÉES PAR LA PRÉSENCE DE HAUTES PERSONNALITÉS, TÉMOIGNENT DU RENOUVEAU DES TRADITIONS ADAPTÉES À L'ÉPOQUE MODERNE.

LA JOURNÉE DU 29 JUIN 1947 MARQUE LE DÉPART D'UNE NOUVELLE PÉRIODE ; EN EFFET, EN CETTE SEULE JOURNÉE, LA PROMOTION DE LA 8^o SÉRIE CÉLÈBRE À LA FOIS LA REMISE DES CASOARS, SON BAPTÊME ET SON TRIOMPHE.

CES CÉRÉMONIES SE DÉROULENT SUR LE MARCHFELD, EN PRÉSENCE DES ANCIENS DE LA PROMOTION "INDOCHINE" (1946), VENUS DES ÉCOLES D'APPLICATION POUR LA CIRCONSTANCE, ET ÉGALEMENT DU GÉNÉRAL COLIN, ANCIEN COMMANDANT DE L'E.S.M. DE 1925 À 1928, ET PRÉSIDENT DE LA SAINT-CYRIENNE. LE GÉNÉRAL REMIT À LA PROMOTION, QUI PREND LE NOM DE "NOUVEAU BAHUT" SUIVANT LE CÉRÉMONIAL TRADITIONNEL, UN FLAMBEAU ALLUMÉ DANS LES RUINES DU VIEUX BAHUT À SAINT-CYR.

LES ANCIENS DE LA PROMOTION "INDOCHINE" PROCÈDENT ALORS À LA REMISE DES CASOARS. TOUS LES ÉLÈVES SONT EN TENUE DE GABARDINE KAKI D'OFFICIER ET LES CASOARS SONT FIXÉS SUR LES KÉPIS DU MODÈLE DE LA SPÉCIALE, QUI VIENNENT D'ÊTRE REMIS EN SERVICE. (LES FINES ONT LA CHANCE DE SE VOIR GRATIFIER D'UN SHAKO).

PUIS LE TRIOMPHE SE POURSUIT PAR LA RECONSTITUTION DE LA BATAILLE D'AUSTERLITZ, LE BAHUTAGE DES BAZARS VENUS CE JOUR LÀ À COETQUIDAN, ET L'INAUGURATION DU NOUVEAU "MUSÉE DU SOUVENIR". INSTALLÉ DANS L'ACTUEL P.C. DES EOR., FACE AU MARCHFELD, IL RECUEILLE LES RARES RELIQUES SAUVÉES DE LA TOURMENTE DE 1944 AINSI QUE CELLES QUI VIENNENT S'AJOUTER.

LES STATUES ÉQUESTRES DE MARCEAU ET DE KLÉBER, LE BAS RELIEF DU COQUILLARD, RAMENÉS DE SAINT-CYR, SONT RÉINSTALLÉS À COETQUIDAN SUR DES SOCLES NEUFS ; KLÉBER DOMINE AVEC PRESTANCE LE MARCHFELD, TANDIS QUE MARCEAU, QUI PERSISTE À CHAUSSER SES ÉTRIERS À L'ENVERS, PRÉSIDE AUX ÉVOLUTIONS DES ÉLÈVES SUR LE STADE QUI PORTE SON NOM. PARTOUT LA VIE S'ORGANISE, RAPPELANT LA VIEILLE ÉCOLE ; DES PANNEAUX ET PANCARTES INDIQUANT LE NOM DE "SAINT-CYR - COETQUIDAN" APPARAISSENT LE LONG DES ROUTES.

LE BOIS D'HANTEL A REMPLACÉ LE "PETIT BOIS" ... LES BOSSES, LA GRANDE ET LA PETITE, ONT SUPPLANTÉ LE TERRAIN DE SATORY, MAIS ON N'Y RENCONTRE PLUS DE MALVINA ! QU'IMPORTE, L'ESPRIT DE LA TRADITION SOUFFLE SUR LA LANDE BRETONNE !

COMME AUTREFOIS, LE "PÈRE SYSTÈME", DANS L'UNIFORME DE COLONEL DES CHASSEURS DE LA GARDE CHER À L'EMPEREUR, CARACOLE À LA TÊTE DE SON ÉTAT-MAJOR, COSTUMÉ EN MARÉCHAL DE L'EMPIRE LE JOUR DU TRIOMPHE. MAIS IL EST MAINTENANT ASSISTÉ D'UN "GRAND CARRÉ" QUI A RENFORCÉ LE TRADITIONNEL "CONSEIL DES FINES". EN EFFET, LE GRAND CARRÉ, ASSISTÉ DU CONSEIL DES FINES, EST CHARGÉ DE MAINTENIR LE "SYSTÈME" DES TRADITIONS DE LA SPÉCIALE. ("SYSTÈME" SIGNIFIAIT, DÈS L'ORIGINE, LES US ET COUTUMES DE LA SPÉCIALE). ÉLU PAR L'ENSEMBLE DE LA PROMOTION, IL EST COMPOSÉ DU "PÈRE SYSTÈME", DU "COLONEL DES GARDES", DU "COMMANDANT DES GARDES" ET DU TRÉSORIER, APPELÉ "KS" CHACUN D'EUX TRAVAILLE DANS UN DOMAINE PARTICULIER, LE PÈRE SYSTÈME COUVRANT L'ENSEMBLE TANT AU POINT DE VUE DÉCISION QU'AU POINT DE VUE RESPONSABILITÉ. LE COLONEL DES GARDES S'OCCUPE DU BAHUTAGE ET DE TOUS LES DÉGAGEMENTS À L'INTÉRIEUR DE L'ÉCOLE. LE COMMANDANT DES GARDES, DE TOUS LES DÉGAGEMENTS À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE. EN FAIT, LE GRAND CARRÉ EST SURTOUT UNE ÉQUIPE.

MAIS LE GRAND CARRÉ ÉVOQUE POUR LES ANCIENS UN LIEU PRÉDESTINÉ DANS LES MURS DU VIEUX BAHUT. EN EFFET, PAR UN PHÉNOMÈNE CURIEUX D'ASSIMILATION, L'APPELLATION DONNÉE À UN LIEU GÉOGRAPHIQUE EST DEVENUE CELLE D'UN GROUPE D'ÉLÈVES ... SANS DOUTE PARCE QUE LE PÈRE SYSTÈME ET LES FINES FRÉQUENTAIENT SOUVENT LE PALIER DE L'ÉTAGE OÙ SE TENAIENT LE BUREAU DU CAPITAINE DE GARDE ET LA SALLE DE SERVICE. À SAINT-CYR, CE PALIER, SITUÉ AU PREMIER ÉTAGE DU BÂTIMENT DES ANCIENS, AVAIT ÉTÉ BAPTISÉ "GRAND CARRÉ". C'ÉTAIT LÀ QU'ÉTAIT RENDU L'APPEL DU SOIR ET PRÉSENTÉS LES ÉLÈVES PUNIS À L'OFFICIER DE GARDE.

QUANT AU "CONSEIL DES FINES", IL EST DEVENU UNE ASSEMBLÉE COMPOSÉE DU GRAND CARRÉ ET DES FINES DE COMPAGNIE.

LE 14 JUILLET 1947, LA PROMOTION DÉFILE POUR LA PREMIÈRE FOIS À PARIS, EN CASOAR ET GANTS BLANCS SUR LES CHAMPS ELYSEES. COMME POUR SON TRIOMPHE, LA TENUE EST EN GABARDINE KAKI DU MODÈLE OFFICIER ET LES CASOARS SONT FIXÉS SUR LES KÉPIS DU MODÈLE DE SAINT-CYR.

A LA VEILLE DE SON "P.D.B.", LE 29 AOÛT 1947, L'ÉCOLE EST HONORÉE PAR LA VISITE DU MARÉCHAL MONTGOMERY, ACCOMPAGNÉ DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY. C'EST SOUS SON ASPECT LE PLUS MODERNE QUE LE VICOMTE D'EL ALAMEIN PASSE EN REVUE LA PROMOTION, QUI A REVÊTU LA TENUE LÉGÈRE D'ÉTÉ, SHORT ET CHEMISETTE, CALOT BLEU ET ROUGE, POUR LA CIRCONSTANCE. CETTE VISITE EST COMMÉMORÉE PAR UNE PEINTURE MURALE QUI DÉCORE LA SALLE RHIN ET DANUBE, AU DEUXIÈME ÉTAGE DU BÂTIMENT DE COMMANDEMENT.

ENFIN, PRENANT LA SUITE DU PREMIER BAL DE LA SAINT-CYRIENNE DONNÉ À L'HÔTEL CONTINENTAL, LE 02 FÉVRIER 1947, LA PROMOTION "NOUVEAU BAHUT", ALORS EN STAGE DANS LES ECOLES D'APPLICATION, SE RÉUNIT AU PALAIS DE CHAILLOT POUR DONNER SON GALA, LE 15 NOVEMBRE 1947.

CE PREMIER GALA DE PROMOTION APRÈS LA LIBÉRATION, DONNE LE DÉPART À TOUS CEUX QUI SERONT ORGANISÉS PAR LES PROMOTIONS SUIVANTES DANS LE CADRE DU VOYAGE DE TRADITION DANS LA RÉGION PARISIENNE. IL EST DONNÉ AU PROFIT DES FAMILLES D'OFFICIERS TOMBÉS EN INDOCHINE.

CETTE PROMOTION "NOUVEAU BAHUT" VERRA UN GRAND NOMBRE DES SIENS TOMBER AU CHAMP D'HONNEUR. PARMI SES 84 ANCIENS ÉLÈVES, 41 AVAIENT ÉTÉ REÇUS AU PREMIER CONCOURS DE SAINT-CYR D'APRÈS -GUERRE. TOUS DONNERONT LEUR VIE DANS LES RIZIÈRES ET PITONS D'INDOCHINE ET LES DJEBELS D'ALGÉRIE.

LA 9° SERIE - PROMOTION "GÉNÉRAL LECLERC"

=====

(DU 1ER DÉCEMBRE 1947 AU 20 SEPTEMBRE 1948)

LES CYRARDS DE CETTE FUTURE PROMOTION DE L'E.S.M.I.A. PROVIENNENT DU DEUXIÈME CONCOURS RÉGULIER DE SAINT-CYR, DONT LA LISTE DES REÇUS PARAIT AU J.O. DES 23 ET 29 JUILLET 1946. COMME LEURS ANCIENS, ILS DOIVENT SUIVRE UN STAGE D'UN AN DANS LES CORPS DE TROUPE ET ECOLES DE CADRES AVANT D'INTÉGRER À COETQUIDAN.

LEUR INCORPORATION A LIEU À MUTZIG, DU 10 AU 13 OCTOBRE 1946. CES ÉLÈVES FORMENT LE "GROUPEMENT DE SAINT-CYRIENS" DU CAMP LÉGER DU 153° R.I., COMMANDÉ PAR LE CHEF DE BATAILLON THIBIERGE. A L'ISSUE DE CE STAGE, D'UNE DURÉE DE QUATRE MOIS, LES ÉLÈVES QUITTENT MUTZIG LE 16 FÉVRIER 1947, CERTAINS AVEC LE GRADE DE SERGENT, LA MAJORITÉ AVEC LES GALONS DE CAPORAL-CHEF OU DE CAPORAL. ILS SONT ALORS ASTREINTS À SUIVRE UN STAGE DE NEUF MOIS DANS LES CORPS DE TROUPE, DU 1ER MARS AU 30 NOVEMBRE 1947. ILS REJOignent LES CAMPS LÉGERS DE FRILEUSE, DES LOGES, D'ALTKIRCH, D'ARRAS, ETC ...

A LEUR ARRIVÉE, À L'E.S.M.I.A DE COETQUIDAN, LE 1ER DÉCEMBRE 1947, ILS SONT IMMÉDIATEMENT AMALGAMÉS AVEC LEURS CAMARADES ISSUS DES CORPS DE TROUPE QUI INTÈGRENT EN MÊME TEMPS QU'EUX. ENSEMBLE, ILS FORMENT LA 9°SÉRIE QUI RESTERA À COETQUIDAN JUSQU'AU 09.09.48 ET SERA DIRIGÉE VERS LES ECOLES D'APPLICATION LE 1ER OCTOBRE 1948.

LES ÉLÈVES DE CETTE PROMOTION SERONT BAHUTÉS PAR LEURS ANCIENS DE LA "NOUVEAU BAHUT" À PLUSIEURS REPRIS, BIEN QU'AUCUNE PÉRIODE PASSÉE ENSEMBLE À COETQUIDAN N'AIT ÉTÉ PRÉVUE DANS LES PROGRAMMES.

D'ABORD, ILS REÇOIVENT LA VISITE DE LEURS ANCIENS À MUTZIG, DANS LE COURANT DU MOIS D'OCTOBRE, PUIS DURANT LEUR STAGE EN CORPS DE TROUPE, ILS SE RENDENT À COETQUIDAN POUR ASSISTER AU TRIOMPHE DE LA "NOUVEAU BAHUT", LE 23 JUIN 1947. ILS SUBISSENT L'ATTAQUE DU T.I.V., LE 15 JUIN, ET SONT ACCUEILLIS PAR LE COLONEL DES GARDES BECHU, QUI "PIQUE UN LAÏUS" DANS LA PLUS PURE TRADITION. UNE TRENTAINE D'ENTRE EUX, PROVENANT DU 152° R.I., -EXÉCUTERA LE "STEEPLE DU BAZAR" PRÉVU DANS LE PROGRAMME DU TRIOMPHE DE LA "NOUVEAU BAHUT". AINSI, MALGRÉ L'ÉLOIGNEMENT DES DEUX PROMOTIONS, LES TRADITIONS DE BAHUTAGE SONT CONSERVÉES.

CETTE SÉRIE, QUI SERA BAPTISÉE "LECLERC", CONNAÎT ELLE AUSSI DE NOMBREUX "DÉGAGEMENTS".

A PEINE ARRIVÉE À COETQUIDAN, LA PROMOTION SE REND À PARIS, LE 06 DÉCEMBRE 1948, POUR DÉFILER DEVANT LA DÉPOUILLE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE, TUÉ LE 28 NOVEMBRE DANS UN ACCIDENT D'AVION PRÈS DE COLOMB-BÉCHAR.

A COETQUIDAN, LE 20 DÉCEMBRE 1947, ELLE EST PRÉSENTÉE AU DRAPEAU DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR. PAR LE GÉNÉRAL MOLLE, COMMANDANT L'ÉCOLE. AU COURS DE CETTE JOURNÉE, L'AMBASSADEUR DU MEXIQUE REMET À L'E.S.M.I.A. UN DRAPEAU OFFERT PAR LES CADETS DE MEXICO EN HOMMAGE À LEURS CAMARADES FRANÇAIS. CET EMBLÈME EST DÉPOSÉ AU MUSÉE DU SOUVENIR.

SOUS LES ARMES ET AVANT LA REMISE DES CASOARS, LES ÉLÈVES SONT MAINTENANT REVÊTUS DE LA TENUE 46, AVEC CALOT BLEU ET ROUGE, GUÊTRES ET GANTS BLANCS.

C'EST DANS CETTE TENUE QU'ILS SONT INSPECTÉS, LE 04 FÉVRIER 1948, PAR LE GÉNÉRAL BETHOUART, HAUT COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE EN AUTRICHE, ET QU'ILS PARTICIPENT À PARIS AU BAL DE SAINT-CYR, ORGANISÉ LE 1ER FÉVRIER 1948 PAR LA SAINT-CYRIENNE DANS LES SALONS DE L'HÔTEL CONTINENTAL.

LE 13 MARS 1948, EN PRÉSENCE DE MADAME LA GÉNÉRALE LECLERC DE HAUTECLOCQUE, DU GÉNÉRAL REVERS, CHEF D'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE DE TERRE ET DE LEURS ANCIENS VENUS DES ÉCOLES D'APPLICATION, LA PROMOTION EST BAPTISÉE "GÉNÉRAL LECLERC". EN TENUE GABARDINE D'OFFICIER, LES ÉLÈVES REÇOIVENT LE CASOAR QUI FLEURIT LE KÉPI BLEU-CIEL DE SAINT-CYR.

C'EST DANS CETTE MÊME TENUE, CASOAR AU KÉPI ET GANTS BLANCS, QUE LA PROMOTION "LECLERC" PARTICIPE AUX FÊTES COMMÉMORATIVES DE LA VICTOIRE, ORGANISÉES À RENNES, LE 09 MAI 1948. LE 09 JUILLET, LA PROMOTION EST PASSÉE EN REVUE PAR NORODOM SIHANOUK, ROI DU CAMBODGE, VENU RENDRE VISITE À L'ÉCOLE. LE 14 JUILLET, À PARIS, L'UNIQUE BATAILLON DE LA "LECLERC" DÉFILE SUR LES CHAMPS ELYSÉES EN TENUE 46 (*), CASOAR AU KÉPI, GUÊTRES ET GANTS BLANCS.

L'INSTRUCTION MILITAIRE EST MENÉE AVEC VIGUEUR CAR L'INDOCHINE DEMANDE DES JEUNES CHEFS DE SECTION ROMPUS AU COMBAT D'INFANTERIE. AU COURS D'UN EXERCICE PRÉSENTÉ PAR LA PROMOTION AU CAMP DE LA COURTINE, EN AOÛT 1948, LE GÉNÉRAL DE LATTRE EST LÉGÈREMENT BLESSÉ AU BRAS DROIT. ÉVACUÉ À L'HÔPITAL D'ARGENTON, IL REÇOIT LA VISITE DU PÈRE SYSTÈME, L'EOA CHAMPAGNE DE LABRIOLLE, QUI OBTIENT, À TITRE DE SOUVENIR, LE BLOUSON DU GÉNÉRAL. CE VÊTEMENT, ORNÉ DE LA BARETTE DE DÉCORATIONS DU GÉNÉRAL, DES GALONS DE CAPORAL D'HONNEUR DU BATAILLON DE CHOC, ET DE LÈRE CLASSE DU R.M.L.E. EST DÉPOSÉ AU MUSÉE DU SOUVENIR. LA MANCHE DROITE DU BLOUSON PORTE LA DÉCHIRURE OCCASIONNÉE PAR LE PETIT ÉCLAT, AUTEUR DE LA BLESSURE.

LE TRIOMPHE DE LA "LECLERC" A LIEU SUR LE MARCHFELD ET AU-DELÀ DU BOIS D'HANTEL DE COETQUIDAN, LE 08 AOÛT 1948, EN MÊME TEMPS QUE LE BAPTÊME DE LA JEUNE PROMOTION "RHIN ET DANUBE". AINSI SE RENOUVE LA VIEILLE TRADITION DU TRIOMPHE DES ANCIENS, JUMELÉ AVEC LE BAPTÊME DES JEUNES, TRADITION QUI AVAIT ÉTÉ PERTURBÉE DEPUIS 1939 EN RAISON DES ÉVÈNEMENTS. EN EFFET, CETTE CÉRÉMONIE EST RENDUE POSSIBLE DU FAIT DU RACCOURCISSEMENT DE TROIS MOIS DU STAGE EN CORPS DE TROUPE DES BAZARS, QUI ARRIVENT À COETQUIDAN LES PREMIERS JOURS D'AOÛT

CETTE JOURNÉE DU TRIOMPHE EST PLACÉE SOUS LA PRÉSIDENCE DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY, QUI VIENT DE PRENDRE LE COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES TERRESTRES DE L'OTAN.

DURANT LA CÉRÉMONIE DU BAPTÊME, LES SAINT-CYRIENS DE LA "LECLERC" FLEURISSENT DU CASOAR LES SHAKOS DE LEURS BAZARS, QUI EN SONT TOUS DOTÉS. LA PROMOTION "RHIN ET DANUBE" EST EN EFFET LA PREMIÈRE À PORTER LE SHAKO DU G.U. DE SAINT-CYR, APRÈS LA LIBÉRATION.

A L'ISSUE DE SON SÉJOUR AU CAMP, LA PROMOTION IL LECLERC IL FÊTE SON "PDB" LE 20 SEPTEMBRE 1948, ET REJOINT LES ÉCOLES D'APPLICATION

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE D'EXTRÊME-ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD, LES 550 ÉLÈVES DE LA "LECLERC" LAISSERONT 84 DES LEURS "MORTS POUR LA FRANCE", DONT 38 ISSUS DU CONCOURS DE SAINT-CYR.

(*LA TENUE 46 COMPORTAIT UN BLOUSON DE DRAP KAKI AVEC BOUTONS APPARENTS ALORS QUE LA TENUE GABARDINE KAKI SE COMPOSAIT D'UNE VESTE AVEC POCHE ET D'UN PANTALON, SANS BANDE DE COMMANDEMENT.

=====

(DU 03 AOÛT 1948 AU 13 AOÛT 1949)

AVEC CETTE PROMOTION, L'E.S.M.I.A., AUX ORDRES DU GÉNÉRAL MOLLE, REPREND LA STRUCTURE TRADITIONNELLE DE L'E.S.M. À DEUX BATAILLONS, D'ANCIENS ET DE JEUNES, ET ELLE ARBORE L'UNIFORME LÉGENDAIRE DU SAINT-CYRIEN EN TENUE DE PARADE, LE "G.U."

ISSUS DU CONCOURS DE L'E.S.M. EN 1947, LES CYRARDS DE LA 100 SÉRIE SONT INCORPORÉS À L'E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN LE 15 OCTOBRE 1947. COMME LEURS ANCIENS, ILS SIGNENT UN ENGAGEMENT DE HUIT ANS ET SONT SOUMIS À UNE SÉRIE DE STAGES AVANT D'INTÉGRER DÉFINITIVEMENT. DANS CETTE PROMOTION, LES CYRARDS SONT FORTEMENT REPRÉSENTÉS PUISQUE SUR UN EFFECTIF TOTAL DE 409 ÉLÈVES, ILS ATTEIGNENT LE CHIFFRE DE 312, SOIT UNE PROPORTION DE 76 %.

A L'ISSUE D'UNE PÉRIODE DE DÉGROSSISSAGE DE 15 JOURS, LES SAINT-CYRIENS SONT DIRIGÉS SUR LES CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE DE MÉTROPOLE, D'ALLEMAGNE ET D'AUTRICHE, POUR SUIVRE UN STAGE D'UNE DURÉE DE CINQ MOIS ET DEMI QU'ILS TERMINENT AVEC LES GRADES DE CAPORAL-CHEF ET CAPORAL.

AUSSITÔT APRÈS, ILS EFFECTUENT UN AUTRE STAGE DE DEUX MOIS, EN AVRIL ET MAI 1948, DANS LES ECOLES DE CADRES DE SAINT-MAIXENT, ROUFFACH ET LANGENARGEN.

ILS REVIENNENT ENSUITE DANS LES CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE AVEC LES GALONS DE SOUS-OFFICIER ET SE VOIENT CONFIER LES RESPONSABILITÉS AFFÉRENTES À CE GRADE DURANT LES MOIS DE JUIN ET JUILLET.

LE 03 AOÛT 1948, ILS RETROUVENT À L'E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN, LEURS CAMARADES ISSUS DES CORPS DE TROUPE, EUX AUSSI SOUS-OFFICIERS, AVEC LESQUELS ILS SONT AMALGAMÉS DANS LE BATAILLON DE JEUNES, LE DEUXIÈME BATAILLON, QUI PART SANS COUP FÉRIR AU CAMP DE LA COURTINE POUR UN SÉJOUR D'UNE QUINZAINE DE JOURS !

EFFECTIVEMENT, PENDANT LA PÉRIODE DU 03 AOÛT AU 20 SEPTEMBRE 1948, L'E.S.M.I.A. COMPORTE DEUX BATAILLONS MIXTES À QUATRE COMPAGNIES CHACUN. DANS CHAQUE SECTION, LES ÉLÈVES DE LA DIVISION SAINT-CYR SONT MÉLANGÉS AVEC LEURS CAMARADES DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE.

CE "GROUPE DE BATAILLONS" COMPREND :

- LE PREMIER BATAILLON, FORMÉ D'ÉLÈVES ANCIENS DE LA "LECLERC"
- LE DEUXIÈME BATAILLON, FORMÉ DE JEUNES DE LA FUTURE PROMOTION "RHIN ET DANUBE", APPELÉS TRADITIONNELLEMENT LES "BAZARS".

LE 1ER NOVEMBRE 1948, L'EFFECTIF DES ÉLÈVES S'ACCROÎT À COETQUIDAN. EN EFFET, L'E.A.I. QUITTE LE CAMP D'AUVOURS ET S'INSTALLE À CÔTÉ DE L'E.S.M.I.A. ELLE EST PLACÉE SOUS LE COMMANDEMENT DU MÊME GÉNÉRAL. CETTE ORGANISATION SUBSISTERA JUSQU'EN AOÛT 1951, DATE À LAQUELLE L'E.A.I. S'INSTALLERA À SAINT-MAIXENT.

CETTE 184° PROMOTION "RHIN ET DANUBE" À FORTE PROPORTION DE CYRARDS, VA AFFIRMER LES TRADITIONS DE LA SPÉCIALE AU COURS DE NOMBREUSES CÉRÉMONIES, TANT À L'INTÉRIEUR DE L'ÉCOLE QU'À L'EXTÉRIEUR.

LE 08 AOÛT 1948, LE BAPTÊME DE LA "RHIN ET DANUBE" CORRESPOND AU TRIOMPHE DE LA "LECLERC".

EN MARS 1949, SUR L'ESPLANADE DES INVALIDES À PARIS, LA PROMOTION DÉFILE DEVANT LA DÉPOUILLE DU GÉNÉRAL GIRAUD.

LE 08 MAI 1949, À PARIS, LA PROMOTION PREND PART AUX FESTIVITÉS ET CÉRÉMONIES QUI COMMÉMORANT LA FÊTE DE LA VICTOIRE DE 1945. LES ÉLÈVES PORTENT LA TENUE MODÈLE, 1946, AVEC GANTS BLANCS, MAIS SANS GUÊTRES, CASOAR AU SHAKO DONT TOUS LES ÉLÈVES SONT DOTÉS SANS EXCEPTION. LE 22 DU MÊME MOIS, ELLE BAHUTE À LEUR ARRIVÉE À L'E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN, LES BAZARS DE LA FUTURE PROMOTION "GÉNÉRAL FRÈRE" QUI FORMENT LE DEUXIÈME BATAILLON.

LE 02 JUIN 1949, LA PROMOTION "RHIN ET DANUBE" DONNE SON GALA AU PALAIS DE CHAILLOT, EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY, COMMANDANT EN CHEF DES FORCES TERRESTRES DE L'OTAN, ET DE M. MAX LEJEUNE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA GUERRE. LE "PREMIER BATAILLON DE FRANCE" SE PRÉSENTE SUR LA SCÈNE EN TENUE GABARDINE D'OFFICIER DE COULEUR KAKI, AVEC GANTS BLANCS ET CASOAR AU SHAKO.

LE 22 JUIN 1949, LE DRAPEAU DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR PARTICIPE À UNE CÉRÉMONIE DU SOUVENIR DANS LES RUINES DU VIEUX BAHUT. POUR LA CIRCONSTANCE, LES CINQ ÉLÈVES DE LA GARDE SONT EN G.U. CETTE

MANIFESTATION EST ORGANISÉE PAR LES DEUX ASSOCIATIONS DE "LA SAINT-CYRIENNE" ET "LES AMIS DE SAINT-CYR" ; ELLE TÉMOIGNE DU SOUCI DES ANCIENS DE VOIR RELEVER DE SES RUINES L'ANCIENNE ECOLE ET L'ESPOIR POUR UN GRAND NOMBRE DE VOIR S'INSTALLER DE NOUVEAU SAINT-CYR À SAINT-CYR. UN "COMITÉ DE SAINT-CYR" EST CONSTITUÉ SOUS LA PRÉSIDENTE DU GÉNÉRAL TOUZET DU VIGIER, UNE SOUSCRIPTION EST OUVERTE POUR LA RESTAURATION DU MONUMENT AUX MORTS DE L'ECOLE.

MAIS, POUR L'E.S.M.I.A., LE 14 JUILLET 1949 REVÊT UN ASPECT EXCEPTIONNEL.

EN EFFET, LA PROMOTION "RHIN ET DANUBE" ET LA FUTURE PROMOTION "GENERAL FRERE" DÉFILENT SUR LES CHAMPS ÉLYSÉES REVÊTUS DE L'UNIFORME TRADITIONNEL DE SAINT-CYR, LE "G.U." AU PRINTEMPS DE 1949, UNE DÉCISION DE M. MAX LEJEUNE, REND LE GRAND UNIFORME AUX COULEURS DISTINCTIVES DE SAINT-CYR, À TOUS LES ÉLÈVES DE L'E.S.M.I.A. ORIGINAIRES DU CONCOURS DIRECT COMME DU CONCOURS DES CORPS DE TROUPE. MAIS À CETTE DATE, AUCUN INSIGNE DE GRADE OU GALON QUEL QU'IL SOIT, N'EST PORTÉ SUR LA MANCHE.

C'EST EN G.U. QUE LES ÉLÈVES DE LA PROMOTION "RHIN ET DANUBE" DONNENT LEUR TRIOMPHE, LE 07 AOÛT 1949, ET QUE LA JEUNE PROMOTION REÇOIT LE NOM DE "GÉNÉRAL FRÈRE". LES CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE ET DU BAPTÊME SE DÉROULENT EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL JUIN, ALORS RÉSIDENT GÉNÉRAL DE FRANCE AU MAROC, VENU À COETQUIDAN POUR LA CIRCONSTANCE.

AINSI, DURANT CETTE PÉRIODE, L'E.S.M.I.A. AFFIRME LES TRADITIONS DE LA SPÉCIALE QUI RETROUVE SA STRUCTURE D'AUTRE FOIS AVEC LES DEUX BATAILLONS DE JEUNES ET D'ANCIENS. CETTE ÉVOLUTION SE PRODUIT D'AUTANT MIEUX QUE LA DURÉE DU STAGE DANS LES ECOLES DE CADRES ET LES CORPS DE TROUPE SE RÉDUIT CHAQUE ANNÉE POUR FINIR PAR S'ANNULER EN 1951, ANNÉE DURANT LAQUELLE LES ÉLÈVES DE LA DIVISION DE SAINT-CYR FERONT DEUX ANS À COETQUIDAN. EN EFFET, SI LA DURÉE DU STAGE PROBATOIRE POUR LES ÉLÈVES DU CONCOURS DIRECT DE SAINT-CYR EST DE PLUS D'UN AN POUR LES PROMOTIONS "NOUVEAU BAHUT" ET "GÉNÉRAL LECLERC" ELLE EST DE NEUF MOIS POUR LA "RHIN ET DANUBE", ELLE SE RÉDUIT À SIX MOIS POUR LE "GÉNÉRAL FRÈRE", PUIS CINQ MOIS POUR LA "GARIGLIANO" ET QUATRE MOIS SEULEMENT POUR LA PROMOTION "EXTREME-ORIENT", TANDIS QUE LE SÉJOUR À COETQUIDAN EST ALLONGÉ D'AUTANT.

EN ATTENDANT, LES ÉLÈVES DE LA "RHIN ET DANUBE" QUITTENT L'ÉCOLE LE 13 AOÛT 1949. 57 D'ENTRE EUX, DONT 50 ISSUS DU CONCOURS DE SAINT-CYR, OFFRIRONT LEUR VIE POUR LA FRANCE.

LA 11° SERIE - PROMOTION "GÉNÉRAL FRÈRE" (1948 - 1950)

=====

(DU 23 MAI 1949 AU 13 AOÛT 1950)

LES SAINT-CYRIENS DE CETTE PROMOTION SONT ISSUS DU CONCOURS DE L'E.S.M. DE 1948, QUI ADMET 259 CANDIDATS À L'E.S.M.I.A.

AUSSITÔT APRÈS LEUR INCORPORATION À COETQUIDAN, EN OCTOBRE 1948, ILS PARTENT SUIVRE UN STAGE DE SIX MOIS DANS LES CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE. NOMMÉS SOUS-OFFICIERS À L'ISSUE DE CE STAGE, ILS ENTRENT LE 23 MAI À L'E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN, COMMANDÉE PAR LE GÉNÉRAL MOLLE. COMME LEURS ANCIENS, ILS SONT MÉLANGÉS AVEC LEURS CAMARADES "CORPS DE TROUPE" DANS LES DIFFÉRENTES SECTIONS.

L'EFFECTIF TOTAL DE LA PROMOTION SE COMPOSE DE 259 CYRARDS ET 205 "CORPS DE TROUPE". LES ÉLÈVES DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE SONT TOUS SOUS-OFFICIERS, AYANT DEUX ANS DE SERVICE AU 1ER OCTOBRE 1948; DE PLUS, ILS ONT SUBI UN STAGE DE FORMATION À L'ÉCOLE DE STRASBOURG.

LE 07 AOÛT 1949, AU TRIOMPHE DE LA "RHIN ET DANUBE", LA PROMOTION EST BAPTISÉE "GENERAL FRERE", DU NOM DE L'ANCIEN COMMANDANT DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR DE 1931 À 1935, MORT EN DÉPORTATION À STRUTHOF EN 1944. LE 09 DÉCEMBRE 1948, UNE PLAQUE DE BRONZE À LA MÉMOIRE DE CE GRAND ANCIEN DE LA PROMOTION "DU TCHAD" (1900 - 1902) EST APPOSÉE AU BÂTIMENT DE COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL (L'ACTUEL BÂTIMENT DU SERVICE GÉNÉRAL).

LE 11 JUIN 1950, LA PROMOTION "GÉNÉRAL FRÈRE" PARTICIPE, DANS LES RUINES DU VIEUX BAHUT, À L'INAUGURATION DU NOUVEAU MONUMENT AUX MORTS DE SAINT-CYR PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, M. VINCENT AURIOL. LE CHEF DE L'ÉTAT ÉPINGLE LA CROIX DE GUERRE 1939 - 1945 AVEC PALME À LA CRAVATE DU

DRAPEAU DE L'ÉCOLE DE SAINT-CYR, APRÈS AVOIR FAIT TOMBER LE VOILE TRICOLERE QUI CACHAIT LA NOUVELLE INSCRIPTION DU MONUMENT:

"AUX SAINT-CYRIENS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR"

CELLE-CI REMPLACE L'INSCRIPTION PRIMITIVE DE L'ANCIEN MONUMENT INAUGURÉ LE 22 MAI 1922, PAR LE PRÉSIDENT DE L'ÉPOQUE, M. MILLERAND. LE LIBELLÉ ÉTAIT LE SUIVANT :

"A LA GLOIRE DES ÉLÈVES DE SAINT-CYR TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR"

FACE AU DRAPEAU DU 1ER BATAILLON DE FRANCE, M. PLEVEN, MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE, LIT LE TEXTE DE CITATION À L'ORDRE DE L'ARMÉE DÉCERNÉE À L'E.S.M.:

"FIDÈLE À SES TRADITIONS DE DÉVOUEMENT À LA PATRIE, DE COURAGE, DE DISCIPLINE ET D'HONNEUR, L'ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR A BRILLAMMENT FORMÉ DES OFFICIERS QUI, ALLIANT À LEURS COMPÉTENCES TECHNIQUES UN SENS DU DEVOIR POUSSÉ JUSQU'AU SACRIFICE DE LEUR VIE, ONT RÉPANDU SANS MESURE LEUR SANG SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE SYRIE, DU MAROC, DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE ET DE L'INDOCHINE. A DONNÉ À LA FRANCE UNE PLÉIADE DE GRANDS CHEFS QUI ONT SU CONDUIRE LA NATION À LA VICTOIRE. A AINSI HAUTEMENT MÉRITÉ DE LA RECONNAISSANCE DU PAYS".

CETTE CÉRÉMONIE EST LE POINT DE DÉPART D'UNE CAMPAGNE POUR RECONSTRUIRE SAINT-CYR À SAINTCYR. A L'INSTAR DU MONUMENT AUX MORTS, CELUI DE POL LAPEYRE EST RÉÉDIFIÉ À L'EMPLACEMENT DE L'ANCIEN MANÈGE DE LA GUÉRINIÈRE ... LES ESPRITS S'AGITENT. AUX DÉTRACTEURS DE CETTE PROPOSITION, LE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE LACHENAUD, PRÉSIDENT DE LA SAINT-CYRIENNE, RÉAFFIRME LES AVANTAGES DE RÉINSTALLER L'ÉCOLE DANS SES BÂTIMENTS LÉGENDAIRES, LES PÉRIODES DE MANOEUVRES POUVANT SE DÉROULER DANS DES CAMPS TELS QUE COETQUIDAN OU FRILEUSE... CETTE CAMPAGNE DURERA DES ANNÉES, SANS RÉSULTAT ... BIEN QUE LE MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE, M. MORICE, PROCÈDE, AU PRINTEMPS DE 1957, À LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DE LA NOUVELLE ÉCOLE DANS LE HAUT-LIEU DE SAINT-CYR. CETTE CÉRÉMONIE A LIEU EN PRÉSENCE DU MARÉCHAL JUIN, DU GÉNÉRAL WEYGAND ET DE LA PROMOTION "FRANCHET D'ESPEREY".

EN 1959, UNE DÉCISION PRISE AU CONSEIL DES MINISTRES MET FIN À CETTE QUERELLE ENTRE TRADITIONNALISTES ET NOVATEURS ; LES BÂTIMENTS MODERNES DE LA NOUVELLE ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTERARMES SERONT CONSTRUITS À COETQUIDAN, CEUX DE SAINT-CYR, RÉNOVÉS, ABRITERONT UN DEUXIÈME PRYTAÉE APPELÉ "COLLÈGE MILITAIRE".

QUOIQU'IL EN SOIT, L'INSTRUCTION EST MENÉE INTENSIVEMENT À COETQUIDAN, CAR LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE D'INDOCHINE, OÙ LA SITUATION EST DE PLUS EN PLUS TENDUE, RÉCLAME DES RENFORTS EN JEUNES OFFICIERS.

AU COURS DE CETTE ANNÉE 1950, L'UNIFORME DE SAINT-CYR EST REHAUSSÉ DU GALON D'ASPIRANT, DEVENU AINSI QU'À POLYTECHNIQUE, LA MARQUE DISTINCTIVE DES ÉLÈVES OFFICIERS D'ACTIVE : LE "TRÈFLE" DORÉ POUR LES ÉLÈVES DU 1ER BATAILLON ET ARGENTÉ POUR LES BAZARS DU 2ÈME BATAILLON. CE GALON AVAIT ÉTÉ DÉJÀ PORTÉ PAR LES ÉLÈVES ANCIENS DES PROMOTIONS DE 1905 À 1913 ASTREINTS À ACCOMPLIR UN AN DE SERVICE DANS LES CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE OU DE CAVALERIE AVANT D'INTÉGRER.

LE 30 JUILLET 1950, M. MAX LEJEUNE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX FORCES ARMÉES-GUERRE, ACCOMPAGNÉ DU GÉNÉRAL DE LINARES, COMMANDANT LA IIIÈME R.M., PRÉSIDE LES CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE DE LA "GÉNÉRAL FRÈRE" ET LE BAPTÊME DE LA PROMOTION "GARIGLIANO".

Le 13 août 1950, la "FRÈRE" était "PEKIN DE BAHUT" ; sur les 439 élèves sortants, 60 d'entre eux allaient tomber au Champ d'honneur, dont 38 issus du concours de Saint-Cyr.

LA 12° SERIE PROMOTION "GARIGLIANO" (1949 1951)

=====

(DU 06 MARS 1950 AU 1L AOÛT 1951)

LES SAINT-CYRIENS DE CETTE PROMOTION SONT ISSUS DU CONCOURS DE L'E.S.M. DE 1949 QUI ADMET 278 CANDIDATS. CES ÉLÈVES INTÈGRENT À COETQUIDAN LES 06, 07 ET 08 OCTOBRE 1949, LEUR TEMPS DE SERVICE COMPTANT AU 1ER DE CE MOIS.

L'ÉCOLE EST ALORS COMMANDÉE PAR LE GÉNÉRAL BONDIS, ASSISTÉ DU COLONEL PAGES, COMMANDANT EN SECOND, ALORS QUE LE GROUPE DE BATAILLONS EST SOUS LES ORDRES DU LIEUTENANT-COLONEL LABADIE.

APRÈS LES FORMALITÉS D'INCORPORATION ET DE DÉGROSSISSAGE, QUI DURENT DEUX SEMAINES ENVIRON, LES CYRARDS EFFECTUENT UN SÉJOUR DE CINQ MOIS DANS LES CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE, À RAISON DE 10 PAR BATAILLON. CE STAGE EST ORIGINAL CAR LES ÉLÈVES SUIVENT INTÉGRALEMENT LE SORT DU CONTINGENT CONVOQUÉ SOUS LES DRAPEAUX EN MÊME TEMPS QU'EUX. RIEN NE LES DIFFÉRENCIE, SEULS LE CHEF DE CORPS ET LES COMMANDANTS DE COMPAGNIE CONNAISSENT L'ORIGINE DES CYRARDS, QUI, EN TEMPS VOULU, SUIVENT LE PELOTON D'ÉLÈVES CAPORAUX ET D'ÉLÈVES SOUS-OFFICIERS. LE 1ER FÉVRIER 1950, LES CYRARDS ARRIVENT AVEC CE GRADE À COETQUIDAN, OÙ ILS SONT AMALGAMÉS DANS LES DIFFÉRENTES SECTIONS AVEC LEURS CAMARADES "CORPS DE TROUPE" QUI VIENNENT D'ARRIVER. CETTE 12ÈME SÉRIE EST FORMÉE DE 519 ÉLÈVES, COMPOSÉE DE 278 CYRARDS ET 241 CORPS DE TROUPE, TOUS SOUS-OFFICIERS À UN AN DE GRADE, DONT UN À TITRE ÉTRANGER. CETTE SÉRIE FORME LE 2° BATAILLON À CINQ COMPAGNIES D'UNE CENTAINE D'ÉLÈVES OFFICIERS CHACUNE ; LES SECTIONS SONT À 24, MOITIÉ CYRARDS, MOITIÉ CORPS DE TROUPE.

LA FUTURE PROMOTION REÇOIT SES CASOS DES MAINS DE SES ANCIENS, LE 06 JUIN 1950, DANS LES CHAMBRES.

BAPTISÉE LE 30 JUILLET 1950, AU JOUR DU TRIOMPHE DE LA "GÉNÉRAL FRÈRE", LA PROMOTION, QUI PREND LE N° 136 À L'ANNUAIRE, SUIT LE CYCLE NORMAL À L'INSTRUCTION ET PARTICIPE AUX ACTIVITÉS TRADITIONNELLES, TANT À L'INTÉRIEUR QU'À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE. MAIS ELLE EST LA DERNIÈRE À FAIRE PARTIE DE L'E.S.M.I.A. FORMÉE DE DEUX BATAILLONS MIXTES, CELUI DES ANCIENS ET CELUI DES BAZARS.

LE DIMANCHE 29 JUILLET 1951, LA PROMOTION "GARIGLIANO" FÊTE SON TRIOMPHE, QUI COÏNCIDE AVEC LE BAPTÊME DE LA JEUNE PROMOTION "EXTREME-ORIENT". LES CÉRÉMONIES SONT PLACÉES SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. MAX LEJEUNE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX FORCES ARMÉES. LE LENDEMAIN, LE DRAPEAU DE SAINT-CYR EST CONFIE À LA GARDE DE LA NOUVELLE PROMOTION.

LES ÉVÉNEMENTS SE PRÉCIPITENT EN INDOCHINE, OÙ LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE CONNAÎT DES HEURES SOMBRES EN OCTOBRE 1950 SUR LA RC4, MAIS AUSSI UN SURSAUT AVEC L'ARRIVÉE DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY QUI GALVANISE LES ÉNERGIES ET REDONNE LA VICTOIRE.

BEAUCOUP D'ANCIENS ÉLÈVES DE CETTE PROMOTION TOMBERONT DANS CETTE CAMPAGNE D'INDOCHINE. 62 D'ENTRE EUX, DONT 28 ÉLÈVES ISSUS DU CONCOURS DIRECT DE SAINT-CYR, OFFRIRONT LEUR VIE SUR LES TERRES LOINTAINES D'ASIE ET D'AFRIQUE DU NORD.

LA 13° SERIE – PROMOTION "EXTREME-ORIENT" (1950 -1952)

=====

(DU 05 FÉVRIER 1951 AU 10 AOÛT 1952)

LE SÉJOUR DE CETTE PROMOTION À COETQUIDAN EST MARQUÉ PAR DES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS QUI ONT POUR EFFET DE MODIFIER LA STRUCTURE MÊME ET LES PROGRAMMES D'INSTRUCTION DE L'E.S.M.I.A..

EN EFFET, CETTE PROMOTION EST LA DERNIÈRE QUI VOIT LES SAINT-CYRIENS EFFECTUER UN STAGE PROBATOIRE DANS LES CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE AVANT D'ÊTRE RÉUNIS À COETQUIDAN AVEC LEURS CAMARADES "MILIS", DANS LE MÊME BATAILLON.

CETTE MESURE A POUR CONSÉQUENCE D'ÉTENDRE À DEUX ANS LE SÉJOUR DES SAINT-CYRIENS À COETQUIDAN ALORS QUE LEURS CAMARADES "CORPS DE TROUPE" N'Y RESTENT QU'UN AN. IL Y A DE CE FAIT RUPTURE EN CE QUI CONCERNE L'INSTRUCTION JUSQU'ALORS COMMUNE ENTRE LES DEUX CATÉGORIES D'ÉLÈVES.

CETTE RUPTURE SE TRADUIT PAR UNE TENTATIVE DE SÉPARATION DE L'E.S.M.I.A. EN DEUX ÉCOLES DISTINCTES CORRESPONDANT AUX DEUX CATÉGORIES D'ÉLÈVES RÉPARTIS EN TROIS BATAILLONS DIFFÉRENTS À PARTIR DU 1ER OCTOBRE 1951. CET ESSAI NE DURE QU'UN AN MAIS IL PRÉPARE PROGRESSIVEMENT LA NAISSANCE DE DEUX ÉCOLES DISTINCTES PLACÉES SOUS LE MÊME COMMANDEMENT, DIX ANS PLUS TARD.

ISSUS DU CONCOURS DE 1950, AU TITRE DE L'E.S.M., 280 CYRARDS DE LA FUTURE PROMOTION "EXTREME ORIENT" SONT INCORPORÉS LE 1ER OCTOBRE À COETQUIDAN. DÈS LA FIN DES FORMALITÉS D'INCORPORATION, ILS SUIVENT UN STAGE PROBATOIRE RÉDUIT À QUATRE MOIS DANS LES CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE ET ENTRENT COMME SOUS-OFFICIERS À L'E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN, LE 05 FÉVRIER 1951. DANS LES MÊMES CONDITIONS QUE LEURS ANCIENS DE LA "GARIGLIANO", ILS SONT RÉPARTIS DANS LE 2° BATAILLON AVEC LEURS 313 CAMARADES "CORPS DE TROUPE" QUI ARRIVENT À COETQUIDAN APRÈS UN AN DE GRADE DE SOUS-OFFICIER ET AGÉS DE MOINS DE 26 ANS. AVEC LES ANCIENS DU 1ER BATAILLON DE FRANCE, CETTE PROMOTION, QUI PREND LE N° 137 À L'ANNUAIRE, FORME L'E.S.M.I.A., COMMANDÉE PAR LE GÉNÉRAL BONDIS. CET OFFICIER GÉNÉRAL A ÉGALEMENT SOUS SES ORDRES L'E.A.I. JUSQU'EN AOÛT 1951, DATE À LAQUELLE CETTE ÉCOLE QUITTERA LA LANDE BRETONNE POUR S'INSTALLER À SAINT-MAIXENT.

A partir de 1951, le système de l'Ecole mixte, inauguré à Cherchell en novembre 1942, semble dépassé. Il est certain que le niveau de connaissance est inégal entre les deux catégories d'élèves ; plus élevé en instruction militaire chez les élèves provenant des Corps de troupe, il est au contraire plus bas que celui des Cyrards en ce qui concerne l'enseignement général. Un tel déséquilibre ne permet plus de poursuivre un enseignement commun avec profit pour les deux catégories d'élèves.

UNE NOUVELLE FORMULE, PRISE EN OCTOBRE 1951, SE TRADUIT PAR UNE MESURE RADICALE QUI SOULÈVE DE NOMBREUX REMOUS : L'E.S.M.I.A. EST DISSOUE ET REMPLACÉE, SOUS L'AUTORITÉ D'UN SEUL GÉNÉRAL COMMANDANT LES "ÉCOLES DE FORMATION D'OFFICIERS D'ACTIVE" PAR DEUX ÉCOLES DIFFÉRENTES : L'ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE ET L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.

LA PREMIÈRE ÉCOLE, ARTICULÉE EN DEUX BATAILLONS, REPREND LES TRADITIONS DE SAINT-CYR, LA SECONDE, REPRÉSENTÉE PAR UN BATAILLON, SE VEUT L'HÉRITIÈRE DES ÉCOLES D'ARMES D'AVANT 1940. LA DURÉE DES ÉTUDES EST FIXÉE À DEUX ANS POUR LES SAINT-CYRIENS, COMME AUTREFOIS, ET RÉDUITE DE MOITIÉ POUR LEURS CAMARADES DE L'E.M.I.A.

MAIS LES TROIS BATAILLONS D'ÉLÈVES SONT JUXTAPOSÉS ; BÉNÉFICIAINT DES MÊMES PROFESSEURS ET DES MÊMES INSTALLATIONS, ILS SUIVENT LES MÊMES COURS SUR LE PLAN TECHNIQUE. ENFIN, DANS UN SOUCI D'HOMOGENÉITÉ, TOUS LES ÉLÈVES, SANS DISTINCTION D'ORIGINE, CONTINUENT À PORTER L'UNIFORME TRADITIONNEL DE SAINT-CYR, LE "G.U." REMIS EN SERVICE, AU PRINTEMPS DE 1949, PAR UNE DÉCISION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA GUERRE, M. MAX LEJEUNE.

DE CETTE FAÇON, PENDANT UNE PÉRIODE TRANSITOIRE QUI VA DU 1ER OCTOBRE 1951 AU 10 AOÛT 1952, LE ÉCOLES DE FORMATION D'E.O.A. DE COETQUIDAN, E.S.M ET E.M.I.A., AUX ORDRES DU GÉNÉRAL FAYARD, FORMENT UN GROUPE DE BATAILLONS COMPRENANT :

- 1 BATAILLON MIXTE (SAINT-CYR - CORPS DE TROUPE) : PROMOTION "EXTREME-ORIENT"
- 1 BATAILLON CORPS DE TROUPE (E.M.I.A.) : PROMOTION "DE LATTRE" ;
- 1 BATAILLON CONCOURS DIRECT (E.S.M.) : FUTURE PROMOTION "DE LATTRE" (1951 - 1953).

IL FAUT NOTER QUE LE BATAILLON CORPS DE TROUPE DE L'E.M.I.A. PORTE LE MÊME NOM DE PROMOTION QUE LE BATAILLON DE "BAZARS". DISPOSITION QUI SERA CHANGÉE EN 1956, POUR QUE LES ÉLÈVES CORPS DE TROUPE ET CYRARDS PUISSENT ENTRER DANS LES ÉCOLES D'APPLICATION AVEC LE MÊME NOM DE BAPTÊME. LES ÉLÈVES CORPS DE TROUPE PRENDRONT LE MÊME NOM DE BAPTÊME QUE LES CYRARDS DE DEUXIÈME ANNÉE DE FAÇON À RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE, À PARTIR DE LA PROMOTION "FRANCHET D'ESPEREY" EN SEPTEMBRE 1957.

EN ATTENDANT, LE PREMIER (ET DERNIER) BATAILLON MIXTE DE LA PROMOTION "EXTREME-ORIENT", DONT LE NOM DE BAPTÊME RAPPELLE LE SACRIFICE DES SOLDATS D'INDOCHINE, CÉLÈBRE SON TRIOMPHE LE 19 JUILLET 1952 : CETTE PROMOTION QUITTE L'ÉCOLE LE 10 AOÛT POUR LES ÉCOLES D'APPLICATION, AU MOMENT OÙ UNE NOUVELLE RÉORGANISATION S'AMORCE.

SUR 565 ÉLÈVES DE LA PROMOTION "EXTREME-ORIENT" NOMMÉS SOUS-LIEUTENANTS À L'ISSUE DU CONCOURS DE SORTIE, 33 DONNERONT LEUR VIE POUR LA FRANCE, DONT 18 ISSUS DU CONCOURS DE SAINT-CYR.

LA 14° SERIE - PROMOTION "MARÉCHAL DE LATTRE" (1951 - 1953)

=====

(POUR LES SAINT-CYRIENS DU 1ER OCTOBRE 1951 AU 10 AOÛT 1953)

(POUR LES CORPS DE TROUPE DU 1ER OCTOBRE 1951 AU 10 AOÛT 1952)

AVEC CETTE PROMOTION, UNE NOUVELLE STRUCTURE EST MISE EN PLACE, QUI, AU BOUT DE DIX ANS, DONNERA NAISSANCE AUX DEUX ÉCOLES DISTINCTES DE FORMATION, L'E.S.M. DE SAINT-CYR ET L'E.M.I.A. EN ATTENDANT, UN EFFORT PARTICULIER EST ENTREPRIS POUR REVALORISER LE CONCOURS DE SAINT-CYR ET ATTIRER LE PLUS GRAND NOMBRE DE CANDIDATS DE FORMATION SCIENTIFIQUE OU LITTÉRAIRE.

A LA FIN DE 1951, LE RÉGIME TRANSITOIRE APPLIQUÉ À LA PROMOTION PRÉCÉDENTE "EXTREME-ORIENT" NE PLAÎT PAS. LA SCISSION EN DEUX ÉCOLES DISTINCTES PROVOQUE DES REMOUS, CAR ON S'EFFORCE DE RECONSTITUER UN CORPS D'OFFICIERS HOMOGENÈME COULÉ DANS LE MÊME MOULE INITIAL.

LE 1ER AOÛT 1952, UNE NOUVELLE DÉCISION MINISTÉRIELLE RÉTABLIT LA FORMULE DE L'ÉCOLE UNIQUE.

EN CONSÉQUENCE, LE TITRE DE L'E.S.M.I.A. EST REPRIS ; L'ÉCOLE DOIT "FORMER DES OFFICIERS DE TOUTES ARMES DANS UNE ÉCOLE UNIQUE". MAIS LA SÉPARATION DES DEUX CATÉGORIES D'ÉLÈVES RESTE APPLIQUÉE EN DISTINGUANT LES ÉLÈVES DE LA "DIVISION SAINT-CYR" ET CEUX DE LA "DIVISION CORPS DE TROUPE".

L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTERARMES EST FORMÉE À LA RENTRÉE SCOLAIRE DU 1ER OCTOBRE 1952 D'UN GROUPE DE BATAILLONS COMPRENANT :

- 1 BATAILLON D'ANCIENS DE SAINT-CYR : PROMOTION "DE LATTRE"
- 1 BATAILLON CORPS DE TROUPE : PROMOTION "UNION FRANCAISE"
- 1 BATAILLON DE JEUNES DE SAINT-CYR, LES BAZARS : PROMOTION "UNION FRANCAISE"

AINSI, LES SAINT-CYRIENS ET LES ÉLÈVES ISSUS DES CORPS DE TROUPE SONT RÉPARTIS EN DEUX DIVISIONS DISTINCTES ET SUIVENT DES PROGRAMMES PARTICULIERS RÉPARTIS SUR DEUX ANNÉES D'UN CÔTÉ, UN AN DANS L'AUTRE. TOUS LES ÉLÈVES DES TROIS BATAILLONS PORTENT LE G.U. DE SAINT-CYR , QUELLE QUE SOIT LEUR ORIGINE.

CE SYSTÈME DURERA JUSQU'EN 1961.

IL A LE MÉRITE DE MIEUX ÉQUILIBRER L'INSTRUCTION MILITAIRE ET DE FAIRE AUGMENTER LE NOMBRE DE CANDIDATURES AU CONCOURS DE SAINT-CYR. LE COMMANDEMENT S'EFFORCE DE PARER AUX BESOINS DE LA GUERRE D'INDOCHINE ET DE REVALORISER LE NIVEAU DE L'INSTRUCTION MILITAIRE, SUR LAQUELLE L'ACCENT EST MIS.

POUR LE 1ER BATAILLON, FORMÉ DE SAINT-CYRIENS DE SECONDE ANNÉE, L'INSTRUCTION EST DONNÉE EN DEUX PÉRIODES:

A) DE LA RENTRÉE À FÉVRIER CINQ MOIS D'INITIATION AUX ARMES AVEC MANOEUVRES INTERARMES ET DE FORMATION DE L'INSTRUCTEUR. TOUS LES ÉLÈVES REÇOIVENT LA FORMATION ÉLÉMENTAIRE DE CHEF DE SECTION D'INFANTERIE LES PRÉPARANT AU COMMANDEMENT D'UNE QUARANTAINE D'HOMMES AU COMBAT À PIED, QUELLE QUE SOIT LEUR ARME.

B) DE FÉVRIER À LA SORTIE, CINQ MOIS DE SPÉCIALISATION DANS UNE ARME CHOISIE.

POUR LE 3° BATAILLON, SAINT-CYRIENS DE PREMIÈRE ANNÉE, L'INSTRUCTION DISPENSÉE A POUR BUT D'AMENER LES ÉLÈVES AU NIVEAU DU CHEF DE GROUPE D'INFANTERIE, EN CE QUI CONCERNE LE COMBAT À PIED.

POUR LE 2° BATAILLON, CORPS DE TROUPE, L'INSTRUCTION EST INTERARMES, AVEC PRÉDOMINANCE D'INSTRUCTION COMMUNE DE BASE D'INFANTERIE.

OR, L'ANNÉE 1951 DEVIENT PRÉOCCUPANTE AVEC LA BAISSSE DES CANDIDATURES AU CONCOURS DE SAINT-CYR. UNE CRISE DE RECRUTEMENT SÉVIT DEPUIS 1946, AU LENDEMAIN DE LA GUERRE, AGGRAVÉE PAR LES MESURES DE DÉ- GAGEMENT QUI N'ONT PAS ÉPARGNÉ LES JEUNES CADRES. LE CHIFFRE DES CANDIDATURES À SAINT-CYR ARRIVE À LA COTE

D'ALERTE: DE 1366 EN 1946, IL EST DE 586 EN 1951 ! CETTE BAISSSE CONSIDÉRABLE A POUR CONSÉQUENCE D'AUGMENTER LA PROPORTION DES REÇUS AVEC UN NIVEAU DES PLUS BAS. ELLE PASSE DE 20 % EN 1946 À 58 % EN 1951.

C'EST DANS LE BUT DE FAIRE APPEL À UN ÉVENTAIL PLUS LARGE DE CANDIDATS, QUE LE PROGRAMME DU CONCOURS EST REMANIÉ UNE PREMIÈRE FOIS EN 1952, AVEC LA CRÉATION DE DEUX OPTIONS, SCIENCES ET LETTRES. IL SERA ENCORE ÉLARGI EN 1956, AVEC LA CRÉATION DE TROIS OPTIONS : SCIENCES, LANGUES, HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE.

DE CETTE FAÇON, LES LITTÉRAIRES, CEUX QUI NE SONT PAS TITULAIRES DU BACCALURÉAT DE MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES, NE SERONT PLUS SYSTÉMATIQUEMENT ÉCARTÉS.

AINSI, À PARTIR DE 1956, LES CONDITIONS D'ADMISSION À L'E.S.M.I.A. SONT LES SUIVANTES:

1) POUR LA DIVISION SAINT-CYR :

- AVOIR PLUS DE 17 ANS ET MOINS DE 22 ANS AU 1ER JANVIER DE L'ANNÉE DU CONCOURS. CETTE LIMITE D'ÂGE EST REPORTÉE À 24 ANS POUR LES CANDIDATS MILITAIRES.
- ÊTRE TITULAIRE DU BACCALAURÉAT COMPLET (QUELLE QUE SOIT L'OPTION DE LA DEUXIÈME PARTIE).
- ÊTRE CÉLIBATAIRE.
- POUR LES CANDIDATS MILITAIRE : TOUT MILITAIRE APPARTENANT À UNE ARME ET REMPLISSANT LES CONDITIONS CI-DESSUS, PEUT SE PRÉSENTER AU CONCOURS DE L'E.S.M.I.A. (DIVISION SAINT-CYR)

. SOIT COMME CANDIDAT LIBRE,

. SOIT COMME ÉLÈVE D'UNE "CORNICHE" CIVILE (LYCÉE HOCHÉ À VERSAILLES, LYCÉE KLÉBER À STRASBOURG) DONT IL NE PEUT SUIVRE LES COURS À LA RENTRÉE SCOLAIRE D'OCTOBRE, QUE S'IL EST SOUS LES DRAPEAUX DEPUIS LE 1ER JANVIER PRÉCÉDENT.

L'ANNÉE DE CORNICHE NE PEUT ÊTRE REDOUBLÉE.

TOUT EN PRÉPARANT LE CONCOURS, LE CANDIDAT EFFECTUE LA DURÉE LÉGALE DU SERVICE MILITAIRE.

Dates du concours :

- ECRIT MAI ET JUIN,
- ORAL JUILLET - AOÛT.
- RÉSULTATS DÉFINITIFS : FIN AOÛT

2) POUR LA DIVISION CORPS DE TROUPE:

A) CONTRACTER UN ENGAGEMENT AU TITRE DES CORPS DE TROUPE,

B) DEVENIR SOUS-OFFICIER,

C) ÊTRE ADMIS, APRÈS EXAMEN, AU PELOTON PRÉPARATOIRE À L'E.S.M.I.A. (P.P.E.S.M.I.A.) DE STRASBOURG.

LES SOUS-OFFICIERS, NON ADMIS AU P.P.E.S.M.I.A. ET QUI JUSTIFIENT D'UN NIVEAU DE CULTURE GÉNÉRALE COMPARABLE AU BACCALAURÉAT 1ÈRE PARTIE, PEUVENT ÊTRE AUTORISÉS PAR LEUR CHEF DE CORPS À ADRESSER AU MINISTRE UNE DEMANDE DE "CANDIDATURE LIBRE" AU CONCOURS DE L'E.S.M.I.A. (DIVISION CORPS DE TROUPE).

D) ÊTRE ADMIS, APRÈS CONCOURS, À L'E.S.M.I.A. (DIVISION CORPS DE TROUPE) D'OÙ L'ON SORT AVEC LE GRADE DE SOUS-LIEUTENANT D'ACTIVE.

LE CONCOURS EST OUVERT:

- AUX SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE DES ARMES,
- AUX OFFICIERS DE RÉSERVE SERVANT "EN SITUATION D'ACTIVITÉ"(ORSA).

IL FAUT DE PLUS:

- AVOIR ACCOMPLI, AU MINIMUM DEUX ANS DE SERVICE ACTIF COMME SOUS-OFFICIER OU UN AN DE SERVICE ACTIF COMME OFFICIER DE RÉSERVE, AU 1ER JANVIER DE L'ANNÉE DU CONCOURS AVOIR, À LA MÊME DATE, MOINS DE 28 ANS D'ÂGE ET ÊTRE APTE PHYSIQUEMENT ;
- ÊTRE TITULAIRE DU BREVET DE CHEF DE SECTION OU DE PELOTON, AU 1ER JANVIER DE L'ANNÉE DU CONCOURS, POUR LES CANDIDATS LIBRES, AU MOMENT DE L'ENTRÉE À L'ÉCOLE DE STRASBOURG POUR LES ÉLÈVES DU P.P.E.S.M.I.A.

E) LE PROGRAMME DU CONCOURS EST D'UN NIVEAU COMPARABLE À CELUI DE LA PARTIE COMMUNE AUX DIFFÉRENTES OPTIONS DU CONCOURS DE LA DIVISION DE SAINT-CYR, POUR LES ÉPREUVES DE FRANÇAIS, HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE, D'UN NIVEAU MOINDRE EN CE QUI CONCERNE LES ÉPREUVES DE MATHÉMATIQUES, PHYSIQUE ET CHIMIE. IL EXIGE, EN OUTRE, DE BONNES CONNAISSANCES MILITAIRES.

A LA SORTIE DE L'E.S.M.I.A., LES ÉLÈVES SONT AFFECTÉS EN PRINCIPE DANS L'ARME DONT ILS DÉTIENNENT LE BREVET DE CHEF DE SECTION OU DE PELOTON.

LES ÉLÈVES "CORPS DE TROUPE" PERÇOIVENT LA SOLDE DE SERGENT-MAJOR S'ILS SONT ENTRÉS À L'ÉCOLE AVEC CE GRADE OU UN GRADE INFÉRIEUR, ET LA SOLDE DE LEUR GRADE SI CELUI-CI EST SUPÉRIEUR AU GRADE DE SERGENT-MAJOR.

LES ÉLÈVES "SAINT-CYRIENS", TANT QU'ILS N'ONT PAS ENCORE ACCOMPLI LA DURÉE LÉGALE DU SERVICE, TOUCHENT LE "PRÊT" AFFÉRENT À CETTE SITUATION. À PARTIR DE LA RENTRÉE D'OCTOBRE, EN DEUXIÈME ANNÉE, ILS SONT "ALIGNÉS" SUR LA SOLDE DE SERGENT-MAJOR.

CES MESURES SE MONTRENT EFFICACES. D'UNE PART LE NOMBRE DE CANDIDATURES S'ACCROÎT, IL ATTEINT UN MILLIER EN 1956. D'AUTRE PART, À L'E.S.M.I.A., L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL S'ATTACHE NON PLUS À "MULTIPLIER" MAIS À APPROFONDIR LA CONNAISSANCE DANS UN DOMAINE ESSENTIEL, ET À PRÉPARER AINSI LES ESPRITS AUX MÉTHODES DE TRAVAIL PERSONNEL. LE NIVEAU DES ÉTUDES GÉNÉRALES POURSUIVIES À COETQUIDAN DEVIENT IDENTIQUE À CELUI DES ÉTUDES MENÉES EN FACULTÉ ET LE DEGRÉ DE CULTURE GÉNÉRALE EST COMPARABLE À CELUI DES ÉTUDIANTS.

POUR LA DIVISION SAINT-CYR, LE PROGRAMME EST INSPIRÉ DE CEUX DE PROPÉDEUTIQUE COMPORTANT:

- UNE PARTIE COMMUNE

- HISTOIRE MILITAIRE,
- GÉOGRAPHIE MILITAIRE,
- INFORMATION GÉNÉRALE.

- DES MATIÈRES À OPTION LAISSÉES AU CHOIX DE L'ÉLÈVE

A) OPTION LETTRES :

ELLE COMPREND POUR TOUS, COMME FORMATION DE BASE, L'ÉTUDE DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE. À CELLE-CI S'ACCOLENT DES SOUS-OPTIONS

- L'UNE CONSACRÉE À L'ÉTUDE D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE,
- L'AUTRE PARTAGÉE ENTRE UNE LANGUE ÉTRANGÈRE ET LES ÉTUDES GÉOGRAPHIQUES OU HISTORIQUES.

B) OPTION SCIENCES

CENTRÉE SUR L'ÉTUDE DES MATHÉMATIQUES GÉNÉRALES ET COMPORTANT L'ÉTUDE D'UNE LANGUE (ENTRETIEN OU ACQUISITION), SON OBJECTIF EST L'ÉQUIVALENCE DES ÉTUDES À L'E.S.M.I.A. ET DES CERTIFICATS DE PROPÉDEUTIQUE.

À LEUR SORTIE DE L'ÉCOLE, LES ÉLÈVES QUI LE DÉSIRENT ET QUI ONT FAIT PREUVE DES CONNAISSANCES VOULUES PEUVENT PRÉSENTER LE CERTIFICAT DE MATHÉMATIQUES GÉNÉRALES OU CELUI D'ÉTUDES LITTÉRAIRES GÉNÉRALES MODERNES, SUIVANT L'OPTION SUIVIE.

POUR LA DIVISION CORPS DE TROUPE, L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL SE PROPOSE:

- D'UNE PART, ET ESSENTIELLEMENT, DE PROLONGER L'ÉTUDE DE CERTAINES DISCIPLINES DÉJÀ FAMILIÈRES AUX ÉLÈVES (MATHÉMATIQUES, SCIENCES, LANGUES);
- D'AUTRE PART, DE LES INITIER À LA CONNAISSANCE DE CERTAINES DISCIPLINES NOUVELLES (HISTOIRE MILITAIRE, GÉOGRAPHIE MILITAIRE ET ÉCONOMIQUE).

PAR AILLEURS, DES CONFÉRENCIERS EXTÉRIEURS À L'ÉCOLE ENTRETIENNENT L'INFORMATION DES ÉLÈVES SUR LES PROBLÈMES D'ACTUALITÉ.

ENFIN, POUR PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE S'INTÉGRER DANS LA NATION ET LEUR FACILITER LA COMPRÉHENSION DES MILIEUX CIVILS, DES CONFÉRENCIERS EXTÉRIEURS VIENNENT DE TEMPS À AUTRE LEUR PROPOSER UNE INFORMATION ÉCONOMIQUE ET SCIENTIFIQUE RELATIVES AUX GRANDES QUESTIONS D'ACTUALITÉ.

LA PROMOTION "DE LATTRE" INAUGURE LE NOUVEAU SYSTÈME ADOPTÉ. LES SAINT-CYRIENS DU 1ER BATAILLON CHOISSENT LEUR ARME EN COURS DE STAGE, LA DIVISION CORPS DE TROUPE NE FIXE SON CHOIX QU'EN FIN DE STAGE. D'AUTRE PART, LES NOMINATIONS AU GRADE DE SOUS-LIEUTENANT SONT À COMPTER DU 1ER OCTOBRE 1952 POUR LES ÉLÈVES DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE ET UN AN APRÈS POUR LES ÉLÈVES DE LA DIVISION SAINT-CYR.

668 ÉLÈVES SERONT NOMMÉS SOUS-LIEUTENANTS, DONT 338 DE LA DIVISION SAINT-CYR.

LA VEILLE DE LEUR TRIOMPHE, AU SOIR DU 25 JUILLET 1953, LES CYRARDS DE LA "MARECHAL DE LATTRE" SE GROUPENT DEVANT LA STÈLE ÉLEVÉE SUR LE ROND-POINT DE LA VICTOIRE À LA MÉMOIRE DU MARÉCHAL, JURENT DE FAIRE SIENNE LA FIÈRE DEVISE DE LEUR PATRON "NE PAS SUBIR".

CETTE PROMOTION LAISSERA 50 DE SES ANCIENS MORTS POUR LA FRANCE, SUR LES CHAMPS DE BATAILLE D'EXTRÊME-ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD, DONT 23 ISSUS DU CONCOURS DE SAINT-CYR.

LA VIE DE L'E.S.M.I.A. DE 1952 A 1961

=====

A PARTIR DE 1952, AVEC LA 15ÈME SÉRIE QUI PREND LE NOM D' "UNION FRANÇAISE", L'E.S.M.I.A. VIT AU RYTHME DES ÉVÉNEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD. CEUX-CI INSPIRENT LES ÉLÈVES DANS LE CHOIX DU NOM DE BAPTÊME DE LEUR PROMOTION. AINSI SE SUCCÈDENT :

- "CEUX DE DIEN-BIEN-PHU" (1953 - 1955)
- "LTN-COLONEL AMILAKVARI" (1954 - 1956)
- "FRANCHET D'ESPEREY" (1955 - 1957)
- "GÉNÉRAL LAPERRINE" (1956 - 1958)
- "TERRE D'AFRIQUE" (1957 - 1959)
- "MARECHAL BUGEAUD" (1958 - 1960)
- "LTN-COLONEL JEANPIERRE" (1959 - 1961)

DÈS 1952, L'INSTRUCTION MILITAIRE S'EFFORCE DE MENER DE FRONT L'ÉTUDE DU COMBAT EN AMBIANCE NUCLÉAIRE ET CELLE DE LA GUERRE SUBVERSIVE AVEC LAQUELLE L'ARMÉE FRANÇAISE EST CONFRONTÉE DEPUIS 1945, D'ABORD EN INDOCHINE PUIS EN AFRIQUE DU NORD.

QUELQUES FAITS IMPORTANTS MARQUENT CETTE PÉRIODE DE TENSION, PENDANT LAQUELLE L'E.S.M.I.A. S'EFFORCE DE FAIRE DES ÉLÈVES DES ÉDUCATEURS, DES INSTRUCTEURS ET DES ENTRAÎNEURS D'HOMMES, ÉQUILIBRÉS SUR LES PLANS PHYSIQUE, INTELLECTUEL ET MORAL.

L'ÉCOLE EST DEVENUE VÉRITABLEMENT UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR QUI S'OUVRE LARGEMENT SUR LE MONDE EXTÉRIEUR, ÉVITANT TOUTE CLAUSTRATION DANS LA LANDE BRETONNE. ELLE PREND SOIN DE L'ÉPANOUISSEMENT DES ÉLÈVES SUR TOUS LES PLANS, ELLE SE VEUT RÉALISTE, HUMAINE ET TOURNÉE VERS L'AVENIR. CHAQUE ANNÉE, DES VOYAGES DE TRADITION ET D'ÉTUDE SONT ORGANISÉS PAR L'ÉCOLE OU LES PROMOTIONS, DANS LESQUELS LES ASPECTS CULTURELS ET ARTISTIQUES NE SONT PAS NÉGLIGÉS.

CES SORTIES CONTRIBUENT À APPROFONDIR LES CONNAISSANCES DES ÉLÈVES, À MAINTENIR EN ÉVEIL LEUR ESPRIT ET LEUR CURIOSITÉ SUR LES PROBLÈMES D'ACTUALITÉ D'INTÉRÊT GÉNÉRAL OU MILITAIRE.

DANS CE BUT, CERTAINES MANOEUVRES, COMME LES EXERCICES FRANCO-BRITANNIQUES "MADELON - TIPPERARY" AVEC LES CADETS DE SANDHURST, DES RENCONTRES SPORTIVES TEL LE TOURNOI INTER-ACADÉMIES MILITAIRES, PERMETTENT AUX ÉLÈVES DE COETQUIDAN DE S'EXPATRIER ET DE SE MESURER AVEC LES ÉLÈVES DES GRANDES ÉCOLES MILITAIRES ÉTRANGÈRES.

CHAQUE ANNÉE, AVANT LES VACANCES DE PÂQUES, LA PROMOTION DES AN CIENS EFFECTUE UN VOYAGE DE TRADITION D'ENVIRON UNE SEMAINE, À PARIS ET DANS SES ENVIRONS. OUTRE LE BUT DE MAINTENIR LE CONTACT ENTRE LES ÉLÈVES ET LA CAPITALE AU COURS DE RÉCEPTIONS ET DE VISITES D'ORDRE ARTISTIQUE ET CULTUREL, CE VOYAGE MET L'ACCENT SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET LES PROBLÈMES HUMAINS DE CETTE RÉGION D'INTÉRÊT VITAL POUR LE PAYS. AINSI SE SUCCÈDENT DES VISITES DE MONUMENTS, DE MUSÉES ET D'ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS OU D'INFORMATION, TEL LE "FIGARO", QUI ASSURE FIDÈLEMENT LA PUBLICITÉ DE CET ÉVÉNEMENT. LE PROGRAMME COMPREND EN OUTRE DES CÉRÉMONIES DU SOUVENIR : PÈLERINAGE AU VIEUX BAHUT, ENFIN RELEVÉ DE SES RUINES EN 1965, INSTANTS DE RECUEILLEMENT AUX INVALIDES ET À L'ARC-DE-TRIOMPHE. LE VOYAGE SE TERMINE PAR UNE MANIFESTATION DE PRESTIGE ET D'ÉLÉGANCE ; UNE SOIRÉE DE GALA, ORGANISÉE PAR LA PROMOTION, EST SOUVENT DONNÉE À L'OPÉRA ET AU PALAIS DE CHAILLOT.

D'AUTRE PART, UN MOIS AVANT LE TRIOMPHE, LES ANCIENS PARTENT POUR UNE SEMAINE EN VOYAGE D'ÉTUDE DANS UNE RÉGION EN RAPPORT AVEC LE NOM DE BAPTÊME DE LEUR PROMOTION. CE VOYAGE PERMET À LA FOIS AUX ÉLÈVES DE SE DÉTENDRE ET DE S'INSTRUIRE EN ALTERNANT LES ASPECTS TOURISTIQUES ET CULTURELS PAR DES CONFÉRENCES D'HISTOIRE MILITAIRE DONNÉES SUR LE TERRAIN.

ENFIN, SUR UN PLAN PUREMENT SPORTIF, QUI S'ATTACHE À DÉVELOPPER LE GOÛT DU RISQUE ET LA SÛRETÉ DES RÉFLEXES, LES ÉLÈVES SUIVENT, DEPUIS L'ANNÉE 1947, UN STAGE PARTICULIÈREMENT DYNAMIQUE À L'E.T.A.P. DE PAU, SANCTIONNÉ PAR LE BREVET DE PARACHUTISTE MILITAIRE. CE STAGE PROLONGE LES MULTIPLES ACTIVITÉS DE NOMBREUX CLUBS QUI METTENT LES ÉLÈVES EN RELATION AVEC DES MILIEUX LES PLUS VARIÉS, TOUT EN LEUR MAINTENANT "UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN" : CLUBS DE VOILE, TIR, JUDO, HIPPISE, PARACHUTISME, AVIATION, ETC ...

AU DÉBUT DE 1953, SUR LES CHAMPS ÉLYSÉES, ALORS QUE LA BATAILLE FAIT RAGE EN INDOCHINE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, M. VINCENT AURIOL, DÉCORE LE DRAPEAU DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR DE LA CROIX DE GUERRE DES T.O.E. AVEC PALME, DEVANT LE FRONT DE LA PROMOTION "UNION FRANÇAISE".

M. RENÉ PLEVEN, MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE, LIT LE TEXTE DE LA CITATION SUIVANTE DÉCERNÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCOLE AU TITRE DE L' "E.S.M.I.A." :

" L'ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE INTERARMES, FIDÈLE À SA TRADITION DE DÉVOUEMENT ABSOLU À LA PATRIE, N'A CESSÉ DE FORMER, DEPUIS LA LIBÉRATION, DE JEUNES PROMOTIONS ANIMÉES D'UNE FOI ARDENTE QUI, AUX CÔTÉS DE LEURS ANCIENS, ONT SERVI ET CONTINUENT À SERVIR AVEC HÉROÏSME SUR LES CHAMPS DE BATAILLE D'EXTRÊME-ORIENT. ELLE A AINSI LARGEMENT CONTRIBUÉ, AU PRIX DU SACRIFICE DE HUIT CENTS DES SIENS, À MAINTENIR HAUT LE PRESTIGE DU PAYS ET SCELLER L'UNION FRANÇAISE PAR LE PLUS ÉCLATANT DES TÉMOIGNAGES : CELUI DU SANG. ELLE A BIEN MÉRITÉ DE LA RECONNAISSANCE DE LA NATION. "

DE PLUS EN PLUS, DE HAUTES PERSONNALITÉS ASSISTENT AUX FESTIVITÉS DES PROMOTIONS AU MOMENT DE LEUR TRIOMPHE. L'USAGE S'ÉTABLIT QUE LA FÊTE DU TRIOMPHE SOIT PRÉSIDÉE PAR LE MINISTRE DES ARMÉES PUIS MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE, ACCOMPAGNÉ SOUVENT PAR LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DES FORCES ARMÉES.

AVEC UN AN DE RETARD, L'ÉCOLE CÉLÈBRE, EN 1954, LE 150^e ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE L'ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE À FONTAINEBLEAU. UN TIMBRE POSTAL COMMÉMORATIF EN SOULIGNE L'ÉVÉNEMENT.

EN 1955, L'ÉCOLE CONTRIBUE À SA MANIÈRE AU MAINTIEN DES RELATIONS AMICALES ENTRE LA FRANCE ET LE MAROC AU MOMENT OÙ CE ROYAUME ACCÈDE À L'INDÉPENDANCE.

LE 27 JUILLET 1955, L'E.S.M.I.A. REÇOIT LE MERITE CHERIFIEN, HAUTE DÉCORATION MAROCAINE. LA CÉRÉMONIE DE REMISE DE CETTE DÉCORATION EST PRÉSIDÉE PAR M. JULY, MINISTRE DES AFFAIRES MAROCAINES ET TUNISIENNES, EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL OLIE, COMMANDANT L'E.S.M.I.A., ET UNE DÉLÉGATION D'ÉLÈVES MAROCAINS VENUS DE L'ÉCOLE DE DAR-EL-BEIDA.

L'ANNÉE SUIVANTE VOIT LA CRÉATION D'UN 4^e BATAILLON COMPRENANT DEUX COMPAGNIES D'ÉLÈVES OFFICIERS MAROCAINS QUI DÉBARQUENT À COETQUIDAN LE 18 JUILLET 1956.

INSTALLÉS À L'ÎLOT T, LES ÉLÈVES OFFICIERS MAROCAINS DE LA PROMOTION "MOHAMED VI" SUIVENT UN STAGE D'UNE ANNÉE, SOUS LES ORDRES DU CHEF D'ESCADRONS DE LA LANCE. EN G.U. DE SAINT-CYR, ILS REÇOIVENT LEUR CASOAR SUR LE STADE MARCEAU, LE 28 JUILLET 1956, À LA LUEUR DES TORCHES, AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE NOCTURNE. EN REMERCIEMENT, UNE DÉLÉGATION D'ÉLÈVES DE L'E.S.M.I.A. SE REND À L'INVITATION À LA FÊTE DU TRÔNE À RABAT, LE 18 NOVEMBRE 1956.

EN CETTE ANNÉE DE 1956, LE DÉROULEMENT DES DEUX FÊTES TRADITIONNELLES DU 2 S ET DU TRIOMPHE REÇOIT UN ÉCLAT PARTICULIER ET ORIGINAL QUI S'EST TRANSMIS FIDÈLEMENT. POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS SON ORIGINE, LA RECONSTITUTION DE LA BATAILLE D'AUSTERLITZ N'A PLUS LIEU SUR LE MARCHFELD. ELLE SE DÉROULE MAINTENANT LE MATIN MÊME DU "2 S", SUR UN TERRAIN SITUÉ À DEUX KILOMÈTRES À L'OUEST DE L'ÉCOLE, CHOISI POUR SON ÉTRANGE RESSEMBLANCE AVEC LE CÉLÈBRE PLATEAU DE PRATZEN. CE NOM QUI LUI EST ÉVIDEMMENT RESTÉ, RAPPELLE L'ÉPOQUE LOINTAINE, AU COURS DE LAQUELLE LES ÉLÈVES DE L'E.S.M.I.A. "FAISAIENT PRATZEN" AVEC DES MOYENS PLUS RUDIMENTAIRES.

QUANT AUX CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE ET DU BAPTÊME, LES DEUX PROMOTIONS "AMILAKVARI" ET "FRANCHET D'ESPEREY" LUI ONT DONNÉ, LE 29 JUILLET 1956, UN STYLE NOUVEAU. DEPUIS CE TRIOMPHE MÉMORABLE, LES FESTIVITÉS VARIÉES QUI MARQUENT LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE, SE DÉROULENT À UN RYTHME SOUTENU DURANT TOUTE LA JOURNÉE, TELS LES GYMкана DE JEEPS, CONCOURS HIPPIQUE OU AUTRES DÉMONSTRATIONS ÉQUESTRES. MAIS LES CÉRÉMONIES PROPREMENT DITES : REVUE DES PROMOTIONS, BAPTÊME, REMISE DES INSIGNES DE GRADE DE SOUS-LIEUTENANT ET PASSATION DU DRAPEAU, SE DÉROULENT DE NUIT, DANS LE RECUEILLEMENT GÉNÉRAL. CET ASPECT "SON ET LUMIÈRE" S'EST MAINTENU ET PERFECTIONNÉ GRÂCE À LA MISE EN ŒUVRE DE MOYENS TECHNIQUES PLUS PUISSANTS.

QUELQUE JOURS APRÈS LE TRIOMPHE DE LA PROMOTION "AMILAKVARI" ET DU BAPTÊME DE LA "FRANCHET D'ESPEREY", L'ÉCOLE REÇOIT LA VISITE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, LE 02 AOÛT 1956. LE GÉNÉRAL PROCÈDE LUI-MÊME À LA PASSATION DU DRAPEAU DE SAINT-CYR ENTRE LES DEUX PROMOTIONS RÉUNIES SUR LE MARCHFELD. CETTE CÉRÉMONIE TRADITIONNELLE SE DÉROULE LA VEILLE DU "P.D.B.", EN PRÉSENCE DU DRAPEAU DES CADETS DE LA FRANCE LIBRE, CONFIE À L'E.S.M.I.A. LE 10 MARS 1956 PAR LE GÉNÉRAL KOENIG À SAINT-CYR L'ÉCOLE, ET QUI EST REMIS OFFICIELLEMENT, PAR LE GÉNÉRAL DE GAULLE AU MUSÉE DU SOUVENIR DE COETQUIDAN.

DURANT CETTE ANNÉE, UN RÉAJUSTEMENT EST DÉCIDÉ POUR ACCORDER LE NOM DE PROMOTION DU 2° BATAILLON QUI NE FAIT QU'UN AN À L'E.S.M.I.A. AVEC CELUI DE LA PROMOTION DE SAINT-CYR, CONVOQUÉE POUR DEUX ANS.

EN EFFET, LE CHANGEMENT DE STRUCTURE DE 1952 QUI FAIT DOUBLER LA DURÉE DU STAGE DES SAINT-CYRIENS PAR RAPPORT À CELLE DE LEURS CAMARADES CORPS DE TROUPE AMÈNE UN DÉCALAGE D'UN AN DU NOM DE PROMOTION PORTÉ PAR LES ÉLÈVES DES DEUX CATÉGORIES À LEUR ARRIVÉE DANS LES ÉCOLES D'APPLICATION.

DE 1952 À 1956, LE 2ÈME BATAILLON (CORPS DE TROUPE) ÉTAIT BAPTISÉ EN MÊME TEMPS QUE LE 3ÈME BATAILLON (BAZARS) AU MOMENT DU TRIOMPHE DU 1ER BATAILLON DES ANCIENS DE SAINT-CYR. COMME IL QUITTAIT L'ÉCOLE AUSSITÔT APRÈS POUR ENTRER À L'ÉCOLE D'APPLICATION AVEC LE 1ER BATAILLON, IL NE PORTAIT PAS LE MÊME NOM QUE CE DERNIER, MAIS CELUI DU NOUVEAU 1ER BATAILLON. QUI ENTAMAIT SA 2ÈME ANNÉE À L'E.S.M.I.A.

POUR SUPPRIMER CETTE ANOMALIE, IL EST DÉCIDÉ DURANT L'ANNÉE 1956 - 1957 QUE LE NOM DE BAPTÊME DU 2ÈME BATAILLON, CORPS DE TROUPE, SERAIT CELUI DU 1ER BATAILLON DES ANCIENS DE SAINT-CYR. DE FAÇON À RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE, LA PROMOTION CORPS DE TROUPE QUI INTÈGRE À COETQUIDAN EN OCTOBRE 1956 REPREND LE NOM DE LA PRÉCÉDENTE, BAPTISÉE "FRANCHET D'ESPEREY", AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE PARTICULIÈRE DE BAPTÊME, LE 21 DÉCEMBRE 1956. IL Y A DONC, EXCEPTIONNELLEMENT, DEUX SÉRIES DE PROMOTION "FRANCHET D'ESPEREY" DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE. LA PREMIÈRE 1955 - 1956 EST RATTACHÉE À LA PROMOTION DE SAINT-CYR "AMILAKVARI" 1954 - 1956, LA SECONDE 1956 - 1957 CORRESPOND À LA PROMOTION DE SAINT-CYR "FRANCHET D'ESPEREY" 1955 - 1957.

AINSI, EN JUILLET 1957, A LIEU LE TRIOMPHE DES 1ER ET 2ÈME BATAILLONS DE LA PROMOTION "FRANCHET D'ESPEREY" ET LE BAPTÊME DE LA NOUVELLE PROMOTION DE SAINT-CYR, "LAPERRINE". L'ÉQUILIBRE EST RÉTABLI EN 1958. LES ÉLÈVES DU 1ER ET 2ÈME BATAILLON FORMANT LA PROMOTION "LAPERRINE" ENTRENT EN MÊME TEMPS À L'ÉCOLE D'APPLICATION DE LEUR ARME EN OCTOBRE 1958.

A PARTIR DE LA RENTRÉE SCOLAIRE D'OCTOBRE 1957, LES PROMOTIONS FORMANT LE 2° BATAILLON (CORPS DE TROUPE) SERONT BAPTISÉES EN FIN DE NOVEMBRE AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE PARTICULIÈRE, DE FAÇON À PORTER LE MÊME NOM QUE LE 1ER BATAILLON DE SAINT CYR AVANT LE "2 S".

LA PROMOTION "LIEUTENANT-COLONEL AMILAKVARI" A EU 47 ÉLÈVES MORTS POUR LA FRANCE EN ALGÉRIE, DONT 28 ÉLÈVES DE LA DIVISION SAINT-CYR. CELLE BAPTISÉE "FRANCHET D'ESPEREY" COMPTE 42 ANCIENS TOMBÉS EN ALGÉRIE, DONT 26 ISSUS DU CONCOURS DIRECT ET 07 DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE APPARTENANT À LA PREMIÈRE FRACTION RATTACHÉE À LA PROMOTION "AMILAKVARI".

LE 1ER JUIN 1957, LE DRAPEAU DE SAINT-CYR ET LA PROMOTION "FRANCHET D'ESPEREY" ASSISTENT À LA REMISE DU DRAPEAU DE L'ÉCOLE DE SOUS-OFFICIERS DE STRASBOURG OÙ SE FORMENT LES CANDIDATS ÉLÈVES OFFICIERS DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE DE L'E.S.M.I.A.

UNE DÉLÉGATION DE LA PROMOTION "FRANCHET D'ESPEREY" PARTICIPE À UNE CÉRÉMONIE ORGANISÉE EN 1957 AU CERCLE MILITAIRE DE PARIS À L'OCCASION DU 90ÈME ANNIVERSAIRE DU GÉNÉRAL WEYGAND.

DE NOMBREUX VISITEURS DE MARQUE DE TOUTES NATIONALITÉS VIENNENT VISITER L' ÉCOLE OÙ ILS SE RECUEILLENENT AU MUSÉE DU SOUVENIR ET SIGNENT LE LIVRE D'OR. PARMIS EUX, LE GÉNÉRAL D'ARMÉE U.S., EDDLMAN, COMMANDANT LES FORCES TERRESTRES AMÉRICAINES EN EUROPE, REMET AU MUSÉE DU SOUVENIR, LE 24 JUILLET 1959, UNE TENUE DE PARADE DE CADET DE WEST-POINT EN TÉMOIGNAGE D'AMITIÉ.

QUELQUES MODIFICATIONS SONT APPORTÉES DANS LE DOMAINE DE L'ORGANISATION DES ÉTUDES D'UNE PART, ET DANS L'UNIFORME ET L'ARMEMENT DES ÉLÈVES D'AUTRE PART.

EN 1959, LA DIRECTION GÉNÉRALE DES ÉTUDES - D.G.I. - QUI COIFFAIT L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET L'INSTRUCTION TECHNIQUE MILITAIRE EST SUPPRIMÉE ET REMPLACÉE PAR TROIS GRANDES DIRECTIONS AUTONOMES, DIRIGÉES CHACUNE PAR UN OFFICIER SUPÉRIEUR QUI SE PARTAGENT LES CHARGES DE L'INSTRUCTION DANS LE DOMAINE QUI LUI EST PROPRE:

- LA DIRECTION DE L'INSTRUCTION MILITAIRE OU D.I.M.,
- LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL OU D.E.G.,
- LA DIRECTION DE L'ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE MILITAIRE OU D.E.P.M. LONGTEMPS APPELÉE E.P.M. PAR LES ÉLÈVES, DEVENUE EN 1971 LA D.E.P.S. OU DIRECTION DE L'ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE ET DES SPORTS.

CETTE ORGANISATION DÉNOTE LE SOUCI PERMANENT DU COMMANDEMENT DE VEILLER À UN ÉQUILIBRE HARMONIEUX ENTRE CES TROIS DISCIPLINES QUI CONDITIONNENT LA FORMATION DU FUTUR CHEF DEPUIS TOUJOURS ET D'AMÉLIORER LES MÉTHODES POUR Y PARVENIR: LA "POMPE", LE "MILI" ET LE "CRAPAHUT".

EN 1960, QUELQUES MODIFICATIONS APPARAISSENT DANS LE DOMAINE DE L'UNIFORME ET DANS CELUI DE L'ARMEMENT. LA COUPE DU "G.U." EST RENDUE PLUS SEYANTE, AVEC UN PANTALON PLUS ÉTROIT ET UNE VESTE RACCOURCIE; LES DEUX BASQUES DE CELLE-CI NE COMPORTENT PLUS QUE DEUX BOUTONS DORÉS (AU LIEU DE QUATRE) POUR SOUTENIR LE CEINTURON. AU COURS DE LA MÊME ANNÉE, LE FUSIL MAS 36, QUI EST L'ARME INDIVIDUELLE DES ÉLÈVES, EST REMPLACÉ PAR LE FUSIL MAS 56, ET SON POIGNARD-BAÏONNETTE.

L'ANNÉE 1961 SE TERMINE PAR L'INAUGURATION, LE 11 NOVEMBRE, D'UNE PLAQUE APOSÉE AU BÂTIMENT P.C. DE L'ÎLOT T À LA MÉMOIRE DU GÉNÉRAL DUVAL, COMMANDANT SUPÉRIEUR DES TROUPES DU MAROC, TUÉ ACCIDENTELLEMENT EN AVION.

DURANT TOUTE CETTE PÉRIODE, LES ÉLÈVES DE COETQUIDAN CONTINUENT À SE DISTINGUER SUR LES T.O.E., AUSSI BIEN EN ASIE QU'EN AFRIQUE. PRÈS D'UN MILLIER DE SAINT-CYRIENS (EXACTEMENT 924 AU DERNIER RECENSEMENT DE 1971) TOMBE EN INDOCHINE, SUIVI DE PEU PAR 314 D'ENTRE EUX DANS LES DJEBELS D'ALGÉRIE.

MAIS POUR LES MÊMES RAISONS QU'EN 1951, UN CHANGEMENT DE STRUCTURE S'IMPOSE, AYANT POUR ORIGINE LES DISPARITÉS PROFONDES QUI APPARAISSENT ENTRE LES DEUX CATÉGORIES D'ÉLÈVES ET QUI APPELLENT DES MÉTHODES DE FORMATION DIFFÉRENTES.

SUR LES INSTANCES DU GÉNÉRAL DE GAULLE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, LE MINISTRE DES ARMÉES PREND LA DÉCISION, LE 03 DÉCEMBRE 1959, DE RECONSTRUIRE L' "ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE" À COETQUIDAN.

3. LES ECOLES DE COETQUIDAN

=====

L'E.S.M. DE SAINT-CYR ET L'E.M.I.A., DEPUIS 1961

LE 13 DÉCEMBRE 1961, L'ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE INTERARMES, L'E.S.M.I.A. EST SUPPRIMÉE. ELLE DONNE NAISSANCE À DEUX ÉCOLES DISTINCTES:

- L'ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR
- ET L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.

L'E.S.M. DE SAINT-CYR GARDE SA STRUCTURE TRADITIONNELLE, ELLE SE COMPOSE DE DEUX BATAILLONS:

- LE 1ER BATAILLON FORMÉ D'ÉLÈVES ANCIENS DE DEUXIÈME ANNÉE,
- LE 2ÈME BATAILLON QUI GROUPE LES SAINT-CYRIENS DE PREMIÈRE ANNÉE, LES BAZARS.

L'E.M.I.A. EST COMPOSÉ D'ÉLÈVES DE LA DIVISION CORPS DE TROUPE PROVENANT DU PELOTON PRÉPARATOIRE DE L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG. ELLE EST L'HÉRITIÈRE DES ANCIENNES ÉCOLES D'ARMES CRÉÉES APRÈS LE DÉSASTRE DE 1870 - 1871, ET EN PARTICULIER DE LA PREMIÈRE E.M.I.A. DE CHERCHELL ET DE COETQUIDAN QUI A FORMÉ LES SEPT PREMIÈRES SÉRIES D'ÉLÈVES OFFICIERS. CET HÉRITAGE LUI VIENT EN DROITE LIGNE DE PRÈS DE 7 000 ANCIENS E.O.A. DES ÉCOLES D'ARMES MORTS POUR LA FRANCE ET DE 734 ÉLÈVES D'ORIGINE CORPS DE TROUPE, FORMÉS À LA PREMIÈRE E.M.I.A. DE CHERCHELL ET DE COETQUIDAN PUIS À L'E.S.M.I.A. DE COETQUIDAN DONT LA LISTE EST CLOSE EN 1962, À LA FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE.

LES DEUX ÉCOLES SONT PLACÉES SOUS LE COMMANDEMENT DU MÊME OFFICIER GÉNÉRAL ASSISTÉ D'UN COLONEL COMMANDANT EN SECOND ET CHEF DE CORPS, DISPOSANT D'UN ETAT-MAJOR UNIQUE.

LES DEUX ÉCOLES ONT CHACUNE LEURS TRADITIONS, MAIS ELLES CÉLÈBRENT ENSEMBLE LES FÊTES TRADITIONNELLES DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE TELLE QUE LE 2 S, LE BAPTÊME ET LE TRIOMPHE.

CEPENDANT, ELLES ONT CHACUNE LEUR NOM DE PROMOTION PARTICULIER, AINSI QUE LEUR PROPRE DEVISE.

L'E.S.M. DE SAINT-CYR A GARDÉ LA DEVISE DONNÉE PAR L'EMPEREUR NAPOLÉON 1^{ER} EN 1805:

"ILS S'INSTRUISENT POUR VAINCRE".

L'E.M.I.A. A ADOPTÉ CELLE DE L'ANCIENNE ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE, L'E.M.I. DE SAINT-MAIXENT:

"LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR COMME GUIDE".

ELLES ONT CHACUNE LEUR DRAPEAU. L'E.S.M. GARDE CELUI DE SAINT-CYR ; L'E.M.I.A. REPREND CELUI QUI AVAIT ÉTÉ DONNÉ À LA PREMIÈRE E.M.I.A. DE COETQUIDAN, LE 12 JUILLET 1946 PAR LE GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY ET QUI AVAIT ÉTÉ DÉPOSÉ OFFICIELLEMENT EN 1952, AU MUSÉE DU SOUVENIR APRÈS LA CRÉATION DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE, LE 23 MAI 1947. CE DRAPEAU LUI EST REMIS AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE PAR MONSIEUR MICHEL DEBRE, PREMIER MINISTRE, LE 06 NOVEMBRE 1961, À COETQUIDAN, EN PRÉSENCE DE M. MESSMER, MINISTRE DES ARMÉES.

Les deux écoles portent un uniforme particulier. Seuls les Saint-Cyriens gardent le traditionnel G.U. Les élèves de l'E.M.I.A. portent la tenue de gabardine d'officier de couleur kaki, et le képi bleu ciel sur lequel le galon argenté d'aspirant remplace le galon d'élite doré. Ils seront dotés de la tenue de cérémonie bleu armée en 1966.

LES CYRARDS DES DEUX BATAILLONS SONT ARMÉS DU FUSIL MAS 56 AVEC BAÏONNETTE, ALORS QUE LEURS CAMARADES DE L'E.M.I.A. SONT DOTÉS DU SABRE D'ADJUDANT D'INFANTERIE. EN TENUE DE COMBAT, LES ÉLÈVES DE L'E.M.I.A. PORTENT AU BÉRET UN INSIGNE DORÉ FRAPPÉ DE LA GRENADE D'INFANTERIE ENTOURÉE D'UN CERCLE. LEURS CAMARADES DE L'E.S.M. ARBORENT UN INSIGNE IDENTIQUE À CELUI QUI ORNE LE SHAKO, DE DIMENSIONS PLUS RÉDUITES ET SANS CERCLE. CES DEUX INSIGNES ADOPTÉS AVAIENT ÉTÉ PROPOSÉS PAR LE GÉNÉRAL CRAPLET, COMMANDANT LES ÉCOLES DE 1960 À 1962.

LA COMPAGNIE RESTE TRADITIONNELLEMENT L'UNITÉ D'INSTRUCTION DANS LES DEUX BATAILLONS DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR. CES COMPAGNIES SONT NUMÉROTÉES DE 1 À 4 POUR LE 1^{ER} BATAILLON ET DE 5 À 8 POUR LE 2^{ÈME} BATAILLON. EN FAIT, LES PROMOTIONS NE COMPTANT QUE 200 ÉLÈVES ENVIRON, IL N'Y A QUE 4 COMPAGNIES PAR BATAILLON.

QUANT À L'E.M.I.A., C'EST LA BRIGADE QUI EST L'UNITÉ D'INSTRUCTION, COMMANDÉE PAR UN CAPITAINE. CHAQUE PROMOTION EST FORMÉE DE TROIS BRIGADES. CHAQUE BRIGADE COMPREND 3 SECTIONS.

LES ÉLÈVES DES DEUX ÉCOLES SONT RECRUTÉS PAR VOIE DE CONCOURS.

DÈS LA DÉCISION PRISE PAR LE MINISTRE DES ARMÉES, LE 03 DÉCEMBRE 1959, DE RECONSTRUIRE L'E.S.M. DE SAINT-CYR DANS LE CADRE DE COETQUIDAN, LES ÉTUDES SONT ENTREPRISES POUR L'INSTALLATION DU COMPLEXE NOUVELLE ÉCOLE, INSTALLATIONS SPORTIVES, CITÉ-CADRES, LYCÉE, ETC.

IL EST DÉCIDÉ DE CONSTRUIRE DE VASTES BÂTIMENTS DE STYLE MODERNE S'HARMONISANT AVEC LA GRANDEUR DU PAYSAGE DANS LA ZONE DU BOIS D'HANTEL, À L'OUEST DU CAMP BÂTI.

L'ENSEMBLE DES BÂTIMENTS "VIE DES ÉLÈVES" DOIT ÊTRE CAPABLE DE LOGER 1 000 ÉLÈVES, RÉPARTIS ENTRE LES DEUX BATAILLONS DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR ET LES BRIGADES DE L'E.M.I.A.. L'ARCHITECTURE EST DUE À M. MASSE, ARCHITECTE EN CHEF DES BÂTIMENTS CIVILS ET PALAIS NATIONAUX. ELLE A ÉTÉ CONÇUE DE TELLE MANIÈRE QUE SE DÉROULENT HARMONIEUSEMENT QUATRE TYPES D'ACTIVITÉ

- VIE DES ÉLÈVES,
- COMMANDEMENT DE L'ÉCOLE,
- ENSEIGNEMENT,
- SPORT.

CET ENSEMBLE "VIE DES ÉLÈVES" EST SÉPARÉ DE CELUI GROUPANT L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL, DE L'INSTRUCTION TECHNIQUE MILITAIRE ET DE LA DIRECTION DE L'ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE ET DES SPORTS, PAR LES BÂTIMENTS DU P.C., DU BLOC ADMINISTRATIF ET DU MUSÉE DU SOUVENIR.

DÈS 1962, SOUS L'IMPULSION DU GÉNÉRAL DE GAULLE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET SOUS LA HAUTE AUTORITÉ DU MINISTRE DES ARMÉES, M. MESSMER, LES TRAVAUX SONT ENTREPRIS À COETQUIDAN PAR TRANCHES SUCCESSIVES.

DE 1965 À 1968, SOUS LE COMMANDEMENT DES GÉNÉRAUX DE BOISSIEU ET DE LASSUS, LES RÉALISATIONS SE POURSUIVENT PROGRESSIVEMENT DANS L'ORDRE SUIVANT:

- BLOC VIE DES ÉLÈVES,
- ROUTE PRINCIPALE D'ACCÈS DEPUIS LA R.N. 24,
- SERVICES TECHNIQUES,
- INSTRUCTION AUTO,
- BLOC PISCINE,
- BLOC CENTRAL DE COMMANDEMENT ET ADMINISTRATIF,
- BÂTIMENTS DE LA D.E.G.,
- D.I.M. ET E.P.M.

LE 27 JUILLET 1967, M. MESSMER, MINISTRE DES ARMÉES INAUGURE LE NOUVEAU MUSÉE DU SOUVENIR QUI FERME LE CÔTÉ OUEST DE LA COUR RIVOLI. CE MUSÉE FAIT SUITE À CELUI DE SAINT-CYR, INSTALLÉ DANS LA CHAPELLE DÉSFFECTÉE, AUX TROIS QUARTS DÉTRUITE EN 1944 ET À CELUI DE L'E.M.I.A. PUIS DE L'E.S.M.I.A. QUI OCCUPAIT LE BÂTIMENT DE L'ACTUEL P.C. DES E.O.R. LE NOUVEAU MUSÉE CONTIENT DE NOMBREUX OBJETS ET RELIQUES, EN PARTICULIER, LE MÉMORIAL DES ANCIENS DE L'E.S.M., DE L'E.M.I.A. ET DES ÉCOLES D'ARMES MORTS POUR LA FRANCE.

CES INSTALLATIONS SERONT POURSUIVIES JUSQU'EN 1969, AVEC L'INAUGURATION DE LA CHAPELLE SAINT-PAUL ET DE L'ORATOIRE PROTESTANT DANS LE COURANT DU MOIS DE MAI ET AU COURS DU TRIOMPHE 1969, DU GROUPE DE L'AMPHI 1 000 PLACES "NAPOLÉON" ET DES 5 AMPHIS CUBIQUES.

ACTUELLEMENT, LA "NOUVELLE ÉCOLE" DONT LA CONSTRUCTION, COMMENCÉE EN 1962, S'EST ACHEVÉE EN 1969, REPRÉSENTE, AU MILIEU D'UN CADRE DE VERDURE, UN ENSEMBLE HARMONIEUX, VASTE ET FONCTIONNEL DÉBOUCHANT SUR LES TERRAINS D'EXERCICES QUI S'ÉTENDENT ENTRE LES VALLÉES DE L'OYON ET DE L'AFF SUR UNE SUPERFICIE DE 50 KM².

L'ENSEMBLE DES PERSONNELS MILITAIRES ET CIVILS ET LEURS FAMILLES HABITANT SUR LE TERRITOIRE DU CAMP OU Y TRAVAILLANT REPRÉSENTE UNE POPULATION DE PRÈS DE 4 500 PERSONNES. C'EST L'ÉQUIVALENT D'UN CHEF-LIEU DE CANTON OÙ D'UNE PETITE SOUS-PRÉFECTURE. RATTACHÉS AU HAMEAU DE BELLEVUE OÙ SE TROUVAIT DÉJÀ UN EMBRYON COMMERCIAL, LES 300 LOGEMENTS DE LA CITÉ-CADRES, AVEC L'HÔPITAL DEVENU "CENTRE MÉDICAL" EN 1971, LE LYCÉE MIXTE, CLASSIQUE ET TECHNIQUE POUR 1 500 ÉLÈVES, LES ÉCOLES PRIMAIRES, FORMENT UN ENSEMBLE HOMOGENE ET AGRÉABLE PERMETTANT À LA POPULATION DE SAINT-CYR COETQUIDAN DE S'ÉPANOUIR DANS UN CADRE MODERNE ET AGRÉABLE.

AINSI, LE VOEU DU GÉNÉRAL DESMAZES A ÉTÉ EXAUCÉ : "SI LES MURS DE SAINT-CYR NE PEUVENT ÊTRE REDRESSÉS, SI L'ÉCOLE QUI LUI SUCCÉDERA DOIT POUVOIR TROUVER AILLEURS LES IMMENSES ESPACES NÉCESSAIRES À L'INSTRUCTION DES JEUNES CADRES, QUE DU MOINS CETTE FUTURE ÉCOLE QUI VA SORTIR DE SES CENDRES, RECUEILLE LE NOM ET LES TRADITIONS DE CELLE QUI A SUSCITÉ DE SI BEAUX RÊVES ET A FAIT SURGIR DE SON SEIN TANT DE GRANDEUR."

LE 22 MAI 1966, L'E.S.M. ET L'E.M.I.A. PARTICIPENT À L'INAUGURATION DE LA STATUE DU MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOQUE. CE MONUMENT QUI DOMINE L'ALLÉE D'HONNEUR QUI PART DE LA R.N. 24 POUR ABOUTIR À LA COUR RIVOLI, A ÉTÉ RAMENÉ DE CASABLANCA. LES COMPAGNIES DU 1ER BATAILLON DE FRANCE QUI RENDENT LES HONNEURS SE DISTINGUENT PAR LEURS FANIONS RESPECTIFS QUI LEUR ONT ÉTÉ REMIS LE 22 SEPTEMBRE 1962.

D'AUTRES MONUMENTS ORNENT LES ENDROITS CARACTÉRISTIQUES DE LA NOUVELLE ÉCOLE. LES STATUES DE MARCEAU ET DE KLEBER SONT DÉPLACÉES. LA PREMIÈRE OCCUPE LE CENTRE DE LA NOUVELLE COUR RIVOLI ET LA SECONDE SE DRESSE À L'ORÉE DU BOIT D'HANTEL FACE AU NOUVEAU MARCHFELD.

TROIS STATUES DE PIERRE ARRIVENT DU VIEUX-BAHUT : CELLES DE BAYARD, DE DU GUESCLIN ET DE TURENNE QUI, PROVENANT DU PALAIS DE VERSAILLES, AVAIENT ÉTÉ OFFERTES À L'E.S.M. DE SAINT-CYR ET PLACÉS EN 1933 À LA LISIÈRE DU PETIT BOIS. BAYARD ET DU GUESCLIN GARDENT LE CARREFOUR LECLERC, FORMÉ PAR L'EMBRANCHEMENT DE CETTE AVENUE AVEC LA RN. 24. TANDIS QUE LA STATUE DE TURENNE, REMPLACE CELLE DE KLEBER SUR LA FACE SUD DE L'ANCIEN MARCHFELD.

UN MÉDAILLON À LA GLOIRE DU GÉNÉRAL MANGIN (PROMOTION "DE CHALONS" 1886 - 1888) EST APPOSÉ SUR LA FAÇADE DU GYMNASÉ COUVERT TANDIS QUE CELUI DÉCERNÉ AU MARÉCHAL LYAUTEY (PROMOTION "ARCHIDUC ALBERT" 1873 - 1875) PREND PLACE DANS LES JARDINS SITUÉS ENTRE LE MUSÉE DU SOUVENIR

ET LE FOYER DES ÉLÈVES. UN BAS-RELIEF AUX EFFIGIES DE "DE FOUCAULD" (DE "PLEWNA" 1976 - 1878) ET LAPERRINE (DES "ZOULOUS" 1878 - 1880) RAMENÉ D'OUARGLA HONORÉ À TRAVERS CES HÉROS CEUX QUI SONT TOMBÉS DANS LES RANGS DE L'ARMÉE D'AFRIQUE.

UN MENHIR, PLANTÉ AU NORD DE LA COUR RIVOLI, RAPPELE LE SACRIFICE DES CADETS DE LA FRANCE LIBRE. CE MONUMENT EST INAUGURÉ PAR M. MESSMER, LE 24 JUILLET 1966, À L'OCCASION DU TRIOMPHE DES PROMOTIONS DE L'E.S.M. "CORSE ET PROVENCE" ET DE L'E.M.I.A. "CINQUANTENAIRE DE VERDUN". LE DRAPEAU DES CADETS DE LA FRANCE LIBRE, RETIRÉ DU MUSÉE POUR LA CIRCONSTANCE, ET PORTÉ PAR UNE GARDE DE SAINT-CYRIENS, PARTICIPE À LA CÉRÉMONIE AUX CÔTÉS DE CELUI DE L'E.S.M. DE SAINT-CYR.

LE 24 JUILLET 1966, AU COURS DU TRIOMPHE DES PROMOTIONS "CORSE ET PROVENCE" ET "CENTENAIRE DE VERDUN", UN CHANGEMENT INTERVIENT DANS LA TENUE DES ÉLÈVES DE L'E.M.I.A. ET L'ARMEMENT DES SAINT-CYRIENS DU 1ER BATAILLON. LES PREMIERS ARBORENT LA TENUE DE CÉRÉMONIE BLEU-ARMÉE DES OFFICIERS EN TENUE DE PARADE, ALORS QUE LES SECONDS TROQUENT LE FUSIL MAS 56 POUR LE SABRE COURBE DE CAVALERIE LÉGÈRE MODÈLE 1822. SEULS LES ÉLÈVES DE LA GARDE DU DRAPEAU DE SAINT-CYR PORTENT LE CEINTURON D'OFFICIER À DOUBLE BOUCLE ET LE SABRE DROIT DU MODÈLE OFFICIER DES ÉCOLES.

L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES DEPUIS 1961

=====

UNE DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 08 AOÛT 1961 SUPPRIME L'ESMIA; ELLE EST REMPLACÉE PAR 2 ÉCOLES DISTINCTES:

- L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE RÉSERVÉE AUX SEULS ST CYRIENS,
- L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES, POUR LES ÉLÈVES-OFFICIERS, ORIGINAIRES DU CONCOURS "CORPS DE TROUPE".

CES DEUX ÉCOLES SONT JUXTAPOSÉES À COETQUIDAN SOUS LE COMMANDEMENT DU MÊME OFFICIER GÉNÉRAL, LE GÉNÉRAL CRAPLET DE 1960 À 1962.

LE CHEF DE BATAILLON VERGUET EST LE PREMIER DIRECTEUR DE L'EMIA.

LE 14 SEPTEMBRE 1961, IL INCORPORE 176 ÉLÈVES-OFFICIERS DONT 26 ÉTRANGERS. ILS SONT RÉPARTIS EN 2 BRIGADES COMMANDÉES CHACUNE PAR UN CAPITAINE.

ALORS QUE LEURS CAMARADES ST CYRIENS SONT TOUJOURS DOTÉS EN TENUE DE TRADITION DU FUSIL MAS 56, LES ÉLÈVES DE L'EMIA SONT DOTÉS DU SABRE D'ADJUDANT D'INFANTERIE.

LE 06 NOVEMBRE 1961, AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE SE DÉROULANT SUR LE MARCHFELD, LE PREMIER MINISTRE, MONSIEUR MICHEL DEBRÉ, EN PRÉSENCE DE MONSIEUR MESSMER, MINISTRE DES ARMÉES, REMET À L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES SON DRAPEAU, CELUI QUI AVAIT ÉTÉ DONNÉ EN 1946 À LA PREMIÈRE EMIA DE COETQUIDAN.

DU 20 AU 22 MAI 1962, L'EMIA EFFECTUE UN VOYAGE D'HISTOIRE EN NORMANDIE ET LE 14 JUILLET UNE BRIGADE DÉFILE À PARIS DERRIÈRE LE DRAPEAU DE L'ÉCOLE.

CETTE PREMIÈRE PROMOTION EST BAPTISÉE LE 20 JUILLET, ELLE PORTE LE NOM DE "**CAPITAINE BOURGIN**" ET LES ÉPAULETTES DE SOUS-LIEUTENANT SONT REMISES LE MÊME JOUR AUX ÉLÈVES QUI QUITTERONT COETQUIDAN LE 23 JUILLET.

LE CHEF DE BATAILLON MARION PREND LE 13 SEPTEMBRE 1962 LA FONCTION DE DIRECTEUR DE L'EMIA.

IL FORMERA 3 PROMOTIONS D'ÉLÈVES-OFFICIERS

DU 13 SEPTEMBRE 1962 AU 23 JUILLET 1963 LA PROMOTION "**SERMENT DE KOUFRA**" COMPOSÉE DE 158 ÉLÈVES DONT 18 ÉTRANGERS.

LE 29 OCTOBRE 1962 EST ORGANISÉE LA PREMIÈRE "CÉRÉMONIE DE REMISE DES SABRES". LES SOUS-LIEUTENANTS DE LA "BOURGIN" REVIENNENT À COETQUIDAN POUR REMETTRE LEUR SABRE À LEURS "JEUNES" ET LEUR CONFIER LA GARDE DU DRAPEAU DE L'EMIA. CETTE CÉRÉMONIE EST ORGANISÉE TOUS LES ANS À LA FIN DU MOIS D'OCTOBRE, ELLE A TOUJOURS CONSERVÉ SON CARACTÈRE SOLENNEL ET GRANDIOSE. AU FIL DES ANS ELLE A ÉVOLUÉ:

- DANS LES ANNÉES 1970, LES SOUS-LIEUTENANTS DE LA PROMOTION PRÉCÉDENTE NE PEUVENT PLUS REJOINDRE COETQUIDAN EN NOMBRE SUFFISANT, LES ÉLÈVES ONT EU LE CHOIX DE L'OFFICIER CHARGÉ DE LEUR REMETTRE LEUR SABRE.
- LE 26 OCTOBRE 1974, LA PROMOTION CAZAUX A ÉTÉ LA PREMIÈRE PROMOTION A ÊTRE BAPTISÉE À L'OCCASION DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES SABRES.
- LE 23 OCTOBRE 1987 LES ÉLÈVES DE LA 27ÈME PROMOTION DE L'EMIA RECEVRONT LEUR SABRE EN PRÉSENCE DES SOUS-LIEUTENANTS DE LA PROMOTION "DALAT" QUI CONSERVERONT POUR UN AN LA GARDE DU DRAPEAU DE L'ÉCOLE.

LA PROMOTION "**SERMENT DE KOUFRA**" A ORGANISÉ LE 27 AVRIL 1963 UNE NUIT DE L'EMIA À VANNES ELLE SERA BAPTISÉE LE 19 JUILLET DE LA MÊME ANNÉE.

DU 12 SEPTEMBRE 1963 AU 28 JUILLET 1964, LA PROMOTION "**BELVÉDÈRE**" COMPOSÉE DE 135 ÉLÈVES DONT 26 ÉTRANGERS.

Cette promotion reçoit le 28 Septembre la visite de Monsieur Pierre MESSMER, Ministre des Armées et effectue du 06 au 11 juin 1964 un voyage d'études et d'histoire en Provence.

DU 10 SEPTEMBRE 1964 AU 27 JUILLET 1965, LA PROMOTION "**ANDRE ZIRNHELD**".

LE 12 SEPTEMBRE 1964 LE GÉNÉRAL DE BOISSIEU REMPLACE LE GÉNÉRAL SIMON AU COMMANDEMENT DES ÉCOLES DE COETQUIDAN.

LE 16 FÉVRIER 1965 LE GÉNÉRAL DE GAULLE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, VISITE LES ÉCOLES DE COETQUIDAN ET S'ADRESSE À TOUS LES ÉLÈVES AU CINÉMA.

DU 02 AU 08 MAI 1965, LA PROMOTION EFFECTUE SON VOYAGE D'ÉTUDE ET D'HISTOIRE EN BELGIQUE ET AU LUXEMBOURG; ELLE ORGANISE LE 12 JUIN SON BAL ANNUEL À L'HÔTEL DE VILLE DE VANNES ; DU 17 AU 19 JUIN ELLE VISITE LES ÉCOLES D'APPLICATION SITUÉES DANS L'OUEST DE LA FRANCE; ENFIN ELLE SERA BAPTISÉE LE 23 JUILLET.

LE LIEUTENANT-COLONEL LEMAL PREND LE COMMANDEMENT DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES EN SEPTEMBRE 1965.

DU 09 SEPTEMBRE 1965 AU 26 JUILLET 1966 LA PROMOTION "**CINQUANTENAIRE DE VERDUN**", COMPOSÉE DE 204 ÉLÈVES DONT 16 ÉTRANGERS. À LA RENTRÉE SCOLAIRE, CETTE PROMOTION S'INSTALLE DANS LES BÂTIMENTS DE LA "NOUVELLE ÉCOLE".

CETTE PROMOTION EFFECTUE DU 20 AU 26 JUIN 1966 UN VOYAGE D'ÉTUDES ET D'HISTOIRE EN ITALIE.

LE 24 JUILLET 1966, À L'OCCASION DES CÉRÉMONIES DU "TRIOMPHE" LES ÉLÈVES SONT DOTÉS, EN TENUE DE TRADITION, DE LA TENUE DE CÉRÉMONIE BLEU ARMÉE DES OFFICIERS. POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE BAPTÊME DE LA PROMOTION ET LA REMISE DES GALONS ONT LIEU AU COURS DES CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE.

DU 08 SEPTEMBRE 1966 AU 27 JUILLET 1967 LA PROMOTION "**CONNÉTABLE DU GUESCLIN**".

CETTE PROMOTION ORGANISERA SON BAL ANNUEL À COETQUIDAN. C'EST, AU COURS DES CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE, LE 23 JUILLET 1967, QUE MONSIEUR MESSMER, MINISTRE DES ARMÉES, INAUGURE LE NOUVEAU MUSÉE DU SOUVENIR.

LE 07 SEPTEMBRE 1967 LE GÉNÉRAL DE LASSUS ST GENIES PREND LE COMMANDEMENT DES ECOLES DE COETQUIDAN.

LE LIEUTENANT-COLONEL ROUX, CELUI DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES.

CELUI-CI SERA À LA TÊTE DE 2 PROMOTIONS:

DU 07 SEPTEMBRE 1967 AU 24 JUILLET 1968, LA PROMOTION "**NARVIK**".

CETTE PROMOTION REÇOIT SES SABRES LE 21 OCTOBRE 1967, ORGANISE SON BAL ANNUEL AU CHÂTEAU DE MAISONS, PRÈS DE MAISON-LAFITTE. ENFIN, ELLE SERA BAPTISÉE LE 21 JUILLET 1968.

DU 05 SEPTEMBRE 1968 AU 29 JUILLET 1969, LA PROMOTION "**LIBÉRATION DE STRASBOURG**"

ELLE REÇOIT SES SABRES LE 25 OCTOBRE 1968.

LE 19 MARS 1969, AU COURS D'UNE PRISE D'ARMES SUR LE COUR RIVOLI, LE GÉNÉRAL INSPECTEUR DE L'INFANTERIE REMET LA CROIX DE GUERRE 1939 - 1945 AU DRAPEAU DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES.

LE 18 AVRIL, LE GALA DE L'EMIA A LIEU À L'ECOLE MILITAIRE À PARIS.

LE 27 JUILLET À L'OCCASION DES CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE, AU COURS DESQUELLES LA PROMOTION EST BAPTISÉE, MONSIEUR MICHEL DEBRE, MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE, INAUGURE L'AMPHI NAPOLEON.

LE 03 SEPTEMBRE 1969, LE GÉNÉRAL RICHARD PREND LE COMMANDEMENT DES ECOLES DE COETQUIDAN.

LE LIEUTENANT-COLONEL GOT PREND CELUI DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES.

IL SERA À LA TÊTE DE 3 PROMOTIONS.

DU 04 SEPTEMBRE 1969 AU 28 JUILLET 1970, LA PROMOTION "**PLATEAU DES GLIÈRES**" QUI A DANS SES RANGS 27 ELÈVES OFFICIERS ALGÉRIENS.

CETTE PROMOTION ORGANISE LE 25 AVRIL 1970 SON GALA À LA CONCIERGERIE À PARIS, LIEU QUI SERA INCHANGÉ DURANT 8 ANNÉES.

DU 04 SEPTEMBRE 1970 AU 27 JUILLET 1971, LA PROMOTION "**GÉNÉRAL KOENIG**" FORTE DE 212 ÉLÈVES DONT 4 ÉTRANGERS.

CETTE PROMOTION INAUGURE EN SEPTEMBRE 1970 LA LONGUE SÉRIE DES SÉJOURS SOUS TENTE À L'ÎLE AUX PIES.

APRÈS AVOIR FAIT UN GALA À LA CONCIERGERIE EN AVRIL 1971, CETTE PROMOTION FERA UN BAL À SAINT-MALO EN COMMUN AVEC LA PROMOTION DE ST CYRIENS "GÉNÉRAL GILLES".

DU 17 AU 28 JUIN, ELLE EFFECTUE UN VOYAGE D'ÉTUDES ET D'HISTOIRE EN ESPAGNE.

LE 30 JUILLET, À L'ECOLE DES TROUPES AÉROPORTÉES DE PAU, AU COURS DU STAGE PARA SUIVI PAR 3 CADRES ET 129 SOUS-LIEUTENANTS DE L'EMIA UN ACCIDENT A LIEU AU COURS DUQUEL 34 PARACHUTISTES DONT 23 SOUS-LIEUTENANTS DE LA "KOENIG" TROUVENT LA MORT.

LES OBSÈQUES OFFICIELLES ONT LIEU LE 03 AOÛT À PAU, EN PRÉSENCE DE MONSIEUR MICHEL DEBRE, MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

DU 05 SEPTEMBRE 1971 AU 25 JUILLET 1972, LA PROMOTION "**SOUVENIR**" FORTE DE 239 ÉLÈVES DONT 31 ÉTRANGERS.

LES 05 ET 06 NOVEMBRE 1971, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA PROMOTION D'ÉLÈVES OFFICIERS DE L'EMIA EST ASSOCIÉE AUX CÉRÉMONIES DU PARRAINAGE AUX CÔTÉS DES ST CYRIENS DE LA PROMOTION "DE GAULLE". LES PROMOTIONS MARRAINES SONT:

- "NOUVEAU BAHUT" (45 - 47) DE L'ESMIA
- "DEVISE DU DRAPEAU" (20 - 22) DE ST CYR
- "DEUX MARNES" (20 - 21) DE ST MAIXENT
- "DEUX CROIX DU DRAPEAU" (21 - 22) DE ST MAIXENT

DU 04 AU 11 JUIN 1972 L'EMIA EFFECTUE UN VOYAGE D'ÉTUDES ET D'HISTOIRE EN CHAMPAGNE - LORRAINE ET ALLEMAGNE.

DU 19 AU 27 JUIN, L'ÉCOLE EST EN STAGE PARA À PAU.

LE 30 JUIN, LE GÉNÉRAL DE BOISSIEU, CHEF D'ÉTAT MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE INAUGURE UNE STÈLE À LA MÉMOIRE DES MORTS DE L'ACCIDENT AÉRIEN DE PAU EN JUILLET 1971.

LE 05 SEPTEMBRE 1972 LE GÉNÉRAL DE BARRY PREND LE COMMANDEMENT DES ÉCOLES DE COETQUIDAN.

LE CHEF DE BATAILLON GROSJEAN PREND CELUI DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.

IL SERA À LA TÊTE DE 3 PROMOTIONS DONT 2 EN TANT QUE LIEUTENANT-COLONEL.

DU 06 SEPTEMBRE 1972 AU 24 JUILLET 1973 LA PROMOTION "**GÉNÉRAL MARCEAU**", FORTE DE 255 ÉLÈVES DONT 28 ÉTRANGERS.

Elle reçoit ses sabres le 28 Octobre. Les 18 et 19 novembre, elle est parrainée avec la promotion "Capitaine OANJOU" de l'ESM par ses anciens des promotions

- "DU SOUVENIR" (ST CYR 21 - 23)
- "DU CINQUANTAIRE" (ST MAIXENT 22 - 23)
- "MARÉCHAL LECLERC (ESMIA 46 - 48)

DU 02 AU 09 JUIN 1973, ELLE EFFECTUE UN VOYAGE D'ÉTUDES EN ITALIE PUIS DU 18 AU 26 JUIN, ELLE EST EN STAGE PARACHUTISTE À L'ETAP, À PAU.

DU 05 SEPTEMBRE 1973 AU 24 JUILLET 1974 LA PROMOTION "**GÉNÉRAL BROSSET**", FORTE DE 221 ÉLÈVES DONT 6 ÉTRANGERS.

AYANT REÇU SES SABRES LE 27 OCTOBRE, PARRAINÉE LES 17 ET 19 NOVEMBRE, LA PROMOTION EFFECTUE UN VOYAGE D'ÉTUDES EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE ET EN AUTRICHE DU 10 AU 17 JUIN 1974. EN RAISON DU DÉCÈS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, MONSIEUR GEORGES POMPIDOU, LE GALA DE LA PROMOTION A ÉTÉ ANNULÉ.

LA PROMOTION SERA BAPTISÉE LE 21 JUILLET 1974 À L'OCCASION DES CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE ET LES ÉLÈVES RECEVRONT LE MÊME JOUR LEURS GALONS.

DU 04 SEPTEMBRE 1974 AU 27 JUILLET 1975, LA PROMOTION "**CAPITAINE CAZAUX**", FORTE DE 225 ÉLÈVES DONT 8 ÉTRANGERS.

LE 26 OCTOBRE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA PROMOTION EST BAPTISÉE LORS DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES SABRES ET DE PASSATION DU DRAPEAU.

LA PROMOTION "CAPITAINE CAZAUX" INAUGURE ENTRE LE 15 ET LE 27 MARS 1975 LA PARTICIPATION DES ÉLÈVES DE L'EMIA À LA MISSION "AVENTURE" DES ÉLÈVES DE L'ESM. IL S'AGIT DE DÉVELOPPER L'ESPRIT D'INITIATIVE ET LE SENS DE LA MISSION DES ÉLÈVES PAR L'EXÉCUTION PAR ÉQUIPE DE 4 À 6 D'ACTIVITÉS CHOISIES PAR EUX : MISSIONS LIMITÉES À L'EUROPE ET À L'AFRIQUE FRANCOPHONE; ACTIVITÉS SPORTIVES OU CULTURELLES.

CETTE MISSION NE SERA MALHEUREUSEMENT PAS RECONDUITE APRÈS LA PROMOTION "CARDONNE";

LE 14 AVRIL 1975 AU COURS D'UNE PRISE D'ARMES PRÉSIDÉE PAR LE GÉNÉRAL LAGARDE, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE, LE GÉNÉRAL DE BARRY QUITTE LES ÉCOLES ET EST REMPLACÉ PAR LE GÉNÉRAL BIZARD.

LE 17 JUILLET LES ÉCOLES SONT VISITÉES PAR LE GÉNÉRAL BIGEARD, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA DÉFENSE.

LES ELÈVES DE LA PROMOTION "CAZAUX" REÇOIVENT LEURS GALONS LE 27 JUILLET À L'OCCASION DU TRIOMPHE.

LE CHEF DE BATAILLON MARGAIL PREND LA FONCTION DE DIRECTEUR DE L'EMIA LE 02 SEPTEMBRE 1975.

IL SERA À LA TÊTE DE 3 PROMOTIONS DONT 2 COMME LIEUTENANT-COLONEL.

176 ÉLÈVES DONT 3 ÉTRANGERS CONSTITUENT LA PROMOTION "**CAPITAINE CARDONNE**" ENTRÉE À COETQUIDAN LE 02 SEPTEMBRE 1975.

BAPTISÉE LE 25 OCTOBRE LORS DE LA REMISE DES SABRES, ELLE SERA PARRAINÉE LE 15 ET 16 NOVEMBRE.

LE 08 MAI 1976, MONSIEUR VALÉRY GISCARD D'ESTAING, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, VISITE LES ÉCOLES.

LE 13 JUIN 1976, ELLE PARTICIPE À VERDUN AUX CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES DU 50ÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN.

LE 25 JUILLET, LORS DU TRIOMPHE, LES ÉLÈVES DE CETTE PROMOTION REÇOIVENT LEURS GALONS.

LA PROMOTION "**CAPITAINE DE BELSUNCE**" FORTE DE 202 ÉLÈVES DU 02 SEPTEMBRE 1976 AU 24 JUILLET 1977.

BAPTISÉE LE 23 OCTOBRE LORS DE LA REMISE DES SABRES, PARRAINÉE LE 20 NOVEMBRE, ELLE EFFECTUE SON GALA LE 03 JUIN 1977 À LA CONCIERGERIE. LES ÉLÈVES REÇOIVENT LEURS GALONS LE 24 JUILLET.

LE 1ER SEPTEMBRE 1977 LE GÉNÉRAL SCIARD PREND LE COMMANDEMENT DES ÉCOLES DE COETQUIDAN.

LA PROMOTION "**LIEUTENANT CHEZEAU**" DU 1ER SEPTEMBRE 1977 AU 25 JUILLET 1978.

CETTE PROMOTION, FORTE DE 238 ÉLÈVES DONT 5 ÉTRANGERS, EFFECTUE DU 12 AU 22 SEPTEMBRE 77 UN SÉJOUR EN CAMP À ST CONGARD (56).

BAPTISÉE LE 22 OCTOBRE 1977, LA PROMOTION REÇOIT SES GALONS LE 23 JUILLET 1978 EN PRÉSENCE DE MONSIEUR RAYMOND BARRE, PREMIER MINISTRE, ET DE MONSIEUR BOURGES, MINISTRE DE LA DÉFENSE.

SOUS LE COMMANDEMENT DU LIEUTENANT-COLONEL MARGAIL L'ÉTUDE EST LANCÉE POUR LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE TENUE DE TRADITION DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES. CETTE TENUE FERA SA PREMIÈRE APPARITION LE 28 OCTOBRE 1978 LORS DE LA REMISE DES SABRES À LA PROMOTION "GÉNÉRAL LAURIER".

C'EST ÉGALEMENT SOUS LE COMMANDEMENT DU LIEUTENANT-COLONEL MARGAIL QUE SONT RÉALISÉES DANS LE HALL DU PC DE L'EMIA LES "TABLES DE MARBRE" SUR LESQUELLES APPARAISSENT LES NOMS DES PROMOTIONS ET LEURS DIRECTEURS.

LE 1ER SEPTEMBRE 1978, LE LIEUTENANT-COLONEL PARISOT PREND LE COMMANDEMENT DE L'EMIA.

IL SERA À LA TÊTE DE 3 PROMOTIONS DONT UNE COMME COLONEL.

LA PROMOTION "**GÉNÉRAL LAURIER**" DU 1ER SEPTEMBRE 1978 AU 24 JUILLET 1979.

FORTE DE 228 ÉLÈVES, DONT 2 ÉTRANGERS, CETTE PROMOTION SERA BAPTISÉE ET RECEVRA SES SABRES LE 28 OCTOBRE, LES ÉLÈVES REVÊTANT POUR LA PREMIÈRE FOIS LA NOUVELLE TENUE DE TRADITION APPELÉE "TENUE DE PARADE".

DU 12 AU 24 MARS 1979, AVEC LEURS CAMARADES DE L'ESM ET DE L'EMCTA (ÉCOLE CRÉÉE EN 1977), LES ÉLÈVES DE L'EMIA EFFECTUENT UN STAGE "CONTACTS HUMAINS" EN ENTREPRISES ET DANS LES PAYS LIMITOPHES.

LE GALA DE LA PROMOTION A LIEU LE 04 MAI AU CHÂTEAU DE CHAMBORD.

DU 08 AU 27 MAI, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES ÉLÈVES DE L'EMIA EFFECTUENT UN STAGE DE 3 SEMAINES AU CENTRE NATIONAL D'ENTRAÎNEMENT COMMANDO DE MONTLOUIS (66).

LA REMISE DES GALONS A LIEU LE 22 JUILLET 1979 À L'OCCASION DES CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE.

DU 1ER SEPTEMBRE 1979 AU 28 JUILLET 1980, LA PROMOTION "**LIEUTENANT-COLONEL BROCHE**" FORTE DE 275 ÉLÈVES DONT 5 ÉTRANGERS.

BAPTISÉE LE 31 OCTOBRE, CETTE PROMOTION EST PARRAINÉE LE 17 NOVEMBRE ET FAIT SON GALA À LA CONCIERGERIE LE 24 AVRIL 1980.

LE 1ER SEPTEMBRE 1980, LE GÉNÉRAL FORRAY PREND LE COMMANDEMENT DES ECOLES DE COETQUIDAN.

DU 1ER SEPTEMBRE 1980 AU 28 JUILLET 1981, LA PROMOTION "**CAPITAINE COZETTE**" COMPOSÉE DE 278 ÉLÈVES DONT 6 ÉTRANGERS.

ELLE FAIT SON GALA ANNUEL AU CHATEAU DE MAISONS, PRÈS DE MAISONS-LAFITTE.

LES ÉLÈVES REÇOIVENT LEURS GALONS LE 26 JUILLET LORS DES CÉRÉMONIES DU TRIOMPHE.

LE 02 SEPTEMBRE 1981, LE LIEUTENANT-COLONEL PARET PREND LE COMMANDEMENT DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.

DEUX PROMOTIONS SERONT FORMÉES SOUS SES ORDRES.

LA **PROMOTION CENTENAIRE** FORTE DE 262 ÉLÈVES DONT 2 ÉTRANGERS.

INCORPORÉE LE 02 SEPTEMBRE 1981, ELLE EST BAPTISÉE LE 30 OCTOBRE ET PARRAINÉE LE 16 JANVIER 1982.

ELLE ORGANISE SON GALA LE 25 JUIN À L'HÔTEL INTERCONTINENTAL À PARIS ET LES ÉLÈVES REÇOIVENT LEURS GALONS AU COURS DU TRIOMPHE LE 25 JUILLET 1982.

LA PROMOTION "**LIEUTENANT LECLERC DE HAUTECLOQUE**" FORTE DE 256 ÉLÈVES EST INCORPORÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1982.

ELLE EFFECTUE UN SÉJOUR EN CAMP À PLEUDIHEN DANS LES CÔTES DU NORD DU 04 AU 15 OCTOBRE 1982.

ELLE EFFECTUE UN VOYAGE D'ÉTUDES À BERLIN DU 11 AU 15 JUIN 1983.

LE 1ER SEPTEMBRE 1983, LE GÉNÉRAL GREYFIE DE BELLECOMBE PREND LE COMMANDEMENT DES ÉCOLES DE COETQUIDAN.

LE LIEUTENANT-COLONEL BUSCH, PREND LES FONCTIONS DE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.

IL SERA À LA TÊTE DE 3 PROMOTIONS:

DU 1ER SEPTEMBRE 1983 AU 25 JUILLET 1984 LA PROMOTION "**LIEUTENANT BORGNIET**" FORTE DE 236 ÉLÈVES DONT 2 ÉLÈVES OFFICIERS FÉMININS.

CETTE INCORPORATION DE 2 ÉLÈVES-OFFICIERS FÉMININS FAIT SUITE À L'OUVERTURE DE PLACES DANS LES ECOLES DE FORMATION DES OFFICIERS DE L'ARMÉE DE TERRE.

LA PROMOTION "BORGNIET" EST BAPTISÉE LE 28 OCTOBRE ET PARRAINÉE LE 24 JANVIER 1984.

Elle organise son gala au Château de Versailles le 22 Juin et effectue un voyage d' études à HANOVRE du 24 Juin au 1er Juillet.

- LA PROMOTION "**LIEUTENANT BERNARD DE LATTRE DE TASSIGNY**", FORTE DE 230 ÉLÈVES DONT 6 FILLES ET 3 ÉLÈVES ÉTRANGERS.

INCORPORÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1984, CETTE PROMOTION EST BAPTISÉE ET REÇOIT SES SABRES LE 26 OCTOBRE 1984.

LE 06 JANVIER 1985, ELLE PARTICIPE À MOUILLERON EN PAREDS AUX CÉRÉMONIES COMMÉMORANT LE 33ÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU MARÉCHAL DE LATTRE.

DU 11 AU 14 JUIN 1985, ELLE REÇOIT "ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES" D'ATAR - MAURITANIE.

Elle organise son gala le 12 Juillet au Château de Versailles après avoir effectué un voyage d'études en Allemagne Fédérale.

LA PROMOTION "**LIEUTENANT LHUILLIER**" COMPOSÉE DE 198 ÉLÈVES DONT 9 FÉMININS.

INCORPORÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1985, ELLE REÇOIT SON NOM DE BAPTÊME ET SES SABRES LE 25 OCTOBRE. LE 09 NOVEMBRE, ELLE EST PARRAINÉE AVEC LA PROMOTION "LIEUTENANT-COLONEL GAUCHER" PAR LES PROMOTIONS:

. ROI ALBERT 1ER (33 – 35, ST CYR ET ST MAIXENT)

. MARÉCHAL BUGEAUD (58 – 60, ESMIA)

SUITE À LA DISSOLUTION DE L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG, UNE PRISE D 'ARMES A LIEU LE 24 NOVEMBRE À STRASBOURG AU COURS DE LAQUELLE LE DRAPEAU DE CETTE ÉCOLE EST CONFIE À LA GARDE DU MUSÉE DU SOUVENIR DES ÉCOLES DE COETQUIDAN. UNE DÉLÉGATION COMPOSÉE DE LA GARDE AU DRAPEAU DE L'EMIA ET D'UNE BRIGADE D'ÉLÈVES PARTICIPE À CETTE CÉRÉMONIE.

LE 27 MAI 1986, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, MONSIEUR FRANÇOIS MITTERAND, VISITE LES ÉCOLES DE COETQUIDAN.

LE 06 JUIN, LA PROMOTION ORGANISE SON GALA AU CHÂTEAU DE VERSAILLES.

LE 27 JUILLET, LES ÉLÈVES REÇOIVENT LEURS GALONS AU COURS DU TRIOMPHE.

DERNIÈRE PROMOTION À EFFECTUER UNE SEULE ANNÉE DE SCOLARITÉ À COETQUIDAN, LA PROMOTION "LIEUTENANT LHUILLIER" A ÉRIGÉ UNE STÈLE COMMÉMORANT LES 25 PREMIÈRES PROMOTIONS DE L'EMIA CETTE STÈLE SERA INAUGURÉE LE 25 OCTOBRE 1986 PAR LE GÉNÉRAL LEMATTRE, PRÉSIDENT DE L'ÉPAULETTE.

LE 1ER SEPTEMBRE 1986 LE GÉNÉRAL LAFONT PREND LE COMMANDEMENT DES ÉCOLES DE COETQUIDAN.

LE LIEUTENANT-COLONEL CIESLAK PREND LE COMMANDEMENT DE LA NOUVELLE PROMOTION DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.

CETTE PROMOTION, INCORPORÉE LE 28 AOÛT 1986 SERA BAPTISÉE LE 24 OCTOBRE 1986 ET PORTE LE NOM DE "**DALAT**". ELLE COMPREND 183 ÉLÈVES DONT 8 FÉMININS ET 3 ÉTRANGERS.

ELLE EST LA PREMIÈRE PROMOTION DONT LA SCOLARITÉ EST PORTÉE À 2 ANS.

A CE TITRE, ELLE EST AMENÉE À METTRE EN PLACE LES TRADITIONS ADAPTÉES À LA PRÉSENCE SIMULTANÉE DES DEUX PROMOTIONS, TRADITIONS DONT L'ESSENTIEL EST RELATÉ EN TROISIÈME PARTIE DE CE RECUEIL. PENDANT SON SÉJOUR AUX ÉCOLES APPARAISSENT PLUSIEURS CRÉATIONS DONT L'OBJECTIF EST D'UNE PART DE MIEUX FAIRE

RESSORTIR LA PRÉSENCE DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES À COETQUIDAN, D'AUTRE PART DE MARQUER L'ORIGINALITÉ DU RECRUTEMENT "CORPS DE TROUPE". CE SONT

- LE DÉPLACEMENT DU "MONUMENT DES 25 ANS" À PROXIMITÉ IMMÉDIATE DE LA NOUVELLE ÉCOLE;
- L'ATTRIBUTION DANS LE CAMP BÂTI DE COETQUIDAN DE NOMS DE RUES ÉVOQUANT LES ÉCOLES D'ARMES ET DES PERSONNAGES LIÉS AU RECRUTEMENT "CORPS DE TROUPE";
- L'ÉDITION DU RECUEIL "HISTOIRE ET TRADITIONS" DE L'ÉCOLE;
- LA CRÉATION DE LA SALLE GÉNÉRAL MARCHAND, "SALLE DE TRADITION" DE L'EMIA. CELLE-CI EST INAUGURÉE LE 14 NOVEMBRE 1987 PAR LE GÉNÉRAL LERAY (PROMOTION VERDUN) ET LE LIEUTENANTCOLONEL CIESLAK, À L'OCCASION DU PARRAINAGE DE LA PROMOTION PAR LA BOURGIN (25 ANS) ET LA VERDUN (50 ANS).

BAPTISÉE LE 24 OCTOBRE 1986, LA DALAT REÇOIT LE MÊME JOUR SES SABRES ET LA GARDE DU DRAPEAU POUR DEUX ANNÉES. LA VIE DE LA PROMOTION EST JALONNÉE PAR LES GRANDES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES

- PARTICIPATION AU "2S" LE 29 NOVEMBRE 1986,
- PARTICIPATION AUX FÊTES DU TRIOMPHE LE 26 JUILLET 1987, ET LE 23 JUILLET 1988.
- DÉFILÉS À PARIS LES 14 JUILLET 1987 ET 1988,
- GALA AU PALAIS DE CHAILLOT LE 24 JUIN 1988,
- VOYAGE D'ÉTUDE AU SÉNÉGAL ET EN MAURITANIE DU 02 AU 09 JUILLET 1988.

LE LIEUTENANT-COLONEL BERDER PREND LE COMMANDEMENT DE LA 27[°] PROMOTION LE 28 AOÛT 1987. FORTE DE 202 ÉLÈVES-OFFICIERS, ELLE COMPREND 8 ÉTRANGERS ET 6 FÉMININES

A L'ARRIVÉE DE CETTE PROMOTION, L'ORGANISATION DE L'EMIA EST MODIFIÉE:

- CHAQUE PROMOTION CONSTITUE DÉSORMAIS UNE BRIGADE : LES SOUS-LIEUTENANTS, DITS "LES ANCIENS" À LA 1ÈRE, COMPOSÉE DES 1ÈRE ET 2ÈME COMPAGNIE; LES JEUNES, LES "CADETS" CONSTITUENT LES 3ÈME ET 4ÈME COMPAGNIES DE LA 2ÈME BRIGADE.
- CHACUNE DES BRIGADES PREND LE NOM DE L'UNE DES ANCIENNES ÉCOLES D'ARMES : "ST MAIXENT" POUR LA DALAT "POITIERS" POUR LA 27[°]. CETTE APPELLATION TRADITIONNELLE RESTE ATTACHÉE À LA PROMOTION POUR TOUT SON SÉJOUR À COETQUIDAN.

2ÈME PARTIE

LES PROMOTIONS DE L' ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES

- 24 - L'ESMIA DE 1947 A 1961
- 21 - LES ÉCOLES D'ARMES
- 22 - CHERCHELL
- 23 - L'EMIA DE 1945 A 1947
- 25 - L'EMIA DEPUIS 1961

L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES, CRÉÉE EN 1961, EST UNE INSTITUTION JEUNE DANS SA FORME ACTUELLE. MAIS ELLE N'EN EST PAS POUR AUTANT PRIVÉE D'HISTOIRE. ELLE EST EN EFFET L'HÉRITIÈRE D'UNE LONGUE LIGNÉE D'ÉCOLES QUI, DEPUIS LA FIN DU XIXÈME SIÈCLE ONT FORMÉ LES OFFICIERS DE L'ARMÉE DE TERRE ISSUS DES CORPS DE TROUPE.

LES PROMOTIONS QUI, AU FIL DES ANS, SE SONT AINSI SUCCÉDÉES PORTENT PRESQUE TOUTES UN NOM DE BAPTÊME PROPOSÉ AU COMMANDEMENT PAR LES ÉLÈVES SUIVANT LES CIRCONSTANCES DU MOMENT. CES NOMS DE PROMOTION ÉVOQUENT SOIT LE SOUVENIR DE GRANDS CHEFS DE GUERRE, SOIT DES PAGES GLORIEUSES DE L'HISTOIRE MILITAIRE, SOIT L'HISTOIRE TOUT COURT. ILS SONT SOUVENT LE REFLET D'UNE ÉPOQUE.

C'EST AU TRAVERS DE CES NOMS DE BAPTÊME DES NOMBREUSES PROMOTIONS ISSUES DE L'ÉCOLE QUE NOUS NOUS PROPOSONS DE REMONTER DANS LE PASSÉ DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.



21. LE POINT DE DEPART

=====

LES ECOLES D'ARMES 1873-1942

DÈS 1873, LES SOUS-OFFICIERS SUSCEPTIBLES D'ACCÉDER À L'ÉPAULETTE SONT FORMÉS AU SEIN DE LEUR ARME :

- AU CAMP D'AVORD À L'ORIGINE, PUIS À SAINT-MAIXENT À PARTIR DE 1881 POUR L'INFANTERIE,
- À SAUMUR POUR LA CAVALERIE,
- À VERSAILLES JUSQU'EN 1912 POUR L'ARTILLERIE ET LE TRAIN, PUIS DE CETTE DATE À 1940 POUR LE GÉNIE,
- À FONTAINEBLEAU DE 1912 À 1923, PUIS À POITIERS JUSQU'EN 1940 POUR L'ARTILLERIE.

TOUTES CES ECOLES D'ARMES SE REPLIÈRENT EN 1940 RESPECTIVEMENT À AIX-EN-PROVENCE, TARBES, AVIGNON ET NIMES ET FURENT TOUTES DISSOUTES EN 1942.

LES SEULS NOMS DE PROMOTION QUI ONT PU ÊTRE VÉRITABLEMENT RECENSÉS SONT CEUX DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE IMPLANTÉE À SAINT-MAIXENT.

EN EFFET, LES PROMOTIONS SAUMURIENNES DE 1874 À 1907 (34 PROMOTIONS) NE PORTAIENT PAS DE NOM DE BAPTÊME. ELLES S'APPELAIENT "DIVISION DES SOUS-OFFICIERS ELÈVES OFFICIERS, COURS DE 18.. À 18.. - ÉCOLE DE CAVALERIE SAUMUR". DES PROMOTIONS QUI SE SONT SUCCÉDÉES DE 1908 À 1939 (31 PROMOTIONS), SEULS ONT PU ÊTRE RECENSÉS TROIS NOMS DE BAPTÊME CONCERNANT LES PROMOTIONS GALLIFET (1913-1914), ALSACE-LORRAINE 1914, COMMANDANT BOSSUT 1939.

RARES SONT ÉGALEMENT À POITIERS LES PROMOTIONS QUI PORTENT UN NOM. SEULES LES PROMOTIONS ETENDARD (1936 - 1937) PSICHARI (1937 - 1938), DE LA LEGION D'HONNEUR (1938 - 1939) ONT ÉTÉ RECENSÉES.

ENFIN, IL N'A ÉTÉ RECENSÉ AUCUN NOM DE BAPTÊME CONCERNANT LES PROMOTIONS ISSUES DES ECOLES D'ARMES DE FONTAINEBLEAU ET DE VERSAILLES.

1881 - 1882 : SFAX-KAIROUAN

LA CAMPAGNE DE TUNISIE INSPIRE LES PREMIÈRES PROMOTIONS.

1882 - 1883 : MZAB

LES 2 PREMIERS NOMS DE PROMOTIONS EN ÉVOQUENT LES ÉPISODES LES PLUS MARQUANT.

1883 - 1884 : TONKIN

EN SOUVENIR DE LA CAMPAGNE DU TONKIN.

1884 - 1885 : BAC NINH	DES HAUTS FAITS DE LA CAMPAGNE DU TONKIN.
1885 - 1886 : TUYEN-QUAN	INSPIRENT DEUX PROMOTIONS SUCCESSIVES.
1886 - 1887 : FLEUVE ROUGE	EVOQUE L'IMPORTANT VOIE DE PÉNÉTRATION UTILISÉE PAR LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE POUR MENER À BIEN LA CONQUÊTE DU TONKIN.
1887 - 1888 : HAUT-NIGER	MARQUE LE DÉBUT DE LA PÉNÉTRATION FRANÇAISE EN AFRIQUE CENTRALE, OEUVRE DE QUELQUES JEUNES OFFICIERS DISPOSANT DE FAIBLES MOYENS.
1888 - 1889 : AVORD	EN SOUVENIR DE L'ÉCOLE DU CAMP D'AVORD, BASE DE DÉPART DE SAINT-MAIXENT.
1889 - 1890 : DU DRAPEAU	CETTE ANNÉE LÀ, L'ÉCOLE REÇUT SON DRAPEAU.
1890 - 1891 : SOUDAN	L'EXPÉDITION AFRICAINE POUSSÉE PLUS AVANT INSPIRE À NOUVEAU LES ÉLÈVES.
1891 - 1892 : SAINT-PETERSBOURG	CETTE ANNÉE MARQUE LE RAPPROCHEMENT FRANCO-RUSSE. LES MARINS DE L'AMIRAL GERVAIS AVAIENT REÇU LÀ-BAS UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE QUI FUT LE DÉBUT DE L'ALLIANCE ENTRE LES DEUX PAYS.
1892 - 1893 : ABOMEY	LES MARSOUINS DU GÉNÉRAL DODOS VIENNENT DE CONQUÉRIR LE DAHOMEY ET DE S'EMPARER DE LA CAPITALE DU ROI BÉHANZIN.
1893 - 1894 : TOMBOUCTOU	C'EST LÀ QUE LE LIEUTENANT-COLONEL JOFFRE VIENT DE HISSER LE DRAPEAU FRANÇAIS APRÈS LE MASSACRE DE LA COLONNE BONNIER AU COEUR DU SOUDAN.
1894 - 1895 : CANROBERT	LE DERNIER DES MARÉCHAUX DE FRANCE (D'AUTREFOIS) VIENT DE MOURIR. LA PROMOTION REND HONNEUR À SA MÉMOIRE.
1895 - 1896 : TANANARIVE	LE GÉNÉRAL DUCHESNE VIENT D'OCCUPER LA CAPITALE ET DE DÉTRÔNER LA REINE RANAVALO.
1896 - 1897 : NICOLAS II	LA HAUTE POLITIQUE INSPIRE LES ÉLÈVES : LE TSAR EST VENU EN FRANCE SCELLER L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE.
1897 - 1898 : HAUT-NIL	MARQUE L'EXPLOIT DU CAPITAINE MARCHAND QUI EN 3 ANS A TRAVERSÉ L'AFRIQUE, DU GABON À L'ABYSSINIE.
1898 - 1899 : FACHODA	MARQUE LE TERME DE CETTE EXPÉDITION VENUE SE HEURTER AUX ANGLAIS DE KITCHENER.
1899 - 1900 : TRANSVALL	LES FRANÇAIS, QUI ONT ENCORE FACHODA SUR LE COEUR, ADMIRENT LES BOERS QUI SE DÉFENDENT AVEC VIGUEUR CONTRE LES ANGLAIS.
1900 - 1901 : VILLEBOIS-MAREUIL	HOMMAGE À UN COLONEL FRANÇAIS TUÉ EN COMBATTANT AU CÔTÉS DES BOERS.
1901 - 1902 : MITYLENE	MARQUE L'OMNIPRÉSENCE DES FORCES FRANÇAISES PARTOUT OÙ LES INTÉRÊTS DU PAYS SONT MENACÉS. DES FRANÇAIS NE PEUVENT SE FAIRE PAYER D'UNE IMPORTANTE FOURNITURE DE CÉRÉALES AU GOUVERNEMENT TURC ET LES

DIPLOMATES N'OBTENANT PAS GAIN DE CAUSE, LA FRANCE ENVOIE L'ESCADRE DE L'AMIRAL GAILLARD OCCUPER L'ÎLE DE MITYLÈNE EN MER ÉGÉE ET S'EMPARER DES FONDS DE LA DOUANE LOCALE.

1902 - 1903 : CENTRE-AFRICAÏN	LA MISSION FOUREAU-LAMY VIENT D'EFFECTUER LA JONCTION ALGER-LAC TCHAD
1903 - 1904 : EL-MOUNGAR	HONNEUR EST AINSI RENDU À UNE UNITÉ DE LA LÉGION QUI PERD TOUS SES OFFICIERS EN RÉSISTANT AUX TOUAREGS DANS LE SUD-ALGÉRIEN.
1904 - 1905 : PORT-ARTHUR	NOS ALLIÉS RUSSES RÉSISTENT HÉROÏQUEMENT AUX JAPONAIS À PORT ARTHUR.
1905 - 1906 : DE BRAZZA	LE CÉLÈBRE OFFICIER DE MARINE VIENT DE MOURIR APRÈS AVOIR PACIFIQUEMENT CONQUIS LE CONGO FRANÇAIS.
1906 - 1907 : CENTENAIRE D'IENA	LE 14 OCTOBRE 1806, NAPOLÉON REMPORTAIT CETTE VICTOIRE SUR LES PRUSSIENS.
1907 - 1908 : CASABLANCA	LA PRISE DE CE PORT MARQUE LE DÉBUT DE LA CAMPAGNE DU MAROC.
1908 – 1909: LANNES DE MONTEBELLO	CENTENAIRE DE LA MORT DU MARÉCHAL, DUC DE MONTEBELLO, BLESSÉ MORTELLEMENT À ESSLING.
1909 - 1910 : MONTCALM	EVOQUE LE SOUVENIR DU MARQUIS TUÉ DEVANT QUÉBEC EN DISPUTANT LE CANADA AUX ANGLAIS ET À LA MÉMOIRE DUQUEL DES CÉRÉMONIES SONT ORGANISÉES EN 1910 AU CANADA FRANÇAIS.
1910 – 1911: MAROC	LA GUERRE Y BAT SON PLEIN. L'ARMÉE FRANÇAISE Y EST EN FORCE.
1911 – 1912: NEY	A LA GLOIRE DU BRAVE DES BRAVES, DUC D'ELCHINGEN, PRINCE DE LA MOSKOWA QUI CENT ANS AUPARAVANT SE BATAIT À LA TÊTE DE SES HOMMES PENDANT LA RETRAITE DE RUSSIE.
1912 - 1913 : LUTZEN	CENTENAIRE D'UNE DES DERNIÈRE VICTOIRES DE NAPOLEON.
1913 – 1914: MOBILISATION OU REVANCHE	LES ÉLÈVES DE CETTE PROMOTION APPLAUDISSENT À TOUT ROMPRE LORS DE LA LECTURE DE L'ORDRE DE MOBILISATION.
1914 - 1920 : ALSACE-LORRAINE (FORMÉE EN 1914, SUIVI LES COURS EN 1920)	CE NOM ÉVOQUE L'ENJEU DE LA GUERRE ET NOS DEUX PROVINCES RECOUVRÉES.
1920 - 1921 : DEUX-MARNES	SYMBOLE DE LA VICTOIRE, CES DEUX MOTS ÉVOQUENT LES DEUX GRANDES BATAILLES DE LA GUERRE.
1921 - 1922 : LES DEUX CROIX DU DRAPEAU	CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR ET CROIX DE GUERRE 14-18, ONT ÉTÉ REMISES AU DRAPEAU DE L'ÉCOLE.
1922 - 1923 : CINQUANTENAIRE	C'EST LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE L'ÉCOLE DU CAMP D'AVORD.

1923 - 1924 LA FLAMME DU SOUVENIR))EVOQUENT VRAISEMBLABLEMENT LE SOUVENIR DES OFFICIERS DISPARUS, NOTAMMENT)PENDANT LA GRANDE GUERRE.
1924 - 1925 MONUMENT DU SOUVENIR))
1925 - 1926 GUERGHA	LES OPÉRATIONS D'AFRIQUE DU NORD SE POURSUIVENT.
1926 – 1927: GENERALAIME	LA PROMOTION REND HOMMAGE À CET ANCIEN COMMANDANT DE L'ÉCOLE, DÉCÉDÉ CETTE ANNÉE LÀ.
1927 - 1928 : LARGEAU	HOMMAGE À UN ANCIEN DE LA MISSION MARCHAND QUI FUT TUÉ DEVANT VERDUN.
1928 – 1930: GENERAL CLIVERY	AUTRE SAINT-MAIXENTAIS TOMBÉ AU COMBAT AU MAROC.
1929 – 1931: CENTENAIRE DE L'ALGERIE	C'EST EN JUIN 1830 QUE LES FRANÇAIS ENTRÈRENT À ALGER.
1930 - 1932 : MARCHAND	EN SOUVENIR DU HÉROS DE FACHODA
1931 – 1933: TAFILALET))EN SOUVENIR DES OPÉRATIONS MAROCAINES.
1932 – 1934: DJEBEL SAGHO))
1933 - 1935 : ALBERT LER	LE FIDÈLE ALLIÉ DE 1914 SE TUE ACCIDENTELLEMENT. SON SOUVENIR RESTERA.
1934 – 1936: ALEXANDRE LER DE YUGOSLAVIE	EN SOUVENIR D'UN AUTRE ALLIÉ ASSASSINÉ À MARSEILLE.
1935 – 1937: VERDUN	20ÈME ANNIVERSAIRE D'UNE DES PLUS GRANDES BATAILLES DE L'HISTOIRE.
1936 - 1938 : BINGER	SAINTE-MAIXENTAIS DEvenu ADMINISTRATEUR COLONIAL, PIONNIER DE LA PRÉSENCE FRANÇAISE EN AFRIQUE OCCIDENTALE.
1937 – 1939: RHIN ET MOSELLE))ON EST À LA VEILLE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
1938 – 1939: EMPIRE FRANCAIS)LES PROMOTIONS VIBRENT ET SE PRÉPARENT AU SACRIFICE.
1939 – 1941: MAGINOT))

22. L'ECOLE DE LA CONJONCTURE

L'ECOLE DES ELÈVES – ASPIRANTS DE CHERCHELL 1942 – 1944

LA FRANCE OCCUPÉE, LA POURSUITE DU COMBAT POUR LA LIBÉRATION DU PAYS NÉCESSITAIT LA CRÉATION D'UNE ECOLE DE FORMATION D'OFFICIERS EN DEHORS DU TERRITOIRE NATIONAL. C'EST AINSI QUE FUT CRÉÉE EN TERRE ALGÉRIENNE, À CHERCHELL, L'ECOLE DES ELÈVES ASPIRANTS. C'EST LA PREMIÈRE ECOLE MILITAIRE INTERARMES MISE SUR PIED DANS L'ARMÉE FRANÇAISE DEPUIS LA CRÉATION DES ECOLES DE FORMATION D'OFFICIERS

CINQ PROMOTIONS Y FURENT FORMÉES: 3 628 ÉLÈVES, DONT 337 SONT MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

12/1942 - 04/1943 - GÉNÉRAL
WEYGAND

LA PREMIÈRE PROMOTION DE L'ECOLE REND HOMMAGE, DE SON VIVANT, AU GÉNÉRAL QUI S'EST CONSACRÉ PENDANT UN AN AU RENOUVEAU DE L'ARMÉE D'AFRIQUE.

05/1943 - 09/1943 - TUNISIE

ELLE ÉVOQUE UNE CAMPAGNE QUI PERMET D'ÉLIMINER LES FORCES DE L'AXE EN TUNISIE ET QUI CONSACRE L'ENTRÉE DES FORCES FRANÇAISES DISPONIBLES DANS LA GUERRE.

10/1943 - 04/1944 - LIBERATION

LES ÉLÈVES IMPATIENTS DE PARTICIPER AUX OPÉRATIONS ATTENDENT LES DÉBARQUEMENTS QUI PERMETTRONT DE LIBÉRER LE PAYS.

04/1944 - 10.1944 - MARCHÉ AU
RHIN

LES ARMÉES ALLIÉES ET LES F.F.I. MARCHENT VERS LE RHIN.

11/1944 - 05/1945 - RHIN FRANÇAIS

LES FORCES FRANÇAISES BORDENT LES DEUX RIVES DU FLEUVE, DÈS AVRIL 1944. L'ECOLE DE CHERCHELL PREND LE TITRE D'ECOLE MILITAIRE INTERARMES.

23. L' ECOLE DE L'APRÈS - GUERRE

L' E. M. I. A. 1945 1947

EN 1945, L'E.M.I.A. S'INSTALLE EN FRANCE LIBÉRÉE, À COETQUIDAN. CETTE IMPLANTATION PERMET, EN CETTE PÉRIODE DE RECONSTRUCTION, DE PROFITER AU MAXIMUM DES INFRASTRUCTURES ENCORE EXISTANTES.

L'ECOLE ACCUEILLE LES JEUNES GENS AYANT PRÉSENTÉ EN 1943 ET 1944 LE CONCOURS DE SAINT-CYR, ET UN GRAND NOMBRE DE SOUS-OFFICIERS ET D'OFFICIERS QUI ONT SUIVI UN STAGE DANS LES ECOLES DE CADRES CRÉÉES PAR LE MARÉCHAL DE LATTRE, À SALAMBO (TUNISIE), OPME (PUY DE DÔME), PUIS ROUFFACH (ALSACE).

UN MILLIERS D'ÉLÈVES FURENT FORMÉS PENDANT CETTE PÉRIODE DONT 318 MOURURENT AU CHAMP D'HONNEUR.

1945 (JUILLET À
DÉCEMBRE) - VICTOIRE

CHUTE DU III° REICH

1946 - 1947 - INDOCHINE

DE NOMBREUX OFFICIERS ISSUS DES PROMOTIONS PRÉCÉDENTES MOURURENT EN INDOCHINE. LES ÉLÈVES HONORENT LA MÉMOIRE DES FRANÇAIS TOMBÉS DEPUIS LE COUP DE FORCE JAPONAIS, LE 09 MARS 1945.

UNE PARTIE DE CETTE PROMOTION A ÉTÉ FORMÉE AU "PELTON INTERARMES D'EXTRÊME-ORIENT", À DALAT (INDOCHINE).

24. L'ÉCOLE DE L'AMALGAME

L ' E . S . M . I . A . 1947 – 1961

LE 23 MAI 1947, L'ÉCOLE PREND L'APPELLATION D'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTERARMES. EN EFFET AUTANT D'ÉLÈVES SONT ISSUS DU CONCOURS DIRECT DE SAINT-CYR QUE DES CORPS DE TROUPE. JUSQU'EN 1951, LES ÉLÈVES SONT AMALGAMÉS DANS LE MÊME BATAILLON.

PORTANT LA TENUE TRADITIONNELLE DE SAINT-CYR, LES ÉLÈVES CORPS DE TROUPE FORMERONT LES PROMOTIONS SUIVANTES

1947 - NOUVEAU BAHUT	CE NOM DÉSIGNE LA NOUVELLE ÉCOLE DE COETQUIDAN.
1947 - 1948 - GENERAL LECLERC	LE GÉNÉRAL VIENT DE DISPARAÎTRE DANS UN ACCIDENT D'AVION.
1948 - 1949 - RHIN ET DANUBE	EN SOUVENIR DE LA 1 ^{ER} ARMÉE FRANÇAISE QUI PASSE LES DEUX FLEUVES EN 1944 ET 1945 SOUS LES ORDRES DU GÉNÉRAL DE LATTRE.
1949 - 1950 - GENERAL FRERE	ANCIEN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION DU TCHAD 1900 - 1902 MORT EN DÉPORTATION AU STRUTHOF EN 1944.
1950 - 1951 - GARIGLIANO	EVOQUE L'OFFENSIVE DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE FRANÇAIS DU GÉNÉRAL JUIN EN ITALIE AU PRINTEMPS 1944.
1951 - 1952 - EXTREME-ORIENT	LE GÉNÉRAL DE LATTRE REDRESSE UNE SITUATION DIFFICILE EN INDOCHINE.

EN 1951, L'ÉCOLE REPREND DEUX DIVISIONS DISTINCTES : LA DIVISION SAINTCYR (1^{ER} ET 3^{ÈME} BATAILLON) ET LA DIVISION CORPS DE TROUPE (2^{ÈME} BATAILLON). LES ÉLÈVES FORMENT CEPENDANT UNE SEULE PROMOTION ET RESPECTENT LES MÊMES TRADITIONS.

LA DIVISION CORPS DE TROUPE NE PASSE QU'UN AN À COETQUIDAN.

DE 1951 À 1956, ELLE PORTE LE MÊME NOM DE PROMOTION QUE "LES BAZARS".

1951 - 1952 - MARECHAL DE LATTRE	LE GÉNÉRAL MEURT À PARIS LE 11 JANVIER 1952.
1952 - 1953 - UNION FRANCAISE	EVOQUE LE NOM DONNÉ À L'ENSEMBLE FORMÉ PAR LA FRANCE, SES DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER, ET LES ÉTATS ASSO CIÉS DONT TANT DE SOLDATS COMBATTENT EN INDOCHINE.
1953 - 1954 - CEUX DE DIEN BIEN PHU	HOMMAGE AUX DÉFENSEURS DU CAMP RETRANCHÉ SUBMERGÉ PAR L'EN NEMI LE 07 MAI 1954.
1954 - 1955 - AMILAKVARI	LIEUTENANT-COLONEL, ANCIEN SAINT-CYRIEN TUÉ DEVANT EL ALAMEIN EN 1941 À LA TÊTE DE SES LÉGIONNAIRES.
1955 - 1956 FRANCHET D'ESPEREY	LA PROMOTION HONORE LE CENTENAIRE DU MARÉCHAL NÉ EN ALGÉRIE LE 25 MAI 1856 ET NOMMÉ PAR JOFFRE À LA TÊTE DE LA VÈME ARMÉE EN 1914 À LA VEILLE DE LA BATAILLE DE LA MARNE.
<p>À PARTIR DE 1956, ELLE PORTE LE MÊME NOM DE PROMOTION QUE LE LER BATAILLON. POUR PERMETTRE CE RATTRAPAGE LA PROMOTION 1956 - 1957 PORTERA ÉGALEMENT LE NOM DE "FRANCHET D'ESPEREY".</p>	
1956 - 1957 FRANCHET D'ESPEREY	
1957 - 1958 GENERAL LAPERRINE	SAINTE-CYRIEN DE LA PROMOTION "DES ZOULOUS" 1878 -1880, SON NOM ÉVOQUE L'ÉPOPÉE SAHARIENNE.
1958 - 1959 TERRE D'AFRIQUE	L'ALGÉRIE INSPIRE LES NOUVELLES PROMOTIONS.
1959 - 1960 - MARECHAL BUGEAUD	HONORE LE VAINQUEUR D'ABD EL KADER 1844. ARTISAN DE LA VICTOIRE FRANÇAISE EN ALGÉRIE.
1960 - 1961 - LT-COLONEL JEANPIERRE	SAINTE-MAIXENTAIS DE LA PROMOTION VERDUN (1935 - 1937) COMMANDANT LE 1ER REP, TUÉ LE 29 MAI 1958 DANS LA RÉGION DE GUELMA.

C'EST LA DERNIÈRE PROMOTION CORPS DE TROUPE QUI PARTAGERA LE MÊME NOM DE BAPTÊME AVEC LES CYRARDS. 642 OFFICIERS (CYRARDS ET CORPS DE TROUPE), ANCIENS ÉLÈVES DE L'E. S. M. I. A. SONT TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR.

25. LA NOUVELLE ECOLE

L ' E . M . I . A . 1961 – 1986

EN 1961 L'ECOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTERARMES (E.S.M.I.A.), IMPLANTÉE À COETQUIDAN EST DISSOUTE ET DONNE NAISSANCE À DEUX ECOLES DISTINCTES MAIS RESTANT SOUS UN MÊME COMMANDEMENT :

- L'ECOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR,

- L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES.

DESTINÉES À RECEVOIR, L'UNE LES ÉLÈVES ISSUS DU RECRUTEMENT DIRECT, L'AUTRE LES SOUS-OFFICIERS, ÉLÈVES OFFICIERS.

L'E.M.I.A. REÇOIT OFFICIELLEMENT SON DRAPEAU LE 06 NOVEMBRE 1961.

LES PROMOTIONS NOUVELLES PRENNENT DÉSORMAIS DES NOMS DIFFÉRENTS DE CEUX DE L'ECOLE SPÉCIALE MILITAIRE.

1961 - 1962 - CAPITAINE BOURGIN NOM D'UN ANCIEN E.O.A. DE LA PROMOTION NOUVEAU BAHUT ENTRÉ À COETQUIDAN AU TITRE DES CORPS DE TROUPE, LÉGIONNAIRE EN ALGÉRIE, TUÉ AU COMBAT LE 1ER MARS 1959.

1962 - 1963 - SERMENT DE KOUFRA C'EST LE 20ÈME ANNIVERSAIRE DE LA PRISE DE KOUFRA OÙ LECLERC ET SES HOMMES FIRENT LE SERMENT DE NE DÉPOSER LES ARMES QU'APRÈS AVOIR DÉLIVRÉ STRASBOURG.

1963 - 1964 - BELVEDERE LA PROMOTION MARQUE AINSI LE 20ÈME ANNIVERSAIRE DES COMBATS VICTORIEUX DU BELVÉDÈRE LIVRÉS PAR LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE FRANÇAIS EN ITALIE SOUS LES ORDRES DU GÉNÉRAL JUIN, COMBATS QUI ATTESTAIENT LA VALEUR DES FORCES FRANÇAISES NOUVELLEMENT RECONSTITUÉES.

1964 - 1965 - ANDRE ZIRNHELD L'AUTEUR DE LA PRIÈRE DONT S'EST INSPIRÉ L'EMIA POUR EN FAIRE SON CHANT TRADITIONNEL. TUÉ EN EGYPTE EN JUILLET 1942, IL FUT UN EXEMPLE DU COURAGE ET DE LA FOI QUI ONT TOUJOURS ANIMÉ L'OFFICIER FRANÇAIS.

1965 - 1966 - CINQUANTENAIRE DE VERDUN HOMMAGE AUX SOLDATS FRANÇAIS TOMBÉS AU COURS DE L'UN DES COMBATS LES PLUS ACHARNÉS DE NOTRE HISTOIRE.

1966 - 1967 - CONNETABLE DU GUESCLIN LES ÉLÈVES, INSPIRÉS PAR CETTE TERRE OÙ ILS PASSENT UNE ANNÉE DE LEUR VIE, RENDENT HONNEUR AU CHEVALIER BRETON PREUX ET LOYAL QUI FAIT FIGURE DE CAPITAINE DES TEMPS MODERNE PAR SON RÉALISME ET SON SENS DE LA STRATÉGIE.

- 1967 - 1968 - NARVIK
LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE FRANÇAIS DU GÉNÉRAL BETHOUART Y REMPORTE LA SEULE VICTOIRE ALLIÉE DURANT LA PÉRIODE DE SEPTEMBRE 1939 À JUIN 1940.
- 1968 - 1969 - LIBÉRATION DE STRASBOURG
C'EST LE 25ÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA CAPITALE D'UNE PROVINCE CHÈRE AUX ÉLÈVES PUISQUE C'EST À STRASBOURG QU'ILS PRÉPARAIENT LE CONCOURS D'ENTRÉE À COETQUIDAN.
- 1969 - 1970 - PLATEAU DES GLIERES
C'EST UN AUTRE ANNIVERSAIRE, CELUI DES DURS COMBATS QU'ONT MENÉS LES MAQUISARDS SUR CE PLATEAU PROCHE D'ANNECY CONTRE LES TROUPES ALLEMANDES EN MARS 1944.
- 1970 - 1971 - GENERAL KOENIG
LA PROMOTION HONORE LA MÉMOIRE DU VAINQUEUR DE BIR HAKEIM DÉCÉDÉ LE 4 SEPTEMBRE 1970.
- 1971 - 1972 - SOUVENIR
CE NOM RAPPELLE L'HISTOIRE DE L'ÉCOLE : C'EST LE 10ÈME ANNIVERSAIRE DE SA CRÉATION SOUS LE NOM D'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES. C'EST AUSSI EN HONNEUR À LA MÉMOIRE DES 23 ÉLÈVES DE LA PROMOTION PRÉCÉDENTE DÉCÉDÉS À PAU DANS UN ACCIDENT D'AVION AUX CÔTÉS DE 9 OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DU CADRE.
- 1972 - 1973 - GENERAL MARCEAU
L'HISTOIRE DÉSIGNE LE GÉNÉRAL MARCEAU COMME L'UN DES GRANDS CHEFS D'UNE ARMÉE NATIONALE, QUI TROUVA SON ÂME SUR LA COLLINE DE VALMY. SA STATUE ÉQUESTRE DÉCORE LE COUR RIVOLI DE LA NOUVELLE ÉCOLE.
- 1973 - 1974 - GENERAL BROSSET
ENGAGÉ À 17 ANS DURANT LA 1ÈRE GUERRE MONDIALE, MAJOR DE PROMOTION À SAINT-MAIXENT, IL EST DE TOUTES LES CAMPAGNES DE FFL, PUIS DE LA 2ÈME DFL QU'IL COMMANDE DE 1942 À SA MORT LE 20.11. 1944 AU VOLANT DE SA JEEP.
- 1974 - 1975 - CAPITAINE CAZAUX
OFFICIER SORTI DE SAINT-MAIXENT AVEC LA PROMOTION ALEXANDRE 1ER DE YOUUGOSLAVIE. APRÈS UN 1ER SÉJOUR EN INDOCHINE OÙ IL SE COMPORTE ADMIRABLEMENT DEVANT LES JAPONAIS, IL REVIENT EN 1949 AVEC LE 3° BCCP. CAPTURÉ PAR LE VIETMINH, ÉVADÉ, REPRIS, IL SUCCOMBE LE 09 OCTOBRE 1951, PRÉFÉRANT LA MORT AU DÉSHONNEUR DE LA SIGNATURE DU MANIFESTE DU "CAMP N° 1"
- 1975 - 1976 - CAPITAINE CARDONNE
OFFICIER DE SAINT-MAIXENT - PROMOTION VERDUN (35 -37) 4 CITATIONS, CROIX DE GUERRE, LÉGION D'HONNEUR DURANT LA CAMPAGNE DES VOSGES ET D'ALSACE. COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, DOUZE FOIS CITÉ , 3 FOIS BLESSÉ, LE CAPITAINE CARDONNE MEURT DES SUITES DE SES BLESSURES LE 05 JANVIER 1949 EN INDOCHINE.
- 1976 - 1977 - CAPITAINE DE BELSUNCE
OFFICIER SORTI DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE ET DES CHARS DE COMBAT DE SAINT-MAIXENT AVEC LA PROMOTION ALBERT 1ER. APRÈS UNE CAMPAGNE D'ITALIE GLORIEUSE, IL EST TUÉ AUX PORTES DE ROME LE 13 MAI 1944.
- 1977 - 1978 - LIEUTENANT CHEZEAU
SORTI EN 1952 DE COETQUIDAN (PROMOTION MAL DE LATTRE) IL DÉBARQUE À SAÏGON EN 1954. TUÉ AU COMBAT EN ALGÉRIE LE 17 SEPTEMBRE 1957 À 28 ANS. LA PROMOTION A VOULU HONORER LE CHEF PROFONDÉMENT HUMAIN, SACHANT ALLIER LA HARDIESSE RÉFLÉCHIE AU PLUS GRAND MÉPRIS DU DANGER.
- 1978 - 1979 - GENERAL LAURIER
ENGAGÉ À 18 ANS EN 1959. NOMMÉ OFFICIER D'ACTIVE À TITRE EXCEPTIONNEL EN 1944, LE GÉNÉRAL LAURIER A EU UNE CARRIÈRE MILITAIRE EXCEPTIONNELLE. COMMANDANT LES FORCES FRANÇAISE EN ALLEMAGNE, IL TROUVE LA MORT LE 23 MAI 1978 DANS UN ACCIDENT DE CIRCULATION. HOMME DE DÉCISION, AUTHENTIQUE CHEF DE GUERRE QUASI LÉGENDAIRE.

- 1979-1980 LIEUTENANT-COLONEL BROCHE
 ENGAGÉ EN 1926 AU 22° RIC, IL FAIT PARTIE DE LA PROMOTION "CENTENAIRE DE L'ALGERIE" DE SAINT-MAIXENT. EN 1939, À LA DÉCLARATION DE LA GUERRE, IL EST À TAHITI; IL Y FORME LE BATAILLON DU PACIFIQUE, QUI SERA INCORPORÉ À LA 1ÈRE DIVISION DU GÉNÉRAL KOENIG. LE 09 JUIN 1942, IL TOMBE À LA TÊTE DE SON BATAILLON À BIR-HAKEIM. OFFICIER EXEMPLAIRE À TOUS ÉGARDS.
- 1980 1981 - CAPITAINE COZETTE
 ENGAGÉ EN 1940, IL FAIT PARTIE DE LA PROMOTION "GÉNÉRAL WEYGAND" DE L'ÉCOLE DE CHERCHELL. APRÈS AVOIR PARTICIPÉ AUX COMBATS DU DÉBARQUEMENT ET DE LA LIBÉRATION, IL FAIT 2 SÉJOURS EN INDOCHINE AU SEIN DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE. IL TROUVE LA MORT LE 20 MARS 1956 EN ALGÉRIE. LE CHEF DE CORPS DU 5° REI DIRA DE LUI : "IL ÉTAIT LE MEILLEUR PARMI NOUS".
- 1981 - 1982 CENTENAIRE
 LE 4 FÉVRIER 1881, JULES GREVY SIGNE LE DÉCRET ORGANISANT L'ÉCOLE MILITAIRE DE SAINT-MAIXENT. CETTE DÉCISION MARQUE L'ADOPTION OFFICIELLE D'UN NOUVEAU MODE DE RECRUTEMENT. UN SIÈCLE PLUS TARD UNE PROMOTION DE L'EMIA COMMÉMORÉ CET ANNIVERSAIRE.
- 1982 – 1983 LIEUTENANT LECLERC DE HAUTECLOCQUE
 IL ENTRE À 17 ANS DANS LA RÉSISTANCE EN AOÛT 1944. A LA FIN DE LA GUERRE, IL FAIT PARTIE DE LA PROMOTION VICTOIRE ET REJOINDRA IMMÉDIATEMENT L'INDOCHINE. A SON DEUXIÈME SÉJOUR IL COMMANDE LA 1° COMPAGNIE DU BATAILLON DE MARCHÉ INDOCHINOIS. IL TROUVE LA MORT LE 03 JANVIER 1952. CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR À 21 ANS, IL EST UN EXEMPLE REMARQUABLE.
- 1983 – 1984 LIEUTENANT BORGNIET
 ENGAGÉ EN 1944 AU 7° RCA, IL FERA PARTIE DE LA PROMOTION INDOCHINE À COETQUIDAN. APRÈS UN SÉJOUR EN ALGÉRIE, IL REJOINT L'INDOCHINE AU SEIN DU 2° BEP. IL EST FAIT PRISONNIER LE 22 JUIN 1950 AU LAOS ET MEURT LE 5 MAI 1951 EN CAPTIVITÉ.
- 1984 - 1985 LIEUTENANT BERNARD DE LATTRE DE TASSIGNY
 ENGAGÉ À 16 ANS EN 1944. IL FAIT PARTIE DE LA PROMOTION "VICTOIRE". EN 1949, IL REJOINT L'INDOCHINE ET LE 1ER RÉGIMENT DE CHASSEURS. IL MEURT LE 29 MAI 1950 À LA TÊTE DE SON ESCADRON, SUBMERGÉ PAR UNE ATTAQUE VIETMINH. EXEMPLE DES PLUS BELLES VERTUS MILITAIRES.
- 1985 - 1986 LIEUTENANT LHUILLIER
 ENGAGÉ À 18 ANS EN 1939, IL ENTRE À L'EMIA EN 1945 - PROMOTION VICTOIRE - ARRIVÉ EN INDOCHINE EN 1948 AVEC LE 3° BCCP DE BIGEARD, IL EST TUÉ LE 17 FÉVRIER 1949 DANS UNE EMBUSCADE. EXEMPLE DE DÉVOUEMENT ET DE QUALITÉ DE CHEF.

26. LA REFORME DE L'E.M.I.A

1986 À?

LA VALORISATION DES ÉTUDES DE SAINT-CYR DEPUIS LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 1983 A CONDUIT LE MINISTRE DE LA DÉFENSE À RECHERCHER PARALLÈLEMENT UNE AMÉLIORATION DE LA FORMATION INITIALE DES OFFICIERS DE RECRUTEMENT SEMI-DIRECT, EMPRUNTANT LA VOIE DE L'EMIA CETTE RÉFORME, ADOPTÉE POUR LA RENTRÉE 1986, PORTE ESSENTIELLEMENT SUR LES POINTS SUIVANTS

- 1) SUPPRESSION DE L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG.
- 2) ALLONGEMENT DE LA SCOLARITÉ QUI EST PORTÉE À 2 ANS À COETQUIDAN.
- 3) AUGMENTATION DE L'ANCIENNETÉ REQUISE DES CANDIDATS (2 ANS ET SIX MOIS AU 1^{ER} JANVIER DE L'ANNÉE DU CONCOURS).
- 4) ADMISSION À L'ÉCOLE PAR DEUX CONCOURS DISTINCTS, RÉSERVÉS L'UN AUX SOUS-OFFICIERS, L'AUTRE AUX O.R.S.A.
- 5) SANCTION DE LA SCOLARITÉ PAR LE "DIPLOME DE L'EMIA PORTANT EN PARTICULIER ÉQUIVALENCE DU DEUG.

1986 - 1988 DALAT

ELLE HONORE LE NOM D'UNE ÉCOLE DE FORMATION CRÉÉE EN INDOCHINE PAR LE GÉNÉRAL LECLERC EN 1946 ET QUI A FORMÉ UNE PARTIE DE LA PROMOTION "INDOCHINE", AU SEIN DU "PELTON INTERARMES D'EXTRÊME-ORIENT".

1987 - 1989 CNE LEGRAND

ENGAGÉ EN 1936, IL RALLIE LES FORCES FRANÇAISES LIBRES EN 1940. APRÈS AVOIR SUIVI LE COURS DES ÉLÈVES-ASPIRANTS À DAMAS EN 1942, IL REJOINT LES UNITÉS PARACHUTISTES. BAROUDEUR D'ÉLITE, IL SERA DE TOUS LES COMBATS DES "BÉRETS ROUGES". COMPAGNON DE LA LIBÉRATION, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, IL A ÉTÉ UN EXEMPLE DE GÉNÉROSITÉ ET DE RAYONNEMENT.

3ÈME PARTIE

L' HERITAGE

- 31 - LE DRAPEAU
-
- 32 - LA DEVISE
-
- 33 - LA PRIERE
-
- 34 - LES LIEUX DE TRADITION
-
- 35 - NOMS ET INSIGNES DE PROMOTION
-
- 36 - LA TENUE

21 octobre 1957 remise du drapeau à la promotion Gal de

31. LE DRAPEAU DE L'ÉCOLE

1. LES DRAPEAUX

LE PREMIER DRAPEAU DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES FUT CELUI QUE L'ECOLE DE SAINT-MAIXENT AVAIT REÇU DÈS 1890, CELUI LÀ MÊME QUE LE GÉNÉRAL DE GAULLE REMIS LE 02 AVRIL 1945 À PARIS À UNE DÉLÉGATION D'ÉLÈVES DE CHERCHELL, EN MÊME TEMPS QUE LE DRAPEAU DE L'ESM.

LE 02 JUILLET 1946, APRÈS SON INSTALLATION À COETQUIOAN, L'ECOLE REÇUT DES MAINS DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY UN DRAPEAU UNIQUE, DERRIÈRE LEQUEL DÉFILAIENT AU GRAND COMPLET SAINT-CYRIENS ET CORPS DE TROUPE SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES LE 14 JUILLET 1946.

DÉPOSÉ EN 1947 AU MUSÉE DU SOUVENIR, LORSQUE L'ECOLE DEVIENT "ECOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTERARMES", CET EMBLÈME EN EST RETIRÉ LE 06 NOVEMBRE 1961 POUR ÊTRE CONFIE PAR MONSIEUR MICHEL DEBRE, 1ER MINISTRE, À L'ÉLÈVE-OFFICIER DELSARTE, PORTE DRAPEAU DE LA BOURGIN, 1ÈRE PROMOTION DE LA NOUVELLE ECOLE MILITAIRE INTERARMES.

IL PORTE LES INSCRIPTIONS RÉGLEMENTAIRES

- D'UN COTÉ "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - ECOLE MILITAIRE INTERARMES"
- DE L'AUTRE "HONNEUR ET PATRIE".

L'ECOLE REPRENANT EN PARTIE LES TRADITIONS DE L'ESMIA SE VOIT AUTORISÉE PAR LE MINISTRE DE LA DÉFENSE, EN 1962 PUIS EN 1968, "À ACCROCHER À LA HAMPE DE SON PROPRE DRAPEAU" :

- LA CROIX DE GUERRE DES THÉÂTRES D'OPÉRATIONS EXTÉRIEURES AVEC PALME , DÉCERNÉE À L'ESMIA EN 1953 ;
- LA CROIX DE GUERRE 1939 - 1945 AVEC PALME, DÉCERNÉE EN 1949.

ENFIN, LA CROIX DE GUERRE 1939 - 1945 AVEC PALME, DÉCERNÉE À L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES DE CHERCHELL EST ACCROCHÉE AU DRAPEAU DE L'EMIA LE 23 OCTOBRE 1987, LORS DE LA REMISE DES SABRES DE LA 27[°] PROMOTION.

2 . LES CITATIONS

LA CROIX DE GUERRE 1939 - 1945 AVEC PALME

"FIDÈLES À LEURS TRADITIONS DE DÉVOUEMENT À LA PATRIE, DE COURAGE, DE DISCIPLINE ET D'HONNEUR, LES ANCIENNES ECOLES DE FORMATION DE SAINT-CYR, SAINT-MAIXENT, SAUMUR, POITIERS, VERSAILLES, DONT L'ECOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTERARMES EST L'HÉRITIÈRE, ONT BRILLAMMENT CONTINUÉ À FORMER DES OFFICIERS D'ACTIVE ET DE RÉSERVE QUI ONT RÉPANDU SANS MESURE LEUR SANG SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DES THÉÂTRES D'OPÉRATIONS EXTÉRIEURES DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, ET D'INDOCHINE. ONT DONNÉ À LA FRANCE, UNE PLÉIADES DE CHEFS QUI ONT SU CONDUIRE LA NATION À LA VICTOIRE. ONT AINSI HAUTEMENT MÉRITÉ LA RECONNAISSANCE DU PAYS".

LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D' OPERATIONS EXTERIEURES AVEC PALME

" L'ECOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTERARMES, FIDÈLE À SA TRADITION DE DÉVOUEMENT ABSOLU À LA PATRIE, N'A CESSÉ DE FORMER, DEPUIS LA LIBÉRATION, DE JEUNES PROMOTIONS ANIMÉES D'UNE FOI ARDENTE QUI, AUX CÔTÉS DE LEUR ANCIENS, ONT SERVI ET CONTINUENT À SERVIR AVEC HÉROÏSME SUR LES CHAMPS DE BATAILLE D'EXTRÊME-ORIENT.

ELLE A AINSI LARGEMENT CONTRIBUÉ, AU PRIX DU SACRIFICE DE PRÈS DE HUIT CENT DES SIENS, À MAINTENIR HAUT LE PRESTIGE DU PAYS ET À SCELLER L'UNION FRANÇAISE PAR LE PLUS ÉCLATANT DES TÉMOIGNAGES: CELUI DU SANG.

ELLE A BIEN MÉRITÉ LA RECONNAISSANCE DE LA NATION".

LA CROIX DE GUERRE - 1939 - 1945 AVEC PALME DE L'ÉCOLE DE CHERCHELL

"DU 08 NOVEMBRE 1942 AU 08 MAI 1945 ET APRÈS L'ENVAHISSEMENT TOTAL DE LA MÉTROPOLÉ, L'ÉCOLE MILITAIRE DE CHERCHELL A MAINTENU LA TRADITION DES ÉCOLES D'OFFICIERS DE FRANCE EN INCULQUANT AUX ÉLÈVES-ASPIRANTS LA FOI DANS LES DESTINÉES ET LA GRANDEUR DE LA PATRIE; A FORMÉ POUR LES ARMÉES DE LA LIBÉRATION DES CHEFS DIGNES DE LEURS AÎNÉS, ARDENTS ET ANIMÉS DU DÉSIR DE VAINCRE, QUI S'ILLUSTRÈRENT SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE TUNISIE, D'ITALIE, DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE. S'EST ACQUIS AINSI, AU PRIX DE LOURDS SACRIFICES, UNE PART GLORIEUSE DANS LA VICTOIRE DE NOS ARMES."

32. LA DEVISE

"LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR COMME GUIDE "

TELLE EST LA FIÈRE DEVISE DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES INSCRITE AU SANCTUAIRE DU MUSÉE DU SOUVENIR DES ÉCOLES DE COËTQUIDAN.

DEVISE DE L'ANCIENNE ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE ET DES CHARS DE COMBAT DE SAINT-MAIXENT, ELLE ÉTAIT DEVENUE LA PROPRIÉTÉ DE LA "SAINT-MAIXENTAISE", PUIS DE "L'ÉPAULETTE", AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES-OFFICIERS D'ACTIVE.

LE 28 OCTOBRE 1967, LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉPAULETTE, PRÉSIDÉ PAR LE GÉNÉRAL GANDOET, DÉCIDA D'OFFRIR À L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES CETTE DEVISE EN PARTAGE, EN CES TERMES :

"RÉUNIS LE 28 OCTOBRE 1967 AU SIÈGE DE L'AMICALE DES ANCIENS E.O.A. , LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DES ANCIENS E.O.A. VOTENT À L'UNANIMITÉ LA MOTION SUIVANTE :

L'E.M.I.A. PARTAGERA AVEC L'AMICALE DES ANCIENS E.O.A., LA DEVISE QUE LA SAINT-MAIXENTAISE ET L'EX-ÉCOLE MILITAIRE DE L'INFANTERIE ET DES CHARS DE COMBAT LUI ONT LÉGUÉ:

"LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR COMME GUIDE"

CETTE DÉCISION FUT APPROUVÉE LE 04 MARS 1968, PAR LE MINISTRE DES ARMÉES.

IL SEMBLAIT LOGIQUE QU'APRÈS AVOIR PORTÉ LONGTEMPS LE DRAPEAU DE L'ÉCOLE MILITAIRE DE L'INFANTERIE ET DES CHARS DE COMBAT, L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES PRÎT COMME DEVISE CELLE DE CETTE MÊME ÉCOLE.

EN LA FAISANT SIENNE, L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES A PROUVÉ PAR LÀ SON ATTACHEMENT AUX ANCIENNES ÉCOLES D'ARMES DONT ELLE SE VEUT L'HÉRITIÈRE.

1. CRÉATION DU COLONEL JEAN TABOUREAU, CETTE DEVISE A ÉTÉ ADOPTÉE EN 1922 APRÈS CONSULTATION DES OFFICIERS DU CADRE ET DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE SAINT-MAIXENT.

LA PREMIÈRE IDÉE AVAIT ÉTÉ DE CHOISIR : "ILS APPRENNENT À OBÉIR POUR SAVOIR COMMANDER".

PUIS VINT LA TOURNURE : "LE TRAVAIL EST LEUR LOI ET L'HONNEUR LES GUIDE", AVANT DE DEVENIR "LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR POUR GUIDE", PUIS "LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR COMME GUIDE".

L'ESSENTIEL ÉTAIT D'AVOIR TROUVÉ CES DEUX MOTS À LA PUISSANTE RÉSONANCE, QUI RÉSUMENT L'ESSENTIEL DE NOS VALEURS:

"TRAVAIL – HONNEUR"

"LE TRAVAIL POUR LOI"

FORT DE SA FOI ET DE SON COURAGE, L'OFFICIER ISSU DU RANG N'A D'AUTRE ALTERNATIVE POUR S'IMPOSER. "LE TRAVAIL EST BEAU ET NOBLE" DISAIT ALFRED DE VIGNY, "IL DONNE UNE FIERTÉ ET UNE CONFIANCE EN SOI QUE NE PEUT DONNER LA RICHESSE HÉRÉDITAIRE".

CONJUGUÉ À L'EXPÉRIENCE, IL DONNE AUSSI LA COMPÉTENCE, SOURCE DE CONFIANCE POUR LES SUBORDONNÉS, ET QUI, LE JOUR DU COMBAT, PERMETTRA DE LIMITER LA MARGE D'INCERTITUDES.

MAIS IL IMPLIQUE D'AUTRES QUALITÉS :

- LA FORCE DE CARACTÈRE, QUI EST LE PRODUIT DU COURAGE ET DE LA VOLONTÉ. FORGÉE SOUVENT DANS LA DIFFICULTÉ ET DANS L'ADVERSITÉ, ELLE PERMET D'OSER, D'EXIGER TOUJOURS PLUS TANT DE SOI-MÊME QUE DES AUTRES, D'ENTREPRENDRE D'AVANTAGE.

- L'HONNÉTÉTÉ, QUI INCITE À NE PAS CACHER SES FAIBLESSES, MAIS PLUTÔT À CHERCHER À LES CORRIGER.

- LA RIGUEUR, C'EST-À-DIRE LA VOLONTÉ D'APPLIQUER STRICTEMENT LES RÈGLEMENTS, D'ALLER JUSQU'AU BOUT DE SES DÉCISIONS, DE NE PAS SE CONTENTER DE "I'À PEU PRÈS".

- LA DISPONIBILITÉ, QUI AMÈNE L'OFFICIER À DONNER LA PRIORITÉ AU DEVOIR.

"L'HONNEUR COMME GUIDE"

L'HONNEUR, CE SENTIMENT DE DIGNITÉ MORALE QUI INCITE À NE PAS DÉMÉRITER DE SOI-MÊME.

L'HONNEUR DE L'OFFICIER AMPLIFIÉ PAR LA GRANDEUR DE SA MISSION, ET PAR LE VOEU IMPLICITE DE DÉSINTÉRESSEMENT VRAI DU POUVOIR ET DE L'ARGENT QUE CETTE MISSION COMPORTE. IL REVÊT UN DOUBLE ASPECT:

- INDIVIDUEL, PARCE QU'IL S'AGIT D'UN SENTIMENT INNÉ, D'UN IMPÉRATIF PERSONNEL BASÉ SUR LA CONSCIENCE DE LA DIGNITÉ DE L'HOMME, ET DU RESPECT QU'IL SE DOIT À LUI MÊME. IL SE TRADUIT PAR UNE RÈGLE DE VIE DONT L'OBSERVANCE RIGoureuse ASSURE LA TRANQUILLITÉ À L'ESPRIT.

- COLLECTIF, ATTACHÉ À LA CONDITION DE SOLDAT, AU MÉTIER DES ARMES PARCE QUE L'INDIVIDU AGISSANT EN TANT QUE MILITAIRE, ENGAGE NON SEULEMENT SA PROPRE PERSONNE, MAIS AUSSI LA COLLECTIVITÉ MILITAIRE ENTIÈRE.

L'OFFICIER DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES QUI A FAIT SIENNE CETTE DEVISE DÉFEND ENTRE AUTRE LES VALEURS SUIVANTES :

- LA LOYAUTÉ, C'EST-À-DIRE LA FIDÉLITÉ À TENIR SES ENGAGEMENTS, À RESPECTER LES LOIS ET LES CONVENTIONS LIBREMENT ACCEPTÉES. LA LOYAUTÉ ACCROÎT LA CONFIANCE ET L'ESTIME RÉCIPROQUE, L'ESPRIT D'ÉQUIPE.

- LE COURAGE PHYSIQUE ET MORAL, QUI PERMET DE CONTINUER SON ACTION AVEC CALME ET FERMETÉ EN DÉPIT DU DANGER, DE RECONNAÎTRE SES ERREURS, MAIS AUSSI DE FAIRE EXÉCUTER SES DÉCISIONS LORSQU'ELLES SONT JUSTIFIÉES.

- LE GOÛT DE L'EFFORT, PARADE À L'APPROXIMATIF, À LA ROUTINE, À L'ÉGOÏSME ET AU SCEPTICISME.

- L'ESPRIT DE DISCIPLINE, PRIS DANS UN SENS ACTIF ET PARTICIPATIF FAISANT APPEL À L'INTELLIGENCE, À L'ESPRIT D'INITIATIVE, AU SENS DE LA RESPONSABILITÉ.

- LE SENS DE L'HUMAIN, CAR LE COMMANDEMENT N'EST AUTRE QU'UNE RELATION ENTRE DES HOMMES ET QUE L'EFFICACITÉ DE L'UN DÉPEND EN GRANDE PARTIE DE LA QUALITÉ DE L'AUTRE. COMMANDER EXIGE DE COMPRENDRE LES HOMMES, DE LES RESPECTER.

- LA SOLIDARITÉ ENFIN, LA CONSCIENCE DE LA COMMUNAUTÉ D'INTÉRÊT DES OFFICIERS, DE L'ARMÉE ET DE LA NATION EN GÉNÉRAL, ENTRAÎNANT L'OBLIGATION MORALE DE NE PAS DESSERVIR LES AUTRES ET DE LEUR PORTER ASSISTANCE.

2. LE COLONEL JEAN TABOUREAU - OFFICIER DE JUSTICE MILITAIRE DE 1ÈRE CLASSE
(JEAN DES VIGNES ROUGES, EN LITTÉRATURE)

NÉ LE 29 AVRIL 1879 À POLIGNY-SOUS-BEAUNE (CÔTE-D'OR) ; FILS DE VIGNERON, IL QUITTA L'ÉCOLE PRIMAIRE À 14 ANS POUR TRAVAILLER DANS LES VIGNES FAMILIALES.

IL S'ENGAGEA EN 1898 AU 86° R.I. AU PUY. INTELLIGENT, TRÈS TRAVAILLEUR, DISCIPLINÉ, IL SE FIT REMARQUER ET FUT ENCOURAGÉ PAR SES OFFICIERS À PRÉPARER L'ÉCOLE MILITAIRE DE SAINT-MAIXENT. IL Y ENTRA EN 1902, ADMIS 13° SUR 262 DANS LA PROMOTION "CENTRE-AFRICAÏN" (1902 - 1903).

IL EN SORTIT SOUS-LIEUTENANT AU 41° R.I. À RENNES. IL OBTINT UNE DISPENSE DE BACCALURÉAT POUR SUIVRE LES COURS DE LA FACULTÉ DE DROIT DE CETTE VILLE. EN 1906, C'EST AVEC LES FÉLICITATIONS DU JURY QU'IL OBTINT SA LICENCE DE DROIT.

1908 LE VOIT PROFESSEUR DE PSYCHOLOGIE DANS SA CHÈRE ÉCOLE DE SAINT-MAIXENT QU'IL QUITTE EN 1910 POUR REMPLIR LES MÊMES FONCTIONS À L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR. PARMIS SES ÉLÈVES ON RELÈVE LES NOMS DE SAINT-CYRIENS CHARLES DE GAULLE, ALPHONSE JUIN, MARIE ÉMILE BÉTHOUART ET BIEN D'AUTRES FUTURS GRANDS CHEFS MILITAIRES.

EN 1914, EN GUERRE AVEC LE 231° R.I. PUIS LE 31° ET À L'ÉTAT-MAJOR DE LA 10° DIVISION.

EN 1918, IL APPARTIENT AU 2° BUREAU PUIS À LA SECTION D'INFORMATION DU G.Q.G.

APRÈS UNE GRAVE MALADIE, IL EST AFFECTÉ À SAINT-CYR OÙ IL RETROUVE SA CHAIRE DE PROFESSEUR DE PSYCHOLOGIE.

EN 1922, IL ENTRE DANS LA JUSTICE MILITAIRE ET EN PREND LA DIRECTION EN 3° RÉGION À ROUEN.

EN 1934, IL OBTIENT SA MISE À LA RETRAITE ANTICIPÉE ET SE RETIRE À VERSAILLES. IL A CINQ GALONS.

DÈS 1908, IL SE PASSIONNE POUR LA LITTÉRATURE ET EN PARTICULIER L'ÉTUDE DES QUALITÉS INDISPENSABLES À CELUI QUI A VOCATION DE CHEF.

SES COURS DE PSYCHOLOGIE SONT PARTICULIÈREMENT GOÛTÉS. IL ÉCRIT PLUSIEURS LIVRES QUI ATTEIGNENT DES TIRAGES TRÈS IMPORTANTS POUR L'ÉPOQUE, SOUS LE NOM D'AUTEUR DE "JEAN DES VIGNES ROUGES" EN SOUVENIR DE SON ORIGINE ET DE SA JEUNESSE PASSÉE À CULTIVER LES VIGNES DE SA BOURGOGNE NATALE.

EN 1916, UN LIVRE REMARQUABLE EST COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE, C'EST "BOURRU, SOLDAT DE VAUQUOIS" AUQUEL SUCCÈDÈRENT D'AUTRES LIVRES À LA GLOIRE DE LA GUERRE 14 - 18 : "L'ÂME DES CHEFS" – "ANDRÉ RIEU, OFFICIER DE FRANCE" – "SOUS LE BRASSARD D'ÉTAT-MAJOR".

ET CE FURENT DES OUVRAGES DE PSYCHOLOGIE: "DEVIENS UN CHEF" – "SAVOIR COMMANDER" – "DE LA VOLONTÉ" ETC...

DES ROMANS...

A CES OUVRAGES IL Y A LIEU D'AJOUTER DES ESSAIS, DES CONFÉRENCES, DES ARTICLES DONT PLUS DE 2 000 SONT CONNUS.

SON ATTACHEMENT À L'ÉCOLE DE SAINT-MAIXENT LUI INSPIRE UNE FIÈRE DEVISE

"LE TRAVAIL POUR LOI
L'HONNEUR COMME GUIDE."

ELLE SERA CELLE DE LA SAINT-MAIXENTAISE QUI LA LÉGUERA À L'ÉPAULETTE, AVANT DE DEVENIR CELLE DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES.

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SAINT-MAIXENTAISE, IL NE CESSERA, JUSQU'EN 1939, DE SE PASSIONNER POUR SES CADETS, INTERVENANT SANS CESSER EN LEUR FAVEUR AFIN QU'AUCUNE PORTE NE LEUR SOIT FERMÉE DU FAIT DE LEUR ORIGINE ET IL INSISTE POUR QUE L'AIDE LA PLUS GÉNÉREUSE ET LA PLUS EFFICACE SOIT ACCORDÉE À CEUX QUI VEULENT AUGMENTER LEUR CULTURE GÉNÉRALE COMME AUX CANDIDATS À L'ENSEIGNEMENT MILITAIRE SUPÉRIEUR.

VOICI CE QU'IL A ÉCRIT DANS LA PRÉFACE DE SON LIVRE, "DEVIENS UN CHEF":

"UNE CATÉGORIE M'EST CHÈRE : CELLE DES JEUNES GENS QUI ABORDENT LA LUTTE POUR LA VIE DÉMUNIS D'ARGENT, DE RELATIONS ET PARFOIS MÊME D'INSTRUCTION. ILS N'ONT POUR EUX QUE LE DÉSIR DE S'ÉLEVER. C'EST SUFFISANT S'ILS ONT LE COURAGE, L'INTELLIGENCE ET LA MODESTIE DE RECONNAÎTRE QU'UN LONG CHEMIN, RAIDE ET RABOTEUX, LEUR RESTE ENCORE À PARCOURIR POUR DEVENIR DES CHEFS DIGNES DE CE NOM ..."

AUJOURD'HUI COMME HIER, PLUS ENCORE PEUT-ÊTRE LE CHEMIN QUE LES OFFICIERS DE L'ÉPAULETTE ONT CHOISI EST LONG, RAIDE ET RABOTEUX. MAIS COMME NOTRE GRAND ANCIEN LE VIGNERON TABOUREAU DEVENU COLONEL, MAGISTRAT, HOMME DE LETTRES SOUS LE NOM DE JEAN DES VIGNES ROUGES, PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES, PREMIER GRAND PRIX DE LITTÉRATURE DE SEINE-ET-OISE, GRANDE MÉDAILLE DE LA VILLE DE VERSAILLES, ILS SAURONT PARCOURIR CE CHEMIN ET DEVENIR DES CHEFS DIGNES DE CE NOM.

IL MEURT SUBITEMENT EN SON DOMICILE DE VERSAILLES LE 15 AOÛT 1970.

33. LA PRIERE

LA PRIÈRE EST LE CHANT DE TRADITION DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES. ELLE EST NÉE EN MÊME TEMPS QUE NOTRE ÉCOLE DANS SA FORMULE ACTUELLE EN 1961. ELLE ASSOCIE LES PAROLES DE LA PRIÈRE DE L'ASPIRANT ZIRNHELD À L'AIR DE LA MARCHE CONSULAIRE DE J. FURGEOT. ELLE EST L'ŒUVRE DE CHRISTIAN BERNACHOT, EOA DE LA BOURGIN, DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE PARACHUTISME AU MOMENT DE LA RÉDACTION DE CET OUVRAGE, QUI A BIEN VOULU NOUS RELATER LES CIRCONSTANCES DE CETTE CRÉATION, ÉTROITEMENT LIÉES À LA DISPARITION DE L'E.S.M.I.A. ET À LA MISE EN PLACE DES DEUX ÉCOLES, E.S.M. ET E.M.I.A. :

"IL CONVIENT ESSENTIELLEMENT DE RESITUER LE CONTEXTE DANS LEQUEL LA PROMOTION BOURGIN A VU LE JOUR:

1) UNE PROFONDE AMERTUME LIÉE AU SENTIMENT D'AVOIR ÉTÉ TROMPÉ. EN EFFET, APRÈS AVOIR PASSÉ UN CONCOURS D'ENTRÉE À L'E.S.M.I.A., IL NOUS FUT ANNONCÉ À NOTRE ARRIVÉE À COETQUIDAN QUE NOUS N'Y AVIONS PLUS TOUT À FAIT NOTRE PLACE : DISCRIMINATION DE TENUE, D'AVANCEMENT, ETC ...

2) UN CONTEXTE POLITIQUE TRÈS PARTICULIER : ABANDON DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE - O.A.S. - DRAME DE CONSCIENCE DE L'ARMÉE FRANÇAISE, ET PLUS PARTICULIÈREMENT DU CORPS DES OFFICIERS.

3) EXALTATION DU MYTHE PARACHUTISTE.

4) FRUSTRATION LIÉE À NOTRE EXCLUSION DES TRADITIONS NAPOLÉONIENNES DE SAINT-CYR.

CONFRONTÉ AU PROBLÈME DE TROUVER UN CHANT TRADITIONNEL POUR NOTRE PROMOTION, C'EST TOUT NATURELLEMENT QUE J'AI ÉTÉ CONDUIT À ADAPTER UNE MUSIQUE DE SOLENNITÉ NAPOLÉONNIENNE AUX PAROLES SYMBOLISANT AU MIEUX L'ESPRIT DE SACRIFICE DES OFFICIERS PARACHUTISTES ET LEUR SENS DE L'HONNEUR".

1. L'ASPIRANT ZIRNHELD

(EXTRAITS DU LIVRE "LES PARAS DE LA FRANCE LIBRE" DE R. FLAMAND)

L'HOMME, SA PERSONNALITE.

LICENCIÉ EN PHILOSOPHIE, ANDRÉ ZIRNHELD ÉTAIT PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE TUNIS LORSQUE LA GUERRE A ÉCLATÉ. VERSÉ DANS UNE UNITÉ DE DCA INSTALLÉE AU LIBAN, IL AVAIT ASSISTÉ, DE LOIN, SANS LA COMPRENDRE NI L'ADMETTRE, À LA DÉFAITE DE LA FRANCE. UN AN PLUS TARD, IL AVAIT ACCUEILLI AVEC JOIE L'ENTRÉE DES FRANÇAIS LIBRES À DAMAS ET S'ÉTAIT AUSSITÔT PORTÉ VOLONTAIRE POUR REJOINDRE LES RANGS DE LA 1ÈRE BRIGADE FRANÇAISE LIBRE. JEUNE, FOUGUEUX, RÊVANT DE MENER, À LA TÊTE DE SES HOMMES, LES COMBATS POUR LA VICTOIRE, IL AVAIT SOUSCRIT, LE PREMIER, À LA DEMANDE FAITE PAR CETTE NOTE DE SERVICE : "PRIÈRE DE FAIRE CONNAÎTRE EXTRÊME URGENCE OFFICIERS VOLONTAIRES POUR ENCADREMENT PARACHUTISTES FRANÇAIS DU SPÉCIAL AIR SERVICE".

CE JOUR-LÀ, EN FOUILLANT DANS SES PAPIERS, IL AVAIT RELU, AVEC UN SOURIRE, LE TEXTE D'UNE CAUSERIE PRONONCÉE À LA VEILLE DE LA GUERRE ET INTITULÉE : "PASCAL ET LE DIVERTISSEMENT": "*TOUT LE PLAISIR DU JEU, AVAIT-IL ÉCRIT, EST DANS L'ACTION. LORSQUE NOUS JOUONS, NOUS NOUS DONNONS UN BUT MAIS CE BUT N'A AU FOND AUCUNE IMPORTANCE, CE N'EST QU'UN PRÉTEXTE. ET LA MEILLEURE DES PREUVES EST QU'IL NE NOUS INTÉRESSERAIT PAS S'IL ÉTAIT ATTEINT SANS DIFFICULTÉ. LE JEU ET L'ACTION ONT CECI EN COMMUN QU'ILS N'ONT D'AUTRE BUT QU'EUX-MÊMES. L'HOMME, PARTOUT, RECHERCHE L'ACTION ET SEULEMENT L'ACTION. LE REPOS EST MORT, L'ACTION EST VIE ...*"

L'ATTAQUE DES AERODROMES DE FOUKA

... LE 24 JUILLET, ACCUEILLI PAR DES HOURRAS, STIRLING A REJOINT LA BASE. EN TROIS JOURS, IL A CONSTITUÉ ET ENTRAÎNÉ SES ÉQUIPAGES ET, CE SOIR 27 JUILLET IL FONCE, À LA TÊTE DE SEIZE VÉHICULES, À L'ATTAQUE DES AÉRODROMES ALLEMANDS. LA COLONNE EST CONSTITUÉE DE DEUX ÉLÉMENTS. LE PREMIER EST AUX ORDRES DU FIDÈLE PADDY MAYNE, LE SECOND EST DIRECTEMENT DIRIGÉ PAR STIRLING, QUI A INTÉGRÉ TROIS ÉQUIPAGES FRANÇAIS DANS SA COLONNE : LES JEEPS DU LIEUTENANT JORDAN, DE L'ASPIRANT ZIRNHELD ET DE L'ASPIRANT MARTIN QUI FERME LA MARCHÉ.

IL EST UNE HEURE DU MATIN. EN TÊTE, STIRLING DONNE LE SIGNAL D'ATTAQUE, DEUX COUPS DE FREIN ACTIONNANT LES FEUX ROUGES DES STOPS.

AUSSITÔT, LES VÉHICULES SE RANGENT EN ORDRE DE BATAILLE, DÉPLOYÉS EN LIGNE DE FRONT. SEIZE JEEPS, MITRAILLEUSES BRAQUÉES À L'HORIZONTALE, PRÊTES À DÉCLENCHER UN FEU D'ENFER.

JORDAN EST À L'AILE GAUCHE. ZIRNHELD ET MARTIN, À DROITE. A PETITE VITESSE, LES JEEPS PROGRESSED.

- EN AVANT!

LA LAMPE DE STIRLING A DÉCRIT UN BREF ARC DE CERCLE ET LES MOTEURS VROMBISSENT. TOUJOURS EN LIGNE, LES JEEPS PRENNENT DE LA VITESSE. L'AIRE DE STATIONNEMENT EST ENFIN ATTEINTE. UNE FUSÉE, ROUGE CETTE FOIS. LE SIGNAL.

COMME À LA PARADE, LES JEEPS DES PARACHUTISTES PRENNENT LE DISPOSITIF PRÉVU, UN "U" RENVERSÉ, ET AUSSITÔT OUVERT LE FEU. LES VICKERS, RAPIDES, MEURTRIÈRES, EFFECTUENT UN FANTASTIQUE TRAVAIL. LES AVIONS DÉCHIQUETÉS S'ENFLAMMENT. DE PART ET D'AUTRE DE LA COLONNE DÉCHAÎNÉE C'EST DU TIR DE FOIRE, UN VÉRITABLE JEU DE MASSACRE. CINQ, PUIS DIX, BIEN TÔT DIX-HUIT APPAREILS DISPARAISSENT DANS LES FLAMMES, TANDIS QU'UNE DOUZAINÉ D'AUTRES CRAQUENT, S'OUVRENT COMME DES FRUITS MÛRS, DANS UN BRUIT SEC DE BRANCHES BRISÉES.

DE-CI, DE-LÀ, QUELQUES SENTINELLES, AFFOLÉES, COURENT DANS TOUS LES SENS, ESSAYANT DE FAIRE FRONT. ELLES SONT EFFACÉES AUSSITÔT PAR LES RAFALES QUI TISSENT DE LEURS TRACEUSES, UN VÉRITABLE MUR DE LA MORT. PLUS LOIN, PROTÉGÉS DERRIÈRE DES REMPARTS DE SACS DE SABLE, DES CANONS DE DCA PRENNENT LES JEEPS À PARTI, MAIS LES MITRAILLEURS ARRIÈRE NE LEUR LAISSENT AUCUNE CHANCE, LES BALLE DES VICKERS, PERFORANTES, CRÈVENT LES REMPARTS, PÉNÈTRENT LES BLOCKHAUS, MASSACRENT LES SERVANTS.

UNE NOUVELLE FUSÉE MONTE VERS LE CIEL. DE SA JEEP, STIRLING DONNE LE SIGNAL DU REPLI. IL EST UNE HEURE QUARANTE-CINQ. LES ASSAILANTS COMPTENT UN TUÉ ET UN BLESSÉ, TOUS DEUX ANGLAIS, UNE JEEP PERDUE.

SITÔT SORTIS DE LA BASE, LES ÉQUIPAGES FONCENT VERS LE SUD, EN ORDRE DISPERSÉ. IL EST ÉVIDENT QUE DÈS LE JOUR, L'ENNEMI VA DONNER LA CHASSE AUX CORSAIRES DU DÉSERT ET REPÉRERAIT TROP AISÉMENT UN NOMBRE AUSSI CONSIDÉRABLE DE VOITURES. PAR GROUPES, LES PARACHUTISTES S'ÉGRÈNENT EN DIRECTION DE LA BASE QU'IL ESPÈRENT ATTEINDRE AVANT LE JOUR.

DÈS LES PREMIERS KILOMÈTRES, LE GROUPE AUQUEL APPARTIENNENT ZIRNHELD ET MARTIN SEMBLE MARQUÉ PAR LA MALCHANCE. UNE PREMIÈRE CREVAISON OBLIGE ZIRNHELD À STOPPER POUR RÉPARER. OPÉRATION LENTE ET DIFFICILE EN RAISON DU SABLE SUR LEQUEL LE CRIC S'ENLISE. APRÈS UNE DEMI-HEURE D'EFFORTS, LE GROUPE PEUT REPARTIR, MAIS DIX KILOMÈTRES PLUS LOIN, NOUVELLE CREVAISON. MALHEUREUSEMENT, LES JEEPS DE TÊTES QUI NE SE SONT APERÇUES DE RIEN, S'ÉLOIGNENT, ABANDONNANT ZIRNHELD À SON SORT.

CELUI-CI EST POURTANT BIEN TÔT REJOINT PAR MARTIN ET, UNISSANT LEURS FORCES, LES DEUX ÉQUIPAGES TENTENT DE RÉPARER. LE CRIC DÉRAPE ET LA JEEP SE COUCHE SUR LE TAMBOUR.

IL FAUT DÉCHARGER, SOULEVER LA CAISSE, LA CALER AVEC DES CAILLOUX ET, FINALEMENT CHANGER LA ROUE. LA RÉPARATION A NÉCESSITÉ PRESQUE UNE HEURE DE TRAVAIL.

ON REPART, ORDONNE ZIRNHELD.

LA MORT DE ZIRNHELD

PRESQU'AUSSITÔT UN BROUILLARD ÉPAIS LES ENVELOPPE. PLUS QUESTION D'ALLER VITE. IL FAUT MAINTENANT PROGREDRE À TÂTONS, À LA VITESSE D'UN HOMME À PIED. ZIRNHELD ET MARTIN ONT DÉCIDÉ DE PIQUER VERS L'OUEST POUR TÂCHER DE RETROUVER UN AXE CONNU, LA PISTE QUI RELIE LE PORT DE MARSA MATROUH À L'OASIS DE SIWA ET QUI LEUR PERMETTRA DE PIQUER DROIT VERS LE DÉSERT. L'AUBE SE LÈVE QUAND ILS Y PARVIENNENT.

PLUS QUESTION DE SE RISQUER À DÉCOUVERT, DIT ZIRNHELD. PLANQUONS-NOUS PRÈS DE LA PISTE. NOUS REPARTIRONS À LA NUIT.

NON LOIN DE LÀ, UN CHAOS ROCHEUX LEUR OFFRE, SEMBLE T-IL, UN ABRI SUFFISANT. LES DEUX ÉQUIPAGES Y CAMOUFLENT LEURS JEEPS ET S'ALLONGENT, À L'OMBRE DES TOILES DE TENTE DÉPLOYÉES. VERS 7 HEURES DU MATIN, ZIRNHELD DONNE L'ALERTE.

- CONVOI AUTOMOBILE VENANT DU NORD!

AUX AGUETS, LES PARACHUTISTES APERÇOIVENT EN EFFET UNE TRENTAINE DE CAMIONS QUI STOPPENT À PROXIMITÉ. VERS DIX HEURES DU MATIN, DEUX FIESELER STORCH, DES AVIONS D'OBSERVATION, SE POSENT SUR LA PISTE.

- ON ATTAQUE ? DEMANDE ITURRIA QUE L'ENVIE DE BALANCER SES GRENADES TRAVAILLE.

- NON, C'EST UN MORCEAU TROP GROS POUR NOUS.

LES VÉHICULES REPRENENT LEUR MARCHÉ VERS LE SUD. PEU DE TEMPS APRÈS, NOUVEAU BRUIT DE MOTEURS. CETTE FOIS C'EST UNE PATROUILLE DE 4 STUKAS QUI MÉTHODIQUEMENT FOUILLEN LE TERRAIN DE CHAQUE CÔTÉ DE LA PISTE. DÈS LEUR PREMIER PASSAGE ILS ONT REPÉRÉ LES JEEPS ET LES HOMMES ASSEZ PEU ABRITÉS. L'UN APRÈS L'AUTRE, FAISANT FEU DE TOUTES LEURS MITRAILLEUSES, ILS EXÉCUTENT CHACUN TROIS PASSAGES. APRÈS LE PREMIER, ZIRNHELD A CRIÉ À ITURRIA EN LUI MONTRANT SON BRAS ENSANGLANTÉ:

-ILS M'ONT EU, MAIS CE N'EST RIEN!

AU TROISIÈME PASSAGE IL SE LÈVE À DEMI ET RETOMBE EN ARRIÈRE EN GÉMISANT. MARTIN SE PRÉCIPITE. SON CAMARADE À L'ÉPAULE TRAVERSÉE. CE QUI EST PLUS GRAVE, UNE BALLE L'A ATTEINT AU VENTRE POUR RESSORTIR À HAUTEUR DES REINS. SES YEUX DISENT TOUTE LA SOUFFRANCE QU'IL ESSAYE DE DOMINER.

LES AVIONS S'ÉLOIGNENT ENFIN, LAISSANT LES DEUX VÉHICULES HACHÉS DE BALLE, MAIS DONT PAR MIRACLE LES MOTEURS TOURNENT ENCORE. MARTIN DÉCHARGEANT TOTALEMENT L'UN D'EUX VEUT Y PLACER ZIRNHELD QUI PROTESTE:

-JE SUIS FICHU . . . PARTEZ . . . LAISSEZ-MOI . . . PLUS RIEN À FAIRE . . .

IL PARAÎT EN EFFET IMPOSSIBLE QUE, DANS L'ÉTAT OÙ IL EST, LE BLESSÉ PUISSE SUPPORTER UN VOYAGE TRÈS DUR. WEBSTER, UN CAPORAL ANGLAIS DU VÉHICULE ABANDONNÉ SUR LE TERRAIN DE FOUKA PROPOSE D'ALLER À PIED CHERCHER DU SECOURS À LA BASE N° 2, MAIS MARTIN FAIT CHARGER LE MIEUX POSSIBLE LE MORIBOND ET DONNE LE SIGNAL DU DÉPART.

LE BLESSÉ SOUFFRE TELLEMENT MALGRÉ LES CACHETS DE MORPHINE, QU'ILS DOIVENT S'ARRÊTER AU BOUT DE 5 À 6 KILOMÈTRES. MARTIN PENSE CONTINUER AVEC UN SEUL VÉHICULE POUR ALLER CHERCHER DU SECOURS, POURTANT IL HÉSITE À ABANDONNER CELUI QUI LUTTE CONTRE LA MORT. PAR MOMENT LE BLESSÉ SEMBLE S'ASSOUIPIR, PUIS À NOUVEAU IL SE TORD DE DOULEUR ALORS QU'UNE PLAINTÉ S'ÉCHAPPE DE SES LÈVRES EXSANGUES.

LE SOLEIL EST AU ZÉNITH, LA CHALEUR ACCABLANTE. C'EST L'HEURE OÙ L'AIR TREMBLE AU-DESSUS DU SOL, OÙ LE SABLE S'ENVOLE EN FILETS MINCES BRUSQUEMENT, COMME DES FUMÉES QUI TOURNENT ET SE DISSOLVENT SUBITEMENT. DANS LES YEUX CLAIRS ET SI SOUVENT RIEURS DU MOURANT, IL Y A TOUTE LA PEINE ET TOUTE LA RÉSIGNATION DE CELUI QUI A DEMANDÉ À DIEU LA TOURMENTÉ ET LA BAGARRE, ET QUI DANS LE SILENCE DE SON COEUR MURMURE MAINTENANT "QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE". IL PARAÎT DÉTENDU.

QUAND MARTIN S'APPROCHE DE SON CAMARADE, LE CALME A REMPLACÉ LE RICTUS CRISPÉ DE L'AGONIE, LES YEUX BLEUS SONT FIXÉS SUR L'IMMENSITÉ DU CIEL BLANC AVEC LA SÉRÉNITÉ QUE DONNE LA TÂCHE ACCOMPLIE.

A LA NUIT, APRÈS L'AVOIR ENTERRÉ DANS UN CREUX DE ROCHER AU BORD DE L'OUADI, SOUS UN TERTRE DE PIERRES QUE SURMONTE UNE CROIX DE PLANCHES, SES CAMARADES LUI RENDENT LES HONNEURS. IL ÉTAIT UN DE CEUX QU'AU FOND D'EUX-MÊMES, ILS AVAIENT APPRIS À AIMER ET À ADMIRER.

ILS SENTENT CONFUSÉMENT QU'IL AVAIT SU RÉALISER L'ALLIANCE SI SOUVENT TENTÉE MAIS SI RAREMENT RÉALISÉE DE LA PENSÉE ET DE L'ACTION. SI POUR COMBATTRE IL AVAIT ABANDONNÉ LA PRÉPARATION DE SA THÈSE "DE LA QUÊTE DE DIEU", ON N'EN TROUVAIT PAS MOINS DANS SON PAQUETAGE BERGSON ET MARITAIN VOISINANT AVEC LES GRENADES ET LES MUNITIONS.

QUAND IL FIT LE SUPRÊME SACRIFICE, IL ÉTAIT PRÊT. SON ACCEPTATION SÉREINE EST TOUT ENTIÈRE DANS SA MAGNIFIQUE PRIÈRE:

*JE M'ADRESSE À VOUS, MON DIEU, CAR VOUS DONNEZ
CE QU'ON NE PEUT OBTENIR QUE DE SOI.*

*DONNEZ-MOI, MON DIEU, CE QUI VOUS RESTE
DONNEZ-MOI, CE QU'ON NE VOUS DEMANDE JAMAIS.*

*JE NE VOUS DEMANDE PAS LE REPOS
NI LA TRANQUILLITÉ
NI CELLE DE L'ÂME, NI CELLE DU CORPS.*

*JE NE VOUS DEMANDE PAS LA RICHESSE
NI LE SUCCÈS, NI MÊME LA SANTÉ.*

*TOUT ÇÀ, MON DIEU, ON VOUS LE DEMANDE TELLEMENT
QUE VOUS NE DEVEZ PLUS EN AVOIR.*

*DONNEZ-MOI, MON DIEU, CE QUI VOUS RESTE
DONNEZ-MOI CE QUE L'ON VOUS REFUSE.*

*JE VEUX L'INSÉCURITÉ ET L'INQUIÉTUDE
JE VEUX LA TOURMENTE ET LA BAGARRE
ÉT QUE VOUS ME LES DONNIEZ, MON DIEU, DÉFINITIVEMENT.
QUE JE SOIS SÛR DE LES AVOIR TOUJOURS
CAR JE N'AURAIS PAS TOUJOURS LE COURAGE
DE VOUS LE DEMANDER.*

*DONNEZ-MOI, MON DIEU, CE QUI VOUS RESTE.
DONNEZ-MOI, CE DONT LES AUTRES NE VEULENT PAS.
MAIS DONNEZ-MOI AUSSI LE COURAGE
ET LA FORCE ET LA FOI.*

ARDENT DANS SA FOI COMME AU COMBAT, ZIRNHELD AVAIT NON SEULEMENT ACCEPTÉ L'ÉPREUVE, MAIS VOULU QU'ELLE SOIT À LA MESURE DE SON COURAGE ET DE SA VOLONTÉ.

2. LA PRIERE AUJOURD'HUI

(CHANT DE L'EMIA INSPIRÉ DE LA PRIÈRE DE L'ASPIRANT ZIRNHELD)

*MON DIEU, DONNE MOI LA TOURMENTE
DONNE MOI LA SOUFFRANCE
DONNE MOI L'ARDEUR AU COMBAT
MON DIEU, MON DIEU DONNE MOI LA TOURMENTE
DONNE MOI LA SOUFFRANCE
ET PUIS LA GLOIRE AU COMBAT*

*CE DONT LES AUTRES NE VEULENT PAS
CE QUE L'ON TE REFUSE
DONNE MOI TOUT CELA
OUI TOUT CELA
JE NE VEUX NI REPOS
NI MÊME LA SANTÉ
TOUT ÇA, MON DIEU T'EST ASSEZ DEMANDÉ*

*MAIS DONNE MOI
MAIS DONNE MOI
MAIS DONNE MOI LA FOI
DONNE MOI FORCE ET COURAGE
MAIS DONNE MOI LA FOI
DONNE MOI FORCE ET COURAGE
MAIS DONNE MOI LA FOI
POUR QUE JE SOIS SÛR DE MOI*

*DONNE MOI LA TOURMENTE
DONNE MOI LA SOUFFRANCE
DONNE MOI L'ARDEUR AU COMBAT
MON DIEU, MON DIEU DONNE MOI LA TOURMENTE
DONNE MOI LA SOUFFRANCE
ET PUIS LA GLOIRE AU COMBAT*

LA PRIÈRE EST CHANTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS PAR LA FUTURE PROMOTION DES CADETS AU MOMENT DE LA CÉRÉMONIE DES SABRES, APRÈS L'ADOUBEMENT. CHANT SOLENNEL ET POIGNANT, IL EST RÉSERVÉ AUX CÉRÉMONIES IMPLIQUANT L'ENSEMBLE DE LA PROMOTION EN TÉMOIGNAGE DE L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE ET COLLECTIF QU'IL SUPPOSE:

- CÉRÉMONIE DES SABRES
- CÉRÉMONIES NOCTURNES DE LA FÊTE DES ECOLES
- PARRAINAGE
- GALA DES ANCIENS

LE TEXTE INITIAL A ÉTÉ ADAPTÉ UNE PREMIÈRE FOIS PAR CHRISTIAN BERNACHOT EN 1961 AU RYTHME DE LA MUSIQUE. EN 1968, UNE SECONDE MODIFICATION INTERVIENT APRÈS UN SONDAGE AUPRÈS DES CADRES ET ÉLÈVES DE L'E.M.I.A., PORTANT SUR LES VERS SUIVANT::

"DONNE MOI LA SOUFFRANCE
ET PUIS LA MORT AU COMBAT"

QUI DEVIENNENT :

"DONNE MOI LA SOUFFRANCE
ET PUIS LA GLOIRE AU COMBAT".

3. CHANT DE MARCHE

CHANTÉ DÈS 1946, EN PARTICULIER AU PELOTON INTERARMES D'EXTRÊME-ORIENT, SARI MARES S'EST IMPOSÉ COMME CHANT DE MARCHE DE L'E.M.I.A. À PARTIR DES ANNÉES 1970. C'EST À SON RYTHME QUE SE FAIT LE DÉFILÉ DES SABRES ET LES MISES EN PLACE DE L'ÉCOLE POUR LES NOMBREUSES PRISES D'ARMES.

CHAQUE PROMOTION CRÉE ENFIN SON CHANT DE PROMOTION.

34. LES LIEUX DE TRADITION A COETQUIDAN

1. LES BOSSES ET LA RANGERS

SI L'ORIGINE DES BOSSES EST OBSCURE, ELLE REMONTE EN TOUT CAS AUX PREMIÈRES ANNÉES DE L'E.M.I.A. À COETQUIDAN. LES ROSSSES SONT EN EFFET DÉJÀ TRADITIONNELLES POUR LA PROMOTION "CINQUANTENAIRE DE VERDUN" (1965 - 1966).

LE CAPITAINE LALES OFFICIER "TRADI" DE LA PROMOTION "PLATEAU DES GLIÈRES" (1969 - 1970) NOUS EN LIVRE CE TÉMOIGNAGE:

"LA BRETAGNE, TERRE DE TRADITION, COMPTE BON NOMBRE DE LIEUX SAINTS. PROCESSIONS ET PARDONS S'Y DÉROULENT SELON UN CALENDRIER IMMUALE. COETQUIDAN N'ÉCHAPPE PAS À LA RÈGLE.

AU COEUR DU CAMP S'ÉLÈVE LA "GRANDE BOSSE", COLLINE PARTICULIÈREMENT VÉNÉRÉE SI L'ON EN JUGE PAR LA FRÉQUENTATION DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES. DE NOMBREUX PARDONS ET EXERCICES EXPIATOIRES S'Y DÉROULENT EN NOCTURNE. (...)

QUE VONT-ILS CHERCHER, LÀ-BAS, TOUS CES PÉLERINS QUE L'ON PEUT VOIR, SAC AU DOS, EN UNE LONGUE PROCESSION SUR LA ROUTE DES BOSSES ? NOUS TOUCHONS LÀ AU DOMAINE DE LA CONSCIENCE INDIVIDUELLE. IL SEMBLE BIEN QUE LEUR DÉMARCHE PROCÈDE DU SOUCI DE SE FAIRE PARDONNER QUELQUE FAUTE INAVOUABLE, OU ENCORE DE TROUVER AUX BOSSES LE CALME PROPICE À LA MÉDITATION.

CERTAINS FAITS TROUBLANTS VIENNENT AJOUTER ENCORE AU MYSTÈRE DE CES LIEUX : QUELQUES PÉLERINS AFFIRMENT AVOIR VU DES APPARITIONS EN BORDURE DE ROUTE ET PLUSIEURS ONT CRU RECONNAÎTRE LE VISAGE DE LEURS VORACES, NOMBREUX SONT CEUX QUI DÉCLARENT AVOIR EU L'IMPRESSION TRÈS NETTE QUE LA BOSSE RECUlait DEVANT EUX AU FUR ET À MESURE QU'ILS APPROCHAIENT DU BUT ...

FIN OCTOBRE, AVANT LA REMISE DES SABRES, LES DÉMARCHES INDIVIDUELLES DE FERVEUR FONT PLACE À UN PÈLERINAGE IMPOSANT "LA BOSSE D'HONNEUR" QUI REGROUPE TOUS LES ADEPTES DE L'E.M.I.A. MARQUANT AINSI DANS LA JOIE, LA FIN DU CYCLE ANNUEL D'INITIATION.

ON NE POSSÈDE QUE PEU D'ÉLÉMENTS SUR LE DÉROULEMENT DE CETTE MANIFESTATION TRÈS FERMÉE. LES TORCHES ILLUMINENT L'INTERMINABLE SERPENT DE LA ROUTE DES BOSSES, LA PROMOTION APRÈS UN INSTANT DE RECUEILLEMENT AU SOMMET, CRIE SA JOIE AUTOUR D'UN IMMENSE FEU ... TARD DANS LA NUIT, LES CANTIQUES GAILLARDS S'ESTOMPENT ENCORE DANS LE BROUILLARD D'AUTOMNE ...

LA MANIFESTATION DE TRADITION AUX BOSSES TROUVE SA FORCE ET PREND TOUT SON SENS DANS LA MESURE OÙ UNE PROMOTION A SU, D'ABORD, SERRER LES COUDES EN ACCEPTANT LA DURE DISCIPLINE DE LA ROUTE DES BOSSES. CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS."

LES BOSSES, APPELÉES EXERCICE D'ASSOUPPLISSEMENT PARTICULIER (EAP) PRENNENT RAPIDEMENT LEUR FORME TRADITIONNELLE.

A L'OUEST DU CAMP BÂTI S'ÉLÈVENT TROIS MOUVEMENTS DE TERRAIN. LA ROUTE QUI MÈNE À LA GRANDE BOSSE PASSE PAR LA CÔTE 123 APPELÉE PAR COMPARAISON PETITE BOSSE. TOUTE FAUTE MÊME LÉGÈRE EST SANCTIONNÉE D'UN ALLER RETOUR VERS LA PETITE BOSSE (6 KMS DE TRAJET) OU LA GRANDE BOSSE (12 KMS ALLER RETOUR).

LA "BOSSE D'HONNEUR" DEVIENT L'UNE DES GRANDES SOIRÉES DE L'E.M.I.A. : LA NUIT DE L'ENTERREMENT, CETTE SOIRÉE SE DÉROULE PEU AVANT LA REMISE DES SABRES ET MARQUE LA FIN DE LA PÉRIODE DE FORMATION INITIALE.

"VOUS Y TROUVEREZ TOUT LE MONDE DÉGUISÉ POUR UNE ULTIME BOSSE. À CETTE OCCASION VOUS PARTICIPEREZ À L'ÉLECTION DU GRAND BOSSU, L'E.O.A. LE PLUS SOUPLE DE LA PROMOTION, QUI EFFECTUERA CE DERNIER EXERCICE SUR UN TOMBEREAU TRÂÎNÉ PAR UNE ESCOUADE DE PAUVRES HÈRES TOUT DE BLANC VÉTUS". (EOA FRANCK, PROMOTION GÉNÉRAL MARCEAU).

"IL SERA PLUS TARD DANS LA SOIRÉE DÉCLARÉ "RANGERS D'OR" ET RECEVRA LES ATTRIBUTS DE SON TITRE ROYAL" (EOA VIE PROMOTION DU SOUVENIR).

LES BOSSES NE CHANGENT GUÈRE JUSQU'À LA PROMOTION DE BELSUNCE. LES E.A.P. DEVIENNENT E.P.A. (EXERCICES PHYSIQUES D'ASSOULPISSEMENT) MAIS LA CÔTE 123 ET LA GRANDE BOSSE CONTINUENT DE DEMEURER LES LIEUX DES PÉLERINAGES TRADITIONNELS OÙ SE FORGE L'ESPRIT DE PROMOTION.

LE COMMANDEMENT DÉCIDE EN SEPTEMBRE 1976 DE SUPPRIMER LES BOSSES.

FRUSTRÉE DE SON EXERCICE TRADITIONNEL, LA PROMOTION DE BELSUNCE FAIT ALORS ÉRIGER AU CARREFOUR 123 LE MONUMENT DE LA RANGERS QUI PORTE L'INSCRIPTION "AUX BOSSES, TROP TÔT RAVIES".

LES BOSSES REVIVENT ENCORE L'ANNÉE SUIVANTE AVEC LA PROMOTION LIEUTENANT CHEZEAU, LORS D'UN DERNIER PÉLERINAGE, LE 21 OCTOBRE 1977 OÙ LES ANCIENS DE LA PROMOTION DE BELSUNCE REVIENNENT COMMÉMORER LEUR DISPARITION.

VIVANTE DANS LES MÉMOIRES, LA TRADITION DES BOSSES RENAÎT EN 1987. À L'OCCASION DE LA RÉFORME, OÙ POUR LA PREMIÈRE FOIS, DEUX PROMOTIONS IA SE RETROUVENT AUX ECOLES, LA PROMOTION DALAT DÉCIDE DE FAIRE REVIVRE CE PÉLERINAGE.

LE SOIR DE LEUR ARRIVÉE, LES CADETS DE LA NOUVELLE PROMOTION PRENNENT LE SAC EN DIRECTION DU CARREFOUR DE LA RANGERS. LES VORACES ONT DISPARU ET L'AMBIANCE LORS DE LA MARCHÉ INDIQUE BIEN LE CARACTÈRE AMICAL DES RELATIONS D'ANCIENS ET DE CADETS. ARRIVÉS AU MONUMENT DE LA RANGERS, LES ANCIENS, APRÈS UN RAPPEL PAR LA FINE DE L'HISTOIRE DES BOSSES, REMETTENT AUX CADETS LEURS INSIGNES DE L'E.M.I.A.

CEUX-CI ONT MIS LEUR PAS DANS LES TRACES DE LEURS ANCIENS. ILS FONT MAINTENANT PARTIE DE L'ÉCOLE ET PEUVENT ENTENDRE S'ÉLEVER LA PRIÈRE CHANTÉE PAR LES ANCIENS QUI VA PONCTUER LES MOMENTS IMPORTANTS DE LEURS VIE PENDANT DEUX ANS.

QUELQUES MOIS PLUS TARD, LES ÉLÈVES ÉLISENT LEUR GRAND BOSSU. CE N'EST PLUS L'ÉLÈVE LE PLUS SOUPLE MAIS L'ÉLÈVE AYANT GAGNÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE JOURS D'ARRÊT. IL EST ACCOMPAGNÉ DU PETIT BOSSU ÉLU PARMI LES CADETS.

AINSI, L'ORDRE EST REVENU DANS LES LANDES DE COETQUIDAN. DE NOUVEAU À LA NUIT TOMBÉE, ON RENCONTRE DANS LA FORÊT DE BROCÉLIANDE "D'ÉTRANGES PÉLERINS SE DIRIGEANT EN UNE LONGUE PROCESSION VERS LE COEUR DU CAMP OÙ S'ÉLÈVE UNE PETITE COLLINE AU DOS ROND, LA GRANDE BOSSE".

2. LE MONUMENT DES 25 ANS

25ÈME ET DERNIÈRE PROMOTION DE L'E.M.I.A. AVANT LA RÉFORME PORTANT LA SCOLARITÉ À DEUX ANS, LA PROMOTION LHUILLIER A PRIS L'INITIATIVE EN 1986 DE FAIRE ÉRIGER UN MONUMENT RAPPELANT LA DEVISE ET LE PASSÉ DE NOTRE ÉCOLE, AINSI QUE LES NOMS DES 25 PROMOTIONS QUI SE SONT SUCCÉDÉES DEPUIS 1961.

PRÉVU INITIALEMENT AU CARREFOUR DES TROIS BOSSES, IL A ÉTÉ FINALEMENT CONSTRUIT ENTRE CE CARREFOUR ET LE BOIS DU LOUP. LES 25 PROMOTIONS ET L'ÉPAULETTE ONT PARTICIPÉ FINANCIÈREMENT AU PROJET. LE MONUMENT A ÉTÉ

INAUGURÉ OFFICIELLEMENT PAR LE GÉNÉRAL LEMATTRE, PRÉSIDENT DE L'ÉPAULETTE ET LE GÉNÉRAL LAFOND, COMMANDANT LES ÉCOLES DE COETQUIDAN, LE 25 OCTOBRE 1986.

LE MONUMENT A ÉTÉ TRANSFÉRÉ DANS LA ZONE VIE DES ÉCOLES DEVANT LES LOCAUX DE LA 1^{ÈRE} BRIGADE PAR LA PROMOTION DALAT EN 1988 CHANGEANT LÉGÈREMENT, À L'OCCASION DE CE TRANSFERT, DE CONFIGURATION.

3. LE MONUMENT DE LA KOENIG

LE 30 JUILLET 1971, UN NORD S'ÉCRASAIT À PAU. A BORD SE TROUVAIENT 32 OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS, DONT 23 SOUS-LIEUTENANTS DE LA PROMOTION KOENIG, EN STAGE PARACHUTISTE.

MARDI 03 AOÛT 1971

"UN VASTE HANGAR, DE PRÈS DE 3 000 MÈTRES CARRÉS, DÉCORÉ DE PARACHUTES, DONT TROIS D'ENTRE EUX, BLEU, BLANC, ROUGE, FORMENT UN FOND TRICOLORE AUX TRENTE-SEPT CERCUEILS ALIGNÉS DERRIÈRE D'IMMENSES COURONNES DE FLEURS. TEL EST LE DÉCOR DE CETTE CHAPELLE ARDENTE IMPROVISÉE SUR LA BASE AÉRIENNE 119 DE PAU, DANS LAQUELLE VA SE DÉROULER LA CÉRÉMONIE RELIGIEUSE, À LA MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE VENDREDI.

AU LOIN, DANS LE CIEL BLEU, SUR LEQUEL SE DÉCOUPENT LES SILHOUETTES D'AVIONS ENCADRANT LE HANGAR, ON PEUT APERCEVOIR, À QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES, LE LIEU DU TRAGIQUE ACCIDENT.

DÈS 09 HEURES, DANS LE SILENCE IMPRESSIONNANT, PARFOIS ENTRECOURPÉ DE SANGLOTS DES PARENTS DE DISPARUS, LE LONG DÉFILÉ A COMMENCÉ DEVANT LES ÉLÈVES OFFICIERS AU GARDE-À-VOUS; ARMÉE DE L'AIR, ÉCOLE INTERARMES ET SAINT-CYR. UN HARMONIUM JOUE EN SOURDINE, TANDIS QUE PEU À PEU LE HANGAR SE GARNIT DE PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES, POUR LA PLUPART DES MILITAIRES DE TOUTES ARMES, UNIS DANS UNE MÊME PENSÉE. À CET HOMMAGE S'EST D'AILLEURS ASSOCIÉE LA POPULATION PALOISE, TRAUMATISÉE PAR CETTE CATASTROPHE DONT TOUT LE MONDE, ICI, NE CESSE DE PARLER.

VERS 11 HEURES, UN "MYSTÈRE 20" SE POSE NON LOIN DU HANGAR ; EN DESCEND M. MICHEL DEBRE, MINISTRE D'ÉTAT CHARGÉ DE LA DÉFENSE NATIONALE, ACCUEILLI PAR LE GÉNÉRAL D'ARMÉE FRANÇOIS MAURIN, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES, LE GÉNÉRAL DE BOISSIEU, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE, ET LES GÉNÉRAUX COMMANDANT LES RÉGIONS MILITAIRES.

M. DEBRÉ PREND PLACE DANS LA CHAPELLE ARDENTE. À CÔTÉ DE LUI, DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS, PARMIS LESQUELLES DES SECRÉTAIRES D'ÉTAT, MM. FANTON ET TINAUD, LE COLONEL DE MONTAUDOUIN, REPRÉSENTANT PERSONNEL DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. DES OFFICIERS DE DIVERSES ARMÉES ÉTRANGÈRES ONT ÉGALEMENT TENU À ÊTRE PRÉSENTS.

AU COURS DE LA CÉRÉMONIE RELIGIEUSE, CÉLÉBRÉE PAR LES REPRÉSENTANTS DES DIFFÉRENTS CULTES, MRS VANEL, VICAIRE AUX ARMÉES, PRONONCE L'HOMÉLIE, ASSURANT QUE SEULE LA FOI PERMETTRA AUX FAMILLES DE SUPPORTER UNE TELLE ÉPREUVE.

ET PUIS, LENTEMENT, LES CERCUEILS SONT, UN À UN, TRANSPORTÉS À L'EXTÉRIEUR OÙ LES TROUPES DES DIFFÉRENTES ARMES RENDENT LES HONNEURS À LEURS CAMARADES TOMBÉS EN SERVICE COMMANDÉ.

C'EST ALORS QUE M. MICHEL DEBRE PREND LA PAROLE.

LE MINISTRE RAPPELLE D'ABORD QUE LES VINGT-TROIS ÉLÈVES-OFFICIERS DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN QUI ONT PÉRI DANS LA CATASTROPHE AVAIENT ÉTÉ PROMU SOUS-LIEUTENANTS "IL Y A MOINS DE DIX JOURS" ET QU'ILS AVAIENT DÉCIDÉ "DE PRENDRE SUR LEUR TEMPS DE PERMISSION LA DURÉE D'UN DERNIER STAGE À L'ÉCOLE DE PAU".

"ILS AVAIENT LA FOI, DIT M. DEBRE. ILS AVAIENT FORCE ET COURAGE. ILS ONT EU LA SOUFFRANCE ET SONT MORTS COMME MEURT LE SOLDAT AU COMBAT."

"AVEC EUX, POUR EUX, SONT MORTS DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DE L'ÉCOLE INTERARMES DE COETQUIDAN, UN OFFICIER ET UN SOUS-OFFICIER DE L'ÉCOLE DES TROUPES AÉROPORTÉES DE PAU, UN OFFICIER ET DEUX SOUS-OFFICIERS DE L'ARMÉE DE L'AIR".

AUSSITÔT APRÈS LE DISCOURS DE M. DEBRE, C'EST LA LECTURE DE LA CITATION, À L'ORDRE DE L'ARMÉE, DES 37 VICTIMES QUI SONT DÉCORÉES DE LA MÉDAILLE DE L'AÉRONAUTIQUE, TANDIS QU'UN VENT VIOLENT SOULÈVE LES DRAPEAUX

TRICOLORES, RECOUVRANT LES CERCUEILS QUI ONT ÉTÉ ACCOMPAGNÉS DE LA BOULEVERSANTE "PRIÈRE" CHANTÉE PAR LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE INTERARMES DE COETQUIDAN.

C'EST LE DÉFILÉ, DERNIER SALUT, DERNIER HOMMAGE DES DIFFÉRENTES ARMES. IL SERA OUVERT PAR LES SAINT-CYRIENS, SUIVIS DES ÉLÈVES OFFICIERS DE L'ÉCOLE INTERARMES, EN UNIFORME BLEU FONCÉ, ET DES DÉTACHEMENTS DES TROUPES AÉROPORTÉES, AINSI QUE DE LA BASE 119. CHARGÉS SUR DES CAMIONS, LES TRENTE-SEPT CERCUEILS PRENDRONT LE CHEMIN D'UNE CHAPELLE ARDENTE, SITUÉE HORS DE LA BASE, ET, LÀ, SERONT RENDUS AUX FAMILLES ...

LES VICTIMES

- ARMEE DE L'AIR

LIEUTENANT GALICE JEAN-CLAUDE, PILOTE ;
SERGENT DUBOSQ JEAN-FRANÇOIS, PILOTE
ADJUDANT HAVET MICHEL, MÉCANICIEN.

- ECOLE DES TROUPES AEROPORTEES

CAPITAINE BUISSON MICHEL
ADJUDANT SERGEAN GEORGES.

- ECOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN

OFFICIERS :
CAPITAINE MALLET HENRI ;
LIEUTENANT RÉMY MICHEL.

SOUS-LIEUTENANTS DE LA PROMOTION GÉNÉRAL KOENIG (1970 - 1971) :

BERTHE FRANÇOIS,
BOJU JEAN,
CARTAL BERNARD,
COULLEREZ JEAN-CLAUDE,
DEL-TOSO LIONEL,
DELARCHE PIERRE,
DHOME JACQUES,
DUCATILLION GÉRARD, ERBA MICHEL,
FLORI JEAN-MARC, GUILLAMET JEAN,
KERLÉGUER FRANÇOIS, LABRIET BERNARD,
LANTERME JEAN,
LAFFITTE JEANPAUL,
MEGEVAND ALBERT,
RETORS ALIN, PINA ALAIN,
PY IVAN,
ROUSSEAU CHRISTIAN,
SENSFELDER BERNARD,
TACHET DIDIER,
ZANGARELLI SERGE.

SOUS-OFFICIERS:
ADJUDANT ABDI MOHAMED ;
ADJUDANT SION CHRISTIAN ;
MARÉCHAL DES LOGIS-CHEF CARLU JOËL
MARÉCHAL DES LOGIS-CHEF GRUSELLE NOËL ;
SERGENT-CHEF TONDEUR MARC
MARÉCHAL DES LOGIS PERORN PATRICE ;
SERGENT-CHEF PICCERELLE GEORGES.

LE 30 JUIN 1972, LE GÉNÉRAL DE BOISSIEU, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE, INAUGURAIT À COETQUIDAN LA STÈLE ÉRIGÉE À LA MÉMOIRE DES DISPARUS.

LA RUE Y MENANT REÇOIT EN 1988 LE NOM DE "RUE KOENIG", EN HOMMAGE À CETTE PROMOTION QUI A SI CHÈREMENT PAYÉ SON SENS DU DEVOIR.

CHAQUE ANNÉE, AU MOIS DE JUILLET, L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES, À LAQUELLE S'ASSOCIE L'ENSEMBLE DES ÉCOLES, SE RASSEMBLE DEVANT CE MONUMENT POUR UNE CÉRÉMONIE DU SOUVENIR.

4. LE MONUMENT DE CHERCHELL

CETTE STÈLE, DÉDIÉE À LA MÉMOIRE DES QUELQUES 800 ÉLÈVES TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR ET APPARTENANT AUX CINQ PROMOTIONS "DE GUERRE" QUI SE SONT SUCCÉDÉES À CHERCHELL DE 1942 À 1945, A ÉTÉ INAUGURÉE PAR LE GÉNÉRAL D'ARMÉE JEAN CALLIES, FONDATEUR ET PREMIER COMMANDANT DE L'ÉCOLE DE CHERCHELL, EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL DE DIVISION SCIARD COMMANDANT LES ÉCOLES LE 19 AVRIL 1980 À COETQUIDAN.

FINANCÉE PAR LES ANCIENS DE CES PROMOTIONS, CETTE STÈLE EST LA REPRODUCTION D'UNE BORNE MILIAIRE ROMAINE. ELLE PORTE DANS SON CARTOUCHE L'INSCRIPTION : "CAESAREA DUCIS ET TU SUSCIPE CURAM" RAPPELANT AINSI QUE CHERCHELL FUT AUTREFOIS CESARÉE, CAPITALE DE L'AFRIQUE ROMAINE ET SOULIGNE PAR LA DEVISE DE L'ÉCOLE QUE CHAQUE ÉLÈVE DOIT ASSUMER PLEINEMENT LA LOURDE CHARGE D'ÊTRE CHEF.

5. LA SALLE DE TRADITION

CRÉÉE EN 1987 À L'INITIATIVE DU LIEUTENANT-COLONEL CIESLAK, LA SALLE DE TRADITION DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES A ÉTÉ INAUGURÉE LE 14 NOVEMBRE 1987 PAR LE GÉNÉRAL LERAY, À L'OCCASION DU PARRAINAGE DE LA PROMOTION DALAT PAR LES PROMOTIONS VERDUN (ST MAIXENT 1936 - 1937) ET BOURGIN (EMIA 1961 - 1962).

BAPTISÉE "SALLE GÉNÉRAL MARCHAND" EN L'HONNEUR DE CE CHEF LÉGENDAIRE QUI ALLIAIT AU PLUS HAUT NIVEAU LES QUALITÉS MILITAIRES ET INTELLECTUELLES, ELLE POURSUIT UN TRIPLE OBJECTIF :

- POINT D'ANCRAGE DE NOS TRADITIONS, ELLE MARQUE L'IMPLANTATION DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES À COETQUIDAN, AUX CÔTÉS DE L'ESM ET DE L'EMCTA ;
- MÉMOIRE DES PROMOTIONS PASSÉES ET À VENIR, ELLE AMBITIONNE DE RÉUNIR EN SES MURS TOUTES LEURS ARCHIVES, ÉVITANT AINSI LEUR DISPERSION OÙ L'OUBLI AU FOND DE QUELQUES CANTINES DE SECRÉTAIRE ;
- OUTIL PÉDAGOGIQUE, ELLE SE VEUT UN COMPLÉMENT DU MUSÉE DES ÉCOLES EN DÉTAILLANT À L'INTENTION DE NOS CADETS LE CHEMINEMENT DU RECRUTEMENT CORPS DE TROUPE DEPUIS CE 4 FÉVRIER 1881 OÙ JULES GREVY, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, SIGNAIT LE DÉCRET INSTITUANT L'ÉCOLE DE ST MAIXENT.

LA SALLE DE TRADITION EST GÉRÉE PAR LA BRIGADE D'ANCIENS, ET PLUS PARTICULIÈREMENT PAR LE SOUS-LIEUTENANT "OFFICIER TRADITIONS" DE LA PROMOTION. EN LIAISON AVEC SON COMMANDANT, LA PROMOTION SE FIXE EN DÉBUT D'ANNÉE L'OBJECTIF À ATTEINDRE POUR SON AMÉLIORATION. EN CONSTANTE ÉVOLUTION, ELLE DOIT PERMETTRE À TERME À TOUT OFFICIER I.A. D'Y RETROUVER SES SOURCES ET SES PROPRES RACINES.

35. LE NOM ET L'INSIGNE DE PROMOTION

EN 1881, LA PREMIÈRE PROMOTION SORTANT DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTRIE DE SAINT-MAIXENT PRENAIT LE NOM DE "PROMOTION SFAX - KAIROUAN", ÉVOQUANT AINSI LA CAMPAGNE DE TUNISIE QUI DÉBUTAIT CETTE ANNÉE. CETTE TRADITION DATAIT DÉJÀ D'UN DEMI-SIÈCLE, PUISQUE DÈS 1830, LA 13ÈME PROMOTION DE ST- CYR AVAIT PRIS LE NOM DE "FIRMAMENT".

DEPUIS 1961, LES SÉRIES SUCCESSIVES ENTRANT À L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES ONT TOUTES CHOISI UN NOM DE BAPTÊME CONCRÉTISANT LA RÉALITÉ DE LEUR PROMOTION. ÉVOQUANT LE SOUVENIR DE CHEFS MILITAIRES, DE PAGES GLORIEUSES DE NOTRE HISTOIRE, D'ÉVÉNEMENTS MILITAIRES OU NATIONAUX, TOUS HONORENT DES HOMMES OU DES FAITS EN RAPPORT AVEC LES VALEURS DÉFENDUES PAR NOTRE ÉCOLE.

LES PROPOSITIONS DE NOM SONT PRÉSENTÉES SOIT PAR LE COMMANDEMENT, SOIT PAR LES ÉLÈVES. APRÈS ÉTUDE DES DOSSIERS, LA FUTURE PROMOTION CHOISIT TROIS NOMS DANS L'ORDRE DE SES PRÉFÉRENCES, QUI SONT SOUMIS À LA DÉCISION DU MINISTRE DE LA DÉFENSE. IL LUI RESTE ALORS À EN ORGANISER LA MISE EN VALEUR.

L'INSIGNE DE PROMOTION EST UNE TRADITION PLUS RÉCENTE, PUISQUE LE PREMIER EST APPARU EN 1936 AVEC LA PROMOTION ALEXANDRE 1^{ER} DE YOUGOSLAVIE.

DE FORME INITIALEMENT RECTANGULAIRE, SOBRE, PORTANT L'ÉPÉE SYMBOLE DE LA VOCATION DE L'OFFICIER ASSOCIÉE À L'IDÉE DE CHEVALERIE, LES INSIGNES DE L'E.M.I.A. ONT REÇU DÈS 1961 UNE SYMBOLIQUE TRÈS MARQUÉE, EN RAPPORT AVEC LE NOM DE BAPTÊME DE LA PROMOTION. LA FORME EN A PEU À PEU ÉVOLUÉ, MAIS TEND CEPENDANT À SE RAPPROCHER DU RECTANGLE INITIAL.

DE LA PROMOTION "DU SOUVENIR", À LA PROMOTION "DE LATTRE DE TASSIGNY", LES INSIGNES PORTENT UN SABRE EN LIEU ET PLACE DE L'ÉPÉE TRADITIONNELLE, RAPPELANT AINSI CELUI QUE LES 23 MORTS DE LA KOENIG AVAIT REÇU AVANT DE TOMBER, VICTIMES DU DEVOIR.

TIRÉS EN PEU D'EXEMPLAIRES, TRÈS SOUVENT NUMÉROTÉS ET GRAVÉS AU NOM DES ÉLÈVES, ILS SONT GARDÉS JALOUSEMENT PAR CEUX QUI LES ONT REÇUS, ET PARTICIPENT AU DÉVELOPPEMENT DE CET ESPRIT DE PROMOTION, FAIT D'ATTACHEMENT AU PASSÉ, DE SOUVENIRS VÉCUS ET DE SENS DE LA SOLIDARITÉ.

L'INSIGNE N'EST PORTÉ QU'APRÈS LE BAPTÊME DE LA PROMOTION. IL EST DÉVOILÉ AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE INTERNE ASSOCIANT ÉLÈVES ET CADRES.

TÉMOINS DE L'ATTACHEMENT DES FUTURS OFFICIERS AU PASSÉ MILITAIRE DE LA FRANCE, LE NOM DE BAPTÊME ET L'INSIGNE RESTENT LE LIEN ÉTROIT QUI LES UNIRA TOUT AU LONG DE LEUR CARRIÈRE, LA TRACE INDÉLÉBILE DE LEUR PASSAGE À L'ÉCOLE.

1 . L'INSIGNE DE L'E.M.I.A.

11) L'INSIGNE DE 1945 À 1961



JUSQU'EN 1947, LES PERSONNELS PERMANENTS DE L'ÉCOLE ONT PORTÉ L'INSIGNE DE LA PROMOTION "VICTOIRE". L'ÉPUISEMENT DES TIRAGES D'UNE PART ET SURTOUT LA CRÉATION DE L'E.S.M.I.A. FAIT APPARAÎTRE LA NÉCESSITÉ D'UN INSIGNE PROPRE À L'ÉCOLE.

LE GÉNÉRAL MOLLE, COMMANDANT L'ÉCOLE, ADRESSE UN PROJET EN 1947.

LES COULEURS SONT CELLES ATTRIBUÉES À L'ÉCOLE ET RAPPELLENT L'UNIFORME DES ÉLÈVES. LA FORME DE V RAPPELLENT LE V DE VICTOIRE ; LA DEVISE EST CELLE DE L'ÉCOLE.

CET INSIGNE SERA CELUI DE L'E.S.M.I.A. JUSQU'EN 1961.

LORS DE LA SÉPARATION DE L'E.S.M. ET DE L'E.M.I.A., L'E.S.M. REPRENDRA SANS CHANGEMENT CET INSIGNE QUI RAPPELLE SA DEVISE ET SON UNIFORME. UN INSIGNE EST ALORS CRÉÉ POUR L'E.M.I.A.



12) L'INSIGNE DE L'E.M.I.A

DESSINÉ PAR L'E.O.A. BUNEL À LA DEMANDE DU CBA VERGUET, L'INSIGNE EST REMIS À L'ÉCOLE EN FIN D'ANNÉE 1961.

SUR UN FOND BLEU AUX COULEURS DU KÉPI DE L'ÉCOLE (FOND BLEU CIEL ET LISERÉ BLEU FONCÉ) IL REPRÉSENTE L'ÉPÉE DE L'OFFICIER REMISE AUX ÉLÈVES QUELQUES SEMAINES PLUS TÔT.

SUR LES PREMIERS TIRAGES L'ÉPÉE EST FONDUE DANS LA MASSE. ELLE APPARAÎT EN RELIEF PAR LA SUITE.

2. SYMBOLIQUE DES INSIGNES DE PROMOTION

PROMOTION "CAPITAINE BOURGIN"



- DESSINÉ PAR L'E.O.A. BUNEL;
- TORCHE D'ARGENT À QUATRE FLAMMES ROUGES;
- LA GRENADE DE LA LÉGION RAPPELLE L'APPARTENANCE DU CAPITAINE BOURGIN AU 2°REI;
- COMME SUR TOUS LES INSIGNES DES PROMOTIONS DE L'E.M.I.A. L'ÉPÉE OU LE SABRE SYMBOLISENT L'ÉTAT DE L'OFFICIER.
- LA RARETÉ DE L'INSIGNE ORIGINAL VIENT DU FAIT QUE REMIS LE JOUR DU TRIOMPHE, IL NE FUT PORTÉ QUE 48 HEURES À L'ÉCOLE. LE TIRAGE FUT LIMITÉ AU NOMBRE D'ÉLÈVES PLUS QUELQUES CADRES.

PROMOTION "SERMENT DE KOUFRA"



- CATHÉDRALE DE STRASBOURG SE DÉTACHANT SUR UN ENSEMBLE DE DIX LARGES RAYONS
- LA CATHÉDRALE RAPPELLE LE SERMENT DE KOUFRA DU COLONEL LECLERC. "NOUS NE NOUS ARRÊTERONS QUE QUAND LE DRAPEAU FRANÇAIS FLOTTERA AUSSI SUR METZ ET STRASBOURG".
- DESSINÉ PAR L'EOA DANES

PROMOTION "BELVÉDÈRE"



LES DEUX CHÂÎNES DE MONTAGNES SYMBOLISENT LE MASSIF DES ABRUZZES LIEU DES COMBATS.

(UN AUTRE PROJET NON RETENU RAPPELAIT EN PLUS L'INSIGNE DU 4° RIT)



PROMOTION "ZIRNHELD"

AILE DES PARACHUTISTES RAPPELANT LA "SAS FRENCH SQUADRON" (UNITÉ PARACHUTISTE SPÉCIALISÉE DANS LES COUPS DE MAIN OÙ S'ENGAGEA L'ASPIRANT ZIRNHELD)

INSIGNE DE LA FRANCE LIBRE QU'E REJOIGNIT ZIRNHELD EN JUIN 40

PALMES D'OR ÉVOQUANT LES PALMES ACADÉMIQUES



PROMOTION "CINQUANTENAIRE DE VERDUN"

CROIX DE GUERRE

FLAMME JAILLISSANT DE SA SOLE TELLE QU'ON LA VOIT SOUS L'ARC DE TRIOMPHE. CETTE ÉVOCATION DU SOLDAT INCONNU SYMBOLISE LES SACRIFICES QUE DEMANDA LA VICTOIRE DE VERDUN.



PROMOTION "CONNÉTABLE DUGUESCLIN"

L'AIGLE BICÉPHALE À BANDE ROUGE SUR LE CORPS REPRÉSENTE LA MOITIÉ DES ARMES DU CONNÉTABLE. IL REÇUT CETTE DISTINCTION COMME RÉCOMPENSE À L'ISSUE DU TOURNOI DE RENNES OÙ, ENCORE TRÈS JEUNE, IL SE FIT CONNAÎTRE.

FOND DE COTTE DE MAILLES ET D'HERMINES HÉRALDIQUES.

PROMOTION "NARVIK"



FOND DE VAGUES D'ARGENT

SUÈDE EN BLEU FONCÉ. NORVÈGE EN BLEU PLUS CLAIR AVEC UN PETIT CERCLE LOCALISANT LA VILLE DE NARVIK

GRENADE DE LA LÉGION ÉVOQUANT LA 130 DBLE QUI PARTICIPA EN AVRIL-MAI 1940 AUX COMBATS DE NORVÈGE SOUS LA CONDUITE DU GÉNÉRAL BETHOUART PARRAIN DE LA PROMOTION LE 21 JUILLET 1968

DEMI-COR DES CHASSEURS ALPINS RAPPELANT LES 50 ET 270 DEMI-BRIGADES DE CHASSEURS ALPINS QUI S'ILLUSTRÈRENT DANS LES COMBATS

DEMI-ANCRE DE LA MARINE



PROMOTION "LIBÉRATION DE STRASBOURG"

LES ARMES DE STRASBOURG ET LA CHÂNE BRISÉE RAPPELLE QUE LA CAPITALE DE L'ALSACE FUT LIBÉRÉE DE L'EMPRISE ALLEMANDE 50 ANS AVANT PAR LE GÉNÉRAL GOURAUD ET ENSUITE PAR LE GÉNÉRAL LECLERC 25 ANS AVANT LE BAPTÊME DE CETTE PROMOTION.



PROMOTION "PLATEAU DES GLIÈRES"

L'AIGLE, AILES DÉPLIÉES TIENT DANS SES SERRES L'ÉCUSSON AUX ARMES DE SAVOIE SUR UN FOND DE PIC À CIME BLANCHE.

CET INSIGNE ÉVOQUE LE LIEU DES COMBATS OÙ, EN MARS 1955, QUATRE CENT CINQUANTE RÉSISTANTS, EN MAJORITÉ ISSUS DES CHASSEURS ALPINS, COMBATTIRENT LES QUATRE MILLE ALLEMANDS DE LA 157ÈME DIVISION DE MONTAGNE.



PROMOTION "GÉNÉRAL KOENIG"

GRENADE DORÉE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE OÙ LE GÉNÉRAL KOENIG SERVIT AU MAROC EN 1930 PUIS COMME CAPITAINE À LA 13° DBLE À NARVIK

GENTIANE

LES 5 ÉTOILES DE GÉNÉRAL D'ARMÉE

INSIGNE TRICOLERE DE LA 1° DFL OÙ LE GÉNÉRAL KOENIG S'ILLUSTRA



PROMOTION "SOUVENIR"

LE SABRE REMPLACE L'ÉPÉE RAPPELANT TOUS LES ÉLÈVES QUI LE REÇURENT PENDANT LES 10 ANNÉES DE L'E.M.I.A.

LA VOILURE DE PARACHUTE ÉVOQUE LE SOUVENIR DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DU CADRE DES ÉCOLES ET DES 23 OFFICIERS DE LA PROMOTION KOENIG MORTS EN SERVICE COMMANDÉ À PAU LE 30 JUILLET 1971

LES RUBANS DE LA CROIX DE GUERRE 1939 - 45 ET DE LA CROIX DE GUERRE TOE RAPPELLENT LES DÉCORATIONS QUE PORTE LE DRAPEAU DE L'E.M.I.A.

LA PALME DE BRONZE SYMBOLISE LE SOUVENIR DES OFFICIERS TOMBÉS SUR TOUS LES CHAMPS DE BATAILLE.



PROMOTION "MARCEAU"

ÉCUSSON DES ARMES DE CHARTRES, VILLE NATALE DE MARCEAU

STATUE DE MARCEAU PLACÉE AU CENTRE DE LA COUR RIVOLI DE LA NOUVELLE ÉCOLE. CETTE STATUE DU SCULPTEUR CLESINGER QUI ÉTAIT DEPUIS 1884 AU CENTRE DE LA COUR RIVOLI À SAINT-CYR FUT TRANSPORTÉE AVEC CELLE DE KLEBER À COETQUIDAN



PROMOTION "GÉNÉRAL BROSSET"

INSIGNE DESSINÉ PAR L'EOA LAFLEUR

- DEMI-CROIX D'AGADÈS RAPPELANT QU'À SA SORTIE DE SAINT-MAIXENT EN 1920, LE GÉNÉRAL BROSSET S'ILLUSTRA COMME OFFICIER MÉHARISTE ET SERA CITÉ QUATRE FOIS AVANT 1930 DANS DES UNITÉS D'A.O.F.

- TROIS ÉTOILES DE GÉNÉRAL DE DIVISION

- INSIGNE DE LA LÈRE D.F.L. QUE LE GÉNÉRAL BROSSET MÈNERA JUSQUE DANS LES VOSGES OÙ IL DISPARAIT LE 20.11.1944 PRÈS DE RONCHAMP..



PROMOTION "CAPITAINE CAZAUX"

- CARTE D'INDOCHINE OÙ SE DÉROULA PLUS DE LA MOITIÉ DE LA CARRIÈRE DU CAPITAINE CAZAUX

- LA DEMI-ANCHE RAPPELLE L'APPARTENANCE AUX TROUPES DE MARINE

- LA DEMI-VOILURE DE PARACHUTE ÉVOQUE LE 3° B.C.C.P. À LA TÊTE DUQUEL LE CAPITAINE CAZAUX MENA EN 1949 ET 1950 DE NOMBREUSES OPÉRATIONS EN ANNAM ET AU TONKIN.



PROMOTION "CAPITAINE CARDONNE"

- LES COULEURS, L'ÉTOILE ET LE CROISSANT RAPPELLENT QUE LE CAPITAINE CARDONNE A SERVI DANS LES RANGS DES TIRAILLEURS DE L'ARMÉE D'AFRIQUE

- L'INSIGNE PORTE LE CORDON DE COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR POUR RAPPELER QU'EN 9 ANS DE CAMPAGNE : CAMPAGNE DE FRANCE, TUNISIE, ITALIE, LIBÉRATION ET INDOCHINE, IL AVAIT TOTALISÉ 12 CITATIONS VENANT RÉCOMPENSER SON MÉRITE ET SON COURAGE AVANT QU'IL NE SUCCOMBE.



PROMOTION "CAPITAINE DE BELSUNCE"

LA TÊTE DE LION ET LA COULEUR VERTE REPRÉSENTENT LE 5° RÉGIMENT DE TIRAILLEURS MAROCAINS AUQUEL LE CAPITAINE DE BELSUNCE EST AFFECTÉ PENDANT LA CAMPAGNE D'ITALIE.

LA "DISTINGUISHED SERVICE CROSS" LUI EST REMISE PAR LE GÉNÉRAL CLARCK LE 31 MARS 1944. CE SERA SA DERNIÈRE DÉCORATION.

LE CAPITAINE DE BELSUNCE MEURT LE 13 MAI 1944 À LA TÊTE DE SA COMPAGNIE DANS L'ASSAUT DU GIROFANO D'OÙ LA PRÉSENCE DE L'ITALIE À LA COULEUR DE SANG VERSÉ.

PROMOTION "LIEUTENANT CHEZEAU"



LA COULEUR ARGENT DU FOND EST CELLE DE L'ARME BLINDÉE ET CAVALERIE

LA LICORNE ET LE PARACHUTE DÉPLOYÉ SYMBOLISENT LE 10 RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES AUQUEL LE LIEUTENANT CHEZEAU APPARTENAIT LORS DE SA MORT.

LA PALME D'OR SUR FOND AUX COULEURS DE LA VALEUR MILITAIRE REPRÉSENTE LA CITATION À L'ORDRE DE L'ARMÉE ACCORDÉE À TITRE POSTHUME AU LIEUTENANT CHEZEAU.

PROMOTION "GENERAL LAURIER"



LA COULEUR NOIRE DU FOND DE L'INSIGNE MONTRE LE DEUIL QU'A PRIS LA PROMOTION QUELQUES MOIS APRÈS LE DÉCÈS DU GÉNÉRAL LAURIER

LES QUATRE ÉTOILES ET L'INSIGNE DU 2° C.A. RAPPELLENT QU'AU MOMENT DE SA MORT, LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE A. LAURIER COMMANDAIT LE 2°CORPS D'ARMÉE ET LES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE

LA PLAQUE DE GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR SYMBOLISE LES NOMBREUSES DÉCORATIONS ET CITATIONS DU GÉNÉRAL LAURIER

PROMOTION "LIEUTENANT-COLONEL BROCHE"



L'ANCRE D'OR SYMBOLISE LES TROUPES COLONIALES AUXQUELLES LE LIEUTENANT-COLONEL BROCHE A APPARTENU TOUTE SA CARRIÈRE. ELLE EST SURMONTÉE DE L'INSIGNE DE LA FRANCE LIBRE.

LES COULEURS DU FOND RAPPELLENT CELLES DU RUBAN DES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION : LE NOIR DU DEUIL, LE VERT DE L'ESPÉRANCE.

PROMOTION "CAPITAINE COZETTE"



DEMI-GRENADE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE DANS LAQUELLE A SERVI LE CAPITAINE COZETTE

COULEURS DE LA LÉGION : VERT DE LA FOI EN LA VICTOIRE, ROUGE DU SANG VERSÉ POUR LA PATRIE

CROIX DE GUERRE ATTRIBUÉE AU CNE COZETTE, ET PALME DÉCERNÉE AVEC LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE

L'ÉTOILE CHÉRIFIENNE REPRÉSENTE LES TABORS MAROCAINS AUX COTÉS DESQUELS LE CAPITAINE COZETTE A COMBATTU AU SEIN DE LA LÈRE ARMÉE.



PROMOTION "CENTENAIRE"

SYMBOLE DU SYSTÈME DE RECRUTEMENT DÉCIDÉ EN 1861 : UN ÉLÈVE OFFICIER DE L'E.M.I.A.

EPÉE SYMBOLE DE L'ÉTAT D'OFFICIER

LA GRENADE INTERARMES QUI EST ÉGALEMENT LA GRENADE DE SAINT-MAIXENT EN 1881, DATE DU DÉCRET DE JULES GRÉVY

1961 CRÉATION DE L'E.M.I.A.

1981 DATE DU CENTENAIRE

EN FOND : CROIX DE GUERRE DES TOE AVEC PALME CROIX DE GUERRE 1939 - 1945 (DÉCORATIONS APPARTENANT AU DRAPEAU DE L'E.M.I.A.)



PROMOTION "LIEUTENANT LECLERC DE HAUTECLOCQUE"

L'ANCRE DE MARINE SYMBOLISE L'ARME À LAQUELLE APPARTENAIT LE LIEUTENANT LECLERC

LE DRAGON RAPPELLE LE BATAILLON DE MARCHE INDOCHINOIS AU SEIN DUQUEL IL SERVAIT LORSQU'IL EST TOMBÉ

LA LÉGION D'HONNEUR EST CELLE QU'IL AVAIT REÇU À 21 ANS



PROMOTION "LIEUTENANT BORGNIET"

LE PARACHUTE ET LA GRENADE RAPPELLENT L'APPARTENANCE DU LIEUTENANT BORGNIET AU 2° BEP

LES COULEURS SONT LES SUIVANTES: BLEU DE L'E.M.I.A. ,

ROUGE ET VERT DE LA LÉGION NOIR POUR LE DEUIL



PROMOTION "LIEUTENANT BERNARD DE LATTRE DE TASSIGNY"

LE SOLEIL ET LE COR RAPPELLENT L'INSIGNE DU 1ER RÉGIMENT DE CHASSEURS.

LA CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, REÇUE À TITRE POSTHUME PAR LE LIEUTENANT DE LATTRE DE TASSIGNY.

LA COULEUR NOIRE DU FOND DE L'INSIGNE SYMBOLISE LE DEUIL.



PROMOTION "LIEUTENANT L'HUILLIER"

L'INSIGNE ET LE NUMÉRO 3 RAPPELLENT LE 3^e BCCP AUQUEL APPARTENAIT LE LIEUTENANT L'HUILLIER

LA COULEUR DU FOND EST LE NOIR DU DEUIL.



PROMOTION "DALAT"

DESSINÉ PAR L'E.O.A COURTOIS;

INSIGNE DE L'ÉCOLE INTERARMES D'EXTRÊME-ORIENT;

SILHOUETTE DE L'INDOCHINE ET ÉTOILE SITUANT LA VILLE DE DALAT;

COULEURS BLEU DE L'E.M.I.A. ET NOIR POUR RAPPELER LE SACRIFICE D'UNE PARTIE DE LA PROMOTION.

36. LA TENUE DE TRADITION

DANS LES ECOLES D'ARMES, LES ELÈVES PORTAIENT LEUR TENUE D'ARME TRADITIONNELLE. A CHERCHELL PUIS À COETQUIDAN, LES TENUES NE SE DISTINGUENT PAS DE CELLES DE L'ARMÉE DE TERRE. APPARAÎT EN REVANCHE LE CALOT BLEU CIEL, DISTINCTIF DES ECOLES INTERARMES.

A PARTIR DE LA PROMOTION "RHIN ET DANUBE" (1947 - 1949), LES "CORPS DE TROUPE", ENDOSSENT LE G.U. DE CYR, COMME LEURS CAMARADES ISSUS DU CONCOURS DIRECT. ILS CONSERVENT CETTE TENUE JUSQU'EN 1961.

A LA CRÉATION DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES, LES ELÈVES SONT DOTÉS DE LA TENUE DE GABARDINE D'OFFICIER DE COULEUR KAKI. ILS PORTENT LE KÉPI BLEU CIEL AVEC GALON D'ASPIRANT.

EN JUILLET 1966 À L'OCCASION DU TRIOMPHE, LES ÉLÈVES DE LA PROMOTION "CINQUANTAIRE DE VERDUN" SONT LES PREMIERS À PORTER LA TENUE DE CÉRÉMONIE DES OFFICIERS BLEU-ARMÉE. LE KÉPI NE CHANGE PAS.

LE 28 OCTOBRE 1978, LORS DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES SABRES AUX ÉLÈVES DE LA PROMOTION "GÉNÉRAL LAURIER" LA NOUVELLE TENUE DE PARADE FAIT SON APPARITION:

- LE KÉPI N'A PAS CHANGÉ,

- LA VESTE COMPORTE UN COL OFFICIER BLEU CIEL ORNÉ DE LA GRENADE DORÉE ; LES MANCHES SONT SOULIGNÉES PAR UNE PATTE DE PAREMENT DE LA MÊME TEINTE AVEC 3 BOUTONS ET LE GALON EN TRÈFLE D'ASPIRANT ; UNE ATTENTE DORÉE ORNE CHAQUE ÉPAULE, LE PANTALON PORTE UNE BANDE LATÉRALE À LA COULEUR DISTINCTIVE BLEU CIEL.

DEPUIS LA RENTRÉE SCOLAIRE 1987 - 1988, LES SOUS-LIEUTENANTS DE L'E.M.I.A. (2^o ANNÉE DE LA SCOLARITÉ) PORTE UNE TENUE DE PARADE DÉRIVÉE DE LA TENUE PRÉCÉDENTE:

- UN GALON DE SOUS-LIEUTENANT À NOEUD HONGROIS (STYLE EMPIRE) EST COUSU SUR LES MANCHES EN REMPLACEMENT DU "TRÈFLE" D'E.O.A.,
- LE KÉPI EST CELUI DE SOUS-LIEUTENANT "ÉCOLE".

37. L'ÉPAULETTE

ISSUE DE LA FUSION DE "LA VERSAILLAISE", DE "LA SAINT-MAIXENTAISE", DE LA "SAUMURIENNE" ET DE "LA VINCENNOISE", GARDANT LEURS TRADITIONS, L'ÉPAULETTE EST UNE SOCIÉTÉ AMICALE MUTUALISTE. ELLE REGROUPE DES OFFICIERS, EN ACTIVITÉ OU AYANT QUITTÉ LE SERVICE ACTIF, ANCIENS ÉLÈVES OFFICIERS OU OFFICIERS ÉLÈVES PROVENANT DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE ET DES OFFICIERS DE RÉSERVE, ET RECRUTÉS À PARTIR DE CONCOURS DÉTERMINÉS.

1. A PROPOS DE L'ÉPAULETTE (PAR LE GÉNÉRAL PIERRE BERTIN)

PEUT-ÊTRE CEPENDANT N'EST-IL PAS INUTILE DE RAFFRAÎCHIR LES SOUVENIRS EN ÉVOQUANT L'ORIGINE D'UN ACCESSOIRE DU VÊTEMENT MILITAIRE QUI, PAR LA SUITE, DEVAIT SE TRANSFORMER EN INSIGNE DE GRADE TANDIS QUE SON NOM DEVENAIT SYNONYME DE L'ÉTAT D'OFFICIER.

TOUTS LES DICTIONNAIRES S'ACCORDENT AVEC MONSIEUR DE LA PALICE POUR ENSEIGNER QUE LE MOT VIENT D'ÉPAULE. IL APPARAÎT VERS LE MILIEU DU XVI^e SIÈCLE POUR DÉSIGNER LA PIÈCE D'ÉTOFFE QUI SERVAIT À GARANTIR CETTE PARTIE DU CORPS CONTRE LES MEURTRISSURES PROVOQUÉES PAR LE TRANSPORT DU MOUSQUET, LEQUEL NE PESAIT GUÈRE MOINS QU'UN FUSIL MITRAILLEUR MODERNE. L'ÉPAULETTE PRÉSENTAIT EN OUTRE D'AUTRES AVANTAGES. ELLE MAINTENAIT LE BAUDRIER D'ÉPÉE OU LA BANDOULIÈRE EN BUFFLE À LAQUELLE PENDAIENT DE PETITS ÉTUIS DE BOIS REMPLIS DE POUDRE. ELLE PARAÎT LES COUPS DE SABRE ET SOUVENT LE SOLDAT LA RENFORÇAIT AVEC DES PLAQUES DE MÉTAL, VOIRE DE SIMPLES FILS DE FER.

ON LA FIXAIT AVEC UN NOEUD DE RUBAN ET CELUI-CI SUBSISTAIT ENCORE LONGTEMPS APRÈS QU'IL EUT PERDU TOUTE UTILITÉ, QUAND, EN DÉCEMBRE 1672, UNE ORDONNANCE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA GUERRE CHOISEUL LE TRANSFORMAIT EN ÉPAULETTE, D'OR OU D'ARGENT SELON LA COULEUR DU BOUTON, POUR EN FAIRE L'INSIGNE DE GRADE DES OFFICIERS JUSQUE LÀ IDENTIFIÉS PAR UN HAUSSECOL PORTÉ UNIQUEMENT EN SERVICE. LE MÊME TEXTE CRÉAIT SIMULTANÉMENT LES GALONS SUR LA MANCHE POUR LES SERGENTS ET LES CAPORAUX.

AVEC UNE TOURNURE D'ESPRIT BIEN FRANÇAISE, LES OFFICIERS POURTANT ENTICHÉS DE COLIFICHETS SE CABRÈRENT DÈS QU'ON VOULUT LEUR EN ATTRIBUER UN PAR LA VOIE DU RÈGLEMENT. MAIS, EN L'ESPÈCE, ILS EXÉCRAIENT SURTOUT CELUI QUI EN ÉTAIT L'INVENTEUR. À PRIORI, ILS CRITIQUAIENT TOUTES SES RÉFORMES ET AVEC DÉDAIN ON BROCARDA "LA GUENILLE À CHOISEUL".

MALGRÉ UN CLIMAT DÉFAVORABLE, LA GROGNE S'ESTOMPA VITE CAR LE ROI SOUTENAIT SON MINISTRE ET L'ÉPAULETTE DEVINT LA MARQUE TANGIBLE DE L'ÉTAT D'OFFICIER. ELLE CONSERVA CE CARACTÈRE, MÊME QUAND D'AUTRES CATÉGORIES DE MILITAIRES SE VIRENT, À LEUR TOUR, DOTÉS D'ATTRIBUTS ANALOGUES QUOIQUE EN MATIÈRE MOINS NOBLE, TELLE LA LAINE. QU'ON L'ACCÉPTE OU NON, L'ÉCLAT DES MÉTAUX PRÉCIEUX CONCRÉTISE L'AUTORITÉ DU CHEF AUX YEUX DU PUBLIC ET LES EXPRESSIONS "ACCÉDER À L'ÉPAULETTE", "MÉRITER, RECEVOIR L'ÉPAULETTE" S'INSTALLÈRENT DANS LA LANGUE COURANTE OÙ ELLES SURVIVENT ENCORE AUJOURD'HUI AVEC LEUR SENS INITIAL.

A TRAVERS DES MODIFICATIONS DE DÉTAIL, L'ÉPAULETTE A GARDÉ SA FORME GÉNÉRALE ET POUR LES OFFICIERS ELLE A DURÉ JUSQU'EN 1939, AU MOINS DANS LA GRANDE TENUE. ON Y DISTINGUE : LA PATTE DESTINÉE À L'ACCROCHER SUR L'ÉPAULE, LE CORPS FORMANT ÉCUSSON, LA TOURNANTE OU TORSADÉ BORDANT CELUI-CI ET LA FRANGE QUI LUI SERT D'ORNEMENT. LA CONTRE-ÉPAULETTE N'AVAIT PAS DE FRANGE.

PARÉILLEMENT, L'ATTRIBUTION EN FONCTION DU GRADE N'A GUÈRE VARIÉ. LES OFFICIERS SUPÉRIEURS ET GÉNÉRAUX AVAIENT DROIT AUX ÉPAULETTES À GROSSE TORSADÉ ET À FRANGE DITE GRAINE D'ÉPINARD, LES GÉNÉRAUX PORTANT LEURS ÉTOILES SUR L'ÉCUSSON. LA FORMULE "RECEVOIR LA GRAINE D'ÉPINARD" A EU LONGTEMPS COURS POUR TRADUIRE UNE PROMOTION AU GRADE DE COMMANDANT. ELLE EST MAINTENANT PÉRIMÉE. LE COLONEL ET LE LIEUTENANT-COLONEL AVAIENT DEUX ÉPAULETTES, LE SECOND AVEC L'ÉCUSSON DE MÉTAL OPPOSÉ AU BOUTON. LE COMMANDANT AVAIT UNE ÉPAULETTE À GAUCHE ET UNE CONTRE-ÉPAULETTE À DROITE. LES OFFICIERS SUBALTERNES, QUANT À EUX, SE CONTENTAIENT DE LA TORSADÉ SIMPLE ET DE LA FRANGE FINE. LE CAPITAINE PORTAIT DEUX ÉPAULETTES, LE LIEUTENANT UNE ÉPAULETTE À GAUCHE ET UNE CONTRE-ÉPAULETTE À DROITE, LE SOUS-LIEUTENANT INVERSANT LES DEUX INSIGNES. À NOTER TOUTEFOIS QUE LA CONTRE-ÉPAULETTE AVAIT DISPARU ENTRE LES DEUX GUERRES MONDIALES.

EN 1978, SEULES DE RARES FORMATIONS PARTICULIÈRES COMME SAINT-CYR, LA GARDE RÉPUBLICAINE, LA LÉGION, ... ARBORENT ENCORE L'ÉPAULETTE EN TENUE DE PARADE. POUR TOUS LES OFFICIERS, ELLE DEMEURE NÉANMOINS COMME LE SYMBOLE DE LEUR VOCATION ET C'EST DANS CET ESPRIT QUE LES ANCIENS E.O.A. ONT RETENU SON NOM POUR LEUR AMICALE.

NDLR : CONFRONTÉ AU PROBLÈME DE LA TENUE DE PARADE DES FUTURS SOUS-LIEUTENANTS DE L'E.M.I.A. LE COMMANDEMENT DES ECOLES DE COETQUIDAN PROPOSAIT EN 1986 L'ÉPAULETTE EN TRÈFLE À SIX BRINS D'OR COMME ATTRIBUT DE LA TENUE. CETTE SOLUTION N'A PAS ÉTÉ RETENUE PAR LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE.

COMMENT EST NÉE, IL Y A BIENTOT CENT ANS, LA SAINT-MAIXENTAISE.

L'ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS D' INFANTERIE, CRÉÉE À AVORD, AVAIT COMMENCÉ SON ENSEIGNEMENT EN 1875, MAIS, QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, EN 1879, LE MINISTRE DE LA GUERRE DÉCIDA DE LA LICENCIER ET PRESCRIVIT, TOUT D'ABORD, SON INSTALLATION À SAINT-MAIXENT, PUIS SA COMPLÈTE RÉORGANISATION SOUS LE NOM D' "ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE" (4 FÉVRIER 1881).

LE 20 AVRIL 1881, 375 SOUS-OFFICIERS ENTRENT À LA NOUVELLE ÉCOLE. ILS SONT DIVISÉS EN DEUX CATÉGORIES, ON PEUT MÊME DIRE EN DEUX PROMOTIONS : LA PREMIÈRE COMPREND 80 SOUS-OFFICIERS PROPOSÉS À L'INSPECTION GÉNÉRALE DE 1879, ET QUI N'ONT PU ALLER À AVORD ; LA DEUXIÈME RÉUNIT 295 SOUS-OFFICIERS PROPOSÉS EN 1880.

LA PREMIÈRE CATÉGORIE FORMERA, À SA SORTIE DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE, LE 12 MARS 1882, LA "PROMOTION DE SFAX" ; LA DEUXIÈME, SORTIE LE LENDEMAIN 13 MARS, PRENDRA LE NOM DE "PROMOTION DE KAIROUAN". LES NOMS DE CES DEUX PREMIÈRES PROMOTIONS SAINT-MAIXENTAISES, "SFAX ET KAIROUAN", ONT ÉTÉ CHOISIS PARCE QU'ILS ÉVOQUAIENT LA PRISE DE CES DEUX VILLES LORS DE L'EXPÉDITION DE TUNISIE. CES DEUX PROMOTIONS JUMELLES MÉRITENT UNE MENTION PARTICULIÈRE CAR ELLES FERONT PREUVE D'UN RÉEL SENTIMENT DE SOLIDARITÉ, QUI DONNERA RAPIDEMENT NAISSANCE À UNE CAMARADERIE SINCÈRE ET PROFONDE, DONT LES LIENS ÉTAIENT ET DEVAIENT TOUJOURS RESTER TRÈS ÉTROITS.

COMMENT EXPLIQUER LA NAISSANCE DE CETTE CAMARADERIE QUI N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ JUSQU'ICI ? AVANT TOUTE CHOSE, PAR LE FAIT QUE LES ÉLÈVES SORTANT D'AVORD AVAIENT ÉTÉ PROMUS OFFICIERS À DES DATES FORT DIFFÉRENTES, EN APPLICATION DE L'ANNEXE À LA LOI DU 14 AVRIL 1832 , ARTICLE 6 , QUI PRÉVOYAIT QUE " LA DATE DE NOMINATION À L'EMPLOI DE SERGENT, SERGENT-MAJOR OU ADJUDANT, DÉTERMINE LE RANG DES SOUS-OFFICIERS PROMUS, LE MÊME JOUR, AU GRADE DE SOUS-LIEUTENANT".

DANS DE TELLES CONDITIONS, LE TERME DE "CAMARADE DE PROMOTION" N'AVAIT PAS DU TOUT, POUR AVORD, LE SENS QU'ON LUI DONNA À LA CRÉATION DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE DE SAINT-MAIXENT.

LES ÉLÈVES DES DEUX PROMOTIONS SAINT-MAIXENTAISES "SFAX ET KAIROUAN" AVAIENT, EN EFFET, LA CERTITUDE D'ÊTRE TOUS NOMMÉS OFFICIERS, DÈS LEUR SORTIE, ET, DE CE FAIT, ILS S'ÉTAIENT VRAIMENT SENTIS CAMARADES DE PROMOTION.

CETTE CAMARADERIE A CONSTITUÉ LA BASE SOLIDE SUR LAQUELLE A PU S'ÉDIFIER DÈS LE SÉJOUR À L'ÉCOLE, " L'ASSOCIATION AMICALE DES PROMOTIONS SFAX ET KAIROUAN". CE GROUPEMENT DEVAIT SON ORIGINE À LA GÉNÉREUSE PENSÉE DU LIEUTENANT LAVISSE, QUI RÉUNIT PLUSIEURS DE SES AMIS POUR FONDER CETTE ASSOCIATION.

AYANT RECUEILLI DE TRÈS NOMBREUSES ADHÉSIONS ET DE PRÉCIEUX ENCOURAGEMENTS, CES OFFICIERS DEVAIENT DÉCIDER, PLUS TARD, DE DONNER UNE ÉTENDUE PLUS VASTE À LEUR IDÉE PREMIÈRE ET DE CRÉER, EN CONSÉQUENCE, UNE SOCIÉTÉ DE SECOURS À LAQUELLE POURRAIENT ADHÉRER TOUTES LES PROMOTIONS DE SAINT-MAIXENT ET D'AVORD ET, MÊME, TOUS LES OFFICIERS SORTIS DU RANG AVANT LA FONDATION DE CES ÉCOLES.

AINSI NAQUIT LA SAINT-MAIXENTAISE.

C'EST AVEC LA 10^e PROMOTION (1889 - 1890), QUI DEVAIT PRENDRE LE NOM DE "PROMOTION DU DRAPEAU" QUE LA SAINT-MAIXENTAISE FUT DÉFINITIVEMENT FONDÉE PAR LES LIEUTENANTS LAVISSE, DE TURENNE, PAIMBLANT, DU ROUIL, ETC...

BIEN ENTENDU, CE FUT LE LIEUTENANT LAVISSE QUI FUT ÉLU, À L'UNANIMITÉ, PRÉSIDENT DE LA NOUVELLE SOCIÉTÉ. IL ÉTAIT LE FRÈRE DU CÉLÈBRE HISTORIEN ERNEST LAVISSE QUI DEVAIT FAIRE PARTIE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET QUI FUT SI LONGTEMPS DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE. LE LIEUTENANT LAVISSE POSSÉDAIT LUI-MÊME UNE VASTE CULTURE QUI LUI CONFÉRAIT, SUR LES ÉLÈVES, UNE AUTORITÉ INCONTESTABLE ET LUI ATTIRAIT, DE LA PART DE SES SUPÉRIEURS, UNE RÉELLE CONDESCENDANCE. GRAND ET MINCE, D'UNE PHYSIONOMIE PLEINE DE DISTINCTION, EXPERT DANS L'ART DE MANIER LA PAROLE ET LA PLUME, TRÈS VERSÉ DÉJÀ DANS LES QUESTIONS D'INSTRUCTION ET D'ÉDUCATION DE LA TROUPE, IL DEVAIT AVOIR UNE CARRIÈRE DES PLUS BRILLANTES. IL FUT, EN EFFET, LE PREMIER ÉLÈVE DE SAINT-MAIXENT

APPELÉ À PRENDRE COMME LIEUTENANT-COLONEL, DE 1907 À 1911, LE COMMANDEMENT DE L'ÉCOLE. IL Y FUT À LA FOIS LE CHEF REPRÉSENTATIF ET COMPÉTENT QUI FIT ACCOMPLIR À SAINT-MAIXENT, DANS TOUS LES DOMAINES, LES PROGRÈS LES PLUS SUBSTANTIELS ET OÙ IL LAISSA, DE SON COMMANDEMENT, UNE EMPREINTE DES PLUS PROFONDES. S'EFFORÇANT D'ÉLARGIR L'HORIZON DES CONNAISSANCES DES ÉLÈVES, IL S'ATTACHA EN PARTICULIER À ÉLEVER L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCOLE EN Y ATTIRANT, COMME CONFÉRENCIERS, DE NOMBREUX PROFESSEURS DES FACULTÉS DES LETTRES, DES SCIENCES ET DE DROIT, DE POITIERS ET DE BORDEAUX.

PROMU GÉNÉRAL DE BRIGADE EN 1914, IL A ÉTÉ MALHEUREUSEMENT EMPORTÉ PAR LA MALADIE, L'ANNÉE SUIVANTE, SANS AVOIR PU DONNER L'ENTIÈRE MESURE DE CE QU'IL POUVAIT ÊTRE COMME CHEF DE GUERRE, NI CONFIRMER L'ESSOR DE LA SAINT-MAIXENTAISE DONT IL ÉTAIT LE PRÉSIDENT DEPUIS 1888.

3. DU CAMP D'AVORD A L'ÉPAULETTE 1881-1981

(PAR LE GÉNÉRAL A. MICHAU - SAINT-MAIXENT 1923 - 1924)

EN 1881, DIX ANS APRÈS LA DÉFAITE DE 1871, UN NOUVEAU MODE DE RECRUTEMENT DES OFFICIERS EST ADOPTÉ PAR LE GOUVERNEMENT. DES ÉCOLES D'ARMES RECEVRONT APRÈS CONCOURS LES CANDIDATS DANS DES CONDITIONS DÉTERMINÉES D'ANCIENNETÉ DE SERVICES ET DE GRADE. LE HAUT COMMANDEMENT CONSCIENT DE LA RESSOURCE EXISTANT DANS LE CORPS DES SOUS-OFFICIERS FONDAIT LES PREMIÈRES ÉCOLES D'ARMES APRÈS L'EXPÉRIENCE DU CAMP D'AVORD. CES ÉCOLES AURAIENT LA MISSION DE FORMER DES "OFFICIERS DE COMPAGNIE" - DES OFFICIERS SUBALTERNES DIRIGIONS NOUS AUJOURD'HUI - CE QUI LIMITAIT LEUR CARRIÈRE. LA PRÉPARATION AU CONCOURS ÉTAIT L'AFFAIRE DES CANDIDATS POURVUS D'UNE FORMATION MILITAIRE DE SOUS-OFFICIERS. AUCUNE DISPOSITION N'ÉTAIT PRÉVUE POUR DONNER À CEUX CI UN SUPPLÉMENT DE CULTURE GÉNÉRALE, ALORS QUE CET ACQUIS CONSTITUAIT UNE PART NOTABLE DES PROGRAMMES DU CONCOURS.

OR, TANDIS QUE LE GÉNÉRAL LAVISSE INSTALLAIT À SAINT-MAIXENT L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE, IL ANNONÇAIT UN PROJET D'AMICALE D'ANCIENS ÉLÈVES. NOMBRE D'OFFICIERS DES PREMIÈRES PROMOTIONS ALLAIENT TÉMOIGNER TRÈS VITE DE "SERVICES ÉCLATANTS". ILS S'ILLUSTRÈRENT COMME EXPLORATEURS, PACIFICATEURS ET PARTICIPÈRENT AU RENOUVEAU D'UNE FRANCE RAYONNANTE ET HUMAINE.

C'ÉTAIENT:

- LE CAPITAINE BINGER PARCOURANT LE BAS CONGO PUIS LA CÔTE-D'IVOIRE DONT IL FUT LE PREMIER GOUVERNEUR ET OÙ IL SUT ÉTABLIR DES LIENS D'AMITIÉ QUE N'ONT PU ROMPRE LES BOULEVERSEMENTS POLITIQUES ;

- LE GÉNÉRAL MARCHAND, QUE SON RAID LÉGENDAIRE À TRAVERS L'AFRIQUE NOIRE A FAIT ENTRER VIVANT DANS L'HISTOIRE ; UN EXPLOIT RÉALISÉ AVEC DES MOYENS MILITAIRES ET FINANCIERS ÉTONNAMENT LÉGERS ;

- LE GÉNÉRAL RONDENAY QUE SA TRAVERSÉE DU SAHARA MÉRIDIONAL, AVEC LA MISSION FOUREAU-LAMY, CONDUIRA JUSQU'AU TCHAD. IL DEVAIT PRENDRE LE COMMANDEMENT DE L'ÉCOLE D'ORIGINE ET DEVENIR PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS E.O.A.

EN MOINS DE 30 ANS, CES JEUNES OFFICIERS PRENAIENT LEUR PLACE PARMIS L'ÉLITE. ILS ÉTAIENT DES MODÈLES ET LE RESTERONT...

LEUR EXEMPLE TRACE UNE VOIE QU'ILLUSTRENT LE MÉRITE, LES HAUTES VALEURS RÉVÉLÉES À TRAVERS LES ÉPREUVES QUE LA NATION A DÛ SURMONTER. PARMIS CETTE MOISSON D'OFFICIERS DE VALEUR, LE HAUT COMMANDEMENT N'AURA PAS DE PEINE À TROUVER DE BRILLANTS COMMANDANTS DES ÉCOLES :

- LE GÉNÉRAL MICHELIN, AUTODIDACTE QU'UN TRAVAIL ACHARNÉ CONDUIRA À UN HAUT DEGRÉ DE CULTURE SCIENTIFIQUE. SES LONGS SÉJOURS EN AFRIQUE DU NORD, SA PATIENTE RECHERCHE DANS L'HISTOIRE ANTIQUE LUI AVAIENT APPORTÉ UNE CONNAISSANCE PROFONDE DES HOMMES ET DES CIVILISATIONS .

- LE GÉNÉRAL HASSLER, SON SUCCESSEUR, POSSÉDAIT UNE EXCEPTIONNELLE EXPÉRIENCE MILITAIRE COMME COMBATTANT ET COMME CHEF ET UNE CLAIRVOYANCE SANS DÉFAUT. EN 1940, MEURTRI PAR UNE DURE BATAILLE, SA VOLONTÉ ET SON COURAGE INTACTS, IL A LUTTÉ JUSQU'AU BOUT AVEC SES ÉLÈVES, AVEC CEUX DE POITIERS, DE SAUMUR. LE GÉNÉRAL HASSLER FIT FACE POUR L'HONNEUR.

IL ME FAUDRAIT CITER ENCORE LE GÉNÉRAL BROSSET À LA TÊTE DE LA GLORIEUSE 1ÈRE D.F.L. À L'AUTHION, PUIS DANS LES OPÉRATIONS DE SA GRANDE UNITÉ JUSQU'À LA VICTOIRE.

LE COLONEL JEANPIERRE, FIGURE DE LÉGENDE, TUÉ LES ARMES À LA MAIN, ET TANT D'AUTRES PLUS OBSCURS MAIS NON MOINS VALEUREUX.

ÉCRIRE À L'OCCASION D'UN CENTENAIRE, C'EST OUVRIR L'ALBUM DU SOUVENIR OÙ LA LISTE EST SI LONGUE QU'ELLE EN DEVIENT HALLUCINANTE. POUR L'AVOIR LIMITÉE À CEUX QUE J'AI CONNUS, JE N'AURAIS GARDE DE NE PAS RENDRE À TOUS MON FERVENT ET RESPECTUEUX HOMMAGE.

APRÈS LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE CHAQUE AMICALE D'ARME AVAIT PU REGROUPER SES SOCIÉTAIRES, LORSQU'UNE NOUVELLE ORGANISATION ABOUTIT À LA CRÉATION DE L'ÉCOLE INTERARMES. CETTE INNOVATION EUT POUR CONSÉQUENCE LA NAISSANCE DE L'AMICALE DES ANCIENS E.O.A. DONT LE PROJET SOUVENT PROPOSÉ N'AVAIT PU ABOUTIR JUSQUE LÀ.

LA FUSION ENGAGÉE SUR L'INITIATIVE DU GÉNÉRAL ROUMANET S'ACCOMPLIT PAR L'ACTION GÉNÉREUSE DU GÉNÉRAL PAUL GANDOET. L'AMICALE CRÉÉE EN 1964 PRIT OFFICIELLEMENT L'APPELLATION " L'ÉPAULETTE" PAR DÉCRET APPROUVANT SES STATUTS LE 15 NOVEMBRE 1979.

LA PERSONNALITÉ DU GÉNÉRAL GANDOET EST CONNUE DE TOUS LES SOCIÉTAIRES, SES QUALITÉS DE COEUR, SA PRODIGIEUSE ACTIVITÉ AUSSI BIEN QUE SES MAGNIFIQUES TITRES DE GUERRE. SA MODESTIE RÉELLE SUPPORTE MAL LES ÉLOGES. IL FAUT QUAND MÊME DIRE QU'IL A RÉALISÉ LA FUSION EN SAUVEGARDANT LES TRADITIONS SOUS SA PRÉSIDENTE. IL EST ET RESTERA AVEC TOUTE NOTRE GRATITUDE LE PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ÉPAULETTE.

EN CONSERVANT LES ANCIENNES TRADITIONS, L'ÉPAULETTE A PRIS EN CHARGE LE DEVOIR D'ASSISTANCE MATÉRIELLE, PROFESSIONNELLE, MORALE ENVERS SES MEMBRES.

GRÂCE AUX ASSURANCES DIVERSES, L'AIDE MATÉRIELLE SE TROUVE ALLÉGÉE ; MAIS LA PART SPONTANÉE D'UN SECOURS IMMÉDIAT RESTE TOUJOURS POSSIBLE. C'EST UN ÉLAN D'ACTIVE SYMPATHIE QUI SE DÉVELOPPE AU SEIN DES PROMOTIONS ET DES GROUPEMENTS. LA DIRECTION DE L'AMICALE FAVORISERA TOUJOURS CETTE SOLIDARITÉ QUI EST LE CIMENT D'UNE UNION MUTUALISTE. CE FAISCEAU DE BONNES VOLONTÉS PERMETTRA D'ATTEINDRE LES BUTS FIXÉS PAR LES STATUTS. LE NOMBRE DES MEMBRES EST, LUI AUSSI, TRÈS IMPORTANT POUR ACCROÎTRE L'AUDIENCE DE NOTRE COLLECTIVITÉ.

CERTES LA SOLICITUDE ÉCLAIRÉE À L'ÉGARD DE SES JEUNES OFFICIERS EST UN DEVOIR POUR L'ÉPAULETTE QUI S'Y EFFORCE DANS LE DOMAINE PROFESSIONNEL ET MORAL ; SEULEMENT LE POUVOIR DE DÉCISION NE LUI APPARTIENT PAS. C'EST L'AUTORITÉ LA PLUS HAUTE QUI LE DÉTIENT. L'ÉPAULETTE ÉLABORE DES VOEUX, ATTIRE L'ATTENTION PAR LA VOIX DE SON PRÉSIDENT NATIONAL TENU DANS TOUS LES CAS ET POUR TOUS SUJETS À OBTENIR D'ABORD UNE ÉCOUTE FAVORABLE. LE HAUT COMMANDEMENT ACCUEILLE AVEC BIENVEILLANCE CERTAINS DE NOS PROJETS, ET NOTRE ANALYSE DE CERTAINES QUESTIONS PARCE QU'IL N'IGNORE RIEN DES QUALITÉS TRADITIONNELLES DE NOTRE ASSOCIATION. TOUTEFOIS LA DÉCISION DÉFINITIVE NE PEUT ÉMANER QUE DE L'AUTORITÉ SUPÉRIEURE.

CE SCHÉMA SEMBLE ASSEZ CLAIR POUR INCITER À LA PATIENCE, À LA PERSÉVÉRANCE QUI SONT LES MOYENS PROPRES POUR ABOUTIR. DOIS JE Y AJOUTER LA SOMME DES EFFORTS QU'IL INCOMBE AU PRÉSIDENT DE DÉPLOYER. IL NE SUFFIT POINT DE LUI TÉMOIGNER CONFIANCE EN LE CHOISSANT , IL FAUT L'ENTOURER CONSTAMMENT ET COOPÉRER DAVANTAGE, MÊME DANS L'INSUCCÈS. (...)

ENFIN, JE VOUDRAIS LIVRER UN PROPOS. UN CHEF DE L'ARMÉE FRANÇAISE DONT J'AI ÉTÉ UN DES PLUS PROCHES COLLABORATEURS, APRÈS M'AVOIR RAPPELÉ LE VIEIL ADAGE : "SI TU VEUX LA PAIX PRÉPARE LA GUERRE", AJOUTAIT QUE DANS L'AVENIR IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE LA GUERRE POUR GAGNER LA PAIX. CE N'ÉTAIT PAS SIMPLE BOUTADE. ET COMME JE LUI AVAIS DEMANDÉ LES CONDITIONS À REMPLIR OU LES CONNAISSANCES NÉCESSAIRES POUR RÉUSSIR, IL ME CONFIA : IL Y A "LE SAVOIR, LE SAVOIR-FAIRE, LE SAVOIR FAIRE FACE ET ... LE FAIRE SAVOIR". LES TROIS PREMIÈRES SERONT VOTRE OEUVRE; LA DERNIÈRE SERA RÉSERVÉE À CEUX QUI VOUS AURONT FAIT CONFIANCE, À CEUX QUI VOUS AURONT DONNÉ LEUR COEUR PARCE QUE VOUS NE LES AUREZ JAMAIS TROMPÉS.

ET PARCE QUE JE SUIS DE CEUX QUI ONT LA FIERTÉ DE NOTRE DEVISE "LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR COMME GUIDE", J'AI DONNÉ MON COEUR À L'ÉPAULETTE. BONNE CHANCE !

4ÈME PARTIE



"FLAMBEAU QUI NOUS VIEN DU PASSÉ, ET QUI DOIT ÊTRE BRANDI POUR ÉCLAIRER NOS PAS VERS L'AVENIR".

LES TRADITIONS DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES

1. LES TRADITIONS DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES REFLÈTENT LE RESPECT PROFOND DE VALEURS PERMANENTES ET MARQUENT, AU DELÀ DE LA MODE ET DES OPPORTUNITÉS DU MOMENT, LA CONTINUITÉ DES MOTIVATIONS QUI ANIMENT SES MEMBRES.

CES VALEURS PERMANENTES DÉCOULENT À LA FOIS DES OBJECTIFS POURSUIVIS ET DES CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION DE L'ECOLE. ELLES SONT LA SYNTHÈSE DE L'IMAGE IDÉALISÉE DU MODÈLE PROPOSÉ, FORGÉES À TRAVERS DES SIÈCLES DE COUTUMES, D'HABITUDES, DE FAITS OU D'IDÉES TRANSMISES DE PROMOTION À PROMOTION ET D'AUTRE PART DE LA PERCEPTION QUE S'EN FONT NOS ÉLÈVES OFFICIERS À TRAVERS LEUR PROPRE EXPÉRIENCE, PERSONNELLE OU COLLECTIVE.

MARQUES DE LA CONTINUITÉ EXISTANT DANS LE FOND ET DANS LA FORME D'UNE PROMOTION À L'AUTRE, ELLE DOIVENT RESTER INALIÉNABLES QUANT AUX VALEURS QU'ELLES DÉFENDENT, MAIS ÉVOLUTIVES DANS LA MANIÈRE DE LES VIVRE, EN INTÉGRANT LE NOUVEAU POUR L'ADAPTER À L'ANCIEN.

L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES EST L'HÉRITIÈRE DES TRADITIONS LES PLUS ANCIENNES ATTACHÉES À L'IMAGE DU CHEF ET DE L'OFFICIER. SI ELLE SE RÉFÈRE À TOUS CEUX QUI, DANS L'HISTOIRE, ONT ÉTÉ PORTÉS AUX PREMIERS RANGS PAR LEUR COURAGE ET LEUR FOI, ELLE TROUVE SES RACINES DANS LES ÉCOLES D'ARMES DE POITIERS, DE SAUMUR, FONTAINEBLEAU, VERSAILLES ET SAINT-MAIXENT QUI DEPUIS 1878 ONT FORMÉ DES OFFICIERS RECRUTÉS PARMI LES SOUS-OFFICIERS ET LES OFFICIERS DE RÉSERVE. LA DERNIÈRE DE CES ÉCOLES LUI A LÉGUÉ SON DRAPEAU, ET SURTOUT SA DEVISE:

"LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR COMME GUIDE"

DEVISE QUI CONDENSE L'ESSENTIEL DES VALEURS QU'ELLE S'ATTACHE À VALORISER ET À DÉFENDRE

LE TRAVAIL, SOURCE D' "UNE FIERTÉ ET D'UNE CONFIANCE EN SOI QUE NE PEUT DONNER LA RICHESSE HÉRÉDITAIRE"
(ALFRED DE VIGNY), ET QUI IMPLIQUE FORCE DE CARACTÈRE, COMPÉTENCE, DISPONIBILITÉ ET RIGUEUR.

L'HONNEUR INDIVIDUEL ET COLLECTIF, QUI IMPLIQUE LOYAUTÉ, COURAGE, ESPRIT DE DISCIPLINE, RESPECT DE
L'HOMME ET SOLIDARITÉ.

L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES N'OUBLIE PAS ENFIN LA TRADITION NAPOLÉONNIENNE DE SA GRANDE VOISINE, QUE 16
PROMOTIONS "CORPS DE TROUPE" ONT INTIMEMENT PARTAGÉ AVEC LEURS CAMARADES CYRARDS, AU SEIN DE L'ÉCOLE
SPÉCIALE

LES ACTIVITÉS DE TRADITION

PROGRESSIVEMENT MISES EN PLACE À PARTIR DE 1961, LES ACTIVITÉS DE TRADITIONS TIENNENT COMPTE DES DIVERSES EXPÉRIENCES ACQUISES TANT DANS LES ÉCOLES D'ARMES QU'AU SEIN DU "BATAILLON CORPS DE TROUPE" DE L'E.S.M.I.A. ET DE L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG, RÉCEMMENT DISPARUE. EN PORTANT LA SCOLARITÉ À DEUX ANS ET EN PERMETTANT AINSI LA PRÉSENCE SIMULTANÉE DE DEUX PROMOTIONS, LA RÉFORME DE L'E.M.I.A. A IMPLIQUÉ LA MODIFICATION OU LA RÉSURGENCE DE NOUVELLES ACTIVITÉS DE TRADITION.

RÉPARTIES ENTRE LES DEUX ANNÉES DE LA SCOLARITÉ, ELLES PEUVENT ÊTRE REGROUPÉES EN TROIS CHAPITRES:

- ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'AMBIANCE,
- ACTIVITÉS MARQUANT LA CONTINUITÉ,
- ACTIVITÉS DE PRESTIGE.

21) PLACÉES SOUS LE SIGNE DE LA CAMARADERIE, LES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'AMBIANCE ONT POUR OBJECTIF LE DÉVELOPPEMENT DE LA SOLIDARITÉ ENTRE LES DEUX PROMOTIONS ET LE MAINTIEN DU MORAL. DÉBUTANT AVANT MÊME LE CONCOURS D'ADMISSION PAR LE RETOUR DES CADETS DANS LEUR ANCIEN CORPS POUR PRENDRE CONTACT AVEC LES CANDIDATS ET LEUR APPORTER AIDE ET SOUTIEN, ELLES SE POURSUIVENT EN DÉBUT D'ANNÉE SCOLAIRE PAR L'ACCUEIL DES JEUNES ET LEUR BINÔMAGE AVEC LES ANCIENS.

EN COURS D'ANNÉE, UN CERTAIN NOMBRE DE CRÉNEAUX SONT LAISSÉS À LA DISPOSITION DU "BUREAU DES ÉLÈVES" POUR FAIRE CONNAÎTRE LA PROMOTION, MONTRER SA COHÉSION OU RELANCER " L'ESPRIT PROMO", DANS LE CADRE D'UN "CONTRAT TRADITION" ÉTABLI ENTRE LE COMMANDEMENT DE L'ÉCOLE ET LES PRÉVÔTS.

22) LA CONTINUITÉ S'EXPRIME À TROIS NIVEAUX:

- CONTINUITÉ D'UNE PROMOTION À L'AUTRE, FORGÉE DANS LES TRADITIONS D'ACCUEIL ET DANS LA VIE QUOTIDIENNE, ET D'UNE MANIÈRE PLUS SYMBOLIQUE AU COURS DE LA VEILLÉE AU DRAPEAU ET LORS DE SA PASSATION,
- CONTINUITÉ AVEC LES ANCIENS ET GRANDS ANCIENS, ENTRÉS EN ÉCOLE IL Y A 25 ET 50 ANS, LORS DE LA CÉRÉMONIE DU PARRAINAGE,
- CONTINUITÉ DANS LA TRADITION ANCESTRALE LORS DE L'ADOUBEMENT DE LA REMISE DES SABRES.

23) LES ACTIVITÉS DE PRESTIGE SONT CONSTITUÉES ESSENTIELLEMENT PAR LA QUALITÉ DE TOUTES LES PRESTATIONS INTERNES OU EXTÉRIEURES, PAR LA SOIRÉE SUIVANT LA REMISE DES SABRES AUX CADETS ET PAR LE GALA NATIONAL DES ANCIENS.

24) ENFIN L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES PARTICIPE À LA VIE DES ÉCOLES EN APPORTANT SA CONTRIBUTION À DES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES COMMUNES AUX ÉCOLES, ET HÉRITÉES DE LA PÉRIODE DE L'E.S.M.I.A.. IL S'AGIT ESSENTIELLEMENT DE LA RECONSTITUTION DE LA BATAILLE D'AUSTERLITZ ET DE LA FÊTE DES ÉCOLES DE FIN D'ANNÉE SCOLAIRE.

LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS DE TRADITION

31) LA PREMIERE ANNEE : LES ELÈVES SONT LES "CADETS"

SEPTEMBRE

- ARRIVÉE DES CADETS
- MISE EN PLACE DU BUREAU DES MAJORS
- ACCUEIL PAR LES ANCIENS
- BINÔMAGE
- ACCUEIL DES FAMILLES

OCTOBRE - NOVEMBRE

- VEILLÉE AU DRAPEAU
- CÉRÉMONIE DE REMISE DES SABRES
- GALA DES SABRES

JANVIER :

- ELECTION DU BUREAU DES PRÉVÔTS

FEVRIER - MARS

- PROPOSITION DE NOMS DE PROMOTION
- JOURNÉE DU RETOUR DANS LES CORPS DE TROUPE

MAI - JUIN

- SOIRÉE INTERNE
- CHOIX DE L'INSIGNE DE PROMOTION
- CHANT DE PROMOTION

JUILLET :

- BAPTÊME DE LA PROMOTION
- REMISE DES GALONS
- PASSAGE DU DRAPEAU
- BUREAU DES PRÉVÔTS DEVIENT BUREAU DES FINES

32) LA DEUXIÈME ANNEE : LES SOUS-LIEUTENANTS SONT LES "ANCIENS"

SEPTEMBRE :

- ACCUEIL DES CADETS : BINÔMAGE, REMISE DE L'INSIGNE EMIA
- PRÉSENTATION DE L'INSIGNE ET DU CHANT DE PROMOTION

OCTOBRE

- ORGANISATION ET CONDUITE DE LA VEILLÉE AU DRAPEAU DES CADETS –
- PARTICIPATION À LA REMISE DES SABRES

NOVEMBRE :

- ORGANISATION DES CÉRÉMONIES DU PARRAINAGE

JANVIER

- COMMÉMORATION DE LA MORT DU GÉNÉRAL DE LATTRE

FEVRIER :

- FÊTE DE L'ÉPAULETTE

JUIN

- GALA NATIONAL

JUILLET :

- FÊTE DE ECOLES - PASSATION DU DRAPEAU - PASSATION DES RESPONSABILITÉS AU NOUVEAU BUREAU.

41. LES STRUCTURES

LES BUREAUX DES ELEVES

LES ÉLÈVES METTENT EN PLACE DÈS LEUR ARRIVÉE AUX ÉCOLES DES STRUCTURES LEUR PERMETTANT DE S'ORGANISER POUR FORMER ULTÉRIEUREMENT LEUR PROMOTION, OU EN MENER LES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES. CES STRUCTURES SONT SUCCESSIVEMENT :

- LE BUREAU DES MAJORS, DÉSIGNÉ PAR LE COMMANDEMENT EN FONCTION DU CLASSEMENT D'ENTRÉE;
- LE BUREAU DES PRÉVÔTS, QUI PREND LA RELÈVE DU PRÉCÉDENT AU COURS DE LA PREMIÈRE ANNÉE. IL EST ÉLU PAR LES ÉLÈVES;
- LE BUREAU DES FINES QUI SUCCÈDE AUX PRÉVÔTS APRÈS LE BAPTÊME DE LA PROMOTION (DEUXIÈME ANNÉE).

1. LE BUREAU DES MAJORS

11) CONSTITUTION : MIS EN PLACE DÈS L'ARRIVÉE DES CADETS LE BUREAU DES MAJORS EST COMPOSÉ

- D'UN MAJOR DE PROMOTION : C'EST CELUI QUI A OBTENU LA MEILLEURE MOYENNE DES DEUX CONCOURS (OFFICIERS - SOUS-OFFICIERS)
- DES MAJORS DE COMPAGNIE: LA MEILLEURE NOTE SUIVANTE DE CHACUN DES DEUX CONCOURS.
- DES MAJORS DE SECTION : LES MEILLEURES NOTES SUIVANTES, RÉPARTIES ÉQUITABLEMENT ENTRE LES DEUX CONCOURS.
- D'UN TRÉSORIER ET D'UN SECRÉTAIRE : CES DEUX PERSONNAGES IMPORTANTS POUR LA VIE DE LA FUTURE PROMOTION SONT CHOISIS PAR LE MAJOR DE PROMOTION PARMIS LES VOLONTAIRES.

12) LA MISSION: EN LIAISON AVEC LE COMMANDANT DE PROMOTION ET SON OFFICIER ADJOINT "TRADITIONS", LE BUREAU DES MAJORS A LA MISSION DIFFICILE DE CRÉER L'AMALGAME ET DE LANCER L'ESPRIT DE PROMOTION. IL ENTRETIENT LE COMMANDEMENT DES PROBLÈMES DES CADETS.

121) AVANT L'ÉLECTION DES PRÉVÔTS, LE BUREAU DES MAJORS ORGANISE LE QUOTIDIEN DE LA FUTURE PROMOTION (DÉSIGNATION DES DIFFÉRENTS RESPONSABLES, COTISATIONS ...). IL EN ANIME LA VIE EN METTANT SUR PIED EN PARTICULIER LA CÉRÉMONIE DES SABRÉS, ET TOUTES LES ACTIVITÉS HORS SERVICE (ACCUEIL DES ÉPOUSES, JOURNÉE DES FAMILLES ...)

AU DÉBUT DU SECOND TRIMESTRE DE LA SCOLARITÉ, IL ORGANISE L'ÉLECTION DU BUREAU DES PRÉVÔTS. (LES MAJORS SONT ÉLIGIBLES).

122) APRÈS L'ÉLECTION DES PRÉVÔTS , LE BUREAU DES MAJORS DISPARAÎT. LES MAJORS CONSERVENT CEPENDANT CERTAINES RESPONSABILITÉS DURANT LA PREMIÈRE ANNÉE :

- LE MAJOR DE PROMOTION EST MEMBRE DE DROIT DU BUREAU DES PRÉVÔTS. IL NE PREND QUE LA GARDE D'HONNEUR, EN TANT QUE CHEF DE POSTE. IL EST L'INTERLOCUTEUR DU COMMANDANT DE PROMOTION EN CE QUI CONCERNE LES ÉLÈVES DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL.

- LES MAJORS DE COMPAGNIE ET DE SECTION REMPLISSENT CE MÊME RÔLE VIS-À-VIS DES COMMANDANTS D'UNITÉ ET DES CHEFS DE SECTION. ILS NE PARTICIPENT AU TOUR DE GARDE QU'EN TANT QUE CHEFS DE POSTE.

123) LES MAJORS DE FIN DE 1ÈRE ANNÉE REMPLACENT À CE MOMENT LES MAJORS D'ENTRÉE. ILS DEVIENNENT LES CHEFS DE SECTION EN TITRE. ILS SONT RESPONSABLE DEVANT LE COMMANDANT DE COMPAGNIE DE L'ORGANISATION DU SERVICE INTÉRIEUR, DES COMMANDES ET DU SUIVI DES MATÉRIELS AINSI QUE DU SUIVI DE LA PROGRAMMATION DE L'INSTRUCTION. ILS SONT AIDÉS DANS LEUR TÂCHE PAR LES OFFICIERS SPÉCIALISÉS DANS UN DOMAINE PARTICULIER (TAM, FOURRIER . . .)

2. LE BUREAU DES PRÉVÔTS

21) ELECTION - COMPOSITION

LES PRÉVÔTS SONT ÉLUS PARMIS LES VOLONTAIRES SELON DES MODALITÉS DÉFINIES PAR LE BUREAU DES MAJORS ET LE COMMANDANT DE BRIGADE, AU DÉBUT DU 2ÈME TRIMESTRE DE LA PREMIÈRE ANNÉE. SONT MIS EN PLACE SUCCESSIVEMENT:

- LES PRÉVÔTS DE SECTION,
- LES PRÉVÔTS DE BRIGADE, -
- LE GRAND PRÉVÔT.

LORSQU'IL EST ÉLU, LE GRAND PRÉVÔT PROPOSE AU COMMANDEMENT SON BUREAU COMPOSÉ:

- DE LUI-MÊME,
- DU MAJOR, MEMBRE DE DROIT,
- D'UN CHANCELIER, ORGANISATEUR DES ACTIVITÉS DE TRADITION,
- D'UN SECRÉTAIRE ET D'UN TRÉSORIER,
- D'UN "ÉLÈVE TRADITIONS" DE PROMOTION.

LES PRÉVÔTS DE COMPAGNIE ET DE SECTION SONT SES CORRESPONDANTS À LEUR PROPRE NIVEAU.

22) LA MISSION

LE BUREAU DES PRÉVÔTS MET SUR PIED LA FUTURE PROMOTION ET MAINTIEN LE MORAL DES CADETS AU PLUS HAUT NIVEAU. IL PARTICIPE AUX ACTIVITÉS TRADITIONNELLES DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES EN LIAISON AVEC LES FINES DES ANCIENS.

221) DÈS SON ÉLECTION, LE GRAND PRÉVÔT ORIENTE SON BUREAU SUR LA RECHERCHE ET LE CHOIX D'UN NOM POUR LA FUTURE PROMOTION.

- LORSQUE LE MINISTRE A DONNÉ SON ACCORD, IL ORGANISE LA COLLECTE DES SOUVENIRS ET DE TOUS DOCUMENTS EN RAPPORT AVEC CE NOM.
- IL PRÉPARE LA MAQUETTE DU FUTUR INSIGNE DE PROMOTION QU'IL SOUMET À L'APPROBATION DU COMMANDEMENT.
- IL CRÉE LE CHANT DE LA FUTURE PROMOTION.

222) GARDIEN DU MORAL DES CADETS, LE BUREAU DES PRÉVÔTS INFORME LE COMMANDEMENT DE LEURS PROBLÈMES. IL ORGANISE TOUTES LES ACTIVITÉS HORS SERVICE DES ÉLÈVES ET DE LEURS FAMILLES (EN PARTICULIER UNE SOIRÉE INTERNE DE NIVEAU LOCA

223) EN LIAISON AVEC LE BUREAU DES FINES (ANCIENS), IL PARTICIPE AUX ACTIVITÉS TRADITIONNELLES DE L'E.M.I.A.

- NUITS BLEUES,
- CÉRÉMONIE À LA KOENIG,
- PARRAINAGE DES ANCIENS,
- GALA DES ANCIENS.

SOUS SES DIRECTIVES, IL PARTICIPE À LA PRÉPARATION DE LA FÊTE DES ECOLES AU COURS DE LAQUELLE LES CADETS :

- SONT BAPTISÉS
- REÇOIVENT LEUR GALON DE SOUS-LIEUTENANT
- REÇOIVENT DES ANCIENS LA GARDE DU DRAPEAU DE L'E.M.I.A.

LE BUREAU DES PRÉVÔTS DEVIENT "BUREAU DES FINES" LE LENDEMAIN DU TRIOMPHE.

3. LE BUREAU DES FINES

AINSI INTRONISÉ, LE BUREAU DES FINES EST LE GARDIEN DU DRAPEAU ET PAR LÀ LE RESPONSABLE ET L'ANIMATEUR DES TRADITIONS DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES. IL REÇOIT LA CHARGE DE LA PROMOTION POUR TOUTE SA VIE.

31) A CE TITRE, IL ASSURE LA CONTINUITÉ AVEC LES JEUNES:

- DÈS LEUR INSCRIPTION À LA PRÉPARATION AU CONCOURS D'ADMISSION, PAR UNE LETTRE ET UN CONTACT PERSONNEL AU COURS DE LA JOURNÉE CORPS DE TROUPE,
- EN ORGANISANT L'ACCUEIL ET LE BINÔMAGE DES CADETS À LA RENTRÉE,
- EN LES FAISANT PARTICIPER AUX ACTIVITÉS TRADITIONNELLES.

32) IL ORGANISE ET CONDUIT LA VEILLÉE AU DRAPEAU DES CADETS LA VEILLE DE LA REMISE DES SABRES. LA PROMOTION D'ANCIENS ASSISTE À CETTE CÉRÉMONIE À TITRE DE TÉMOIN DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES DANS LA VIE D'OFFICIER.

33) IL VEILLE À L'IMAGE DE MARQUE DE LA PROMOTION ET DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES EN GÉNÉRAL.

- EN LA FAISANT CONNAÎTRE DANS LES ECOLES ET À L'EXTÉRIEUR ;
- EN REFUSANT TOUTE ACTIVITÉ TRADITIONNELLE NE RÉPONDANT PAS AUX CRITÈRES DE L'ÉCOLE;
- EN ORGANISANT UN GALA NATIONAL AU COURS DUQUEL LA PROMOTION SE PRÉSENTE AUX PLUS HAUTES AUTORITÉS.

34) IL MÈNE LES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES DE L'ÉCOLE. IL GÈRE LA SALLE "TRADITIONS" ET FIXE EN DÉBUT D'ANNÉE LES OBJECTIFS À ATTEINDRE PAR LA PROMOTION POUR L'AMÉLIORER.

35) IL ORGANISE AVEC LES PROMOTIONS D'ANCIENS ENTRÉES EN ÉCOLES 25 ET 50 ANS AVANT EUX, LA CÉRÉMONIE DU PARRAINAGE.

36) LE BUREAU DES ANCIENS PERD SES PRÉROGATIVES LE LENDEMAIN DE LA CÉRÉMONIE DE PASSATION DU DRAPEAU À LA NOUVELLE PROMOTION. SA DERNIÈRE RESPONSABILITÉ EST L'ORGANISATION DE L'INTRONISATION DU NOUVEAU BUREAU.

37) IL CONSERVE LA CHARGE D'ANIMER SA PROPRE PROMOTION DURANT TOUTE SA VIE. RESTANT EN CONTACT AVEC TOUT SES MEMBRES, L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES ET L'ÉPAULETTE :

- IL CONTINUE À PERCEVOIR UNE COTISATION ANNUELLE,
- IL ÉDITE UN BULLETIN DE PROMOTION,
- IL ORGANISE UNE RÉUNION ANNUELLE.

42. LES TRADITIONS D'ACCUEIL

JUSQU'EN 1986, AUCUN RECOUPEMENT NE SE FAISAIT ENTRE DEUX PROMOTIONS SUCCESSIVES DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES. L'EX "BUREAU DES FINES" REVENAIT À COËTQUIDAN DANS LA PREMIÈRE SEMAINE DE LA RENTRÉE AFIN DE TRANSMETTRE AU JEUNE "BUREAU DES MAJORS" QUELQUES CONSIGNES HÂTIVES. LA PÉRENNITÉ DES TRADITIONS ÉTAIT ALORS ASSURÉ PAR L'OFFICIER TRADITIONS DE L'ECOLE.

LE PASSAGE DE LA SCOLARITÉ À DEUX ANS MODIFIE CET ÉTAT DE FAIT. DÉSORMAIS UNE PROMOTION D'ANCIENS PORTANT LE GALON DE SOUS-LIEUTENANT CÔTOIE CHAQUE ANNÉE UNE BRIGADE D'ÉLÈVES-OFFICIERS. CETTE SITUATION EXISTAIT DÉJÀ À SAINT- MAIXENT EN 1929 : " *DU POINT DE VUE MORAL, LA PRÉSENCE DE DEUX PROMOTIONS DOIT PERMETTRE DE CONFIRMER LES TRADITIONS DE L'ÉCOLE ; LA PROMOTION DES ANCIENS AURA À COEUR DE GUIDER DE CONSEILLER ET DE FORMER LA PROMOTION DE JEUNES*" (BULLETIN N° 24 DE LA SAINT-MAIXENTAISE - 1929).

C'EST BIEN EN CES TERMES QUE DOIVENT ÊTRE ENVISAGÉS LES RELATIONS DES DEUX PROMOTIONS.

DÉJÀ BIEN ENGAGÉ DANS LA VIE, L'ÉLÈVE-OFFICIER DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES POSSÈDE UNE MATURITÉ D'ESPRIT QUI LUI FAIT PRÉFÉRER LES ACTIONS RÉFLÉCHIES ET CONSTRUCTIVES. RICHE DE SON EXPÉRIENCE, IL FAIT DE LA SOLIDARITÉ LA RÈGLE DE SES RELATIONS AVEC LES CADETS. IL L'EXPRIME TANT DANS LES RAPPORTS PERSONNELS ENTRE JEUNES ET ANCIENS, QUE DANS LES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES D'ACCUEIL.

1. LA JOURNÉE DES CORPS DE TROUPE

JUSQU'EN 1985, UN PREMIER LIEN SE NOUAIT ENTRE LES EOA ET LE PELOTON PRÉPARATOIRE À L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES (PPEMIA) DE L'ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG, LORS DE LA PASSATION DU DRAPEAU DE CETTE ÉCOLE. UNE IMPORTANTE DÉLÉGATION D'ÉLÈVES SE RENDAIT ALORS EN ALSACE POUR PRENDRE CONTACT AVEC LES CANDIDATS À L'ADMISSION ET LEUR REMETTRE LEUR DRAPEAU. C'EST AVEC CETTE TRADITION QUE VEUT RENOUER LA "JOURNÉE DES CORPS DE TROUPE".

11) LES OBJECTIFS

IL S'AGIT D'ÉTABLIR DES RELATIONS PERSONNELLES ENTRE ELÈVES DE L'E.M.I.A. ET LES CANDIDATS À L'ADMISSION ISSUS DU MÊME CORPS DE TROUPE OU ORGANISME. LANCÉS DANS UNE PRÉPARATION AU CONCOURS DIFFICILE ET INCERTAINE, CES DERNIERS ONT BESOIN D'ÊTRE SOUTENUS ET ENCOURAGÉS PAR L'EXEMPLE DE LEUR CAMARADES PLUS ANCIENS, ET AUSSI RENSEIGNÉS SUR LEUR FUTUR SORT ÉVENTUEL ET CELUI DE LEUR FAMILLE.

12) LES MODALITÉS

L'ORGANISATION DE LA JOURNÉE EST À LA CHARGE DES EOA RÉCEMMENT ISSUS DE LEUR CORPS. À UNE DATE FIXÉE PAR LE COMMANDEMENT (DE PRÉFÉRENCE AU PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE SCOLAIRE) UNE DÉLÉGATION D' EOA SE REND DANS SON ANCIEN RÉGIMENT. APRÈS S'ÊTRE PRÉSENTÉE AU CHEF DE CORPS, AU PRÉSIDENT DES LIEUTENANTS ET AU PRÉSIDENT DES SOUS-OFFICIERS, ELLE RENCONTRE LES CANDIDATS ET LEURS OFFICIERS GUIDES.

CES LIENS NOUÉS SONT CONFIRMÉS LORS DU PASSAGE DES CANDIDATS AUX ECOLES POUR LES ÉPREUVES D'ADMISSION.

13) LANCÉE DANS UN CADRE LIMITÉ ET EXPÉRIMENTAL PAR LA PROMOTION DALAT EN FÉVRIER 1987, CETTE TRADITION A ÉTÉ JOUÉE AU NIVEAU NATIONAL EN FÉVRIER 1988.

2. L'ACCUEIL DES CADETS

IL SE DÉROULE DÈS LA PREMIÈRE SEMAINE AUX ECOLES. APRÈS UN SIMULACRE DE BAHUTAGE DES CADETS PAR LES ANCIENS SUR L'ITINÉRAIRE DES BOSSES, IL SE CONCRÉTISE PAR LE BINÔMAGE INDIVIDUEL DES DEUX BRIGADES AU MONUMENT DE LA RANGERS ET LA REMISE AUX JEUNES DE L'INSIGNE DE L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES.

A L'IMAGE DE CE QUI SE FAISAIT À ST MAIXENT, LE BINÔMAGE POURRAIT SE FAIRE DANS L'ORDRE DES CLASSEMENTS D'ENTRÉE RESPECTIFS DES DEUX PROMOTIONS.

3.LA PRISE EN COMPTE DES FAMILLES:

LA PROPORTION D'ÉLÈVES EN CHARGE DE FAMILLES EST IMPORTANTE. AUSSI CES DERNIÈRES SONT ELLES INTÉGRÉES DANS LES ACTIVITÉS D'ACCUEIL.

- DÈS LA PARUTION DES LISTES D'ADMISSION, LES EOA PRÉSENTS AUX ÉCOLES JOUENT LE RÔLE DE CORRESPONDANTS POUR LA RECHERCHE D'UN LOGEMENT, L'INSCRIPTION DES ENFANTS SCOLARISÉS, ...

- LORS DE LA JOURNÉE DES ÉPOUSES : EN FIN DE PREMIÈRE SEMAINE, LE BUREAU DES FINES ORGANISE EN LIAISON AVEC LE COMMANDEMENT ET LES MAJORS DES JEUNES UNE JOURNÉE D'INFORMATION DES ÉPOUSES. UN COCKTAIL RÉUNIT À L'ISSUE ÉPOUSES D'ÉLÈVES ANCIENS ET JEUNES, DE CADRES ET LES MARIS.

- LORS DE LA JOURNÉE DES FAMILLES ; À L'OCCASION GÉNÉRALEMENT D'UN CAMP, LES FAMILLES SE RÉUNISSENT POUR UN DÎNER SUIVI D'UNE VEILLÉE AUTOUR D'UN FEU DE BOIS. CETTE ACTIVITÉ EST PRISE EN CHARGE PAR LES CADETS.

43. LA CONTINUITÉ

LA CONTINUITÉ POUR UNE PROMOTION S'EXPRIME À DIFFÉRENTS NIVEAUX :

- CONTINUITÉ DANS LA TRADITION ANCESTRALE : C'EST LA CÉRÉMONIE DE L'ADOUBEMENT AU COURS DE LA SOIRÉE DES SABRES.

- CONTINUITÉ AVEC NOS GRANDS ANCIENS, ENTRÉS AUX ÉCOLES IL Y A CINQUANTE ET VINGT CINQ ANS : ELLE SE MANIFESTE AU COURS DU PARRAINAGE DES O.E.A.

- CONTINUITÉ D'UNE PROMOTION À L'AUTRE : ELLE SE FORGE DANS LES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET LES RELATIONS QUOTIDIENNES DES ANCIENS ET DES CADETS. ELLE SE MATÉRIALISE LA NUIT DE LA VEILLÉE AU DRAPEAU QUI PRÉCÈDE LES SABRES, ET LORS DE SA PASSATION.

1. LES-SABRES

LA REMISE DES SABRES EST NÉE EN 1961, LORSQUE LE COMMANDEMENT DÉCIDE D'AFFECTER CE TYPE D'ARME À L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES NOUVELLEMENT RECRÉÉE. LA MISE EN PLACE SE PASSE DANS LA SIMPLICITÉ. MAIS L'ANNÉE SUIVANTE, LA BOURGIN REVIENT AU COMPLET TRANSMETTRE LE SABRE À SES CADETS DE LA "SERMENT DE KOUFRA".

AFIN DE MIEUX SENTIR L'ÉMOTION QUI JAILLIT DE CETTE CÉRÉMONIE, VOICI LE TÉMOIGNAGE DE L'E.O.A FIORINA (PROMOTION MARCEAU - 1972 - 1973):

"LA PLUIE FINE A CESSÉ TOUT D'UN COUP SUR LE CAMP DE COETQUIDAN.

TE VOILÀ PARMI TES 255 CAMARADES DE CETTE NOUVELLE PROMOTION RASSEMBLÉE SUR LES CARREAUX LUISANTS DE LA COUR RIVOLI DANS UN ALIGNEMENT PARFAIT. LÀ-BAS, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA COUR, TON PÈRE ET TA MÈRE, OU TA FEMME PEUT-ÊTRE, SONT VENUS ASSISTER À CE QUE TU CONSIDÈRES À JUSTE TITRE COMME LA CONSÉCRATION DE TA VOCATION.

POUR L'HEURE, IMMOBILE DANS L'OBSCURITÉ, TU REPENSES AU LONG CHEMIN QUI T'A CONDUIT ICI. QUE TOUT CELA, POURTANT SI PROCHE, TE SEMBLE DÉJÀ LOINTAIN : L'ÉCOLE, LE CORPS DE TROUPE, ET ENFIN STRASBOURG, LE TREMPLIN VERS CETTE LANDE ET CES BRUMES DU BOUT DE LA FRANCE OÙ, DANS QUELQUES INSTANTS ...

" GARDE À VOUS ! ... PRÉSENTEZ, SABRES!

TU T'ES RAIDI DANS UNE ATTITUDE QUE TU VEUX PARFAITE, SOUS CETTE LUMIÈRE QUI T'INONDE TOUT À COUP, ET, MALGRÉ LES MINUTES QUI S'ÉCOULENT TU RESTES AINSI SANS FLÉCHIR.

" GENOU, TERRE!

0 MINUTE SUBLIME OÙ TOI ET TES CAMARADES ÊTES APPARUS DANS LA LUEUR AVEUGLANTE DES PROJECTEURS ! A QUOI AS TU PENSÉ ALORS À L'INSTANT OÙ TE FUT REMIS CE SABRE TANT ATTENDU ? ASSOUDI PAR LA MUSIQUE, ÉBLOUI PAR LES PROJECTEURS, REPENSAIS-TU AUX NOMBREUX EFFORTS DÉPLOYÉS POUR ÊTRE LÀ ? JE SUIS SÛR QUE TU AURAS PU

SURMONTER BIEN D'AUTRES DIFFICULTÉS POUR VIVRE CE PETIT MOMENT D'ÉTERNITÉ OÙ, LA GORGE NOUÉE, LES YEUX QUELQUES PEU HUMIDES, TU AS REÇU L'EMBLÈME DE TON NOUVEL ÉTAT, LE SABRE.

QUE DE CHOSES IL VA MAINTENANT REPRÉSENTER POUR TOI! IL A LA FORCE DES PLUS GRANDS SYMBOLES; C'EST CELUI DE L'OFFICIER, ET TON BRAS LE PORTERA DÉSORMAIS FIÈREMENT. SONGE QUE CETTE ARME A APPARTENU À BIEN DES HOMMES SUR LES CHAMPS DE BATAILLE AVANT DE TE PARVENIR, ET LE SOUVENIR DES HEURES GLORIEUSES QU'ELLE A CONNU RESTE GRAVÉ DANS LE MÉTAL DE SA GARDE ET DE SA LAME. TU L'AS ATTENDU LONGTEMPS, CE SABRE, ET TU L'AS MÉRITÉ. FAIS-EN BON USAGE.

TOUT S'EST ÉTEINT ENCORE UNE FOIS COMME POUR TE LAISSER DAVANTAGE AVEC TOI MÊME, ET JE SAIS QUE TU N'AVOUERAS PAS FACILEMENT L'ÉMOTION QUI T'A ÉTREINT QUAND, FIGÉ AU GARDE À VOUS DANS CETTE NUIT DE BRETAGNE, TU AS CHANTÉ "LA PRIÈRE", TA PRIÈRE. ELLE T'A PERMIS, EN MÊME TEMPS QUE CETTE CÉRÉMONIE TOUTE ENTIÈRE, ET PAR DELÀ LES ANNÉES ET LES PROMOTIONS, DE TE RATTACHER À TOUS LES ANCIENS QUI T'ONT PRÉCÉDÉ À CE MÊME EMPLACEMENT ET QUI ONT EFFECTUÉ LES MÊMES GESTES TRADITIONNELS.

MAIS PENSES AUSSI QUE CEUX QUI VIENDRONT ENCORE, ET QUI SE PRÉPARENT AVEC LA MÊME ARDEUR QUE LA TIENNE, LÀ-BAS EN ALSACE, MÉRITENT QUE TU PERPÉTUES DIGNEMENT ET FIÈREMENT LA LONGUE LIGNÉE DES ÉLÈVES – OFFICIERS. SOIS FIER DE TON NOUVEL ÉTAT ET DE LA VOIE QUE TU AS CHOISIE. N'ACCEPTES JAMAIS LES COMPROMISSIONS, LES BASSESSES, MAIS COMBATS ET PORTES HAUT LA RENOMMÉE DE TON ÉCOLE. DÉSORMAIS, TU ES ENTRÉ DANS LA VOIE QUE TU AS CHOISIE, TU PEUX LAISSER ÉCLATER TA JOIE ET TA FIERTÉ, ELLES SONT BIEN LÉGITIMES."

LE TEXTE QUI SUIT A ÉTÉ ÉCRIT PAR LE SOUS-LIEUTENANT (F) AGNÈS ROY (EMCTA 84-85). IL PERMET DE MIEUX SAISIR LE SENS PROFOND DE LA CÉRÉMONIE:

" QUI N'A PAS ÉPROUVÉ UN PETIT PINCEMENT AU CŒUR, QUAND, UN GENOU À TERRE, IL A SENTI LE PLAT DU SABRE POSÉ SUR SON ÉPAULE, CONSACRANT AINSI SON ENTRÉE DANS LE CORPS DES OFFICIERS. CE GESTE, MILLE FOIS RÉPÉTÉ, RESTE POUR CHACUN ATTACHÉ À UN LIEU, UNE CÉRÉMONIE. MAIS BIEN AU-DELÀ DU TEMPS ET DE L'ESPACE, IL RESTE UN SYMBOLE, UN HÉRITAGE: CELUI DES CHEVALIERS DE JADIS.

CHEVALIERS D'AUTREFOIS, OFFICIERS D'AUJOURD'HUI, LA FILIATION POURRAIT AVOIR QUELQUE CHOSE DE ROMANTIQUE, VOIRE DÉSUET. OR, L'ANALYSE MÊME DES RITES DE L'ADOUBEMENT DU CHEVALIER TROUVE UN ÉCHO BEAUCOUP PLUS PROFOND QU'ON NE LE PENSERAIT À PRIORI, DANS LA CÉRÉMONIE ACTUELLE; C'EST LA MÊME SYMBOLIQUE QUI SE PERPÉTUE PAR DELÀ LES SIÈCLES. MAIS D'ABORD, QU'EST-CE QU'UN CHEVALIER?

SOUS LA RÉPUBLIQUE ROMAINE, LE TERME DE CHEVALIER DÉSIGNAIT LES MEMBRES FORTUNÉS DE LA POPULATION, D'UN RANG INFÉRIEUR À CELUI DES SÉNATEURS, MAIS AU-DESSUS DE LA PLÈBE. ILS DEVAIENT DIX ANS AU SERVICE DE L'ARMÉE, EN CONTREPARTIE, L'ÉTAT LEUR FOURNISSAIT, DE FAÇON SYMBOLIQUE, DE QUOI ENTRETENIR UN CHEVAL. LE TERME VIENT DONC D'UNE DISTINCTION HONORIFIQUE: CEUX QUI AVAIENT REÇU LE CHEVAL PUBLIC DEVENAIENT CHEVALIER. PAR ANALOGIE, CÉSAR DÉSIGNA PLUS TARD COMME CHEVALIER CEUX QUI APPARTENAIENT À LA CASTE GAULOISE DE LA NOBLESSE GUERRIÈRE. ON RETROUVE DONC, BIEN AVANT LE MOYEN-ÂGE, LA NOTION D'UN CORPS RATTACHÉ À L'ARMÉE, AINSI QUE LE LIEN ENTRE LA REMISE D'UN ATTRIBUT AU CHEF MILITAIRE ET L'ENTRÉE DE CELUI CI PARMIS SES PAIRS; ON PEUT FAIRE SUR CE POINT UN PARALLÈLE AVEC LA REMISE DES SABRES ACTUELLE.

EN CE QUI CONCERNE L'ADOUBEMENT, SON ORIGINE REMONTE TRÈS LOIN DANS LE TEMPS, BIEN QU'IL SOIT DIFFICILE D'EN FIXER LE POINT DE DÉPART. TACITE ATTESTE DÈS LE IIIÈME SIÈCLE APRÈS J.-C. L'EXISTENCE DE CETTE COUTUME CHEZ LES GERMAINS. POUR CE PEUPLE, ELLE EXALTAIT LES VERTUS GUERRIÈRES ET TERMINAIT UNE ÉDUCATION MARQUÉE PAR LA VIOLENCE EN VUE DU COMBAT. LE MOT "ADOUBER", D'ORIGINE GERMANIQUE, SIGNIFIE "FRAPPER"; EN EFFET, ON ASSÉNAIT AU JEUNE UN COUP VIGOUREUX POUR ÉPROUVER SA ROBUSTESSE, CE QUI SIGNALAIT SON ENTRÉE PARMIS LES GUERRIERS. CHEZ LES FRANCS, LA CÉRÉMONIE INTERVENAIT EN GÉNÉRAL VERS L'ÂGE DE QUATORZE ANS ET FIXAIT ÉGALEMENT LE PASSAGE DE L'ÉTAT D'ENFANT À CELUI D'ADULTE. C'EST À CET ÂGE QUE LOUIS LE PIEUX REÇU L'ÉPÉE.

AU XÈME SIÈCLE, LA CÉRÉMONIE SE DÉROULE PLUS TARDIVEMENT: VERS LA DIX-HUITIÈME ANNÉE. UN LIEN PRIVILÉGIÉ S'ÉTABLISSAIT ENTRE LE PARRAIN ET LE NOUVEAU CHEVALIER. LE PARRAIN POUVAIT ÊTRE UN CHÂTELAIN IMPORTANT AUQUEL UN VASSAL AVAIT CONFIE SON FILS DÈS L'ENFANCE EN VUE DE LE FORMER. LE "VIEUX" (SENIOR EN LATIN, D'OÙ LE TERME DE "SEIGNEUR") PRENAIT ALORS LE "JEUNE" SOUS SA PROTECTION ET LUI APPRENAIT LE MÉTIER DES ARMES AVEC LES AUTRES GUERRIERS QUI COMPOSAIENT SA SUITE, SUITE DONT IL FERAIT PARTIE PLUS TARD JUSQU'À SON MARIAGE.

PEU À PEU, L'ÉGLISE TENDE D'ADOUCCIR LES MOEURS DE CETTE CASTE GUERRIÈRE ET BRUTALE ET CHERCHE À CANALISER CETTE ÉNERGIE COMBATTANTE À DES FINS PLUS MORALES. IL NE S'AGIT PLUS SEULEMENT DE NE PAS NUIRE À CEUX QUE L'ON A JURÉ DE SERVIR EN CONTREPARTIE DU FIEF REÇU, MAIS AUSSI DE NE PAS PORTER ATTEINTE AUX POPULATIONS QUI NE SONT PAS ARMÉES, DE RESPECTER LES LIEUX SACRÉS, DE COMBATTRE NOBLEMENT SANS TUER UN ENNEMI SANS DÉFENSE, DE NE PAS TORTURER, ... CE QUI RESTA DANS BEAUCOUP DE CAS UN VŒU PIEUX N'EN A PAS MOINS CONTRIBUÉ À CIVILISER LES MOEURS MOYEN-ÂGEUSES, ET N'EST PAS SANS RAPPELER LE DROIT DE LA GUERRE AUQUEL TOUT OFFICIER DOIT SE SOUMETTRE. C'EST AINSI QU'À LA FORMATION MILITAIRE BASÉE SUR LE MANIEMENT DES ARMES ET L'EXERCICE PHYSIQUE, S'AJOUTE UNE

FORMATION MORALE INCULQUANT LA CONNAISSANCE DES DEVOIRS, AVEC, DANS LES DEUX CAS, LA NOTION DE DÉPASSEMENT DE SOI. N'EST CE PAS LE PRINCIPE DE BASE QUI DIRIGE LA FORMATION DE L'OFFICIER AUJOURD'HUI?

AU MOYEN-ÂGE, L'ADOUBEMENT ÉTAIT LE POINT D'ABOUTISSEMENT DE CETTE FORMATION. LE JEUNE HOMME S'Y PRÉPARAIT DANS LE CALME D'UN MONASTÈRE. LE MOMENT VENU, IL PRENAIT UN BAIN, SYMBOLE DE PURETÉ, PASSAIT LA NUIT EN PRIÈRE DEVANT L'AUTEL SUR LEQUEL ON AVAIT POSÉ SON ÉPÉE. LE MATIN, IL S'HABILLAIT D'UNE ROBE DE LIN OU DE SOIE BLANCHE, SYMBOLE DE CHASTETÉ, D'UN SURCOT ÉCARLATE RAPPELANT QU'IL DEVAIT ÊTRE PRÊT À VERSER SON SANG, ET DE CHAUSSURES BRUNES AUX PIEDS, IMAGE DE L'ATTACHEMENT À LA TERRE ET DE L'HUMILITÉ. PUIS IL ENTENDAIT LA MESSE AINSI QUE LES AUTRES PARTICIPANTS À LA CÉRÉMONIE AVEC LESQUELS IL PARTAGEAIT ENSUITE LE FESTIN. LE "SENIOR" QUI L'AVAIT FORMÉ LUI REMETTAIT ALORS SES ARMES: ÉPÉE, ÉCU, LANCE, CASQUE... À GENOU, LE JEUNE CHEVALIER RECEVAIT LA COLÉE, REMPLACÉE AU XIIÈME SIÈCLE PAR UN SIMPLE SOUFFLET.

BIEN DES SIÈCLES PLUS TARD, SI LES MODALITÉS SE SONT SIMPLIFIÉES, IL EN RESTE QUELQUES ÉLÉMENTS: REMISE DU SABRE, POSITION DU RÉCIPIENDAIRE, REPAS, MESSE... ET SURTOUT, LE SYMBOLE RESTE LE MÊME. QUOIQU'ELLE INTERVIENNE AVANT LA FIN DU STAGE EN ÉCOLE, LA CÉRÉMONIE DES SABRES MARQUE L'ABOUTISSEMENT D'UNE FORMATION, L'ENTRÉE DANS LE CORPS DES OFFICIERS, QUI, COMME CELUI DES CHEVALIERS D'AUTREFOIS, NÉCESSITE DES DEVOIRS ET UN ÉTAT D'ESPRIT. C'EST D'AILLEURS LE MOT DE CHEVALIER, - EN LATIN DU MOYEN-ÂGE, "MILITES" - QUI A DONNÉ CELUI DE "MILITAIRE"; OR UN OFFICIER NE DOIT-IL PAS TENTER DE PORTER AU MAXIMUM LES QUALITÉS DU MILITAIRE? "

2. LE PARRAINAGE

INSTITUÉ PAR LA SAINT-CYRIENNE EN 1959, LE PARRAINAGE EST UNE TRADITION RELATIVEMENT RÉCENTE, DU MOINS POUR L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES QUI N'Y A ÉTÉ ASSOCIÉE QU'À PARTIR DE 1971 (PROMOTION DU SOUVENIR); ELLE S'EST ADAPTÉE AUX CIRCONSTANCES, NOTAMMENT À L'ÉVOLUTION DES ÉCOLES ET DES SCOLARITÉS. PARFOIS SÉPARÉE, PARFOIS JUMELÉE AVEC UNE AUTRE CÉRÉMONIE TRADITIONNELLE (2 S, BAPTÊME, REMISE DES SABRES), TANTÔT DÉTERMINÉE PAR LA DATE D'ENTRÉE À L'ÉCOLE, TANTÔT PAR LA SORTIE, ELLE EST À PARTIR DE 1987 DISTINCTE DU PARRAINAGE DE LA PROMOTION PARALLÈLE DE CYR EN RAISON DE LA SÉPARATION ESM - EMIA EN 1961.

21) MODALITÉS

LE PARRAINAGE INTÉRESSE LES PROMOTIONS QUI ONT 25 OU 50 ANS D'ÉCART, L'ANNÉE DE RÉFÉRENCE RESTANT L'ANNÉE D'ENTRÉE EN ÉCOLE DE FORMATION.

22) OBJECTIFS

PERMETTANT AUX PROMOTIONS D'ANCIENS DE SE RETROUVER ET DE DÉCOUVRIR LE CADRE MODERNE DES ÉCOLES, LE PARRAINAGE EST SURTOUT LA MARQUE DE LA CONTINUITÉ DE NOTRE ARMÉE DE TERRE, À 25 ANS D'INTERVALLE. IL PERMET AUX JEUNES DE BÉNÉFICIER DE L'EXPÉRIENCE ET DES CONSEILS DES ANCIENS; IL ENTRETIENT LA TRADITION PAR LEUR TÉMOIGNAGE; IL APPORTE UNE MOTIVATION SUPPLÉMENTAIRE AUX JEUNES PAR LEUR EXEMPLE.

ÉCOUTONS LE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL VIALARD (SAINT-MAIXENT 33 - 35), À SON RETOUR DU PARRAINAGE DES PROMOTIONS "LTN LHUILLIER" ET "LCL GAUCHER" EN 1985:

"(DANS LA PREMIÈRE CATÉGORIE DE MES IMPRESSIONS), JE PLACE JE RÉCONFORT QUE PROCURE AUX ANCIENS LE COMPORTEMENT DES JEUNES ... J'Y AJOUTE LA SENSATION QUE DE TELLES MANIFESTATIONS PEUVENT CONTRIBUER À RENFORCER CHEZ EUX LES VALEURS TRADITIONNELLES AUXQUELLES NOUS SOMMES ATTACHÉS..."

23) DÉROULEMENT

APRÈS L'ACCUEIL DES PROMOTIONS D'ANCIENS, LA PRÉSENTATION ET LA VISITE DES ÉCOLES, LES CÉRÉMONIES DU PARRAINAGE COMPORTENT ESSENTIELLEMENT LES PHASES SUIVANTES :

- LE PARRAINAGE PROPREMENT DIT. IL S'EFFECTUE DANS LA COUR RIVOLI. PARRAINS ET FILLEULS SONT MIS EN CONTACT. LES 3 PROMOTIONS CHANTENT LA PRIÈRE;
- UN OFFICE RELIGIEUX;

- LA CÉRÉMONIE DU SOUVENIR, AU MUSÉE, AU COURS DE LAQUELLE SONT ÉVOQUÉS LES NOMS DES MORTS AU CHAMP D'HONNEUR DE CHACUNE DES PROMOTIONS PRÉSENTES;
- ENFIN, UN DÎNER DE GALA PERMETTANT L'ÉCHANGE DES SOUVENIRS.

2. LA VEILLÉE AU DRAPEAU

ISSUE DES RITES PRÉPARATOIRES À L'ADOUBEMENT, LA VEILLÉE AU DRAPEAU EST L'OCCASION D'UNE RÉFLEXION PERSONNELLE SUR LE SENS DE L'ENGAGEMENT DE L'ÉLÈVE DANS LA CARRIÈRE D'OFFICIER. ELLE SE DÉROULE AU COURS DE LA NUIT PRÉCÉDENT LA REMISE DES SABRES, DANS LE MUSÉE DU SOUVENIR.

REVÊTU POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA TENUE DE TRADITION, IMMOBILE AU PIED DE L'IMMENSE STATUE DE BOURDELLES SYMBOLISANT LA FRANCE, LE CADET ATTEND DANS LE SILENCE DE LA NUIT. LE DRAPEAU EST LÀ, DEVANT LUI, ÉTALANT SES SOIES COUVERTES DE GLOIRE ENTRE LES DEUX FAISCEAUX. À SES CÔTÉS, IL SENT LA PRÉSENCE DE L'ANCIEN QUI L'A ACCOMPAGNÉ, ET QUI MARQUE AINSI LA CONTINUITÉ DE LA TRADITION. PUIS LES PAROLES S'ÉGRÈNENT, ENTRAÎNANT SES PENSÉES VERS LE SENS DE SON ENGAGEMENT, LES RESPONSABILITÉS QUI SERONT LES SIENNES VIS-À-VIS DE SON DRAPEAU, DE LA FRANCE, DE SES SUBORDONNÉS, DE SA FAMILLE ...



"...FILS D'UNE MÊME TERRE, FRÈRES D'UN MÊME SANG, GARDIENS D'UNE MÊME FOI, NOUS REPRÉSENTONS UNE COMMUNAUTÉ D' HOMMES EXCEPTIONNELLE; AUSSI ET À CE TITRE, REVENDIQUONS NOUS POUR NOTRE PATRIE UN DESTIN DE MÊME NATURE.

IMPERMÉABLES AUX DOUTES ET AUX INTERROGATIONS QUI RONGENT LES ESPRITS FAIBLES, NOTRE ENGAGEMENT CORRESPOND À UN VÉRITABLE CHOIX ÉTHIQUE D'OÙ RÉSULTE NOTRE CONCEPTION DE L'HOMME ET DE LA VIE...

INÉBRANLABLES DANS NOTRE FOI ET INFLEXIBLES DANS NOTRE VOLONTÉ, NOUS NOUS DEVONS DE FAIRE MONTRE D'ABNÉGATION, DE DÉSINTÉRESSEMENT ET D'HÉROÏSME...

HOMME DE STYLE, NOUS DEVONS ADOPTER, NOTRE VIE ENTIÈRE, DANS CHACUN DE NOS ACTES, UNE ATTITUDE HUMAINE, PROFONDE ET COMPLÈTE. CETTE ATTITUDE, C'EST L'ESPRIT DE SACRIFICE, LE SENS ASCÉTIQUE ET MILITAIRE DE LA VIE...

OFFICIERS, NOUS AVONS CHOISIS EN TOUTE CONNAISSANCE LA VIE LA PLUS DURE, AVEC TOUTES SES DIFFICULTÉS, AVEC TOUS SES SACRIFICES. INSENSIBLES À LA TIÉDEUR DU REPOS QUI ENDORT LE COMMUN DES MORTELS NOUS ASPIRONS À UN PARADIS OU L'ON NE SE REPOSE JAMAIS ET QUI ABRITE DE CHAQUE CÔTÉ DE SES PORTES DES ANGES ARMÉS D'ÉPÉES...

ET SI D'AUCUNS PRÉTENDENT QUE NOUS DEVRIONS ABANDONNER LES "FOLIES" QUI NOUS CONDUISENT SUR LES SENTIERS IMPÉRIEUX DU SACRIFICE SUPRÊME, RÉPONDONS LEUR QUE LES HOMMES NE SE MESURENT NI À LA TAILLE, NI AUX MORTS, MAIS SE MESURENT ET SE VOIENT SUR LE TERRAIN DES FAITS ET DE L'ACTION.

ET S'IL EST VRAI QUE NOUS SOMMES FOUS, QUE BÉNIE SOIT LA FOLIE DE CET AMOUR QUI NOUS PORTE À DONNER À LA PATRIE LA CHOSE LA PLUS PRÉCIEUSE QUI NOUS FUT DONNÉE : NOTRE SANG."

(EXTRAIT DU TEXTE DE LA VEILLÉE AU DRAPEAU DE LA PROMOTION DALAT).

PUIS, DE NOUVEAU, LE SILENCE, LA RÉFLEXION, LES IDÉES QUI SE BOUSCULENT, LES CERTITUDES, LES DOUTES ...
DEMAIN, LES SABRES.

4. L'AMBIANCE

AFIN DE COUPER LA MONOTONIE DES LONGUES PÉRIODES D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL, DE MARQUER LA FIN D'UNE PHASE D'INSTRUCTION OÙ DE CÉLÉBRER UNE DATE PARTICULIÈRE, LES ÉLÈVES ORGANISENT DES "DÉGAGEMENTS" QUI, S'ILS NE CONCERNENT À PRIORI QUE LA PROMOTION PARFOIS ÉLARGIE À CELLE DES CADETS, IMPLIQUENT PAR LEUR DÉROULEMENT D'AUTRES CATÉGORIES DE PERSONNELS DES ÉCOLES. CE SONT LES FÊTES D'ARMES, LA CÉRÉMONIE DE L'ENTERREMENT DE LA POMPE, ET LES "BLEUISSEMENTS" DE L'ÉCOLE.

1. LES FÊTES D'ARMES

ORGANISÉES CONJOINTEMENT PAR LES DEUX PROMOTIONS, ELLES PERMETTENT AUX ÉLÈVES DE FÊTER LEURS ARMES D'ORIGINE EN Y ASSOCIANT LES ÉLÈVES "CORPS DE TROUPE" DE L'E.M.C.T.A. ET LES CADRES DES ÉCOLES, SELON LE CÉRÉMONIAL PARTICULIER À CHACUNE D'ENTRE ELLES. ELLES SE DÉROULENT À LA DATE LA PLUS PROCHE POSSIBLE DE CELLE DU CALENDRIER, COMPTE-TENU DES CONTRAINTES D'INSTRUCTION. AINSI

- DANS LA 1ÈRE QUINZAINE DE SEPTEMBRE : FÊTE DE BAZEILLE (TDM)
- OCTOBRE : SAINT GABRIEL (TRS), SAINT MAURICE (INF);
- NOVEMBRE - DÉCEMBRE : SAINTE BARBE (ART-GEN) SAINT ELOI (MAT)
- AVRIL: ST GEORGES (ABC)
- MARS: TRN (26 MARS 1807, DATE ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU TRAIN PAR L'EMPEREUR NAPOLÉON)

REVÊTUS POUR LA JOURNÉE DE LA TENUE 21 OU DE LA TENUE DE TRADITION DE LEUR ARME, LES ÉLÈVES COMMENCENT GÉNÉRALEMENT PAR INFORMER LES ÉCOLES DU DÉBUT DE LA CÉLÉBRATION PAR UN RAMASSAGE MATINAL DES CADRES CONCERNÉS, SUIVI D'UN PETIT DÉJEUNER EN COMMUN. LE RASSEMBLEMENT DE LA BRIGADE DONNE LIEU ENSUITE À LA LECTURE DU TEXTE EXPLICITANT LA FÊTE. UNE PRISE D'ARME, UN COCKTAIL OU UN REPAS EN COMMUN, GÉNÉRALEMENT ORGANISÉS PAR LES OFFICIERS DES ÉCOLES ISSUS DE L'ARME FÊTÉE, CONCLUENT LA JOURNÉE.

2. L'ENTERREMENT DE LA - "POMPE"

LA FÊTE DATE DE LA CRÉATION DE L'ÉCOLE DE SAINT-MAIXENT, DONT ELLE CONSTITUAIT LA TRADITION LA PLUS VIVACE SOUS LE NOM "D'ENTERREMENT DES TABLEAUX DE SERVICE".

L. DE SAINT-FEGOR LA RELATE DANS SON FASCICULE "L'ÉCOLE DE SAINT-MAIXENT EN 1898":

"...LES ÉLÈVES DESCENDAIENT À MINUIT DANS LA COUR, ORNÉS DES COSTUMES LES PLUS BURLESQUES. UNE ESCOUADE DE TRAVAILLEURS CREUSAIT UNE FOSSE EN PRONONÇANT DES PAROLES CABALISTIQUES. LE GRAND ORDONNATEUR, MAÎTRE DES CÉRÉMONIES, ENTOURÉ D'UN BRILLANT ÉTAT-MAJOR AUX DÉGUISEMENTS BARIOLÉS, PRONONÇAIT UN VIOLENT RÉQUISITOIRE RAPPELANT TOUS LES MÉFAITS DU TABLEAU PEU REGRETTÉ. DES ÉLÈVES EN ARMES RENDAIENT LES HONNEURS, LE GRAND ORDONNATEUR JETAIT DANS LA FOSSE UN EXEMPLAIRE DU TABLEAU EXÉCRÉ, PUIS LES PLUS ACHARNÉS SE SUCCÉDAIENT JETANT TOUT À TOUR LEUR DERNIER ADIEU EN DES IMPRÉCATIONS COMIQUES. APRÈS QUOI, UN MONÔME GÉNÉRAL DÉFILAIT DEVANT LA TOMBE, FREDONNANT JOYEUSEMENT LE QUADRILLE D'ORPHÉE AUX ENFERS POUR TERMINER LA CÉRÉMONIE"...

ACTUELLEMENT "L'ENTERREMENT DE LA POMPE" CÉLÈBRE LA FIN DES COURS D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL.

3. "BLEUISSEMENT", "EMBLEUISSEMENT" OU "NUITS-BLEUES"

AINSI BAPTISÉES PAR RÉFÉRENCE À LA COULEUR DE LA TENUE DE TRADITION DE L'E.M.I.A., CES NUITS, SONT LAISSÉES À LA DISPOSITION DU BUREAU DES FINES POUR FAIRE CONNAÎTRE LA PROMOTION, DÉMONTRER SA COHÉSION, OU CONCRÉTISER LES LIENS AVEC LES CADETS. EN NOMBRE LIMITÉ, ELLES FONT L'OBJET D'UN CONTRAT ÉCRIT AVEC LE COMMANDANT DE PROMOTION, CONTRAT QUI PRÉCISE LES CRÉNEAUX, LES THÈMES ET LES PRINCIPES À RESPECTER.

TOUTES CES ACTIVITÉS SE DOIVENT DE RÉPONDRE AUX CRITÈRES HABITUELS DE L'ÉCOLE : BONNE HUMEUR, TENUE ET BON GOÛT, RESPECT DES PERSONNES ET SENS DE LA RESPONSABILITÉ.

45. LE PRESTIGE

ÉCOLE DE RECRUTEMENT INTERNE, L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES RECHERCHE PLUS PARTICULIÈREMENT L'IMPACT SUR L'ARMÉE DE TERRE DONT ELLE TIRE SA RESSOURCE, ET QU'ELLE ALIMENTE EN OFFICIERS. ELLE N'EN NÉGLIGE PAS POUR AUTANT SON IMAGE DE MARQUE EN MILIEU CIVIL, VISANT PAR LÀ À VALORISER CELLE DE L'ARMÉE EN GÉNÉRAL, PAR LA RECHERCHE DE LA RIGUEUR ET DE LA PERFECTION DANS TOUTES SES PRESTATIONS INTERNES ET EXTERNES.

1. LES PRISES D'ARMES

DE NIVEAU LOCAL ET RÉGIONAL EN PREMIÈRE ANNÉE, ELLES DEVIENNENT NATIONALES EN SECONDE ANNÉE.

- LA 2^o BRIGADE PARTICIPE AUX PRISES D'ARMES DES 11 NOVEMBRE, 08 MAI ET 14 JUILLET EN BRETAGNE, OU, UNE FOIS DANS L'ANNÉE, DANS LA VILLE DE L'UNE DES ANCIENNES ÉCOLES D'ARMES. LA SOIRÉE DES SABRES, PAR SON CARACTÈRE SOBRE ET RIGOUREUX, CONSTITUE LA PREMIÈRE APPARITION ET LE SOCLE DE L'IMAGE DE LA NOUVELLE PROMOTION.

- LA 1^{ÈRE} BRIGADE AVEC SON DRAPEAU SE DÉPLACE À PARIS OÙ ELLE PARTICIPE AUX PRISES D'ARMES ET DÉFILÉS DU 11 NOVEMBRE ET DU 14 JUILLET.

LE STAGE AU CNEC, LES VOYAGES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER, SONT MIS À PROFIT POUR MONTRER L'ÉCOLE DANS UN CADRE MOINS ROUTINIER.

2. LES SOIREEES ET GALAS

ILS PARTICIPENT À L'IMAGE DE MARQUE DE L'ÉCOLE.

- EN PREMIÈRE ANNÉE, LA SOIRÉE DANSANTE SUIVANT LA REMISE DES SABRES RÉUNIT FAMILLES ET OFFICIERS DE TOUTES ARMES VENUS PARRAINER LEUR FILLEUL. UNE SOIRÉE DE NIVEAU LOCAL MARQUE LA FIN DE LA PREMIÈRE ANNÉE, RÉUNISSANT MILITAIRES ET AUTORITÉS CIVILES LOCALES.
- EN SECONDE ANNÉE, LE GALA EN RÉGION PARISIENNE, PERMET DE PRÉSENTER LA PROMOTION AUX PLUS HAUTES AUTORITÉS NATIONALES.

3. LES AUTRES ACTIVITES

D'AUTRES ACTIVITÉS SONT MISES À PROFIT POUR FAIRE CONNAÎTRE L'EMIA:

- LE RETOUR EN CORPS DE TROUPE DES CADETS PERMET DE TOUCHER LA MAJORITÉ DES RÉGIMENTS DE L'ARMÉE DE TERRE. ILLUSTRANT LA RÉUSSITE DE L'UN D'ENTRE EUX, IL DOIT ÊTRE POUR LES JEUNES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS, LE PREMIER CONTACT AVEC L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES ET UN ENCOURAGEMENT À S'ENGAGER DANS LA VOIE DE LA PRÉPARATION AU CONCOURS D'ADMISSION; POUR LES CHEFS DE CORPS ET CADRES DU RÉGIMENT, LA CONCRÉTISATION DE L'EFFORT CONSENTI EN FAVEUR DES JEUNES CADRES.

LE PARRAINAGE RÉUNIT AUTOUR DES SOUS-LIEUTENANTS, LES ANCIENS RENTRÉS EN ÉCOLE 50 ET 25 ANS PLUS TÔT. SI LES PREMIERS ONT QUITTÉ LE SERVICE ACTIF DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, LES SECONDS SONT AU CONTRAIRE AUX POSTES DE RESPONSABILITÉ DE L'ARMÉE DE TERRE, ET L'IMAGE QU'ILS EMPORTENT DE L'ÉCOLE À L'ISSUE DE CETTE JOURNÉE CONSACRE LEUR OPINION DE CE QUE SONT LEURS JEUNES SUCCESSEURS.

LA FÊTE DES ÉCOLES RÉUNIT SUR LE MARCHFELD L'E.S.M., L'E.M.C.T.A. ET L'E.M.I.A. DEVANT UN PUBLIC NOMBREUX ET CONNAISSEUR, ELLE PERMET DE MIEUX CERNER LA PERSONNALITÉ DE CHACUNE DES ÉCOLES:

- PANACHE POUR L'E.S.M.
- RIGUEUR ET SOBRIÉTÉ POUR L'E.M.I.A.
- ENTHOUSIASME DE L'E.M.C.T.A.





Cérémonie du parrainage de la Promotion Dalat



ÉCOLE MILITAIRE



INTERARMES